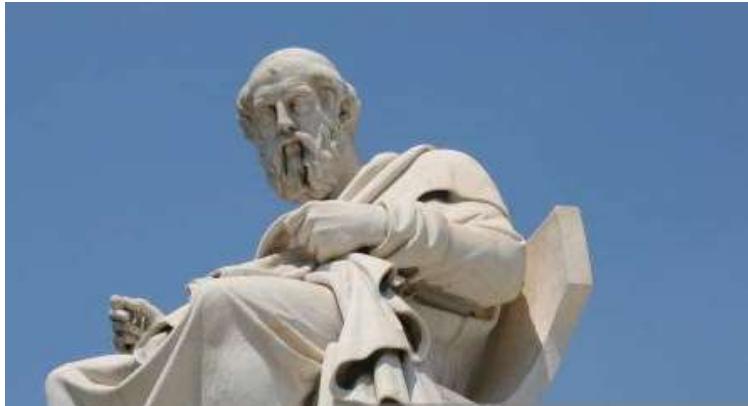

PRECISIONS SUR L'AUTEUR

NOM : KEMGANG NGONGANG Thierry Auguste
NOM D'AUTEUR : KENTA
Résidence : Douala au Cameroun
Email : monkent@yahoo.fr
Tél. : (237) 698013776 / 676936494



THEORIE DU DISCOURS
OU
UNE CIVILISATION POUR UNE NOUVELLE
ERE

DE LA PHILOSOPHIE A LA LOGIQUE – DE L'ESPACE-TEMPS AU LANGAGE
DESCRIPTIF – DE LA MEMOIRE AU MODELISME – DE LA PRISMOLOGIE – DE LA
DIALECTIQUE – DE L'EXPRESSIVITE – DE LA CIVILISATION -- DE LA PSYCHANALISE
- CONTES SUR LE MYTHE DE LA RENCONTRE ENTRE L'HOMME ET DIEU

DE LA MOBILISATION DE TOUS DANS L'EDUCATION POLITIQUE DE LA JEUNESSE
SUR LES VALEURS SURES - VALORISATION DE LA TRADITION CULTURELLE SUR
LE MODELE BAMILEKE -- PROBLEMATIQUE DE LA SOCIOLOGIE – DE LA
SEXOLOGIE -- COMMENT ON COMPREND ? – DE LA COURBE DE LA SIMPLICITE -
SERMON SUR LA LAIDEUR DE LA VIE – DE LA DEMOCRATIE – DE LA POETICA
SCOLASTICA – DES THEORIES DE LA PEDAGOGIE – LIVRET DE MANAGEMENT-
CRITIQUE DU CINEMA -- LES CHALLENGES CIVILISATIONNELS DE
L'« INTELLIGENCE ARTIFICIEL » -- LES TROIS GENETIQUES DE L'AME - QUELQUES
REMARQUES SUR L'ACTUALITE – LE DEAL DE L'IOPOM - LA NOUVELLE THEORIE
DE L'EVOLUTION

KENTA

NOTE D'INTENTION A L'EDITEUR

Cet ouvrage est une œuvre philosophique engagée. Cet ouvrage peut apporter une approche nouvelle dans la compréhension de la mémoire et du savoir. Cet ouvrage apporte également une lumière nouvelle sur l'histoire de l'Afrique.

Je suis un autodidacte en littérature et entièrement original dans mon raisonnement. Je pense faire école et ouvrir de nouveaux champs d'investigation sur le l'éducation, la communication, les civilisations, les sciences humaines et la religion.

Je souhaite que le livre soit édité sous un format de poche, avec une reliure modeste le rendant plutôt très accessible, et avec une couverture qui aura reçu mon consentement. A ce sujet je souhaite qu'une image de taille 4 cm x 4 cm du philosophe Aristote soit inscrite à la couverture.

Je dédie cet ouvrage à mon père NGONGANG SIMO Paul qui m'a appris à respecter la vie.

Je souhaite que ce soit mon nom d'auteur qui soit inscrit sur le livre, même dans un éventuel commentaire biographique.

L'auteur

AVERTISSEMENTS

Cet ouvrage a avant tout pour but d'exprimer une voix rare car je ne l'ai entendu nulle part. Et la solitude de ma voix ajoutée à l'isolement dans ma condition fait de cet ouvrage une espérance de survie.

Cet ouvrage apporte un langage nouveau qui est le langage descriptif. Le langage descriptif n'a pour but d'expliquer ou de rendre les choses explicites d'un point de vue méthodologique comme c'est le cas dans le langage explicatif qui est le mode dominant partout. Le langage descriptif cherche à promouvoir la lisibilité des choses à travers des schématisations plus ou moins complexes. Il s'agit ici de cerner la compossibilité et non d'explorer une possibilité. Ce document cherche à faire ressortir les fondements du langage descriptif et quelques-unes de ses possibles applications.

Il est question de redonner sa place à la philosophie au cœur du débat sur les civilisations et sur l'histoire qu'elle soit coloniale ou africaine ou générale et de poser la question de la légitimité de la recherche historique en Afrique. De plus la philosophie me semble sclérosée depuis Kant, comme devenu incapable d'une logique ou d'un entendement meilleure. Car aujourd'hui les hommes n'arrivent plus à différentier les conjectures (qui sont des attitudes) du questionnement fondamental qui est un état d'esprit appelé à légitimer une vision au milieu de beaucoup d'autres. Je peux vous l'assurer, le meilleur est par devant.

Je m'inscris dans la lignée des philosophes mécanistes. Le véritable premier philosophe mécaniste fut l'illustre Aristote. Je me positionne dans cette suite. Bien sûr l'on peut penser à d'autres philosophes comme Malebranche ou Leibniz, cependant ils me paraissent plus être des philosophes qui se sont outillés d'un langage mécaniste pour aborder telle question que de véritables promoteurs du mécanisme ou d'une culture mécaniste. Le mécanisme appartient à la civilisation de l'explicatif qui est le propre de la civilisation occidentale, cette façon d'argumenter suivant la logique du normalement précédent au rationnellement suivant, encore considérée comme un enchaînement suivant une suite logique. Par contre la culture mécaniste appartient à la civilisation du descriptif, cette façon nouvelle et différente d'appréhender l'univers et qui constitue l'objet de ce livre.

Comment est-ce possible qu'un philosophe mécaniste puisse être dans un cheminement explicatif et une autre dans un cheminement descriptif ? C'est le fait que l'expression mécaniste sert aussi bien une métaphysique des fondements comme le mécanisme, expression explicative, et en même temps un théorisme comme la culture mécaniste. La métaphysique des fondements part de l'idée qu'il y a des fondements qui en gros expliquent

tout le reste. Or le théorisme culturel qui relève du langage descriptif est l'idée qu'il existe des langages appropriés permettant de saisir les places de chaque chose dans l'enchaînement du tout.

En philosophie le Je est toujours un NOUS supposé en tant qu'héritier légitime ou comme invitation à la dissidence. L'écrit du philosophe est toujours une inscription dans l'histoire commune. Mais, le philosophe est d'abord, son inscription vient après. Ce livre n'est pas à lire d'une traite, il réclame une attitude presque méditative.

En réalité **l'explicatif est le langage de l'égo**. C'est aussi le langage de l'alter-égo chez les normales de saisons et les reptiliens. Par **contre le descriptif est le langage de l'alter-égo chez les anti-reptiliens**. De ce fait un anti-reptlien qui a l'alter-égo a beaucoup de mal à trouver sa place dans un monde dominé par les normales de saisons comme c'est le cas sur terre. Bon nombre d'anti-reptiliens qui évoluent positivement sur la Courbe de la simplicité font face à de graves problèmes psychiatriques à cause de l'inadaptation à une société monopolisée par les normales de saisons. C'est mon cas, ce qui m'a valu de subir trois crises successives de dépression nerveuse. Car je suis un anti-reptlien qui a obtenu l'alter-égo. D'autre part, les normales de saisons qui constituent 99,99% des humains, les reptiliens et les anti-reptiliens, ces trois gentes n'ont pas le même rapport à la jugeote. Cet ouvrage ouvre sur une réalité alternative et propose des perspectives tout à fait nouvelles.

L'auteur

SOMMAIRE

AVERTISSEMENTS	2
SOMMAIRE.....	4
PARTIE A : DE LA METAPHYSIQUE.....	6
PROPOS LIMINAIRES	7
DE LA PHILOSOPHIE A LA LOGIQUE.....	10
DE L'ESPACE-TEMPS AU LANGAGE DESCRIPTIF ..	20
DE LA MEMOIRE AU MODELISME.....	42
DE LA PRISMOLOGIE	61
DE LA DIALECTIQUE DESCRIPTIVE	75
DE L'EXPRESSIVITE.....	85
DE LA CIVILISATION.....	93
DE LA PSYCHANALYSE.....	104
PROBLEMATIQUE DE LA SOCIOLOGIE	108
CONTES SUR LE MYTE DE LA RENCONTRE ENTRE L'HOMME ET DIEU.....	110
PARTIE B : DE LA PHILOSOPHIE PROPEDEUTIQUE	
.....	131
DE LA MOBILISATION DE TOUS DANS L'EDUCATION POLITIQUE DE LA JEUNESSE SUR LES VALEURS SURES.....	132
VALORISATION DE LA TRADITION CULTURELLE SUR LE MODELE BAMILEKE	153
DE LA SEXOLOGIE	170
COMMENT ON COMPREND ?	175
LA COURBE DE LA SIMPLICITE.....	187

SERMON SUR LA LAIDEUR DE LA VIE	194
DE LA DEMOCRATIE.....	197
DE LA POETICA SCOLASTICA OU CLASSIFICATION DE LA MUSIQUE	204
DES THEORIES DE LA PEDAGOGIE	208
LIVRET DU MANAGEMENT	217
CRITIQUE DU CINEMA	229
LES CHALLENGES CIVILISATIONNELS DE L'« INTELLIGENCE ARTIFICIEL »	234
LES TROIS GENETIQUES DE L'AME	240
QUELQUES REMARQUES SUR L'ACTUALITE.....	242
LE DEAL DE L'IOPOM	259
LA NOUVELLE THEORIE DE L'EVOLUTION.....	270

PARTIE A : DE LA METAPHYSIQUE

PROPOS LIMINAIRES

Il y a deux types de philosophies : **la métaphysique** qui étudie les conditions de l'entendement ou qui est encore la capitalisation des fondements du savoir et que Dieu appelle **le connaissable de l'anti-revers** qui est au cœur de l'organisation de la télépathie dans la gestion la communion des esprits, et **la philosophie propédeutique** qui étudie les applications de l'entendement ou qui est encore la capitalisation des fondements de la morale et que Dieu appelle **le connaissable du vrai revers** qui est au cœur de la redistribution des cartes dans la gestion de la cité au sein d'une planète. L'on devrait enseigner l'initiation à la philosophie propédeutique en classe de première et l'initiation à la métaphysique en classe de terminale. Les humains tendent à confondre la philosophie propédeutique avec la critique philosophique ou la critique idéologique qui font la promotion des valeurs des idées philosophiques et qui est le propre des **tribuns** qui sont des libres penseurs. Bien que cela déplaise à beaucoup, Voltaire comme tous les grands penseurs de cette époque sont des tribuns. Le seul philosophe occidental actuel est Jean François Khan bien qu'il se comporte plus comme un tribun, car cela rapporte financièrement. La quasi-totalité des africains qualifiés de philosophes sont des tribuns. Il y a des races ou des pays qui n'ont jamais eu de philosophe connu. Je suis très probablement le second philosophe noir après Esopo. Confucius est l'unique philosophe chinois connu. Car porter des jugements de valeur, ou faire l'épistémologie de la psychanalyse ou encore faire de la critique philosophique des philosophes précédents, ne fait pas de vous un philosophe. Etre philosophe ce n'est pas un métier, c'est une vocation qui ne dérive d'aucun cursus académique et qui part toujours dans un premier temps d'une insatisfaction criarde de la façon dont ses contemporains saisissent l'entendement et qui va aboutir accessoirement dans un second temps à un système de penser qui peut être abouti ou non, car philosopher c'est avant tout l'école de la vertu morale d'apprendre à comprendre. Il existe un troisième type de philosophie que Dieu appelle **le Système des Portes** qui est totalement inaccessible aux humains et qui étudie la quête vers les paliers de l'Entendement Suprême ou qui est encore l'étude des bases de la capitalisation, et que Dieu appelle **le connaissable du faux revers** qui est au cœur de l'organisation des systèmes d'une galaxie ou d'un univers tout entier habité par des êtres doués d'intelligence et de sagesse. C'est exclusivement dans le cadre de cette dernière branche de la philosophie que Dieu a besoin de nous.

*

La grande question qui se pose actuellement à la philosophie est celle-ci : qu'est-ce que la vie ? S'il n'est pas évident de répondre en une phrase à cette question, il y a cependant une réponse qui ne sied pas d'office. Toute prétention à assimiler la vie à une comédie se lance à priori, à mon avis, sur le chemin de l'erreur. La vie n'est pas une comédie et même pas une sorte de comédie. S'il y a une chose dans la vie qui permet certainement de l'affirmer, c'est l'amitié. La vraie amitié n'est et ne sera jamais une sorte de comédie, la fausse ou le simulacre le sont par contre.

S'il est un seul mal dont souffre l'Afrique, c'est le mal de l'inimitié. L'expérience de la vie dans ce coin d'Afrique où je vis nous montre chaque jour combien ce mal est sérieux et terrible. On pourrait dire après un coup d'œil plutôt rapide que l'amitié ne fait pas partie des valeurs africaines. Pour apprécier ce problème il faut le considérer sur plusieurs angles. Du point de vue des relations entre personnes, la vision qu'ont généralement les gens des liens qui les unissent est trop souvent tronquée. Il n'est pas du tout rare de voir un proche penser que c'est parce qu'elle vous connaît qu'elle doit bénéficier gratuitement de ce qui fait votre compétence ou de ce dont vous vendez habituellement. Il n'est pas rare de voir une personne penser que c'est parce qu'elle vous a sous son toit que vous devenez son serviteur. Avoir un lien a tendance à se traduire en qu'est ce qu'on peut en tirer ? De plus il est un symbole terrible de la culture de l'inimitié, ce sont les billets de banque mutilés. Lorsqu'un billet mutilé tombe entre les mains d'une personne il est courant de voir que la première question qu'elle se pose c'est : à qui vais-je le refiler à mon tour sans qu'il ou elle ne puisse le refuser ? On aurait pu penser à une initiative visant à le retourner aux banques pour l'échanger contre un billet neuf. Non la question c'est comment vais-je dissimuler la défectuosité à quelqu'un d'autre ? Et le billet mutilé est remis en circulation comme le symbole d'une inimitié qui se transmet de mains en mains.

Du point de vue de la famille les liens semblent s'afficher très clairement comme ne relevant pas de l'amitié. Il n'est pas rare de voir une personne penser que c'est parce qu'elle vous a à sa charge que vous devez régler vos habitudes et vos efforts selon ses désideratas. Il n'est pas rare de voir que les gens font des enfants parce qu'ils pensent tout simplement que ce sont des charges qui peuvent s'avérer rentables. D'où l'idée d'un minimum d'investissement tout en recherchant un maximum de services qui est souvent malheureusement la loi qui préside la galère de vie de beaucoup d'enfants. Il reste ceux qui font les enfants uniquement parce qu'ils en ont les moyens avec la bénédiction de leurs proches, tout en ayant une vie déjantée garantie d'un certain je-m'en-foutisme. A ce point un lien familial signifie soit une agressivité permanente, soit un certain je-m'en-foutisme.

Du point de vue de l'Etat, Les liens semblent être perçus comme un contrat initié sans vous et qui sans se soucier particulièrement de votre histoire à vous, vous oblige sur plein de choses. Il n'est pas rare de voir des lois et décrets qui sont décidés et dont le but est uniquement perçu comme un autre truc qui vous rendra la vie plus difficile encore. Il n'est pas rare de sentir que tout en se fichant de vous protéger contre les abus, les harcèlements, les agressions et le chantage, vous faites l'objet d'une très grande attention par rapport aux droits que vous devez verser à l'Etat. Les liens citoyens ressemblent fort à l'obligation de se plier devant la raison d'Etat qui n'est justifié que par la conjoncture et non par la volonté du peuple. Il n'y a qu'à voir la façon dont vous êtes traités d'avance lorsque vous entamez une procédure. Personne ni aucune publication n'est là d'office pour vous expliquer les lois ou les codes de procédures et

encore moins l'organisation et la légitimité de l'institution avec laquelle vous avez à faire. L'institution est là avant le commencement, à vous de vous débrouiller pour vous rendre compte et traduire correctement ce qui d'avance vous est permis ou doit être fait sous délai. L'Etat apparaît alors comme la jungle de l'inimitié.

Du point de vue de la religion, les liens paraissent s'afficher comme un contrat avec des clauses de sauvegarde. Il n'est pas rare de voir un ministre du culte donner l'impression que Dieu demande aux fidèles de simplement se plier à ce que ses représentants leur disent, sans jamais commettre le sacrilège de penser dire à ces derniers ce qu'ils doivent faire car c'est là même le rôle divin. Et qui dit rôle ne dit t-il pas sorte de théâtre ? Il n'est pas rare de voir des croyants qui pour se débarrasser d'un « mal mystique » vont, selon les indications d'un « guérisseur », déposer la nuit sur la route quelque sortilège pour que le malchanceux qui passe par là le premier leur débarrasse de ce mal en le choppant. La terrible question que l'on peut se demander c'est : à quel genre de « dieu » ce genre de « fidèle » croit ? Toujours est t-il que dans les deux cas de relations à Dieu, soit Dieu est mal présenté, soit c'est l'homme qui se présente à lui sous un jour terriblement désagréable ? De plus s'il y a des « pensées politiquement correctes », en religion il y a trop souvent des cas de pensée religieusement correcte. Par exemple, en Afrique, certaines possibilités qui existaient dans « l'église catholique primitive » n'ont pas été permises simplement parce que des gens ont jugé l'Eglise d'Afrique encore trop jeune. Des prélats ont ainsi empêché des congrégations africaines de célibat ou des statuts laïcs intermédiaires de se développer au nom de ce genre de considérations. Dans leur pensée religieusement correcte, il fallait dans un premier temps ceux qui savent d'un côté et ceux qui suivent de l'autre, tout contrevenant courant le risque de voir une inimitié se traduire en « malédiction divine »

L'amitié, à mon avis, a une dimension intellectuelle en ce sens qu'elle vous met en rapport avec la connaissance sur la vie. Et qu'est-ce que la vie ?

DE LA PHILOSOPHIE A LA LOGIQUE

La philosophie s'occupe entre autre de la critique sur les concepts. Donner une définition à priori serait dire qu'en philosophie, il y a au moins un concept déjà défini et donc immuable. Or en philosophie, aucun concept n'est pour toujours défini. Le concept procède de l'esprit et, comme le dit Bachelard, ne ressort qu'à l'occasion de l'expérience. Cette expérience n'est pas forcément dans le domaine du sensible, elle s'inscrit toujours dans une confrontation. Le concept ne se définit que par les principes qui en résultent et qu'il fonde. Cela permet qu'il puisse être réduit à un simple mot capable de résumer des principes. Cette vision nominaliste du concept a tout son sens du moment que l'on ne se place pas dans une vision réductrice tendant à exclure toute autre dimension au concept. Car il en viendrait que la philosophie se réduirait à un exercice de l'esprit consistant à donner du sens aux mots. Dans cet état il ne serait plus possible de distinguer la philosophie d'avec l'art ou quelque autre exercice de la penser notamment les sciences et les idéologies.

La philosophie est douée d'esprit porteur de vision constituée de principes. Or l'esprit philosophique est un assemblage de concepts, c'est-à-dire un canevas de sens et en même temps une toile de codéfinition des concepts. Chaque concept est plus qu'un simple nom, c'est aussi une source de foisonnement de sens. Et ce foisonnement peut prendre diverses directions. C'est pourquoi il est toujours nécessaire pour un concept de s'aligner dans un canevas de sens pour s'apparenter à un esprit distinct. Car un esprit est toujours solidaire d'une hiérarchie qui différentie les concepts en fondements et extensions ou en intrinsèque et extrinsèque. De ce fait les concepts s'arrangent en concept patron et concept découlant ou en concept propre et concept large. En tant que toile de codéfinition, l'esprit se compose de concepts qui se définissent les uns par rapport aux autres. Car l'esprit est une globalité de sens solidaire de l'ensemble de ses concepts. Chaque concept donne donc du sens à certains concepts et en reçoit de d'autres.

Cette hiérarchie de sens et cette codéfinition se traduisent en principes qui constituent de ce fait la modalité. Il ne s'agit pas de dire que chaque principe est la modalité d'une hiérarchie de sens ou d'une codéfinition donnée. Ce qui reviendrait à dire que chaque principe est une modalité d'assemblage entre les concepts. Le principe n'est pas un *a priori* conceptuel. C'est au niveau global que les principes constituent une modalité en tant que langage de signification qui permet à la raison d'appréhender un esprit donné. Donc pour saisir l'esprit d'un philosophe il faudrait déjà être à même d'appréhender son langage de signification. Cela veut dire que le décompte et l'explication des concepts évoqués ne suffisent pas à saisir un esprit philosophique, il faudrait en plus être à même de traduire les hiérarchies de sens et les codéfinitions. Ce qui revient à élucider l'ensemble des principes du philosophe.

D'autre part les principes ne constituent pas un langage narratif. Il s'agit d'un langage doué d'un certain nombre de principes clés autour desquels les principes se regroupent. L'ensemble de ces principes clés constitue la vision qui est la globalité des portées de l'ensemble des principes. Chaque principe clé constitue la portée des principes qu'il groupe autour de lui de sorte que l'ensemble des portées fusionne en une portée globale qui est la vision. La vision du philosophe n'est donc pas son esprit mais plutôt la portée de cet esprit. De ce fait la vision du philosophe est une réduction de son esprit en tant que résumé essentiel mais également son prolongement dans l'usage du langage en général. C'est pourquoi l'étude de la vision d'un philosophe constitue à la fois une synthèse mais également une trahison de l'esprit du philosophe. Car le pont entre le langage de signification du philosophe et le langage en général se brise dès lors qu'il s'agit de faire une synthèse. Toute synthèse étant par essence traduction de l'extérieur il en découle nécessairement qu'on se place dans la posture de celui qui puise dans le langage en général pour synthétiser tout ce qui pourrait permettre de faire ressortir la vision du philosophe.

Définir la philosophie est donc à la fois affaire du philosophe et une affaire des critiques philosophiques. Du point de vue de la critique philosophique, la philosophie se réduit à un mot, un élément du langage permettant de synthétiser (ou de légitimer) des arguments de définition. Par contre en tant que concept chez le philosophe, la définition de la philosophie n'est pas dissociable de l'esprit du philosophe qui veut la définir. De ce fait il est vain d'attendre du philosophe qu'il donne une définition universelle à la philosophie. Par contre c'est un leurre de penser que tout le monde peut être déclaré philosophe. Car tout le monde ne l'est pas. S'il n'est pas possible pour les philosophes d'établir une définition universelle de la philosophie, ce qui fait d'ailleurs que cette discipline se distingue de tous les autres, il est cependant une même manière de philosopher du moins d'un point de vue schématique.

En gros, philosopher revient à porter sa réflexion sur un ensemble de concepts, à l'authentifier dans un même esprit, à dégager un langage de signification et à sous-tendre une vision. Cette définition permet de déclasser les critiques de la philosophie qu'est le gros des académiciens des lettres, des philosophes. De plus beaucoup de penseurs sont déclarés philosophes comme si le fait d'écrire des essais ou des mémoires fait de vous un philosophe. C'est incroyable que la philosophie soit la seule discipline littéraire où il existe une vraie confusion entre les critiques et les "gens du métier". Il ne viendrait à l'idée de personne de prendre un critique littéraire pour un romancier ou un critique d'art pour un artiste. Cependant tous les critiques philosophiques sont déclarés philosophes. En fait, la philosophie est la seule discipline qui ne correspond à aucun cursus académique. C'est-à-dire qu'aucune Faculté des lettres n'est à même de produire à coup sûr un philosophe. Elle ne peut que produire des critiques philosophiques. Cette idée, très difficile à faire admettre, constitue un véritable défi pour les sociétés contemporaines très soucieuses de spécialisations et d'insertion. De plus il n'existe pas de spécialisation philosophique à proprement parler. C'est son champ d'authenticité ou d'intégralité qui pousse le philosophe à s'intéresser à tel ou tel concept. Une précision doit être faite ici. Pour le

philosophe il ne s'agit pas de s'insérer dans la société, mais plutôt de construire son authenticité ou son intégralité quitte à proposer la société qui va avec. Cela ne fait pas du philosophe un rebelle pour autant. Celui-ci a besoin de communiquer avec la société afin qu'elle lui fournisse tout d'abord les supports de langage lui permettant de saisir les concepts qui l'intéressent, dans leur acception générale et leur portée actuelle dans la connaissance. D'un point de vue imagée il s'agit pour le philosophe de dire à la société : dites-moi tout ce que vous savez de tel et tel concepts, pour enrichir mes matériaux dans l'édification de mon champ d'authenticité ou d'intégralité et je vous dirai la portée que ce champ peut avoir dans le progrès civilisationnel. Le philosophe a donc forcément une position de leadership vis-à-vis de l'ensemble de la société. Ce qui montre qu'une société pendant une période peut se trouver dépourvue de philosophe qu'elle soit moderne ou non. Il me semble qu'il y a des pays, voire des continents qui n'ont jamais connus de véritables philosophes du moins qui soient connus de tous. De même il me semble que nous vivons une ère de rareté mondiale.

Quelque chose d'autre distingue les philosophes : c'est la vision philosophique. Elle est toujours empreinte de scepticisme. C'est-à-dire que c'est toujours parce qu'il doute que le philosophe fait une remise à plat de l'existence afin de mieux cerner et se cerner. Ce scepticisme peut prendre plusieurs directions. On a le scepticisme de la méthode et le scepticisme du langage. Le scepticisme de la méthode est soit scepticisme des procédés qui conduit à la philosophie des origines, soit le scepticisme de la valeur qui conduit à la philosophie de l'Etre. Le fait de douter des procédés comme modalités des phénomènes conduit à rechercher les origines des phénomènes. Cette optique a orienté la philosophie comme discipline de la vraie communauté. Ce fut à titre d'exemple le champ d'investigation de Platon, Marx ou Rousseau. L'authenticité prend ici la forme de l'identification à une source référence qui explique la société actuelle ou justifie tel projet de société.

Le fait de douter des valeurs comme modalités du réel ont conduit à rechercher l'Etre absolu. Cette optique a orienté la philosophie comme discipline du défi de l'autogestion. Ce fut à titre d'exemple le champ d'investigation de Nietzsche, des philosophes du sensible comme Hume et des existentialistes comme Sartre. L'authenticité prend ici la forme d'un mode d'être conforme qui explique l'existence humaine ou justifie une légitime morale de vie.

Le scepticisme du langage est soit scepticisme des structures qui conduit à la philosophie des systèmes, soit le scepticisme de la lecture qui conduit à la philosophie de la logique. Le fait de douter des structures comme modalités de l'univers conduit à rechercher les systèmes de la rationalité. Cette optique a orienté la philosophie comme discipline du vrai savoir. Ce fut à titre d'exemple le champ d'investigation d'Aristote, de Descartes, Kant, Bergson, Bachelard ou d'Hegel. L'authenticité prend ici la forme d'une disposition à la connaissance qui explique le déploiement de la raison ou justifie telle méthode d'investigation.

Le fait de douter de la lecture comme modalité de la vérité conduit à la philosophie de la logique. Il ne s'agit bien évidemment pas de dire que ces schémas de lecture du scepticisme philosophique suffisent à résumer le champ d'authenticité de chacun des philosophes cités. Ces derniers ne pensaient évidemment pas à ce type de catégorisation à leur époque. Toute fois ces schémas de lecture sont des synthèses rapides mais pas simplistes de différentes ères philosophiques qui s'intercroisent dans l'histoire de la pensée. Chaque philosophe est donc ici vu à travers le rapprochement d'un point de vue global entre ses travaux et une de ces ères de scepticisme. Ces schémas de lecture sont des cheminements logiques intégraux qui partent d'objets de doute différents pour aboutir à des spécificités philosophiques distinctes. La philosophie de la logique est l'objet de ce livre.

Il ressort de ce constat que la singularité qui fait l'authenticité du philosophe est dans un sens fonction du cheminement logique emprunté. Cette singularité n'est

donc pas par essence particularité du sujet traité. Le philosophe pouvant porter son attention sur tous les concepts connus, sa singularité vient plutôt de la façon dont son esprit se construit dans le doute. Ce doute peut s'intégrer de deux façons dans l'esprit philosophique. Tout d'abord le doute peut prendre la forme de l'étonnement, ce qui suppose qu'on se mette dans une disposition interrogative par rapport à notre perception, notre entendement et notre mémoire. Cela nous amène à nous poser en critique par rapport aux donnés de l'univers et aussi par rapport à l'intégrité de notre faculté à traiter les données. D'autre part le doute peut prendre la forme du tâtonnement, ce qui nous met dans une position intuitive par rapport à l'architecture, la mesure et l'archéologie du réel. L'esprit tâtonneur est alors un critique de la forme de l'étendu du réel et de la capacité de nos énergies exploratrices.

La critique de l'intégrité de nos facultés à traiter les données et la critique de la capacité de nos énergies exploratrices nous prescrit une attitude rigoureuse dans la construction de notre authenticité ou de notre intégralité. Cette attitude rigoureuse nous impose alors le choix d'un cheminement logique bien distinct. L'enjeu alors devient de concevoir et parfaire un cheminement logique qui nous garantisse de notre habileté à traiter l'objet du savoir et aussi à explorer les domaines du savoir. Cet enjeu majeur justifie la nécessité de choix logique qui aboutit par voie de fait à des spécificités philosophiques. Il s'agit donc de dire que c'est parce que le philosophe s'est centré sur la perfection du procédé qu'il s'est trouvé dans la nécessité de satisfaire l'exigence rigoureuse d'une essence référence qui place l'homme au cœur du projet de société. Le centrage sur les valeurs le met dans la nécessité de satisfaire l'exigence rigoureuse d'un mode d'être conforme qui met l'homme en rapport avec la morale. De même le centrage sur les structures le met dans la nécessité de satisfaire l'exigence rigoureuse d'une disposition à la connaissance qui discipline le chercheur par rapport aux méthodes d'investigation.

Si le cheminement logique est capital dans la construction de l'authenticité du philosophe, c'est donc un sujet qu'il faut étudier pour mieux appréhender

l'histoire de la pensée. Mieux encore qu'est-ce donc qu'un cheminement logique ? Si le cheminement logique permet au philosophe d'appréhender tout le savoir dans une certaine singularité, alors peut-on penser qu'il existe un nombre de logiques simples dont chaque cheminement logique n'en serait qu'un arrangement singulier ? En d'autres termes est-il possible de penser que tout discours philosophique n'est que le résultat de l'emploi d'un même panel de logiques pour relier des concepts de sorte que l'on pourrait s'apparenter à tel cheminement logique en jouant sur l'emploi de telle ou telle logique pour relier les concepts à divers niveaux de la chaîne du discours ? Cela viendrait à comparer les discours philosophiques à des figures différentes d'un même puzzle. Il me semble que cette analogie soit pertinente.

Il existe, sur le plan objectif et rationnel, quatre logiques qui structurent tout discours : la logique réductionniste, la logique structuraliste, la mystique réductionniste et la logique des continuums. La logique réductionniste est la logique la plus vulgaire et la plus anciennement répandue dans le monde. C'est la logique du plus petit au plus grand ou l'inverse. Elle part du principe que l'ensemble est un prolongement de ses éléments fondamentaux. De ce fait à partir d'éléments fondamentaux le raisonnement aboutit à l'ensemble par un processus synthétique qu'est l'induction. De même à partir de l'ensemble, le raisonnement peut retrouver ses éléments fondamentaux à partir d'un processus analytique qu'est la déduction. Il s'ensuit que bien que la déduction et l'induction participent à deux processus de raisonnement différents, elles s'inscrivent dans une même logique.

La logique structuraliste s'inscrit en faux à la logique réductionniste dès lors que l'on les place sur un même palier par rapport à un même sujet. Toutefois ces deux logiques n'ont pas pour fonction de s'opposer. D'ailleurs généralement ces deux logiques s'intègrent dans un même discours. Cela se fait de plusieurs façons. Soit ils sont placés sur deux paliers différents en considérant qu'un concept vu de façon réductionniste participe à une entité de concepts, entité qui

est vue de façon structuraliste. Soit encore la logique structuraliste se pose comme un bémol, un cas d'exception ou une dynamique historique par rapport à la logique réductionniste. La logique structuraliste part du principe que l'ensemble des parties ne constitue pas le tout. L'entité est conçue à la fois comme l'ensemble de ses parties et les implications contingentes qui découlent de leur rassemblement et de leur arrangement. De ce fait le raisonnement englobe une entité à partir d'un processus synthétique qu'est la récurrence. De même le raisonnement s'insère dans les structurations d'une entité logique à partir d'un processus analytique qu'est la contextualisation. Dans le processus de récurrence, les parties du tout et les implications contingentes sont placées à un même niveau comme des faits récurrents au sein du tout. Donc le tout apparaît comme la récurrence d'un ensemble de structurations. La récurrence est ici le fait d'avoir lieu. La contextualisation part du fait que l'entité a lieu et est structurant et donc les structurations apparaissent comme solidaires d'un contexte qu'il faut prendre en compte si l'on veut saisir ces structurations avec pertinence.

La logique de mystique réductionniste est une logique souvent source de sensationnalismes et la plus passionnellement vécu au sein des sociétés. Elle a trop souvent été vue comme réservée aux élites savantes, aux maîtres à penser ou aux objecteurs de conscience. Elle peut se poser comme l'opposé, la correction ou l'alternative au structuralisme. Elle peut aussi se poser comme un palier supérieur en considérant que chaque ensemble peut être vu comme limité par un dôme de considérations qui permettent de constituer un ensemble parfait en défaisant les mélanges que sont les entités pour retrouver des paliers de réductionnisme. C'est-à-dire que la logique de mystique réductionniste repose sur le principe que tout peut être vu de façon réductionniste. Tout dépend des considérations prises en compte. Si je me place au niveau de telle considération alors le raisonnement peut résumer l'ensemble à partir d'éléments fondamentaux tant qu'on reste dans un dôme logique bien précis. Donc pour accéder à un dôme logique il faut tout simplement retrouver les

considérations qui vont avec. De ce fait le raisonnement construit un dôme logique à partir d'un processus synthétique qu'est le seuil. De même il mesure les différentes contraintes du dôme logique à partir d'un processus analytique que sont les facteurs. Les notions de seuil et de facteurs participent donc à une même logique bien que par des processus différents.

La logique des continuums est la logique post moderne. C'est la logique qui permet de rompre avec toute visée d'agrégat, que ce soit en terme d'ensemble, d'entité ou de dôme. C'est la logique qui permet de voir toutes les autres logiques comme des visées de contingence préférentielle. Cette logique part du principe que tout ce qui existe appartient à un continuum infini de possibilités, ce continuum ayant une tranche moyenne de possibilités et deux tranches extrêmes et opposées de possibilités, à l'exemple de la couleur bleu qui a une infinité de types de teintes dont l'une des tranches extrêmes est celle des teintes très claires qui "perdent du bleu", l'autre tranche extrême étant celle des teintes foncées qui "prenne du violet" et la tranche moyenne étant celle des teintes comprises entre les deux extrêmes. D'autre part toutes les couleurs de lumière sont-elles même infinies et sont les divisions de la lumière blanche, chaque division se caractérisant par une tranche précise de longueurs d'onde dans un ensemble infini de longueurs d'onde possibles. C'est d'autant vrai pour les éléments vus comme des cas de figure dans un continuum de tailles possibles. Chaque ensemble est un cas de figure dans à un continuum d'arrangement d'éléments. Chaque structuration appartient à un cas de figure dans un continuum de contexte possibles. Chaque entité un cas de figure dans à un continuum d'arrangement de structurations. Chaque contrainte appartient à un cas de figure dans un continuum de considérations possibles. Chaque dôme logique est un cas de figure dans un continuum d'arrangement de contraintes. De ce fait le raisonnement modélise les cas de figure des continuums d'arrangements par un processus synthétique qu'est la formule. De même le raisonnement dénombre l'appartenance aux cas de figure dans un continuum d'envergures (tailles, contextes ou considérations) par un processus analytique

qu'est le prisme. La formule est algorithme, c'est-à-dire une suite logique de règles opératoires, de données groupées et d'étapes qui s'applique dans un arrangement déterminé. Ainsi tout changement dans l'arrangement implique un changement d'algorithme. Il s'ensuit donc que selon la façon donc chaque cas de figure globalisant est appréhender dépend de la formule employée. Par contre les envergures que le raisonnement mesure sont fonction du prisme qui les différentie. Certaines envergures sont considérées comme indices, d'autres comme caractéristiques, d'autres comme extrêmes et d'autres comme intermédiaires par des prismes qui permettent ainsi de distinguer chaque envergure par rapport à une échelle de valeur, un modèle, une moyenne ou une gamme de variétés. En fonction de la plage dans laquelle chaque cas de figure s'inscrit il se charge d'un potentiel d'importance au sein d'un arrangement global donné. Il découle de cette logique que tout discours non exhaustif est toujours le fruit d'un choix qui n'est pas neutre. Et donc toute vision d'authenticité est également une approche toujours partielle de la vérité. Il ne faut donc pas compter sur les systèmes philosophiques antérieurs pour atteindre toute l'ampleur de la vérité. La recherche d'authenticité a permis aux philosophes d'explorer en pionnier des champs de connaissance encore vierges. Sans cette quête il aurait été difficile pour l'homme de justifier intellectuellement la place primordiale de projets de sociétés, de morales de vies et de méthodes d'investigation dans le vaste projet humain. Grâce à cette merveilleuse quête historique, l'homme a pu établir des fondements métaphysiques rationnels à la science, aux idéologies et à l'habileté humaine à la connaissance et au droit en général. Or cette métaphysique nous a mené sur une telle multitude de divergences et une infinité de dimensions de l'humain à tel point que cela pose la question de la convergence et des repères du projet humain.

DE L'ESPACE-TEMPS AU LANGAGE DESCRIPTIF

La notion d'histoire dans la culture africaine noire, Egypte excepté, est une notion tout à fait récente. En fait elle commence un peu avant l'arrivée des premiers européens. Elle est née d'un souci pour les princes guerriers de justifier leurs conquêtes et pérenniser leurs dynasties. Il est probable que les grands royaumes aient commencés à se former en Afrique, Egypte excepté, un ou deux siècles avant l'arrivée des premiers européens. Avant cette date, les noirs africains ne se souciaient pas de telles questions. C'était l'époque de la préhistoire africaine qui a continué jusqu'aux temps modernes européens. Cette préhistoire fut l'époque de l'aube d'une nouvelle civilisation qui a failli disparaître. Ce que personne ne semble avoir compris jusqu'à récemment c'est que les africains de cette époque vivaient une civilisation qui n'admettait pas l'existence de l'espace ni la réalité de l'histoire. Les notions de milieu environnemental et de cours des évènements, qui semblent une lapalissade dans le langage actuel, n'avaient aucun sens chez les anciens africains. Il y avait bien un monde mais qui était dans son essence fait d'esprits faisant ou d'entités douées d'esprits. Chaque esprit ou entité douée d'esprit est un être qui est permanentement en activité de création. De ce fait l'esprit est toujours faisant en bien ou en mal. La notion de bien et de mal ici n'étant d'ailleurs qu'une appréciation d'un être dans son rapport à un esprit. Ce qui apparaît comme espace n'est en fait que l'extension résultant des activités de création. Donc l'espace n'est pas une donnée a priori. C'est plutôt un des résultats des activités de création, ce qui le confine au rang de propriété des choses créées comme la couleur est une propriété de chaque matière qui se reflète.

Il existe deux types d'activités de création : les activités de création naturelle et les activités de création artisanale. Les activités de création naturelle englobent aussi bien l'écoulement et le tarissement des eaux, la croissance et le dessèchement de la végétation, la terre et sa fertilité, la croissance de la faune ainsi que la chasse, la pêche et l'élevage, ou encore les naissances, la morbidité

et la mortalité, la force, l'intelligence et les sentiments, de même que les statuts communautaires, la prospérité et la domination. Tous ces événements sont le fruit des activités isolées des esprits qui agissent chacun unilatéralement. C'est pourquoi il arrive fréquemment que les esprits se heurtent voire s'inhibent ou alors se mettent en commun quand leurs intérêts sont communs. La compréhension de cette ambiance entre les esprits est capitale pour saisir la vie des anciens africains.

D'un autre côté il y a les activités de création artisanale. Elles englobent aussi bien la fabrication des objets d'art, des objets ustensiles, des décorations et des fétiches, ainsi que les activités de bâti, de cérémonie et de ménage. Dans les activités de bâti, de cérémonie et de ménage, l'homme construit des architectures de signes qui sont nourris par divers objets artisanaux. Or les signes sont d'extraordinaires moyens de conjuration. C'est-à-dire que l'homme a découvert que quand bien même les esprits gouvernaient la nature, ceux-ci se différenciaient des entités douées d'esprit par le fait qu'ils étaient influençables par toute modification de la nature. C'est-à-dire que la nature telle que créée par les esprits correspond à un ensemble de signes qui servent aux esprits à communiquer entre eux et à fusionner avec les objets de leurs désirs. C'est ainsi qu'un esprit peut prendre possession d'un cataclysme, d'un arbre, d'un animal, voire d'un homme qui devient son incarnation ou encore repousser ou s'allier à un autre esprit, tout cela à partir de la lecture de signes favorables. De ce fait en modifiant les signes dans quelque objet on modifie la lecture qu'un esprit peut en faire. C'est cette modification de la lecture par les esprits qui est conjuration.

Ce qui apparaît souvent comme une stylisation hardie dans l'art africain ancien n'est en fait qu'une combinaison de signes, produit d'un travail dont le but est d'approcher la fantaisie de la nature afin de conjurer ses mystères. La nature est ici la substance des êtres et la fantaisie qui découle des activités unilatérales des esprits. Il découle de cela que les hommes dans tout ce qui touche les

activités de création naturelle sont à la merci des esprits. De ce fait tout ce qui est considéré comme naturel relève du bon droit des esprits. C'est pour cela que même les activités humaines considérées comme naturelles telles que la chasse, la pêche et l'élevage, tout comme la cueillette et le ramassage ou l'agriculture, ne sont pas considérées comme des activités proprement humaines. Elles sont plus vues comme des procédures accordées aux hommes pour recevoir une part de la création naturelle. Bien que la quantité de la part quotidienne de biens de la nature accordée aux hommes dépend des aléas des humeurs des esprits, le droit de prétendre à cette part n'a pas été établi par les esprits, mais par un Dieu suprême et lointain qui a fixé les droits des esprits et des entités douées d'esprits une fois pour toute.

Cependant étant aussi des êtres doués d'esprit, les hommes ont la possibilité de créer par le biais de l'artisanat des milieux sécurisés par des architectures de signes et où ils peuvent vivre en maîtres et non en esclaves des esprits. Une architecture de signes peut avoir diverses portées. Mais quel que soit la portée, il s'agit toujours d'influer sur les esprits afin d'apporter un soutien aux hommes. Certaines architectures de signes sont des codes de mise sous domination. Ici l'on fait savoir à un esprit particulier qu'il peut prendre possession de quelque chose pour éviter qu'il ne soit gagné par un esprit contraire. D'autres sont des symboles de conjuration qui ont la propriété de repousser certains types d'esprit. D'autres encore sont des marques dénaturantes qui ont la propriété de retirer un objet à la nature pour la mettre désormais hors de portée des esprits, ce qui permet aux hommes d'en user à leur guise. Enfin d'autres sont des pièges fétiches qui ont la propriété d'attirer un esprit et de l'emprisonner dans un objet artisanal, mettant son pouvoir au service des hommes. Toutes ces portées des architectures de signes ont pour but ultime de permettre aux hommes d'avoir une certaine maîtrise de leur vie. C'est donc cette quête de la maîtrise de la vie qui sera la principale préoccupation des anciens africains tout au long de la préhistoire.

Le développement artisanal permet de diviser la préhistoire en trois ères bien distinctes. On a l'ère sauvage qui aboutit à un artisanat sans sens de la géométrie et sans rigueur initiatique. C'est l'ère des premiers tâtonnements de l'homme avec la prise de conscience progressive de soi et des premiers rapports avec les esprits. L'homme va être amené à créer une foule de reproductions d'objets de la nature et à faire une multitude de retouches dans le milieu où il vit de sorte à déchiffrer les signes conjuratoires et à les classer en bons et en mauvais. Cependant ces reproductions et retouches n'étaient pas censées être conservées c'est-à-dire occuper une place dans le milieu de l'homme. C'est plutôt elles qui étaient sensées donner à l'homme une place digne dans le monde. C'est pourquoi cette industrie de reproduction et de retouche va entrer en crise. C'est la crise de l'espace. Accorder une place à ces objets de conjuration, du fait de leur abondance, dans le milieu c'était admettre qu'il existe un espace à priori où ces objets peuvent être placés avant la définition de toute utilité. C'est à ce niveau qu'il convient de rappeler que les hommes à cette époque avaient conscience que ces objets avaient été créés avec de la matière première fournie par la nature. Et donc ces objets créés ne pouvaient être tels que dans un sens fonctionnel. De ce fait tout l'artisanat n'était proprement le fait de l'homme que dans l'opérationnalité. Si l'homme s'arrêtait d'être opérationnel alors il n'était plus qu'un simple objet de la nature à la merci des esprits. Le fait d'être vu à la merci des esprits n'est pas vu forcément dans le sens d'être à la merci des mauvais esprits comme dans les superstitions. C'est vu comme un mal au sens où il prive l'homme d'initiative vraie et surtout l'aliène de sa dignité d'entité douée d'esprit, le rendant ainsi semblable aux animaux ordinaires qui n'ont pas d'esprit.

D'autre part la grande diversité de la nature va amener les hommes à être confronté au problème des schémas de lecture des signes de la nature. Du fait de la variété des pistes permettant de saisir les signes, ils se retrouveront disperser dans la quête de la maîtrise de la vie. Si les différents schémas de lecture s'assimilaient à des parcours dans un espace, cela voudrait dire que

chaque membre de la communauté pourrait justifier son choix de parcours solitaire et donc son autodétermination, ce qui menaçait la cohésion de la communauté. Pour légitimer un milieu pour l'homme digne sans nier la place des esprits et pour sauver la cohésion de la communauté l'homme a nié l'espace en Afrique.

Cette crise de l'espace va donner lieu à une nouvelle ère : l'ère ésotérique. Cette ère aboutit à un artisanat où les objets sont décorés avec un très grand sens de la géométrie et une rigueur initiatique. C'est l'ère du tâtonnement discipliné avec la professionnalisation des artisans et la spécialisation de la communauté en ceux qui lisent les signes (devins), ceux qui les inscrivent sur des objets (artisans) et ceux qui demandent protection ou pouvoir face aux esprits (les familles). L'artisanat va être soumis à des procédures initiatiques pour rendre un homme apte à la manipulation des signes et pour faire un travail d'inscription des signes. Avant d'inscrire des signes dans un objet l'artisan doit d'abord saisir ces signes dans son esprit. Ce qui est quelque chose de dangereux s'il saisit des signes défavorables à l'esprit humain. C'est pourquoi pour ne pas subir la malignité d'un esprit qui lui ferait saisir un signe dangereux, il doit d'abord se mettre sous la protection d'un esprit bienfaisant.

L'avènement des rigueurs initiatiques va amener les hommes à opérer des choix pour toute la communauté. C'est ainsi que certains esprits seront déclarés bienfaisants d'office. Or l'expérience montrera que les esprits ne sont ni bons ni mauvais d'office. C'est selon qu'il est associé à tel esprit qu'il sera bon ou mauvais. Les esprits s'allient régulièrement et de façon occasionnelle. Le fait que chaque esprit est vu comme créateur de nature pouvait amener à voir le monde comme une sorte d'histoire des faits de chaque esprit. Comme il se trouve que les esprits s'allient. Cela finit par rendre encore plus difficile de cerner les signes qui les influencent dans ces diverses occasions. C'est la crise de la combinaison. Les esprits n'étant pas des entités délimitées, ils ne sont pas limités non plus par le temps. Leurs alliances peuvent avoir d'effet sur le passé,

le présent et le futur. Par exemple un esprit peut créer un signe en prévision de la conséquence d'une alliance futur. De plus ceux qui meurent obtiennent un statut d'immortalité qui les rend presque semblables aux esprits. Ils ont la possibilité de comprendre les esprits et de voir à travers le temps. Alors les hommes ont découvert qu'ils pouvaient les consulter pour amender le futur et que ces morts revenaient parfois troubler les hommes pour les obliger à amender le futur afin que les hommes ou ces morts puissentachever leurs œuvres sur terre. C'est pourquoi le monde n'est pas une histoire, une suite d'évènements mais l'épaisseur résultant d'une accumulation d'avènements.

Il ressort alors que c'est la combinaison des signes qui a de l'importance pour avoir une influence durable sur les esprits. Car chaque signe pris isolément ne parvient qu'à un effet ponctuel sur un esprit. Et donc il serait vain de l'employer pour influencer les esprits de sorte à parvenir à créer un milieu digne où l'homme est maître de sa vie. Cette constatation va amener l'homme à nier l'individualité du signe. Cela va aboutir à l'impossibilité de l'écriture qui est par excellence l'individualisation de la pensée à travers des signes individualisés. Cette individualisation de la pensée a l'inconvénient de figer le présent comme une œuvre constitué. Or il se trouve que le présent est toujours vécu comme une esquisse qui est relié au passé et au futur et permet d'atteindre l'achèvement de l'œuvre d'une vie sur terre. La saisie d'un signe par l'esprit n'est désormais pas importante. C'est le complexe associant plusieurs signes saisis qui va prendre de l'importance, car pouvant avoir une portée dans le passé et le futur. La vie humaine dans la maîtrise de la vie n'étant vue que de façon opérationnelle, il s'ensuit que l'homme se trouve devant l'enjeu de l'achèvement de sa vie qui seule lui permet d'avoir accès à l'immortalité. Quand bien même cet état d'immortalité est vu comme une situation enviable, l'état de mort qui revient pour achever son œuvre est considéré comme la pire des déchéances, raison pour laquelle ils ne sont vus que sous un aspect nuisible. Pour s'assurer de la réussite de l'achèvement de leurs vies, les hommes vont nier l'histoire et rendre impossible l'écriture.

Cette crise de la combinaison va donner lieu à l'ère unanime. Cette ère aboutit à un artisanat où les objets sont des architectures de combinaisons variées avec beaucoup de complexité exprimant ici la fusion des pensées en une seule vision. Il s'avère qu'au lieu de cerner les signes pour chaque esprit il est plutôt judicieux de cerner les combinaisons de signes dans la nature en parvenant à réaliser une vision. C'est à ce moment qu'il devient nécessaire que la communauté, au-delà de sa cohésion, partage la même vision. La notion de chef de la communauté prend une plus grande importance. Les devins forment de plus en plus une corporation qui les relie à un même réseau de visionnaires. C'est l'ère de la structuration des sociétés africaines avec de véritables hiérarchies sociales. Cette formation des hiérarchies sociales va introduire avec force la notion de hiérarchie dans les rapports entre les hommes. C'est à cette époque que les conflits entre les communautés prennent une nouvelle envergure : entrer en conflit avec une autre communauté dans le seul but de l'assujettir. Avant il s'agissait de la repousser ou d'obliger un partage d'un territoire. Ce partage de territoire n'était pas conçu au sens de l'établissement de frontières. Il s'agissait d'admettre qu'une autre communauté puisse aussi bénéficier de la part de la nature accordée par les esprits aux hommes tout autour du milieu constitué par une communauté. D'autant plus que les hommes considéraient qu'un ailleurs pouvait être accordé à une communauté par des esprits bienveillants envers eux.

Progressivement cette hiérarchisation de la société et le regroupement des visions communautaires en un seul code communautaire vont faire éclater la logique préhistorique en une nouvelle conception de la vie : un seul chef, une seule langue et un seul peuple. L'ère unanime devient unanimisme. Il va s'ensuivre une désacralisation progressive de la nature avec l'attribution de valeurs marchandes aux ressources de la nature. C'est l'avènement de l'argent comme moyen d'échange. C'est l'instrumentalisation de l'insécurité avec la réalisation de grandes constructions, la soumission à l'esclavage, et les

institutions de répression qui divisent la société en ceux qui sont riches des autres, ceux qui sont libres des autres et ceux qui sont dans les faveurs du chef, des autres. L'insécurité n'est plus liée à la perte de son libre arbitre et de son pouvoir créateur, mais à la perte de son statut social et de ses acquis. La préhistoire s'efface ici pour laisser place à l'histoire. La maîtrise de la vie dans la globalité de l'humain est supplantée par la maîtrise de la vie dans les histoires sociétales. Désormais la place accordée à l'homme dans la société revient à se créer un cadre de vie au sein de sa communauté, se nourrir et nourrir une large famille, se vêtir, se parer, se loger dans la condition de sa communauté, il est confronté au défi de défendre son droit à l'existence en affirmant sa force au sein de sa communauté, il lui est autorisé de s'épanouir en société et enfin il a l'obligation de confirmer l'autorité qui règle la vie de la collectivité. Les artisans ne cherchent plus à se distinguer par leur originalité. Ils évoluent dans le cadre de coutumes que chacun respecte. Le style dérive désormais d'une vision du monde à laquelle adhèrent tous les membres d'un groupe social. L'artisan ne justifie plus la médiocrité de ses outils et la faiblesse de sa technique par le fait qu'autrement il pourrait prétendre au rang des dieux si son art était parfait. C'est désormais sa notoriété qui permet de mesurer la qualité de son art.

C'est dans ce début de l'histoire en Afrique que se forment les premiers royaumes africains. Au début, l'histoire n'a de place qu'en tant que récit des exploits guerriers et des successions dynastiques. De l'autre côté les esprits occupent une place de plus en plus obscure dans l'imaginaire africain de sorte qu'ils sortent presque totalement du champ de la rationalité. C'est également en ces temps qu'arrivent les occidentaux qui vont soit établir des comptoirs commerciaux soit explorer l'Afrique. Ce contact avec ces hommes d'une civilisation différente va faire rentrer brusquement l'Afrique dans l'histoire contemporaine. C'est l'occasion de préciser qu'il est ridicule de structurer l'histoire africaine avec une période appelée période des grandes explorations. D'abord il faut rappeler que ce sont les occidentaux qui faisaient ces explorations dans un continent déjà occupé par des hommes. Donc ces

explorations n'ont eu d'intérêt comme tel que pour les occidentaux. Et ce n'est pas le fait que ces explorateurs aient laissé des témoignages historiques importants sur les peuples de cette époque, qui justifie que ces explorations aient un sens historique pour les africains. C'est comme si l'on structurait l'histoire non plus à partir des faits, mais plutôt à partir des péripéties des témoins de ces faits. C'est tout simplement aberrant. De même il me semble inapproprié d'appeler colonisation la période pendant laquelle le continent s'est trouvé sous la domination de puissances occidentales. Parler de colonisation suggère qu'il s'agissait d'un territoire inoccupé par des hommes. Lorsque l'on fait l'étude des populations dans un continent cela commence et se termine généralement par des études de migrations pour expliquer la colonisation ou la dépopulation d'un territoire. Ce qui suppose que même les populations dites autochtones ont d'abord commencé par colonisé le territoire concerné. Il m'apparaît plus logique de parler de domination coloniale ou d'impérialisme occidentale en Afrique. Pour mieux illustrer par un fait d'actualité, on remarquera que lorsqu'on parle de colons israéliens, personne ne voit cela comme un groupe de gens qui assujettissent les palestiniens du moins en ce qui concerne le fait de désigner par "colons" ceux qui vivent dans les "territoires où vivent les israéliens" en "zone palestinienne". Au contraire il s'agit d'une occupation d'une parcelle de territoire où les palestiniens sont exclus ou qui ont été obtenues après un confinement des palestiniens. Dans le cas d'espèce ces colons sont vus comme tels parce qu'ils sont les occupants des lieux. Or en Afrique il n'y a pas eu de confinement ou d'exil forcé pour laisser place uniquement aux européens à cette époque, exception faite de l'Afrique du Sud par exemple. Il s'agissait bien d'un assujettissement car ce qui changeait c'était le statut des africains réduits pour la plupart aux travaux forcés, à la main d'œuvre presque gratuite, aux services de bas étage ou comme auxiliaires des structures de domination. Il me semble qu'un amalgame doit être levé à ce niveau. Les occidentaux ont surtout imposés leur présence et leurs priviléges. La domination coloniale se définit plus comme le despotisme du privilège du dominant. Ce qui

d'ailleurs exclu toute idée d'effet positif pour les dominés. Tout despotisme ne peut être positif que pour le dominant et négatif pour le dominé.

Cela n'est pas une astuce théorique. D'autant plus que dans le cas d'une véritable colonisation comme en Algérie ou en Afrique du Sud avec une véritable colonie de population blanche et un confinement des "indigènes", toute visée d'effet, que cet effet soit positif ou négatif, est après coup terriblement dangereux. Car cela finit par poser la question de savoir si la présence d'une communauté d'une autre race ou tribu est un mal ou un bien. Cette perspective qui n'encombre pas les génocidaires conduit à des idées qui peuvent nous rapprocher dangereusement des tableaux sombres de la Turquie, de l'Algérie ou du Rwanda. N'est-ce pas par exemple curieux que ce soit l'Algérie, où nombre de religieux occidentaux (effet positif ?) ont été égorgés, qui est la première à être montée au créneau pour dénoncer la loi française sur les effets prétendus positifs de la colonisation ? Ces gens n'auraient-ils pas été égorgés au nom d'un argument d'effet négatif dans un débat qui doit nécessairement être contradictoire ? Mais quel débat ?

D'autre part, je pense que la période dite coloniale ne constitue pas un vrai découpage historique pour l'Afrique. Cela a certes de la légitimité dans l'histoire occidentale. Mais il faut bien qu'on remarque que les ensembles étatiques colonisés ne sont en fait pendant longtemps que d'artificiels assemblages regroupant le plus souvent un amas polymorphe de tribus diverses. Or la colonisation véritable du mode de vie africain par celui occidental ne va se faire qu'avec la formation d'agglomérations cosmopolites au sein desquels va s'ériger un nouveau mode de vie hétéroclite qui va finir par devenir dominant. C'est donc l'avènement de ce mode de vie hétéroclite qui constitue une véritable rupture dans l'histoire. Il est possible que cette rupture ne soit pas facilement délimitable dans le temps. Cependant avant cette rupture il y a un fil de continuité de la période de domination coloniale qui va jusqu'à l'arrivée des premiers blancs. C'est l'époque du parallélisme historique, le développement

d'une vision de communauté de destin par des tribus certes dominés mais qui continuent d'exister comme tel au sein des territoires coloniaux. Je suis persuadé que l'étude de cette période fournira d'importantes informations permettant d'étudier le phénomène d'immigration des africains avec des approches moins économiques et plus scientifiquement intéressantes.

Les européens qui arrivaient à l'époque où l'Occident s'intéressait véritablement de façon stratégique au continent, étaient encore dans les temps modernes dans l'histoire occidentale. Il ne s'est pas produit un véritable échange culturel à ce moment. Car ces occidentaux considéraient les africains comme de peu de valeurs. Ils entreront dans le monde contemporain lorsque leurs Etats officialiseront leurs intérêts pour d'autres continents vus alors en termes de ressources, de forces adverses, de dangers et d'avantages, grâce aux bons services de leurs prospecteurs. Par contre, il va en être autrement pour les africains qui vont directement entrer dans les temps contemporains. Les temps contemporains sont ces temps où des peuples se forgent une vision de l'histoire qui accepte la communauté de destin. Il ne s'agit pas de partager le même destin mais plutôt d'admettre de côtoyer et d'établir un parallèle avec les modes de vie d'hommes qui ont des repères civilisationnels complètement différents. Ce parallèle ne se résume pas à une modification car les africains verront la civilisation occidentale comme un plus, comportement unique au regard des autres peuples dominés comme les asiatiques qui vont générer une véritable résistance culturelle, intellectuelle et religieuse face à la nouvelle venue. Il ne s'agit pas principalement d'une influence car pour les africains, il va s'agir de s'imprégner des choses des occidentaux comme s'il était question de conjurer les esprits qui président cette civilisation. Au lieu d'opposer deux modes de vie, la vie sera désormais vue sous deux facettes et se faisant les africains vont être profondément influencés par ces nouveaux arrivants. De plus toutes les deux races sont à l'ère de l'avoir avec une grande importance accordée à la richesse. Il faut bien se rappeler que l'impérialisme occidental constitue une première dans l'histoire en général. Il ne s'agissait pas principalement de dominer une

région pour étendre son pouvoir, mais de prendre possession d'un territoire en vue de soutenir ses industries. C'est ainsi que les échanges commerciaux vont facilement s'installer. De plus la forte hiérarchisation des sociétés africaines à cette époque admet la soumission à l'esclavage des assujettis. C'est pourquoi non seulement la traite négrière ne va gêner personne et même la soumission aux corvées lors de la colonisation va être vécue plus ou moins comme le droit naturel du vainqueur. La domination coloniale fera d'avantage de ravages sur les peuples noirs parce qu'ils sont dans l'ère unanimiste où la tyrannie du plus fort est de mise. Les grands tyrans comme Chaka des zoulous ou Ghozo au Dahomey sont la parfaite illustration de l'esprit de l'époque. Ces temps unanimistes dans l'histoire contemporaine vont continuer même après les indépendances avec l'épidémie de monopartismes et de gouvernements despotes qui va envahir l'Afrique.

*

Les anciens africains avaient une vision de l'univers qui leur permettait de vivre dans une certaine conception de leur intégralité. Pour maîtriser la vie ils recherchaient la saisie de l'intégralité de leur vécu. Le vécu était conçu comme un champ de possibilités qui se réalisent et comme univers de ces possibilités. Car chez les anciens le vécu et l'univers ne font qu'un. Il n'existe pas d'univers en dehors du vécu sinon il faut admettre la subsistance de l'espace à priori. De plus il n'y a pas de suite chronologique dans la structuration de cet univers mais seulement un temps fonctionnel pouvant suivre diverses directions. Car cet univers se structure suivant une logique qui chamboule l'ordre du temps dans tous les sens. Le passé peut-être une prévision du futur ou le début du présent, le futur un rappel du passé ou la suite du présent. Il apparaît que la vision de l'intégralité du vécu était très fortement influencée par la conception de l'univers.

De nos jours la réalité de la vie en Afrique est une épreuve extrêmement traumatisante. Les lois et les institutions basées sur la copie de modèles abandonnés ou déjà revus par les occidentaux deviennent des caricatures inadaptées et des archaïsmes décalées des réalités actuelles des africains. En conséquence la vie dans les Etats se résume en projets à impact obscur, en un embrouillamini de tentatives diverses et en des cas de conscience après scandale. Rien n'est pensé intégralement, tout est fuite en avant comme si la vie nous échappait. Encore aujourd'hui nous sommes face au même enjeu de la maîtrise de la vie. Considérons que cela passe nécessairement par une vision contemporaine de l'intégralité du vécu. Il est certain que nous ne pouvons pas nous permettre comme nos ancêtres de nier la réalité de l'espace d'autant plus qu'il s'avère aujourd'hui que les notions de milieu pour l'homme et de cohésion de la communauté sont des notions à géométrie variable. Le milieu pour l'homme est à la fois l'ensemble de l'espace vivable, un espace en compétition avec celui des autres êtres vivants, un espace de concurrence entre divers statuts humains et sociaux, un espace de combat pour l'adhésion à une diverses visions de l'humanité, ou encore un espace de promiscuité dans la jouissance et la création des richesses et des droits. La cohésion de la

communauté a à la fois la dimension de l'équilibre des forces communautaires, la dimension de la souveraineté d'Etat, la dimension de l'entente internationale, la dimension de la solidarité populaire, la dimension de la hiérarchie sociale, ou la dimension de l'union des cohabitants contre une même adversité.

De même il n'est plus possible de nier la réalité de l'histoire et l'importance de l'écriture. Admettre l'espace suppose que l'univers ne saurait se limiter au vécu. Il existe à priori un univers matériel qui se structure dans le temps et dans lequel se déroule le vécu de façon chronologique. De plus la matière est toujours distincte. Elle n'est pas informe. Elle est par nature toujours caractérisable par une variabilité de signes distincts que ce soit en terme de typologie, d'envergure, d'agrégat ou de fonctionnalité. La matière montrant des infinités de possibilités, il s'avère qu'il existe une infinité de signes pour traduire la matière dans le langage. L'écriture est donc légitime en tant que individualisation de pensées pour saisir l'infinité des signes permettant de traduire toute matière dans le langage. Et si l'on pose que la matière est tout objet du connaissable il s'ensuit que l'écriture en tant que moyen d'individualisation de la pensée est une fonction humaine, celle de la traduction du connaissable en langage.

*

Donc pour parvenir à une vision contemporaine de l'intégralité du vécu il faut nécessairement concevoir à la base un univers qui n'exclut ni l'histoire, ni l'espace, ni l'écriture. Il m'apparaît que cet univers doit dépasser le cadre matériel et transcender l'espace et le temps. Cet univers c'est l'espace-temps. Pour comprendre le temps il faut se débarrasser de la vision explicative du temps qui consiste à relier l'avant, l'actuellement et l'après par des liens de causalité. Ici ces trois moments deviennent trois dimensions différentes de l'espace.

L'espace-temps peut être vu comme un immense labyrinthe où toutes les possibilités d'existence y sont tel un vaste ensemble d'innovations. La notion d'innovation désigne ici l'ensemble des possibilités de mutations qui peuvent se faire à partir de chaque élément de l'existence. Imaginé qu'il soit possible à l'avance de déterminer tout ce qui peut être modifié sur une chose soit de façon intrinsèque par exemple en faisant varier sa constitution, soit de façon extrinsèque en faisant varier l'association à diverses choses. Chacune de ces modifications intrinsèque ou extrinsèque est ce que nous appelons mutation. Tout ensemble de mutations compossibles est appelé innovation. De ce fait le vécu se produit en suivant un itinéraire hasardeux dans le labyrinthe des innovations des existences possibles. L'après n'est donc que la suite logique d'aléas de l'emprunt d'une innovation. L'après n'est donc toujours que la conséquence de la compossibilité.

Par contre il existe des carrefours dans le labyrinthe où divers éléments de l'existence se présentent à la fois avec leurs innovations possibles, de sorte qu'il soit possible pour le vécu de combiner des éléments avec à chaque fois le choix d'une innovation possible pour chacun des éléments. L'ampleur avec laquelle les diverses innovations se présentent et les aléas de la combinaison des éléments constituent une animation. De plus plusieurs animations peuvent avoir lieu simultanément. Alors l'ensemble des animations simultanées constituent l'actuellement. L'actuellement est donc toujours une confrontation entre le vécu et l'existence dans ses globalités. Il apparaît ici qu'il est juste de dire que l'existence est unique mais cependant constitué d'une infinité de globalités possibles au sein desquels des groupes d'éléments se présentent à la fois. Il n'y a donc pas à proprement parler des existences mais des globalités possibles au sein de l'existence.

Le vécu est donc un itinéraire d'exploration d'objets préexistants dans un labyrinthe. Une innovation n'est que l'orientation vers un groupe de mutations

compossibles. Une découverte n'a de sens que parce que l'explorateur qui la faite est le premier à le faire. L'histoire n'a de légitimité que du fait du caractère singulier d'un itinéraire réalisé dans l'espace-temps. Un individu ne peut maîtriser tout seul sa vie du fait que tout en ne vivant que certaines des animations vécus par tous les hommes dans le labyrinthe, chaque individu est en même temps un des objets du labyrinthe sujet à des animations diverses, notamment dans le vécu d'autres individus. L'homme est donc à la fois une donnée et un traducteur de l'existence.

Le produit d'une combinaison possible d'éléments constitue une donnée antérieure pour le vécu et donc un mode caractérisable. L'avant est donc l'achèvement d'une animation. En donnant une traduction particulière à l'existence, l'homme oriente le vécu à travers diverses destinées qui résultent des innovations empruntées. C'est ainsi que les organisations humaines sont érigées et dirigées sous des formes précises. Or étant donné que toute combinaison passée d'éléments constitue un mode caractérisable parmi les divers modes caractérisables possibles qui préexistent au sein de l'espace-temps, et comme les carrefours de l'espace-temps sont des champs où les ampleurs des innovations se présentent de façon différentes, il s'ensuit que les modes caractérisables issus de la combinaison d'éléments avec un palier d'ampleur pour telle innovation va entrer en concurrence avec les modes caractérisables concurrents obtenus avec d'autres paliers d'ampleur pour la même innovation. C'est pourquoi toute organisation humaine solidaire d'un mode caractérisable donné finit par connaître un déclin. Ce déclin n'est pas le fait de l'usure du temps forcément. C'est le fait qu'au fil du temps les animations du vécu apportent des occasions de confronter le mode caractérisable en vigueur avec d'autres modes concurrents au point que ce mode finit par être supplanté.

Le vécu est donc à la fois la conjonction de diverses animations qui prennent forme dans l'histoire et en même temps la carence des richesses d'autres

formes que peuvent prendre les animations de l'espace-temps. Cette confrontation à la carence d'animations s'insère dans le vécu comme infinité de hasard dans la traduction des ampleurs des innovations. La vie apparaît dès lors comme un achèvement et un effleurement à la fois.

Des difficultés pareilles à celles de l'effort pour cerner la vie, sont rencontrées lorsqu'on cherche à traduire le code génétique ou encore un équilibre naturel entre des systèmes préexistants (par exemple les phénomènes tectoniques). Dans le cas d'espèce on n'a pas à faire à des mécanismes évolutifs si ce n'est en apparence. Car ces codes génétiques et systèmes préexistants possèdent potentiellement ou par orientation des compossibilités, les germes des situations et des changements possibles. D'où il vient que rien ne se crée, rien ne transforme non plus ce code génétique et ces systèmes préexistants. Tout changement n'est qu'une variation qui n'affecte pas le fait pour le code de régir ou le fait pour des systèmes préexistants de vibrer. Car on n'est pas dans le cas d'un ensemble réglé par un système, il s'agit plutôt d'un ensemble qui conditionne une panoplie de systèmes. Toute recherche qui pousserait à les réduire en un système modelable est vaine et ne peut que conduire à ériger différents modèles vraisemblables n'ayant qu'une valeur explicative.

Toute la question est bien là. L'explication a-t-elle des limites pour nous restituer l'univers et le vécu ? L'espace-temps laisse entrevoir une contradiction interne. Deux dimensions du vécu s'opposent et se fondent. Il y a d'abord la conception spatiale de l'existence qui veut que tout préexiste déjà. D'autre part le réel est conçu comme doué d'une infinité de chemins de recherche que peut emprunter le vécu de façon pluridimensionnelle et variée. Le caractère pluridimensionnel est lié au fait que le vécu peut être sujet à plusieurs animations à la fois et la variété est liée à l'infinité de possibilités de structurer un même itinéraire. De ce fait il n'y a d'évolution que parce que l'on emprunte tel chemin que l'on n'avait jamais parcouru dans tel champ spatio-temporel et parce qu'on gagne un plus positif ou négatif selon que l'on assimile bien ou mal les possibilités du

labyrinthe. Le temps devient une mesure du changement de situation ou de position dans le labyrinthe. Chaque changement traduit le passage d'un carrefour vers un chemin du labyrinthe ou encore une progression dans un chemin. De ce fait le devenir n'a de sens qu'en terme de variations que décrit un objet du vécu dans l'espace-temps, variations qui portent sur des réalités coexistantes à priori dans l'espace-temps. Il s'ensuit que le langage explicatif s'avère insuffisant pour rendre compte du vécu dans son intégralité. Le monde vécu s'avère n'être qu'une des possibilités de l'espace-temps. C'est pourquoi l'explicatif qui consiste à voir un évènement à travers une chaîne logique, début comme logique de source, suite comme logique d'entraînement et fin comme logique de finalité, limite le réel au monde vécu. Le réel apparaissant comme monde vécu, la dimension du monde vécu comme une des possibilités de l'espace-temps se trouve nié. Ce qui permet d'ailleurs à l'explicatif de prétendre rendre compte de la totalité du réel et donc du monde vécu. Et comme le monde vécu n'est qu'une somme d'innovations combinables et que tout objet du monde vécu est sujet à la fois à une logique de compossibilité et à un champ de modèles de combinaisons, Cela rend tout objet explicable dans le monde vécu. Cependant pour voir le réel à l'échelle de l'espace-temps, un autre langage s'avère nécessaire.

La civilisation occidentale a réussi à développer le mieux le langage explicatif. C'est ce langage qui a présidé la philosophie depuis les premiers philosophes écrivains. Or un nouveau langage est mieux adapté pour rendre compte de l'espace-temps. Ce langage est le langage descriptif. Pour appréhender le langage descriptif, il serait déjà opportun de faire des comparaisons analytiques et synthétiques entre les deux langages. Le point de vue analytique établit la différence entre les deux langages à partir de mêmes concepts. D'un point de vue explicatif la philosophie est vue à la base comme la pensée en générale avec pour objet premier l'auteur des pensées qu'est l'homme ou l'Esprit absolu. Chaque vision philosophique est généralement perçue par opposition à d'autres visions philosophiques. L'activité philosophique s'inscrit dans la discussion

autour d'une quête. Toute argumentation philosophique adhère à une certaine connivence linguistique s'apparentant à une forme d'élitisme.

Il en est tout autrement pour le langage descriptif. La philosophie est vue à la base comme la détermination de la liberté avec pour objet le siège de cette détermination qu'est la vie ou l'Esprit absolu. Chaque vision philosophique est généralement perçue comme une trahison par rapport à d'autres visions philosophiques. L'activité philosophique s'inscrit dans la formulation à partir d'une adhésion à une expérience. Toute argumentation philosophique adhère à un certain schéma militant s'apparentant à une forme d'instance expérimentale.

Le point de vue synthétique montre la vision de la description d'après le langage explicatif et la vision de l'explication d'après le langage descriptif. La philosophie explicative peut encore être appelée la philosophie de l'authenticité. Dans le langage explicatif toute structure se représente naturellement sous forme de figure faite de points remarquables permettant de différentier les structurations. Faire une description et faire un portrait sont assimilés à une même chose. Le contexte est primordial pour assimiler et donner des repères à une description. Sans contexte aucune description ne peut être assimilée dans la connaissance explicative. De plus on remarquera qu'ici il est naturel de penser qu'une description doit être dotée de repères qui par exemple permettent de lui attribuer une envergure.

D'un point de vue descriptif, l'explication est une construction s'inscrivant dans une logique qui ne lui est pas spécifique. Toute explication est exploitation d'une fonction de structuration de la pensée. Or toute fonction est toujours emprunt d'un itinéraire dans un champ à options multiples. L'explication se confond à un exercice rhétorique consistant à mettre les idées sous la forme d'une des options logiques possibles. L'explication est donc toujours un choix culturel. Selon sa culture, vue ici comme le résultat de l'exploration des champs de

connaissance et non comme niveau compréhension, l'on peut expliquer une réalité de différentes façons. De plus on remarquera qu'ici il est naturel de penser qu'une explication est solidaire d'un itinéraire qui prend la forme d'une fonction logique particulière.

Le langage descriptif est donc tout aussi global que le langage explicatif. C'est un langage encore peu exploré et qui recèle beaucoup de richesses. L'activité descriptive est d'abord un dénombrement. Ce dénombrement est en quelque sorte la décomposition de tout objet du réel en faisant éclore ses rapports et ses prédictats internes sans poser ces derniers comme des bases d'une perspective ou comme l'étalage de quelques fondements par rapport à l'objet, comme c'est le cas dans une visée explicative. Ce dénombrement permet de s'ouvrir au caractère multidimensionnel et à la variabilité du réel. D'autant plus que la description est une activité pluridimensionnelle et variable. Car le dénombrement d'un objet permet de rendre ses rapports ou prédictats externes et ses prédictats internes à l'immensité de l'espace-temps et à repositionner chaque prédicat dans sa dimension entière dans l'espace-temps du moins dans une tentative. Le dénombrement porte donc vers la richesse de l'espace-temps, vers les représentations premières. Après le dénombrement, la description aboutit aux divers modèles de combinaisons possibles dont la représentation de départ de l'objet ne constitue qu'une des possibilités. C'est la modélisation. La modélisation proprement dite est impossible. Car il s'agirait d'être à même d'appréhender tous les modes caractérisables possibles pouvant être obtenu à partir des dimensions de l'ensemble des prédictats d'un objet. Or l'esprit humain ne peut saisir l'espace-temps qu'en tant que ensemble de signes. C'est-à-dire que chaque concept n'est saisi par la conscience qu'à travers ses sens possibles. De ce fait l'espace-temps ne peut être conçu que de manière fonctionnelle. C'est d'ailleurs pour cette raison que la description des champs de l'abstraction n'atteint la pertinence qu'au moyen de l'analogie. L'analogie du labyrinthe doué d'animations donne une fonctionnalité à l'espace-temps. Cette fonctionnalité se traduit par des signes qui sont des orientations d'hiérarchie,

d'ampleur ou de palier entre les concepts. De ce fait l'esprit humain, dans la lecture des signes, fait toujours l'objet d'une sélection face aux modes caractérisables, sélection qui seule permet une approche nécessairement fonctionnelle. Cette sélection aboutit à la formulation d'un mode caractérisable mitoyen. Le mode caractérisable formulé apparaît comme mitoyen par rapport au mode de départ de l'objet connu du fait que ce dernier est désormais vu sous le prisme de l'imperfection. De plus le mode caractérisable formulé apparaît comme un compromis par rapport à des extrêmes non compossibles d'avec le monde vécu. C'est pourquoi la sélection n'est pas neutre. La sélection par un esprit humain est une auto sélection. C'est-à-dire que le prisme de l'imperfection et des extrêmes est toujours la conséquence de la disposition de l'esprit, de sorte qu'en sélectionnant l'esprit se choisit comme apte à la formulation.

Il apparaît alors que le langage descriptif est solidaire de la logique des continuums. Tout est par essence un dans l'espace-temps. Rien n'est par existence la suite de rien. Toutes les possibilités existent à l'infini. C'est pourquoi le mouvement dans le monde vécu naît du non mouvement dans l'espace-temps. Le devenir n'est qu'un hasard de nécessités. Une fois qu'un chemin de compossibilité est emprunté les choses compossibles ne peuvent que se suivre nécessairement. Mais à la base un autre chemin de compossibilité était possible. De plus il existe des infinités de chemins de compossibilité combinables et une infinité d'interférences possibles entre ces infinités. Ainsi le vécu est un temps contingent jamais assuré définitivement, toujours précaire, toujours découlant d'instants déterminants. Toute organisation doit certes pouvoir se résumer en un plan interne pour les besoins de solidité stabilisante, mais doit également valoriser la diversité voire les divergences qui constituent autant de paris sur la dynamique de l'histoire.

Le descriptif est donc mode de connaissance, activité de l'esprit où l'esprit est sans cesse instruit et embarqué dans le tâtonnement, en même temps qu'il est poussé vers l'expression de l'univers dans ses infinités. Le descriptif établit

l'existence dans un univers qui foisonne en dimensions et en combinaisons. Cet établissement formule des constitutions qui donnent sens et des représentations comme sens spécifiques.

DE LA MEMOIRE AU MODELISME

Il est presque unanimement admis aujourd’hui que la mémoire est doué de cinq structures : la mémoire sémantique, celle procédurale, celle épisodique, celle de travail et celle perceptive. Bien qu’il soit admis que ces mémoires coopèrent je pense que ces structures de la mémoire et non ces mémoires ne font pas que coopérer. Elles sont étroitement liées dans leur fonctionnement de sorte qu’aucune d’elle ne dispose pas d’une autonomie propre quand bien même l’impression peut nous faire penser le contraire. Ces structures de la mémoire s’imbriquent suivant deux schémas fonctionnels distincts de sorte qu’il se forme deux mémoires globales en l’homme. Le premier schéma fonctionnel relie ces structures de sorte que l’une d’elle enregistre des informations provenant de la perception et de l’intuition, l’autre tamise par simple dissociation c’est à dire qu’elle se contente de poser son attention sur une réalité en scrutant tous les éléments possibles un par un, or l’attention allant constamment d’une réalité à une autre tous les éléments d’une réalité n’ont jamais le temps d’être scrutés, ils sont donc tamisés ainsi que tout corps d’éléments insuffisamment scrutés. Une autre structure se contente de relier ce tamisage à des automatismes conscients ou inconscients et donc d’assigner une dimension d’intégrité au tamisage, ce qui se traduit par des attentions de premier, second et troisième plan etc. Enfin une structure se contente d’hiérarchiser les informations en les reliant à des significations par rapport aux souvenirs antécédents. Ce schéma aboutit à une mémoire globale qu’est la mémoire actuelle ou encore Mémoire vive. C’est la mémoire qui généralise le moi comme un moi parmi tant d’autres, capable de juger les éléments d’informations de ce qu’il perçoit ou construit, de diriger son attention et de saisir des échelles de valeurs. Ce sont ces facultés morales reliées à la mémoire vive qui légitiment le fait que ce dernier est perçu comme le “siège” de la moralité (archivage).

Dans le second schéma fonctionnel une structure se contente de reproduire des schémas de réalités humaines dans leurs mouvements spatio-temporels. Une

autre structure se contente de relier ces reproductions à des automatismes conscients ou inconscients de sorte à édifier en l'homme des connecteurs entre les réalités humaines et l'environnement. Ainsi dans un environnement conditionnant des mouvements spatio-temporels donnés chez l'homme, il s'établit des connecteurs entre ces influences de l'environnement et des reproductions de réalités humaines et aussi entre ces reproductions et des modifications de l'environnement. Une autre structure fait un filtrage de ces connecteurs par simple décompte. Certains connecteurs s'avèrent réguliers, d'autres occasionnels et d'autres exceptionnels. De ce fait la concentration de l'attention sur l'environnement se trouve réglé suivant le prisme de la fréquence, du probable et de l'incertitude. Une autre structure se contente de classer ces connecteurs en fonction de la perspective de prédictibilité entre une donnée de l'environnement et une réaction humaine, ou entre un exercice humain et la situation de l'environnement à partir des souvenirs concordants. Dans le second cas de figure cela signifie que pour la mémoire nous ne projetons pas tout à fait sur l'avenir d'un environnement à partir de nos calculs mais plutôt à partir de la réalité humaine que nous comptons vivre (ou décrire, plus précisément) dans la période de réalisation de notre projection. Ce schéma aboutit à une mémoire globale qu'est la mémoire prospective (siège de l'égo ou de l'alter-ego). C'est la mémoire qui fait du moi un moi ancien évoluant vers un moi futur. Elle centre tout autour du devenir du moi à travers les connecteurs de corrélation entre la vie humaine et l'environnement, le réglage de la concentration et la valorisation de l'expérience.

La mémoire vive et la mémoire prospective ne sont pas des aspects du psychisme compris entre le conscient et l'inconscient. Il s'agit plutôt de deux physiologies de psychisme. Si la mémoire vive et la mémoire prospective sont des phénomènes fonctionnels, ne peut-on pas penser qu'il en est de même pour le conscient et l'inconscient ? Mais notre champ d'investigation est tout autre. Il s'agit de savoir entre la mémoire vive et la mémoire prospective, quel est le rôle joué par chacun d'eux dans la relation à un autre qui n'est pas moi.

Lorsque l'on dit : « je suis du même bord que telle personne » ou « je vis la même situation que telle personne », c'est la mémoire vive qui parle. Ici l'autre est vu comme une structure humaine identique embarqué dans une dynamique de vie comparable à la mienne ou comme un moule différent doué d'une même liberté fonctionnelle. L'autre est donc considéré en valeur, du moment où je partage avec lui une même identité d'espèce ou une même dignité. Il n'y a qu'à étudier ce que nous appelons cas de conscience. Il est très facile de ne pas se sentir fautif ou répréhensible dans nos agissements lorsqu'on a affaire aux gens qui ne sont pas comme nous. Cette facilité à se dérober est déconcertante. Pourtant la mémoire vive "siège" de notre moralité est censé freiner dit-on nos mauvais élans. Comment se fait-il que l'esclavage, les génocides, les assujettissements aient pu être conçus par des gens normaux ? Et bien c'est justement parce qu'ils étaient les seuls normaux à leurs yeux. Du moment qu'une personne ne jouit pas de la même liberté fonctionnelle que moi ou que je ne trouve pas de comparabilité entre sa dynamique de vie et la mienne ; et bien la mémoire vive me donne libre cours même de nier cette autre dans ses droits. De même un handicapé peut trouver normal de pas faire du bien à un non handicapé. Un membre d'un groupe religieux, politique, économique ou culturel peut trouver naturel de mépriser ceux qui sont différents.

La mémoire prospective me fait voir l'autre soit comme un ancien moi, soit comme une possibilité de prolongement du moi. C'est quand on dit « cette personne me rappelle moi à une époque » ou « j'aurais pu être comme cette personne (dans telle réalité humaine) ». Dans ce cas, l'autre n'est conçu que d'après notre centrisme. Et ce centrisme est salutaire pour tous "ceux qui ne sont pas comme nous". Si la mémoire prospective prétend me projeter dans mon passé ou dans des conjectures, c'est elle qui rattrape la mémoire vive par rapport à "ceux qui ne sont pas comme nous". Dans le cas où je me considère comme normal, il existe toute une gamme de gens que je ne peux pas considérer comme doués d'une structure interne identique du point de vue psychique ou corporel. Il s'agit des déséquilibrés mentaux, des handicapés, des

gens ayant des tares génétiques, des illettrés, des gens à faible QI, des gens ayant des langages non rationnels à mes yeux. Il existe également toute une gamme de gens que je ne peux pas considérer comme doué d'une même liberté fonctionnelle. Ce sont les handicapés, les allergiques, les prisonniers, les malades, les personnes dont les droits sont conditionnés, les personnes faibles, les non privilégiés par rapport à moi qui jouit d'une parfaite intégrité. Tous ceux-là ne sont pas immédiatement donnés à la mémoire vive comme des autres individus valables autant que moi. Ils sont comme différents et peuvent être sujet à l'indifférence au mépris, à l'exclusion, à la pitié ou à l'affection. Dans tous ces cas la mémoire vive les enregistre comme des préoccupations nécessitant réaction. Cela est intéressant dans l'option de solidarité, mais frustrant le plus souvent par rapport à la vision de l'humanité de ceux qui sont différents et qui sont souvent vu comme étant "à part". En prolongeant le moi la mémoire prospective permet de saisir l'autre qui est différent comme une possibilité naturelle d'être. Aux normes du de la mémoire vive, la mémoire prospective juxtapose la pluralité du naturel. Ainsi j'admets que ayant eu des moments où j'ai "perdu la boule", il peut y avoir des gens qui vivent continuellement cet état de chose. Ayant souvent vécu des situations d'handicap, de faiblesse ou perçu une partie de moi comme une tare, il peut y avoir des gens qui vivent continuellement cet état de chose. De plus je peux devenir handicapé, malade, prisonnier, faible etc. Cette capacité à me projeter me permet de saisir l'autre dans sa différence sans que nécessairement cela soit associé, il faut le préciser au sentiment que j'ai eu ou j'ai de moi en me plaçant dans une situation analogue. J'appréhende l'autre en commençant par m'apparenter à lui dans un début d'exploration. Cependant la capacité du moi à se projeter est une faculté opérationnelle et donc elle ne sert que les objectifs qui lui sont assignés. La première tendance chez l'homme est généralement d'employer cette faculté pour assouvir son égo. Il faut donc l'apport d'une expérience différente pour amener l'homme à utiliser cette faculté pour mieux vivre en société.

Mais cette faculté de se projeter prend des formes plus profondes avec le développement de la capacité à régler la concentration. Le réglage de la concentration peut avoir trois options : la construction d'idées gravitant autour d'une idée fixe, la promptitude à argumenter en fonction des centres d'intérêts et la dispersion en conjectures face à l'exceptionnel. Les connecteurs de corrélation entre la vie humaine et l'environnement ne sont en fait que la première forme que prend chez l'homme la promptitude à argumenter en fonction des centres d'intérêts. Ainsi au fur et à mesure que se développe la mémoire prospective, d'autres corrélations mémorielles s'établissent reliant par exemple l'équilibre moral et la responsabilité, la compréhension et l'usage de la langue ou encore les habitudes et la formation du caractère. Le réglage de la concentration peut ainsi servir à justifier des centres d'intérêts autour du niveau d'intelligence, du niveau de responsabilité, du type de caractère ou encore du type de vie. La valorisation de l'expérience, elle aussi n'est en fait que la première forme de construction d'idées autour d'une idée fixée. Par la suite l'homme apprend à lire une personnalité à travers des caractères, à évaluer l'intelligence à travers la saisie de langages communs, ou à estimer le statut de quelqu'un à travers ses responsabilités. Cette façon de lire la personnalité, d'évaluer l'intelligence ou d'estimer le statut de quelqu'un sont autant de constructions d'idées gravitant autour d'idées fixes. La dispersion en conjectures face à l'exceptionnel consiste à préjuger devant un caractère inhabituel, à supposer face à un langage incompris, à discuter autour d'une responsabilité accidentelle, à trouver à réagir face à un type de vie marginal, ou encore à apprécier une expérience originale. Quel que soit l'option de réglage de la concentration c'est la faculté de se projeter qui est mise en exergue.

Cette faculté donne également à la mémoire prospective une certaine uniformité à travers la forme sous laquelle elle nous projette. Car quel que soit l'option de concentration considérée, tout le réel est vu ici comme doué d'une vertu éthique. La vertu éthique est l'habileté qu'à une proposition logique de reposer sur des faits considérés comme des cas particuliers. L'argumentation en fonction des

centres d'intérêts, la construction d'idées qui gravitent autour d'une idée fixe et le développement de conjectures sont autant de relais entre des faits et des propositions logiques. La mémoire prospective apparaît alors comme **la mémoire d'une procédure éthique visant à ordonner la connaissance.**

La mémoire vive n'a pas en réalité pour rôle d'être le siège de la moralité. Car cette vision découle du fait de la tendance des sociétés à attribuer systématiquement aux échelles de valeurs des qualités morales, de la tendance à voir dans la direction de l'attention un sens moral et d'assimiler le fait de juger à une activité morale. Or il se trouve que les échelles de valeurs n'ont pas pour premier but de servir à classer des réalités dans un ordre idéal. Il existe une infinité d'échelles de valeurs et de possibilités de connections pouvant aboutir à une infinité d'ordres des réalités avec une infinité de nuances traduisant plutôt une diversité qu'une divergence. De plus la direction de l'attention peut avoir aussi bien un sens moral centré sur la notion de bien, qu'un sens intellectuel centré sur la légitimité, un sens spirituel centré sur la mystique, ou un sens psychologique centré sur l'intégrité, ou un sens intimiste centré sur l'aisance. Le fait de juger peut s'apparenter à une catégorisation en fonction d'une quelconque échelle de valeurs, qu'à une différenciation entre le bien et ce qui ne l'est pas, entre la légitimité et ce qui ne l'est pas entre la mystique et ce qui ne l'est pas, entre l'intégrité et ce qui ne l'est pas, entre l'aisance et ce qui ne l'est pas. Il découle de tout cela que le développement de la mémoire vive aboutit au développement d'une autre faculté : la faculté de recenser. Cette faculté de recenser sert aussi bien à regrouper les réalités suivant les divers sens moral, intellectuel, spirituel, psychologique, qu'intimiste. Elle sert aussi à catégoriser des réalités en fonction d'une hiérarchie de valeurs. Cette faculté se complexifie au fur et à mesure que la mémoire vive croît en expérience dans le vécu.

Cette faculté donne également à la mémoire vive une certaine uniformité à travers la forme sous laquelle elle recense. Car quel que soit le sens de

l'attention ou l'échelle de valeur considérée, tout le réel est vu ici comme doué de vertus mentales. La vertu mentale est l'habileté qu'à un fait à reposer sur un impératif qui le justifie. Les échelles de valeurs se posent toujours comme des principes d'impératifs. De plus le bien, la légitimité, la mystique, l'intégrité et l'aisance sont toujours vécus comme autant d'impératifs. La mémoire vive apparaît alors comme la mémoire d'un processus mental qui se propose comme étant le miroir du réel.

La compréhension du réel passe donc à la fois par un processus mental et par une procédure éthique. Le processus mental valorise les vertus mentales et la procédure éthique valorise les vertus éthiques du réel. Les vertus mentales sont plus connues sous l'appellation vertus morales. Cette appellation n'est pas un hasard. Elle a toujours servi le souci des hommes de croire que ces vertus sont inscrites dans la nature en soi, de même que les vertus éthiques. En réalité, du point de vue de la vérité des choses en soi, il n'existe pas de vertu à priori constituant une particularité de la chose en soi. Car la vérité absolue se moque des vertus. Les vertus dérivantes des divers sens que peuvent avoir les concepts du réel, chaque vertu singulière n'est donc que la résultante d'un choix de sens. Puisque dans l'espace-temps les choses en soi sont assimilables aux concepts qui peuvent se regrouper selon la compossibilité ou selon des combinaisons de compossibilités. Il s'ensuit que la vérité de chaque concept dépasse largement le cadre du vécu, ce qui le rend indépendant de tout impératif à priori. De plus chaque concept ne peut être résumable d'avance à des cas particuliers qui ne sont que la conséquence d'un choix de compossibilités. Il en découle que la Vérité ne peut être saisie dans le vécu, mais qu'il existe dans chaque orientation de compossibilité des vérités logiques bien qu'au lendemain précaire, car elles s'inscrivent dans le vécu qui est aussi champ de concurrence entre des schémas de combinaison de compossibilités. La Vérité est donc à l'échelle de l'espace-temps et les vérités conséquentes sont la substance du monde vécu.

Les vertus ne sont donc pas indépendantes de processus psychiques qui découle de la lecture des signes dans la compréhension du monde vécu. En effet les choses du monde vécu étant par essence le fruit de combinaison de compossibilités, il s'ensuit qu'elles sont d'un point de vue conceptuel, douées d'orientations d'hiérarchie, d'ampleur ou de palier entre des concepts et donc elles sont douées de signes qui sont ces orientations. Les vertus sont donc la lecture de ces signes par l'esprit humain. Ce qui revient à dire que des intelligences autres que l'homme pourraient lire ces signes différemment. Cela revient aussi à dire qu'une chose n'est pas en réalité douée de vertus, c'est l'homme qui y voit des vertus à la lecture des signes faisant partie des prédictats en cette chose. La vertu n'est donc pas autonome ni par rapport à l'homme qui la voit ni par rapport à la chose concernée.

Le fait que l'homme lise le monde vécu à travers les vertus fait qu'il peut atteindre les vérités conséquentes que traduisent les signes. Mais en même temps il peut aussi complètement se tromper voir nier la Vérité. Car la Vérité ne se préoccupe pas de vertus. Elle est l'étendue et la réalité de l'espace-temps. Elle n'est donc pas accessible à la mémoire si ce n'est de façon schématique basée sur une analogie. La vérité du monde vécu en tant que vérité conséquente n'est aussi qu'une version de la Vérité. Cette vérité version constitue également une schématique par rapport à d'autres schématiques possibles dans l'espace-temps. En tant que schématique la vérité se confond au vrai. Le vrai est alors une schématique cohérente permettant de saisir l'espace-temps ou d'établir le monde vécu.

Cette schématique est basée sur la notion de compossibilité et sur la notion de combinaison des existences. L'espace-temps apparaît comme l'infinité des compossibilités et le champ d'une infinité de possibilités de combinaison des choses ou concepts. Le monde vécu apparaît comme une orientation des compossibilités et comme un canevas de combinaisons des choses ou concepts. De plus la compossibilité et la combinaison sont contenus dans les

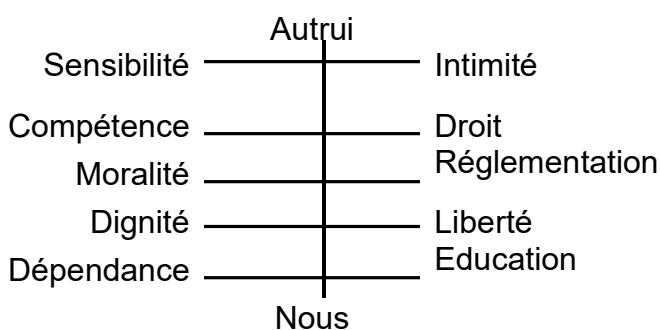
prédicts de la fonctionnalité. Car fonctionner c'est lorsqu'une chose rend une autre chose possible. Le fait de rendre autre chose possible peut être vu comme une causalité et dans ce cas on parle de mécanisme, comme un conditionnement et dans ce cas on parle d'environnement, comme une étape et dans ce cas on parle de développement, ou comme une probabilité et dans ce cas on parle de variabilité. Fonctionner, c'est lorsque le devenir d'une chose se trouve lié à celui d'une autre. Le fait que le devenir d'une chose se trouve lié à celui d'une autre établit une relation entre ces deux choses. Le vrai apparaît alors comme le monde vécu vu comme une fonctionnalité de l'espace-temps et comme une approche fonctionnelle de l'espace-temps.

Etant donné que ce sont les vertus qui nous permettent de lire les combinaisons de composabilités, il s'ensuit que le vrai est une schématique associant des vertus entre elles. Or il existe des vertus mentales qui participent par un processus mental au développement de la faculté de recenser, et des vertus éthiques qui participent par une procédure éthique au développement de la faculté de projeter. L'association des vertus mentales et des vertus éthiques découle donc de schématiques combinant projections et recensements. Ce sont ces schématiques qui sont les représentations du vrai dans la mémoire. Le vrai réalise donc l'unité de la mémoire à travers des représentations. Lorsque ces représentations s'accordent et font primer le recensement en établissant un panel de choses en relation, on est dans le champ du dénombrement. Lorsque ces représentations s'accordent et font primer la projection en établissant des causalités, des conditionnements, des étapes ou des probabilités, on est dans le champ de la formulation.

Il apparaît alors que si le langage explicatif peut être vu comme une tentative du conscient de dominer l'inconscient à travers des champs d'authenticité que sont les méthodes d'investigation, les morales de vie et les projets de société, le langage descriptif, par contre veut établir le règne de la mémoire fonctionnelle. Ce règne de la mémoire fonctionnelle permettra l'organisation des

savoirs comme moyen de formation intégrale de l'homme, l'organisation des confort humains comme moyen de maîtrise de l'efficacité des savoirs humains, et l'organisation des approches logiques comme moyen de saisi du réel multidimensionnel. Le fait d'assigner des objectifs de formation, d'efficacité ou de saisi aux efforts d'organisation des savoirs, d'organisation des confort humains et d'organisation des approches logiques, semble donner à ces derniers une certaine légitimité. En fait ces buts servent surtout à inféoder la formulation au dénombrement. Car les buts sont des motifs de relation entre les choses. Par exemple, le but de formation intégral permet de dénombrer les savoirs qui sont considérés comme reliés dans la réalisation de cette formation. Or l'organisation des savoirs peut avoir d'autres buts ou n'avoir aucun but à priori. Dans ce dernier cas l'organisation des savoirs peut être une simple formulation n'ayant qu'une portée purement fonctionnelle. En effet une formulation est d'abord une schématique fonctionnelle. Elle a un sens du moment qu' « elle marche », c'est-à-dire qu'il soit possible d'y voir un caractère fonctionnel. Je vais donc lister ici toute une série de schématiques formulées soit sur la forme d'un schéma ou d'un texte. La compréhension de ces formulations ne sera véritable que lorsque vous serez parvenu à n'y voir qu'une simple schématique visant la fonctionnalité.

Schématique N°1 (Pédagogues)



Schématique N°2 (Sociologues)**JUSTICE**

Stratégies contre
la délinquance

Circulaire sur les
injustices

Procès historique

Juridictions autonomes

Jugements
constitutionnels

Climat de répression

Formalités de
vérification

Surveillance sociale

Niveau d'impunité

Turner la page

Mise en œuvre

Intérêt d'Etat

Loi du Talion

Quadrillage institutionnel

SECURITE

Campagnes de
protection civile

Organismes de défense
des droits de l'homme

Lois d'abolition

Procédures de faisabilité

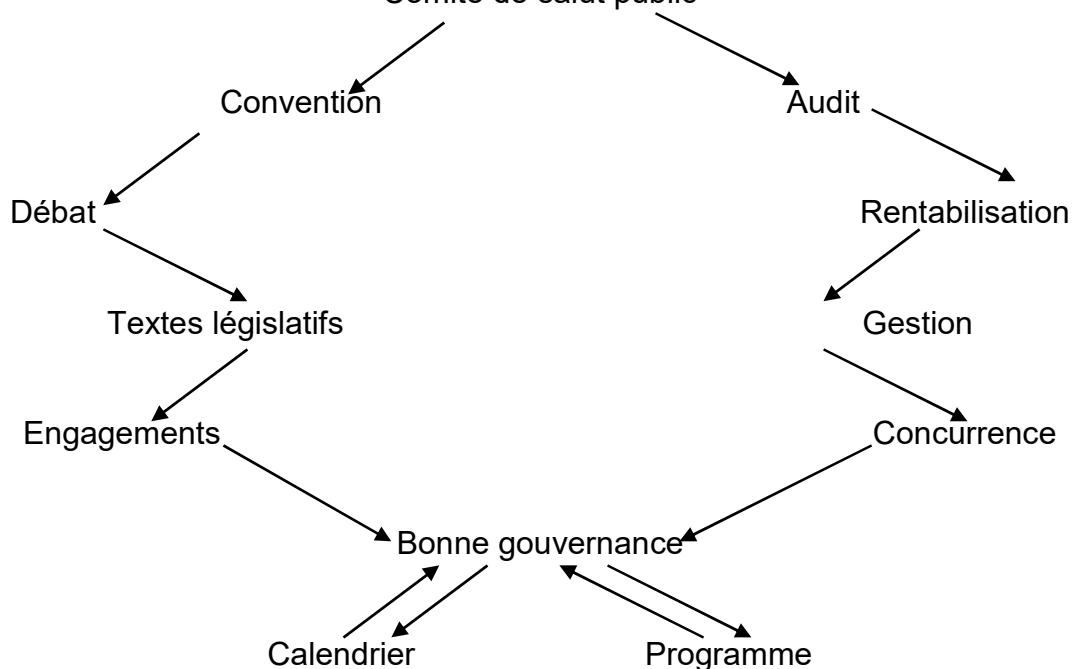
Processus de transition

Période de révision
des peines

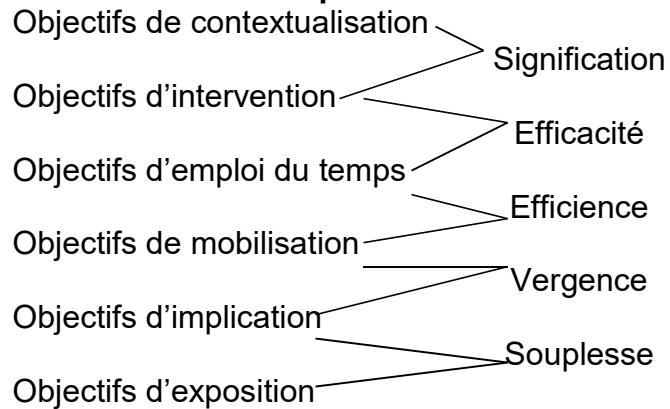
Sites de documentation

Schématique N°3 (Surveillance de la bonne gouvernance)

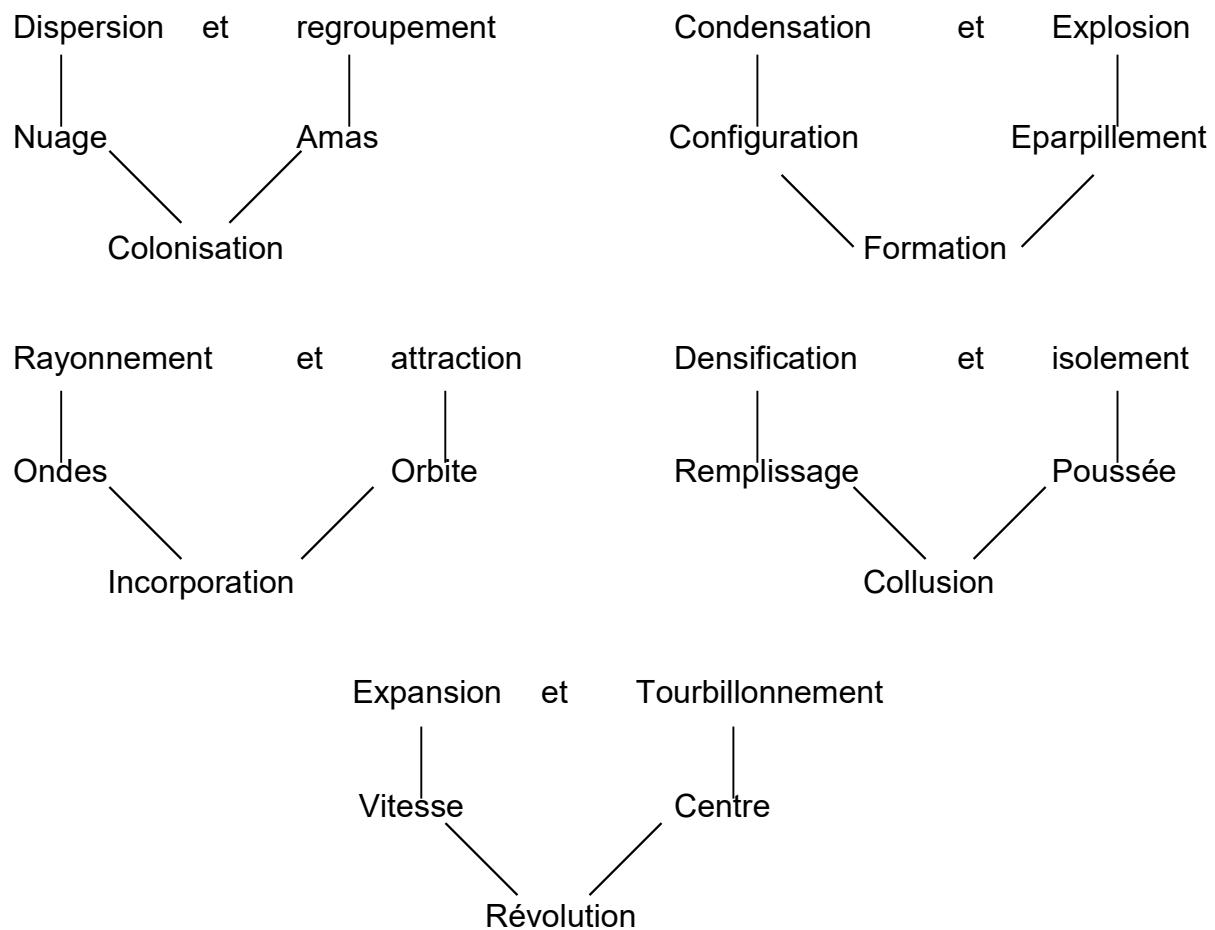
Comité de salut public

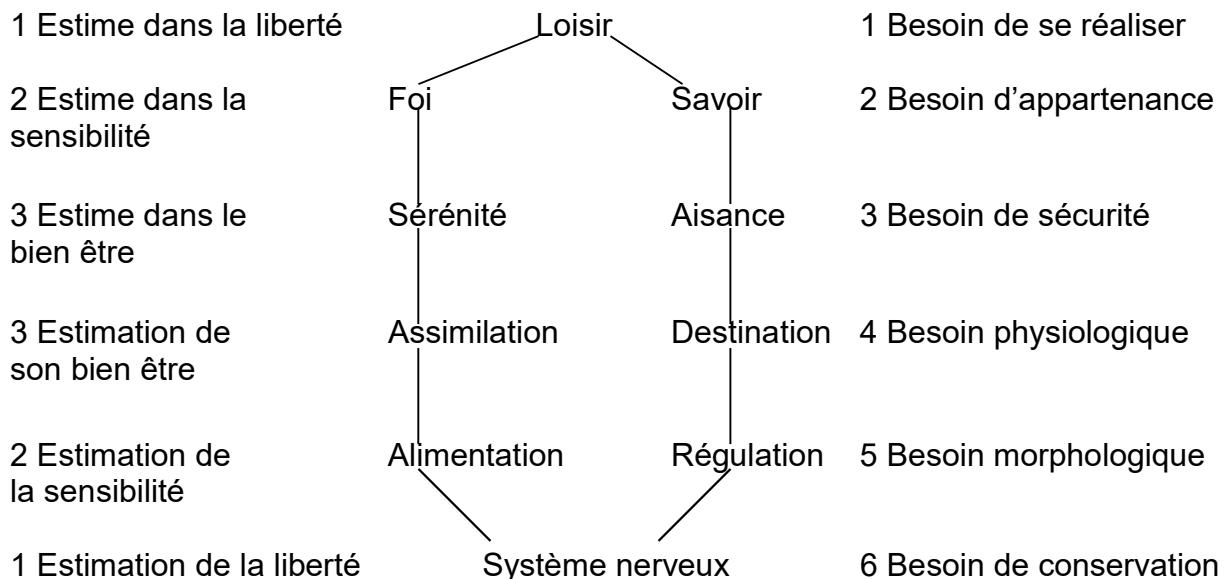
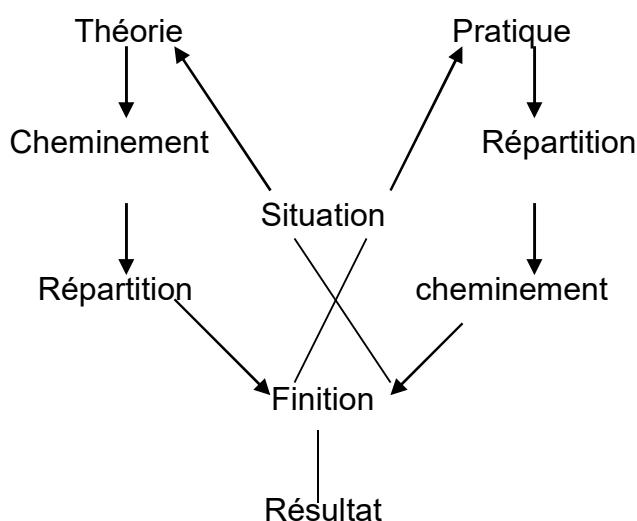
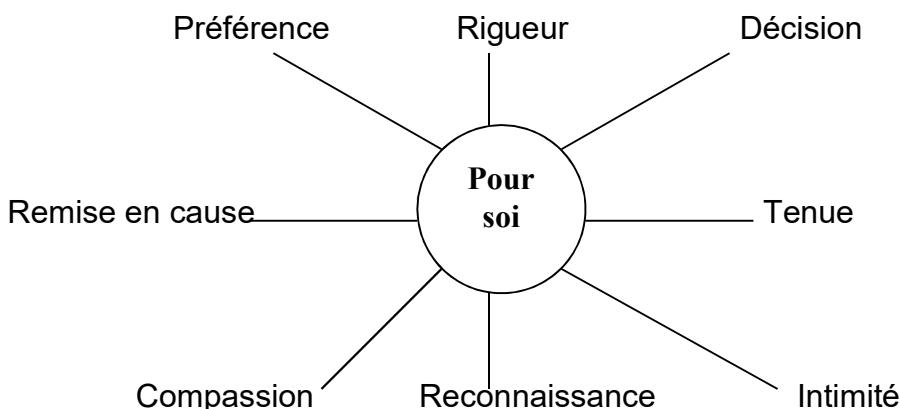


Schématique N°4

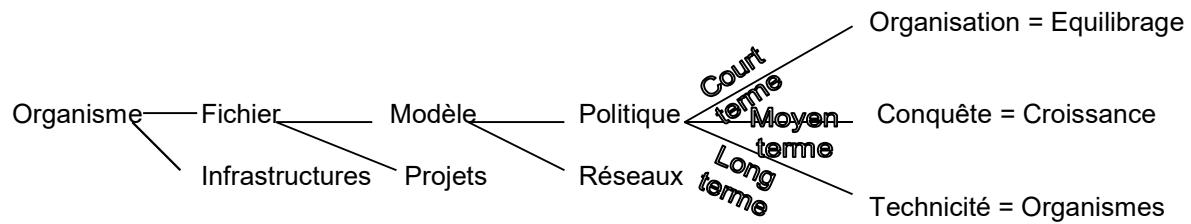


Schématique N°5 (Logiciens)

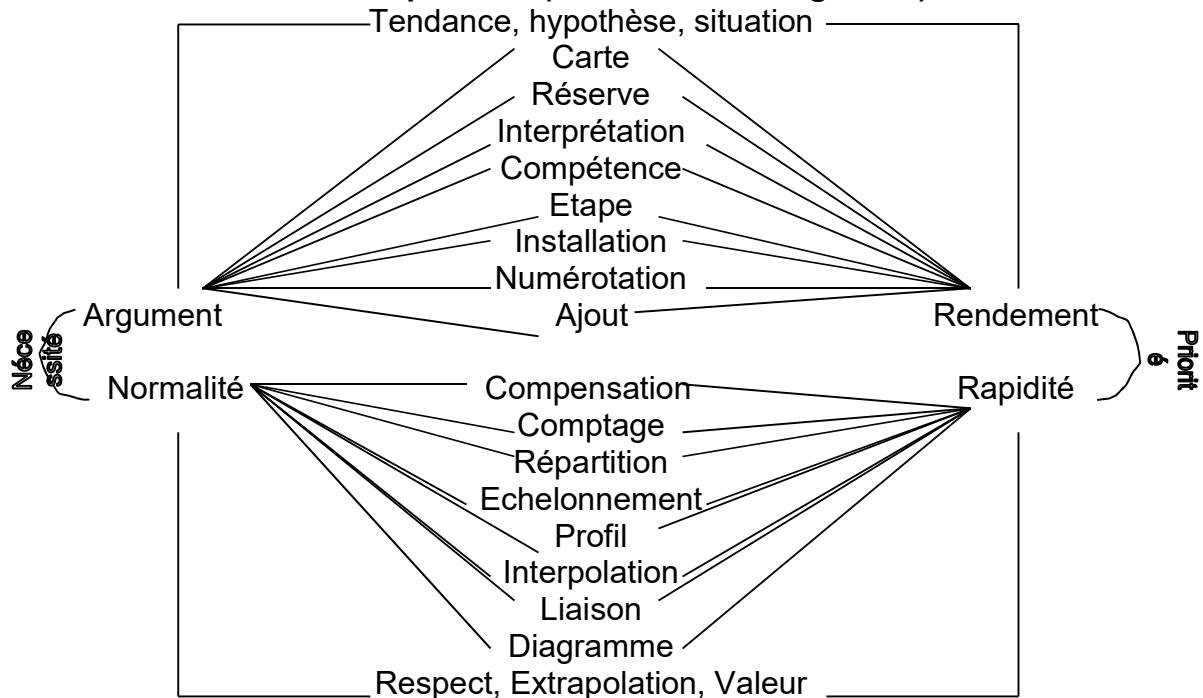


Schématique N°6 (sociologues)**Schématique N°7 (Logiciens)****Schématique N°8**

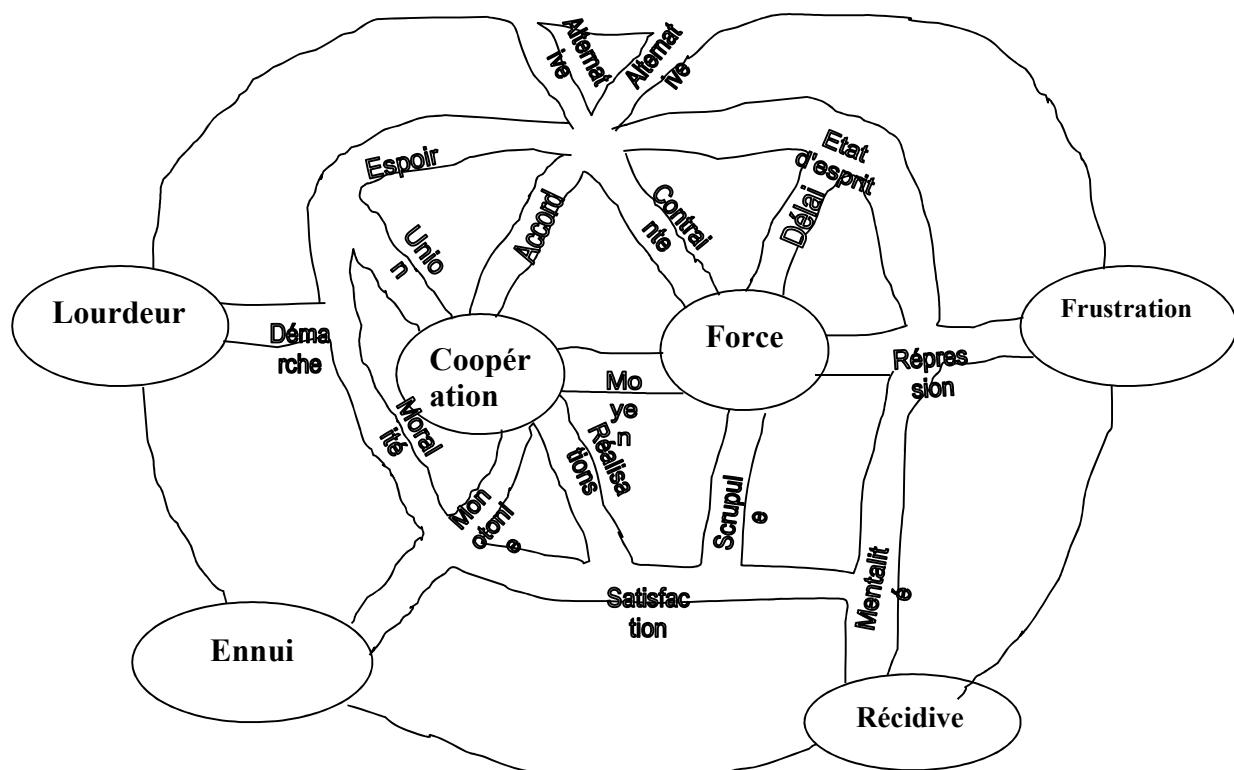
Schématique N°9 (Pôle emploi)



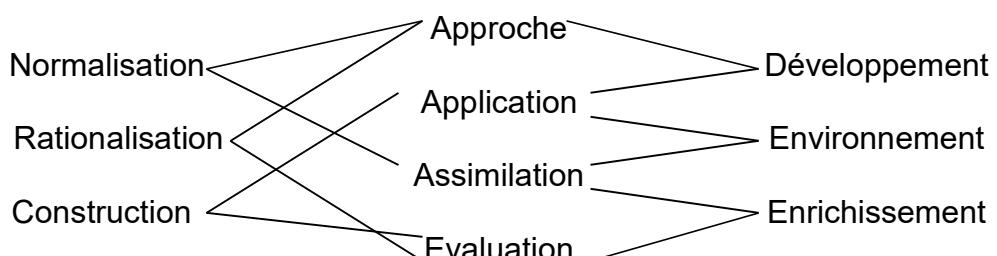
Schématique N°10 (Informaticiens logiciens)



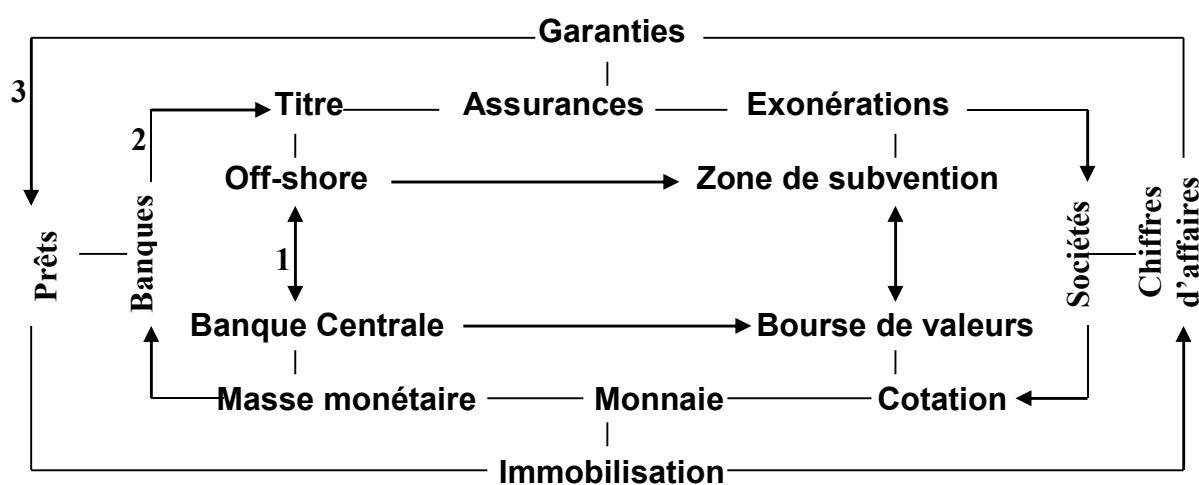
Schématique N°11



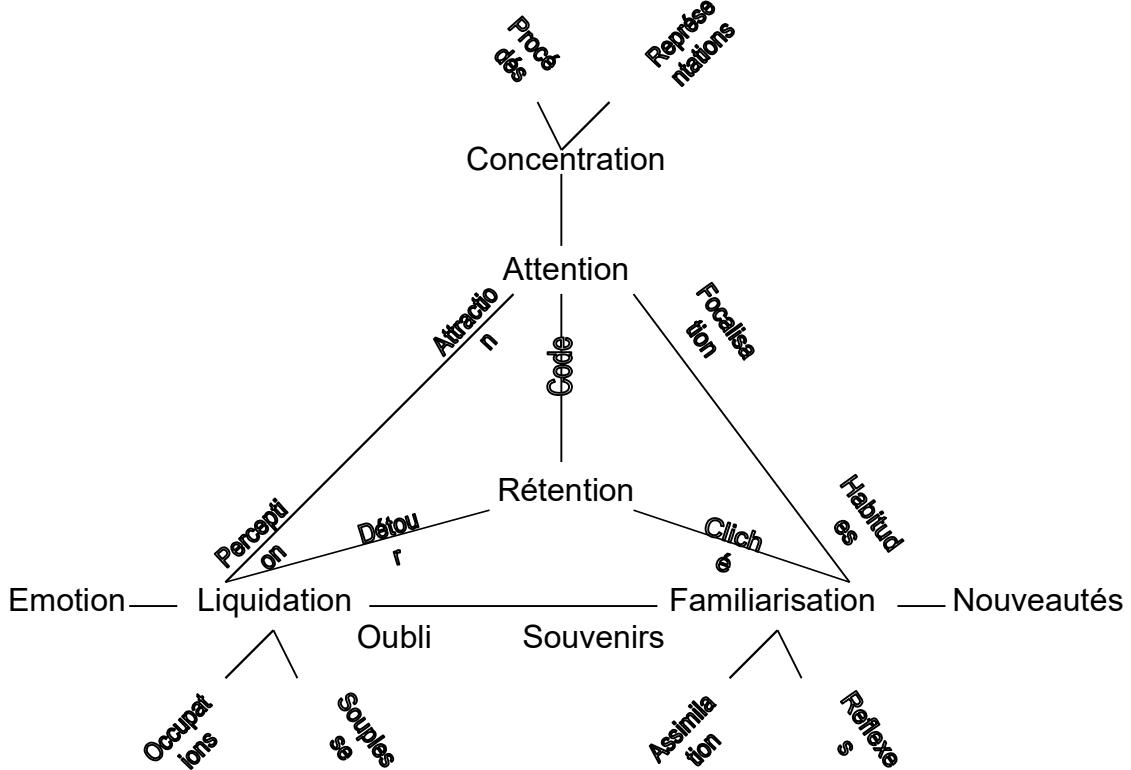
Schématique N°12



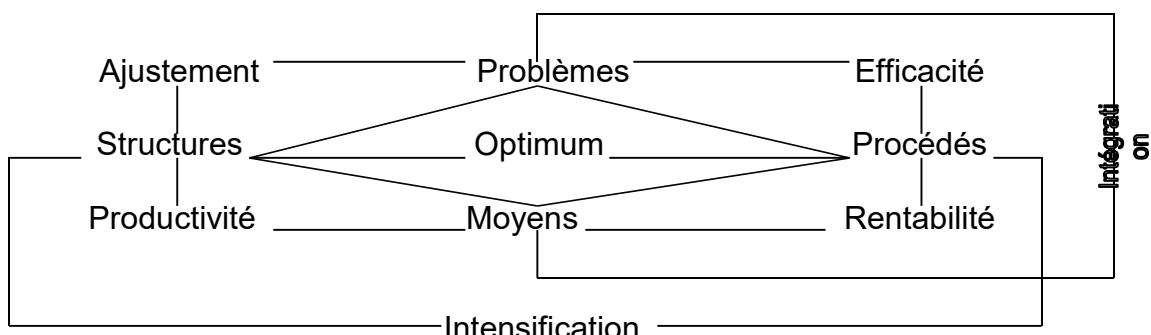
Schématique N°13 (Finance)



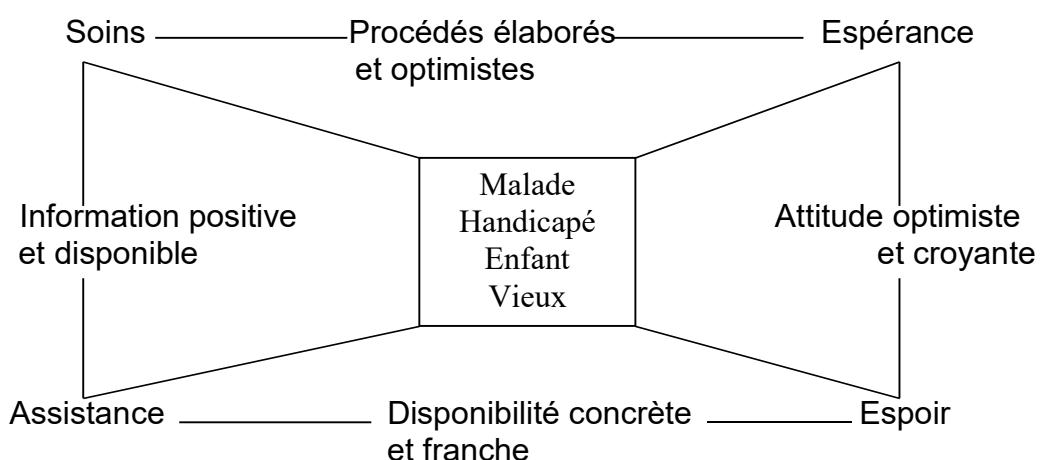
Schématique N°14



Schématique N°15



Schématique N°16 (Soins à la personne)



Schématique N°17 (Affaires sociales)

LA LUTTE CONTRE LES COMPORTEMENTS INCONTOROLES (Drogue, alcoolisme, cigarette, le sexe, le vol, la pédophilie, le viol, la torture de soi ou de l'autre, l'insalubrité, la maltraitance, le harcèlement et le suicide.) ?

	Comportements compulsifs	Activités d'overdose	Dépendance comportementale
Suivi personnalisé	Assistance psychologique hospitalière	Alerte psychologique des cas à surveiller	Bilan psychologique
Suivi de groupe	PV de fichage dans chaque organisation dont a fait partie une personne compulsive	Stage de revue des risques et conséquences d'actes liés à l'inconscience	Assistance en thérapie de groupe
Mobilisation sociale	Test de probation mettant un individu sous la mise à l'épreuve	Assistance sociale mettant en collaboration plusieurs services	Système d'alerte publique par signalement

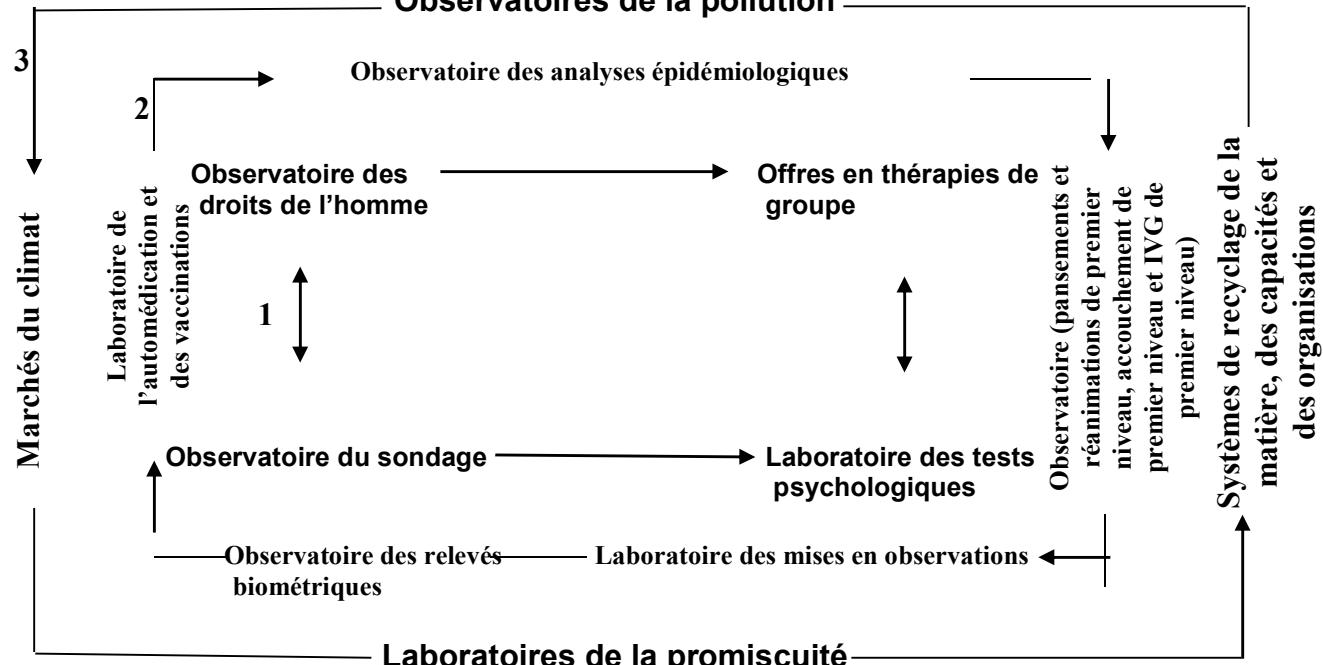
Schématique N°18 (Philosophât)

Etes-vous du magistère des attitudes, de l'apriorité ou du style ?

	Attitudes	Apriorité	Style
Autorité	Epoché (Suspension du jugement)	Anankè stenaï (Premier terme)	Cogito (Principe de l'existence)
Foi	Maïeutique (intuition du vrai)	Clinamen (Possibilité de hasard et de contingence)	Genèse (Moteur de l'histoire)
Culte	Humilité (Ouverture de l'esprit)	Vertu (Indices de crédibilité)	Ataraxie (purifié de tout trouble)
	Limites de la science et de la moralité	Préliminaires à la science et à la moralité	Portées de la science et de la moralité

Schématique N°19 (Soins et stress)

Observatoires de la pollution



Schématique N°20 : LE LIEN ENTRE COMPREHENSION ET CAPITALISATION DANS LA GLOIRE

	L'Etre Suprême dans la Valeur	La Célébration de la Valeur première	La Valeur Suprême dans l'Etre	Les étapes de l'ascension	
Les piliers de la compréhension	L'intuition Et le pilier des sciences	L'amour Et le dernier palier suprême avec la Porte de la Voie de la perfection absolue dans la dignité	L'ambition Et le pilier de l'entrepreneuriat	La quête du pouvoir absolu	Le domaine de l'Ego
	La générosité Et le pilier des arts	La persévérance Et le pilier de la théologie	La foi Et le premier palier suprême avec la Porte du bonheur absolu	La quête de la Prima Orbi	Le domaine de l'Alter-Ego de la vie collective
	La dignité Et le pilier de la politique Et le palier de base dans la Voix de la Simplicité	La phasie Et le premier palier de la magistralité avec la Porte du croisement	La logique Et le second palier de la magistralité avec la Porte de la philosophie	La quête du discernement adjugé	Le domaine de l'Alter-Ego de la vie dans l'individuo
Les paliers de la capitalisation					

Schématique N°21 : DES SCIENCES DU COLPORTAGE DE LA BONNE NOUVELLE

AU NIVEAU SPIRITUEL		LA SIMILITUDE AVEC LES SIX RELIGIONS	L'EDITION CONSISTE A	LA SENSIBILISATION CONSISTE A	MEDIATISER CONSISTE A
LES RELIGIONS	LA CRITIQUE DE LA CROYANCE				
AU NIVEAU VULGAIRE					
LE MARKETING	LA CRITIQUE DU BIEN-ETRE	LA CRITIQUE DU KARMA DANS LE BOUDDHISME	RENDRER PUBLIC UNE OEUVRE ORIGINALE	FUSTIGER LE SECTORISME	MONTRER DE L'INTERET POUR UNE PROMOTION
LA FORMATION	LA CRITIQUE DU SAVOIR-FAIRE	LA CRITIQUE DU DEVOIR DANS L'ISLAM	RENDRER OFFICIEL UN MANUEL	ENCOURAGER LA BRAVURE	DOCUMENTER DE FACON METHODIQUE UNE REALITE
L'EDUCATION PARENTALE	LA CRITIQUE DE LA TRADITION	LA CRITIQUE DE LA LOI DANS LE JUDAÏSME	DEVOILER SES MEMOIRES	PROMOUVOIR DES COMPORTEMENTS	MONTRER LE VECU DE FACON IMPARTIALE
LES PARTIS POLITIQUES	LA CRITIQUE DU POUVOIR	LA CRITIQUE DE L'UNIVERSALITE DANS LE CATHOLICISME	PUBLIER UNE IDEOLOGIE	CONTREDIRE L'EXTREMISME	CONFRONTER UN CHOIX POLITIQUE AVEC LES QUESTIONS DE PERTINENCE
LE MANAGEMENT	LA CRITIQUE DU LEADERSHIP	LA CRITIQUE DE LA FOI DANS LA PROTESTANTISME	ETABLIR DES PROTOCOLES	DECRIER LES DERIVES	INFORMER SUR LE LIEN ENTRE LES CHOIX MANAGERIAUX ET LES ENJEUX
LES RESEAUX SOCIAUX	LA CRITIQUE DE L'OPINION	LA CRITIQUE DE LA FERVEUR DANS LE PENTECÔTISME	POSTER DES MESSAGES	ALERTER L'OPINION	DONNER UNE VERSION CONTRADICTOIRE DES FAITS

DE LA PRISMOLOGIE

La philosophie dispose l'homme à comprendre. Cette disposition à comprendre passe par un premier apprentissage qui est celui de comprendre les rudiments de divers domaines de savoir. C'est-à-dire que pour apprendre à comprendre l'on doit parvenir à comprendre certains rudiments. Apprendre à comprendre est aussi une première étape qui aboutit à disposer l'homme à comprendre. Cela ne veut pas dire qu'on a atteint le terme de la compréhension suffisante, mais qu'on est apte à une compréhension suffisante. Cette compréhension n'est pas la somme des connaissances avancées du moment, mais la possibilité d'aboutir à mesurer toute l'ampleur des questionnements avancés du moment. En quoi ce que le philosophe comprend lors de l'apprentissage à comprendre diffère de ce qu'il peut comprendre par la suite ? D'un point de vue intrinsèque, il n'y a pas de différence. Donc ces éléments donnés à sa compréhension ne sont des rudiments que par rapport à chaque philosophe en particulier en ce que cela aura constitué pour lui le moyen de faire le tour de divers sujets dans divers domaines de connaissances. Le sujet ici est la somme des réalités liées à un élément isolable du connu. L'apprentissage à comprendre porte donc essentiellement sur le connu. Et le philosophe effectue le tour des sujets grâce à des connaissances diverses qui prennent alors pour lui la fonction de rudiments. C'est lorsque le philosophe se détache de ces rudiments et parvient à un esprit pliable, c'est-à-dire capable d'aborder les sujets concernés par ces rudiments à travers différents systèmes de penser, qu'il se découvre comme une vision singulière dont la profondeur le dispose à comprendre. L'apprentissage à comprendre n'est donc pas le principal responsable de la disposition à comprendre. Il concourt plutôt à la maturation du siège de cette disposition à comprendre, siège qui est l'esprit philosophique.

La nécessité pour le philosophe de faire le tour des sujets suppose un certain avoir. Mais ceux qui pensent plus à fixer le minimum d'avoir se trompent, car l'avoir est à la fois un atout et un danger pour la philosophie. Faire le tour

suppose en effet de disposer de livres, d'accès à des centres de documentation, de téléviseurs et postes radio, d'abonnement à des chaînes de médias ou des magazines, d'accès à des lieux de débats, de moyens pour suivre une scolarité et telle étude universitaire, des moyens pour rédiger et proposer des ouvrages, etc. Ce besoin en avoir, qu'il soit en biens personnels ou en infrastructures sociales, est une nécessité certaine. Cependant il est tout aussi indispensable de disposer de temps pour user de cet avoir. Et c'est là qu'il y a un réel danger. Il est des avoirs qui vous emprisonnent vous empêchant soit physiquement, soit moralement de philosopher. C'est physique lorsque la source de cet avoir, qui peut être un emploi, vous prend tout votre temps d'activité de sorte que vous êtes permanemment accaparés par d'autres préoccupations. Ce qui vous fait accéder à l'avoir ne vous permet pas d'en disposer pour philosopher. C'est moral lorsque philosopher équivaut aussi pour un philosophe à trahir la médiocrité ou la bêtise de son pourvoyeur d'avoir. La source de l'avoir vous trouble l'esprit.

Kant a raison de dire que l'esprit humain construit lui-même l'objet de son savoir en se servant des matériaux de la connaissance. Je n'ajoute pas sensible à connaissance car je ne partage pas entièrement son point de vue. J'adhère aussi au fait de dire que l'esprit établit la connaissance à travers des catégories. Cependant la question est de savoir si l'entendement est synonyme de catégories. Je pense d'ailleurs que si l'entendement ne servait que les catégories, alors tous les hommes, étant donnés qu'ils ont tous les mêmes catégories préétablies en leur esprit, seraient tous semblables à une même typologie d'homme universel. Car comprenant de la même façon ils agiraient ou raisonneraient de la même façon. Et dans ce cas pourquoi ne pas prescrire une morale universelle comme d'agir selon des règles universelles, de considérer tout homme comme une finalité ou encore de vivre en législateur sujet ? On pourrait conclure à homme universel, morale kantienne.

Prenons l'exemple d'un cercle tracé sur un tableau noir avec de la craie blanche. Si l'on me demande ce que je vois, disons que je réponds gentiment dans un premier temps, comme dans l'illustration Kantienne, que je vois un cercle. C'est juste, je vois un cercle parce que dans mon esprit il existe une catégorie qui fait référence à un cercle de sorte que sur divers autres supports ou représentations je suis en mesure de désigner un cercle.

Mais alors si l'on me pose la même question dans la même situation une seconde fois. Et cette fois, je réponds que je vois un disque noir dont les limites sont matérialisées par la trace de la craie blanche. Dans ce cas l'on dira aussi que c'est parce que j'ai la catégorie qui fait référence au disque dans mon esprit. Mais alors comment se fait t-il que dans l'un des cas je vois un cercle et dans l'autre je vois un disque ? C'est qu'il faut reconnaître qu'il y a dans l'esprit autre chose qui légitime les deux façons de voir une même réalité. Cette autre chose ce sont les bornes. C'est-à-dire que l'esprit se pose toujours en se délimitant par avance. Ce ne sont pas les contours du cercle qui déterminent ma perception, mais plutôt des bornes à priori qui orientent mon champ de catégorisation. Ainsi l'esprit se pose toujours comme un faisceau de lumière sortant d'une torche, faisceau qui est déjà limité par les rebords de la torche de telle sorte que l'on peut calculer à l'avance, à une distance donnée, la surface de la zone éclairée sur un écran. Il faut maintenant imaginer une torche doté d'un agencement de plusieurs cadres différents de sorte que l'ampoule coulissoit pour s'ajuster un des cadres ce qui a pour effet de modifier le faisceau de lumière.

Les bornes sont nombreuses, ce qui donne une gamme de choix à notre esprit. Revenons à l'exemple du premier cas, j'ai tout simplement décidé de me limiter aux rebords internes et externes de la craie blanche et dans ce cas je vois un cercle. Dans le second cas, j'ai décidé de ne me limiter qu'aux rebords internes du cercle. Et dans ce cas je ne peux que voir un disque.

A ce moment que dire des grandes questions sur l'ontologie ? A priori connaissant les capacités de la raison à employer les catégories, je pose que la raison est capable de se jouer des bornes pour prouver que Dieu n'existe pas en se bornant tout simplement à un cosmos-finalité. Comme quoi après le cosmos, le néant. Est-ce que ça ne ressemble pas à une sorte de rebords internes du cercle ? La raison est aussi capable de prouver que Dieu existe en limitant l'Univers à une et même origine intelligente. Elle est également capable de poser l'immortalité de l'âme en bornant la vie dans ce monde à une fin-transition. Est-ce que ce dernier cas de figure ne ressemble pas à une sorte de rebords internes de la craie blanche suivis de rebords externes de la craie blanche. Il en découle que Kant voit juste, à condition de rester dans les bornes qu'il s'est fixé. Et donc je ne suis pas obligé de penser tout à fait comme Kant.

Maintenant revenons à la situation de départ et l'on me demande à nouveau ce que je vois. Tenez-vous bien, ce que je vois, c'est un cylindre. Je vois bel et bien un cylindre. Qui a dit à Kant que le tableau était un espace à deux dimensions ? Je vois plutôt un espace à trois dimensions. Le disque que je voyais précédemment devient maintenant la première face de mon cylindre. Et la trace de la craie m'apparaît alors comme la perspective du cylindre de sorte que la largeur de la trace est ici la longueur du cylindre. A bien y regarder, c'est possible. Le cylindre ici s'apparente plus à une bobine ou une pièce d'argent. Alors qu'est ce qui me permet de voir un cylindre plutôt qu'un disque ou un cercle ? L'on peut constater que c'est plutôt la définition spatiale du tableau qui a changé et non un jeu de bornes. Cette définition spatiale, je l'appelle dimension. L'esprit possède des dimensions à priori. Par exemple pourquoi appeler ce seau récipient alors que c'est la vallée où j'habite, non c'est plutôt l'univers qui est le véritable récipient car il contient tout, non c'est plutôt Dieu car il contient l'univers. Ce qui m'arrête à un niveau c'est la dimension. Je suis tantôt à l'échelle de ma taille, à l'échelle géographique, à l'échelle astronomique ou à l'échelle spirituelle. A dimensions données, proportions valables. Le seau est valable comme récipient à l'échelle de ma taille soit parce qu'il peut me recevoir

ou parce qu'il peut recevoir des choses dont je peux me servir. C'est là que nous pouvons apporter un élément d'éclaircissement au fait que les systèmes philosophiques divergent toujours et n'accordent pas le même degré d'importance à telle réalité ou tel aspect du savoir. Selon la dimension que j'adopte, j'accorderais une importance différente à tel concept donné. Par exemple il n'est pas étonnant que pour un empiriste idée et image veuillent dire la même chose, ce qui est loin d'être le cas pour un rationaliste. Choisissez la dimension de vos tendances, vous avez à priori déjà décidé des concepts et réalités qui auront peu d'importance et donc vous vous posés du même coup en contradiction voire aux antipodes par rapport à ceux qui en accordent une plus grande importance. Il est donc absurde de dire que les différences ou les divergences entre les auteurs ont expressément pour but d'enrichir le débat. Le plus souvent le débat n'est que la conséquence de deux développements unilatéraux de deux systèmes de pensée qui ont emprunté deux orientations différentes. De nombreux auteurs sont en réalité trahis lorsqu'on tente de les opposer entre eux alors qu'ils se situent dans des dimensions différentes.

Revenons cependant pour une quatrième fois à la situation de départ. L'on me demande à nouveau ce que je vois. Ma réponse est encore différente. Ce que je vois, c'est le contre-plaqué contenant un trou qui va bientôt être réalisé par un menuisier. Je ne vois plus un tableau. A la place, je vois un contre-plaqué. Et le cercle matérialisé par la craie est ici la délimitation de la coupe que le menuisier va bientôt réaliser. Ici, tout a changé. Ce que je vois n'est immédiatement pas là, du moins dans son entièreté. Car je suis au courant que le menuisier va réaliser un trou circulaire sur le contre-plaqué. J'entrevois donc à l'avance la figure qu'aura le contre-plaqué une fois la coupe réalisée. L'on peut arguer que j'ai d'abords vu le cercle et que la suite n'est qu'un montage. Il faut tenir compte du fait qu'ici les bornes ont changé car la représentation que je me fait déborde le cadre des figures géométriques délimitables grâce à la trace de la craie. Les dimensions sont différentes. Je passe d'un écran où les dimensions sont virtuelles à un cadre où les dimensions sont réelles. Cette

propriété qu'a l'esprit d'entrevoir à l'avance la figure qu'aura un objet après une modification est une donnée à priori de l'esprit non comme catégorie, mais comme capacité d'anticipation. C'est cette capacité d'anticipation que j'appelle directive. La directive permet à notre esprit de faire fi de l'existence d'une partie ou de la totalité d'une réalité effective ou conséquente, ou encore de considérer comme existante une modification ou une réalité entière à venir ou probable. Celui qui réfléchit dans un contexte d'urgence fera fi de nombreuses sensibilités à diverses précautions d'usage au nom de la focalisation de l'attention. De même celui qui réfléchit dans un sens conservateur fera fi des paradoxes actuels pour ne mettre au premier plan que les acquis à sauvegarder. Celui qui se veut révolutionnaire essayera de se téléporter dans un monde idyllique par des formules suggestives. De même celui qui veut vous vendre quelque chose essayera de vous amener à imaginer combien vous serez mieux une fois doté de ce qu'il a à vendre.

Selon la directive que vous empruntez, vous êtes à mesure de percevoir la réalité sensible de façon partielle ou arbitraire. Vous êtes également capable de transcender le sensible pour entrevoir une réalité plus riche que celle réelle. L'on se souvient que dans cette quatrième situation je ne parle plus de tableau, mais de contre-plaqué. Donc ici ce n'est pas la figure à décrire qui change, c'est le support qui change de nom. En fait nous faisons appel à deux entités, chaque entité ayant un nom. Suivant chaque directive le support change d'entité. Dans les trois premières situations il s'agissait de l'entité tableau, ce qui sur le plan spatial ou virtuel constitue une interface sur laquelle l'on peut représenter des figures. Par contre dans la quatrième situation l'on a affaire à l'entité contre-plaqué qui sur le plan spatio-temporel ou réel est un matériau de menuiserie modifiable.

En fait les trois premières situations sont sous la directive interface (tableau), alors que la quatrième situation est sous la directive matériau (contre-plaqué). Cependant il faut noter que chaque directive donne lieu à une variété d'entités.

La nature des entités change en fonction de sa forme. De ce fait, dans une directive une entité, qui a la forme d'un ensemble, a une nature complètement différente d'une entité qui a la forme d'un composant. Une entité qui a la forme d'une étendue aura une nature différente d'une entité qui a la forme d'un reflet. Prenons l'exemple d'un électricien. Il tient un fil ayant deux bouts identiques. Sur l'un des bouts il appose une boîte perforée et sur l'autre, une pointe. Il appelle la boîte, fiche femelle et la pointe, fiche mâle. Il désigne la boîte perforée fiche femelle parce qu'elle est censée recevoir une pointe. Il désigne la pointe fiche mâle parce qu'elle est censée rentrer dans une perforation. Tout ceci n'a de sens que du fait que cet assemblage est censé s'imbriquer dans un circuit électrique. L'entité ici est le circuit et on a affaire à la directive connecteur. L'entité a ici la forme d'un ensemble. Cet ensemble donne sens aux éléments de l'assemblage de notre électricien suivant la perspective de la directive. Et cette fécondité en sens crée des genres et des espèces. C'est ainsi que le couplage entre l'entité circuit et la directive connecteur va donner naissance à un nom générique qui est fiche et des noms d'espèce qui sont mâle et femelle.

Par contre la même directive connecteur chez un charpentier lui fera plutôt penser à des joints entre des pièces de menuiserie. Ici l'entité joint s'apparente plutôt à une partie bien spécifique d'un assemblage. L'entité a donc la forme d'un composant sujet à une variété de typologies. La directive connecteur fera alors penser à diverses façons de joindre des pièces de menuiserie. Et chaque façon aura un nom de par sa particularité.

Il apparaît alors que la capacité de directive de notre esprit est directement liée à son niveau de langage. Plus vous connaissez de concepts, plus vous êtes capable de directives et vice versa. Il apparaît à la lumière de ceci que les jargons ne sont en fait que des secteurs spécialisés ou originaux de directives.

Cependant, l'on peut tout de même se demander ce qui précède l'autre entre la directive et le langage. Nous dirons que la relation est réciproque dans la

succession. Il y a des cas où le langage précède l'expérience d'une directive. Par exemple quand on apprend à un enfant les verbes boire et manger. Il ne les saisi par la suite comme une directive d'assimilation que lorsqu'il est capable de voir ces deux actes comme la même assimilation dont l'une ne diffère de l'autre que de par la nature solide ou liquide de l'élément à ingérer et aussi comme phénomènes ayant une probabilité d'avoir lieu ou qui aura lieu dans le futur. Cela suppose un certain niveau de conscience. Il est aussi possible que la directive vienne avant le langage. Par exemple dans la directive connecteur, ce n'est qu'après avoir réussi à trouver un moyen de connecter des fils électriques que l'on a trouvé des noms comme fiche mâle ou fiche femelle.

Il en découle que c'est au niveau des directives que le langage s'enrichit en l'homme. L'on peut dire que l'homme dans l'enfance fait d'abord l'expérience des catégories, puis des bornes et enfin des dimensions à un stade donné tout en faisant en tout temps l'expérience des directives. L'homme de Kant est un enfant appelé à grandir et à devenir majeur.

L'esprit humain est toujours directif quel que soit son niveau de conscience. Cette réalité de la vie humaine est un atout majeur permettant une organisation rationnelle du système éducatif. Une bonne éducation de l'esprit humain requiert de commencer par instruire l'homme aux catégories de couleur, de forme, d'étendue (volume, longueur, poids, etc.), de règnes vivant, de durée (temps, vie, les saisons) et de sens (goût, odorat, etc.). En même temps, elle doit initier au langage directif à travers la dénomination des choses, des mouvements du corps (boire, manger, courir, s'étendre, marcher, rire etc.) et des parties du corps sollicitées dans ces mouvements.

C'est par la suite que l'éducation doit instruire l'enfant aux bornes à travers les appareils du corps humains (digestif, circulatoire etc.) en montrant le cheminement contraignant des éléments dans le corps, le calcul (les opérations sur les nombres et les équations), les points cardinaux, la notion d'ensemble

fini, l'histoire épopée en tant que début, apogée et fin, la géographie en tant que monographie, la chimie des composés, la physique des équilibres, etc. En même temps, l'enfant doit être éduqué au langage directif à travers les notions du langage soutenu, courant et familier.

Par la suite l'adolescent doit être instruit aux dimensions à travers par exemple la conjonction entre la physique et la chimie des matières, les aspects histologiques, biochimiques, musculaires et nerveux de l'organisme vivant, les dimensions économiques, démographiques et géologiques de la géographie, aux aspects politiques, culturels et sociaux de l'histoire, aux ensembles des nombres entiers, rationnels, réels et complexes, à la géométrie analytique reliant équation et courbe. En même temps il sera instruit au langage directif à travers les sens abstrait, littéral, général, métaphorique, symbolique et contextuel de la langue.

Enfin l'homme est appelé à s'instruire sur les grandes directives à travers les phénomènes catalytiques en chimie, la dynamique en physique, les espaces en géométries, les probabilités en Algèbre, le plan comptable en économie, le dessin technique des appareillages en technologie, les moteurs en mécanique, les schémas d'installation en électricité, le système de soins en soins infirmières, la classification des espèces en biologie, l'hérédité en génétique, les chaînes de croissance en physiologie, la tectonique en géologie, la stratification en pédologie, la structuration des bassins en hydrologie, les cycles des éléments en écologie, etc. C'est autant de schémas qui permettent d'approfondir le développement de notre capacité d'anticipation. De plus l'homme apprendra le langage de la bienséance, le langage politique, le langage du praticien, le langage scientifique, le langage de l'humeur, le langage d'opinion, le langage des lois etc.

L'homme qui possède à priori les catégories, les bornes, les dimensions et les directives doit en prendre conscience et s'entraîner à en user. L'expérience

montre que l'homme se familiarise avec ces structures de son entendement dans des ordres plus ou moins hasardeux. Il s'ensuit que chaque homme peut être compris comme un arrangement singulier dans l'ordonnancement des structures de l'entendement dans son savoir. Donc à chaque homme un savoir donné fruit du hasard de la valorisation des structures de son entendement à travers des sujets qui auront sollicité son esprit dans l'histoire. Il découle en cela que l'homme est une procession analytique. La procession étant un cheminement dans la foulée. Et l'on peut considérer le cheminement hasardeux de l'homme dans la valorisation à la foulée des structures de son entendement, comme une procession. De plus le fait que cette procession met en valeur des structures qui existent déjà à priori font que cette procession est dite analytique.

D'autre part la vie de l'homme consiste dans un certain sens à trouver dans son environnement, matière pour valoriser les structures de son entendement ; Il s'ensuit que l'homme est toujours embarqué dans une procession synthétique. Cette procession est dite synthétique parce que son cheminement hasardeux ne trouve matière à valorisation pour les structures de son entement qu'à posteriori. De ce qui précède, l'homme apparaît du point de vue de l'entendement comme une procession analytique embarqué dans une procession synthétique.

Revenons maintenant à l'incapacité de la raison kantienne à atteindre l'Etre. Il suffit pour l'entendement de poser la dimension spirituelle pour justifier tout le reste (croyances, mystères, dogmes, rites, etc.) sans que pour autant cependant chacun des éléments du reste ne se trouve justifié à priori comme raisonnable mais uniquement dans l'ensemble. Cela revient pour nous à dire que l'entendement peut saisir l'Etre comme ensemble même si aucun élément tendant à le mettre en exergue n'offre rationnellement de certitude. De plus celui qui ne pose pas une dimension comprise dans une chose en soi est sûr de ne pas atteindre cette chose en soi du moins dans l'aspect négligé.

L'entendement peut aussi bien considérer que l'univers est une procession dans le temps qui mène à Dieu. Dans ce sens l'univers dans son histoire est un livre qui permet l'intuition du Dieu créateur en tant que ce livre est continuité du dépassement et champ infini pour la valorisation des structures de l'entendement suprême. Et en tant que continuité et dépassement ce livre (l'univers) permet de supposer un Entendement suprême qui l'aurait conçu à la mesure de son immensité et de sa complexité.

De plus, nous pouvons poser que connaissant toutes les conditions qui fassent qu'un objet en soi puisse avoir lieu, soit nécessaire, disparaît, soit réglée à une fréquence d'apparition, se combine à autre chose, s'inscrit dans une structuration ou participe tout simplement à un mécanisme, et que s'il y a en dehors de tout cela autre chose dans un en soi qui serait impossible à atteindre dans cet objet par notre entendement, alors qu'il se les garde. Nous n'en avons point besoin, ni pour l'entendement, ni pour la vie.

Il s'avère que l'éducation à la directive se fait d'abord à travers une éducation à la langue. Or l'éducation à la langue est en fait une initiation à la culture du dénombrement. Pour les enfants initiés aux catégories l'éducation à la langue consiste en fait à leur faire vivre l'expérience du nominalisme. Dans ce sens l'éducation consiste à dénombrer un maximum de chose auxquelles ils associent des noms, à dénombrer un maximum de mouvements et d'états du corps et à leur attribuer des noms. Elle consiste aussi à mémoriser les termes issus de ces dénominations. C'est l'expérience de la langue comme moyen de catégorisation. C'est la langue primitive, celle d'Adam.

Pour les enfants initiés aux bornes, l'éducation à la langue consiste à dénombrer tous les termes propre au langage soutenu, ceux propres au langage courant et ceux propres au langage familier. C'est la langue vécue comme moyen d'intégration sociale. Pour ce faire, la société édite un dictionnaire qui offre un dénombrement, qui se veut complet, des termes admis comme soutenus ou courants et un ensemble de termes

attribués d'avance au cadre familial. Le dictionnaire apparaît alors comme le registre des usages du moment.

Pour les adolescents initiés aux dimensions, l'éducation à la langue consiste à dénombrer tous les styles qui appartiennent au sens littéral, au sens abstrait, au sens général, au sens métaphorique, au sens symbolique et au sens contextuel. C'est ici l'heure de la critique de la langue. L'on constate que certaines langues se donnent d'avantage dans certains sens que dans d'autres. Par exemple l'anglais tend à se donner plus dans le sens contextuel que dans le sens général par rapport au français qui montre une réalité inverse. C'est ici que l'on peut prémunir les adolescents d'un outil qui joue en défaveur du fanatisme, de l'intolérance et des préjugés. Des adolescents qui ont été entraînés à recenser et apprécier les styles appartenant aux différents sens de la langue seraient enclins à accorder une lecture relative à toute parade dogmatique, à refuser la sous-estimation de leur capacité intellectuelle qui se sera trouvé enrichie et à apprécier la diversité.

Pour ceux qui sont instruits aux grandes directives, l'éducation à la langue consistera en l'apprentissage à la modélisation. La modélisation consiste ici au dénombrement d'un ensemble de possibilités attendues dans une situation donnée et à mesurer après confrontation le rapport d'importance entre les possibilités attendues et celles obtenues. Par exemple pour faire une enquête d'opinion, l'on prévoit d'avance une série de réponses qui correspondent aux possibilités attendues et qui seront confrontées aux résultats obtenus. Dans un autre exemple, pour obtenir un rendement donné, l'on devra prévoir tous une série de coefficients correspondants aux performances attendues et qui seront confrontées aux coefficients obtenus. Dans un autre exemple qui est le montage d'un essai expérimental, l'on part d'une hypothèse qui sert de possibilité attendue et qui sera confrontée au résultat obtenu. C'est ici l'heure de la langue comme ensemble de systèmes de références. Chaque système de référence est composé de termes qui sont liés à un contexte et à des généralités qui restent vraies même lorsqu'on ne maîtrise pas les termes appropriés. Dans ce développement, les hommes sont formés à la spécialisation et en même temps à l'adaptation à un univers multidisciplinaire et conceptuel. Et comme l'on peut le remarquer ce développement est du même coût une formation à la formulation à

travers chaque système de référence. Ce d'autant plus que dans chaque système de référence, il y a une idée de « schéma qui fonctionne ».

Cet apprentissage au dénombrement et à la formulation est en fait une formation visant le développement de la mémoire fonctionnelle. C'est-à-dire la mémoire relié à la faculté de se projeter et à celle de recenser. Il s'ensuit que le développement de l'entendement humain va de pair avec le développement de la mémoire fonctionnelle. C'est pourquoi il est essentiel pour devenir philosophe de commencer par apprendre à comprendre en développant son entendement et sa mémoire fonctionnelle qui tous les deux concourent à la formation progressive d'un esprit philosophique. Cet esprit philosophique ne se réduit pas à un ensemble d'idées. En réalité chez les hommes en général, bien que le développement de l'entendement est solidaire du développement de la mémoire fonctionnelle, chacun d'eux conserve une certaine autonomie. L'on peut mémoriser des choses sans qu'aucune délibération précise dans notre entendement n'ait été faite soit en terme de catégorie, de borne ou de dimension. De plus l'on peut délibérer sur des choses qui exigent une nouvelle façon de procéder à notre mémoire fonctionnelle. Cette double autonomie rend l'homme dynamique et en même temps cela met constamment son souci d'intégrité à rude épreuve.

Chez le philosophe, sur un point de vue théorique (ce qui désigne ici la propriété qu'a l'esprit d'appréhender les choses dans un sens purement abstrait), l'entendement et la mémoire fonctionnelle fusionnent pour donner corps à un esprit particulier. C'est l'esprit philosophique. Cette fusion fait en sorte qu'au niveau abstrait, le philosophe ne mémorise qu'en fonction d'une disposition à la connaissance résultat d'un certain ordonnancement des structures de son entendement. De même il n'appréhende le réel que grâce à une procédure savante résultat d'une organisation de sa mémoire fonctionnelle. Cela suppose une culture de l'abstraction, culture qui garantit le fait que l'apprentissage à comprendre n'aboutira pas pour le philosophe à s'enfermer dans un carcan dans lequel il ne pourrait se libérer. Cela suppose également que l'entendement et la mémoire fonctionnelle puissent se poser de façon différente dans un sens abstrait et dans un sens concret. De sorte par exemple que ce que l'homme vit concrètement ne soit pas obligatoirement solidaire de ce qu'il vit de sur le plan méditatif. C'est cette liberté qui permet la fusion entre l'entendement et la mémoire fonctionnelle dans un palier abstrait sans que dans la vie concrète le philosophe ne

soit différent du commun des hommes qui sont quotidiennement confrontés entre intégrité et dynamisme du fait de la double autonomie de l'entendement et de la mémoire fonctionnelle. Ceci revient à dire que cette le dualisme possible dans le développement de l'entendement et la mémoire fonctionnelle au niveau concret et au niveau abstrait, font que ces structures peuvent fusionner au niveau abstrait sans qu'il n'en soit rien dans la vie concrète. Contrairement donc au sens commun, il n'existe aucun lien direct entre la genèse de l'esprit philosophique et la morale de vie concrète du philosophe. Toute morale de vie concrète ne survient que postérieurement. C'est pourquoi l'intégrité morale du philosophe qui est sur un registre ne constitue pas un indicateur de la singularité de l'esprit du philosophe qui est sur un autre registre.

DE LA DIALECTIQUE DESCRIPTIVE

La dialectique ou art de raisonner prend une tout autre forme dans le langage descriptif. La dialectique se présente sous trois formes : la dissertation, le contenu d'un cours et la problématique de la connaissance. La dissertation est l'activité qui consiste à employer des canevas pour asseoir des idées qui concourent à une argumentation. La dissertation est donc la forme de la dialectique qui part d'un point avec l'intention d'aboutir à un autre de façon crédible. Dans cette dialectique il y a à la fois le fait d'employer une procédure qui fonctionne dans le sens qu'elle permet d'aboutir et en même temps l'idée que la procédure doit être logiquement satisfaisante. Cela nous amène à dire que la plus part des discours ne sont en fait que des dissertations.

Il y a quatre cheminements possibles dans une dissertation. Le premier consiste à partir du général pour aboutir au particulier. Dans ce cas on dit du raisonnement qu'il est analytique. Le fait est que cette appellation est souvent interprétée comme légitimant le droit d'appeler analyse le discours qui en résulte. Or en fait deux logiques prédominent dans ce type de raisonnement : la logique réductionniste et celle des continuums. Partir du général au particulier suppose la possibilité du chemin inverse, c'est-à-dire qu'il est possible de retrouver la généralité à partir d'un élément. Et comme cela est possible le raisonnement se trouve crédibilisé. De plus partir de l'idée qu'il y a une formule générale donc chaque cas particulier ne serait qu'une application d'envergure suppose qu'il existe des échelles de valeur permettant d'établir un gradient entre une série de situations possibles ou concrètes. Ce qui donne de la crédibilité à ce raisonnement.

Le second cheminement consiste à partir de l'abstrait pour le concret. Dans le cas d'espèce le raisonnement est dit synthétique. L'abstraction est ici le fait de séparer des réalités qui sont liés dans le champ du concret. Ce qui justifie l'appellation de ce type de raisonnement. Deux logiques prédominent aussi ici :

la logique réductionniste et celle des continuums. Partir d'un concept à un complexe dynamique suppose une possibilité de schématisation permettant de traduire ce complexe en un ensemble circonscrivant les sens d'un certain nombre de concepts. En retrouvant le sens de chaque concept correspondant à l'ensemble schématique, l'on peut alors appréhender un complexe dynamique donné, ce qui crédibilise le raisonnement. De plus partir de l'idée que diverses réalités ne sont en fait que des facettes d'une réalité plus complexe suppose un prisme permettant d'aligner ces réalités comme un continuum. Ce qui donne de la crédibilité à cet autre raisonnement.

Le troisième cheminement consiste à partir du composite aux dimensions. Ce raisonnement est dit analytique. Cette appellation vient de ce que un objet est supposé décomposable en des sous objets dont chacun est solidaire d'une dimension différente. Deux logiques prédominent ici : la logique de mystique réductionniste et la logique structuraliste. Partir d'une abstraction, qui consiste ici à faire fi d'une présence ou d'une absence, dans un complexe composite pour aboutir à un modèle rationnel suppose un principe préalable permettant de séparer des éléments hétéroclites, ce qui crédibilise le raisonnement. De plus partir d'une même réalité pour aboutir à des orientations différentes suppose des arguments contextuels permettant de transférer une même réalité sur des plans différents. Ce qui donne de la crédibilité à cet autre raisonnement.

Le quatrième cheminement consiste à partir de l'évènement à des perspectives. Ce raisonnement est dit synthétique. Car ici l'on va d'un ensemble de modifications qui ont lieu pour pronostiquer un avènement spatio-temporel dans le sens où la totalité se mue et marque une rupture dans le temps. Deux logiques prédominent ici : la logique de mystique réductionniste et la logique structuraliste. Partir d'un niveau pour aboutir à une nouvelle réalité suppose un seuil qui change la donne, ce qui crédibilise le raisonnement. De plus partir de corrélations pour aboutir à un nouvelle typologie suppose des fréquences d'apparition de réalités telles qu'elles sont incompatibles dans une même

typologie où elles se présentent sous une autre disposition de fréquences, la fréquence pouvant aller de zéro à l'infini. Ce qui donne de la crédibilité à ce raisonnement.

La dissertation est avant tout un discours qui se présente comme un jeu de logiques. Tout l'argumentaire est donc d'abord une matière première servant à nourrir une machinalité de l'esprit telle une industrie toujours vorace en ressources. Et comme il se trouve que chaque homme a tendance à privilégier un cheminement dans la dissertation, il s'ensuit que certains hommes ont des difficultés à s'épanouir dans certains milieux. L'un des milieux où ce drame est le plus récurrent c'est l'école et l'université. Ce drame est particulièrement criard en zone francophone, curieusement plus intolérant qu'en zone anglophone. Par exemple il est impensable en zone francophone d'employer le cheminement qui part du composite aux dimensions dans une classe ou l'habitude voire la tradition est de partir du général au particulier. Si en zone anglophone, où l'on emploie beaucoup le cheminement qui part de l'abstrait au concret, cela a plus de chance de passer pour une originalité. Par contre, cela a beaucoup de chance de passer plutôt pour un verbiage en zone francophone. Surtout parce que ce cheminement tend à favoriser le relativisme alors que le cheminement du général au particulier très employé à l'école francophone fait primer un certain esprit de rigueur qui se veut universel.

En théorie, le relativisme et l'esprit de rigueur ne s'opposent pas du tout, mais dans la pratique il arrive que l'esprit de rigueur généraliste s'oppose à l'esprit de rigueur relativiste parce que chacun fait appel à un même type d'abstraction qu'ils emploient différemment. Dans le raisonnement généraliste, ce qui est hétéroclite l'est par nature. C'est-à-dire que ce qui ne respecte pas le principe général est par nature hors du champ de mon principe. Or pour le relativiste une chose n'est hétéroclite que de façon conjoncturelle. Sur deux plans différents et dans une même réalité, une chose est tantôt hétéroclite tantôt un prédicat

rationnel. Théoriquement ça se comprend, mais dans la pratique cela n'est pas toujours vécu ainsi.

Malheureusement pour l'Afrique en particulier, la culture du généralisme s'apparente à une vrai épidémie en phase terminale en zone francophone. Car il n'est pas souvent aisé de s'inscrire dans un autre registre. La vraie colonisation est là. Il n'y a qu'à voir les cours de français : Amener le sujet (l'idée générale), poser le problème (justifier l'idée générale) et énoncer le plan (annoncer les cas particuliers). Ce sont de véritables écoles du cheminement généraliste. Et cela persiste d'autant plus que la vision du général est ridiculement associée à une sorte d'élitisme de l'esprit. C'est ainsi que pour comprendre des choses l'on a tendance à penser en Afrique que cela nécessite de passer par une règle générale qui préside à ces choses. Demander à un enfant qui apprend les sciences naturelles de vous dire combien de règnes vivants il existe, par exemple. A coup sûr il ne parlera pas du règne des mycètes (champignons), des monéras (la plus part des bactéries) ou des protistes (la plus part des virus). Cela vient de ce que l'on n'a pas trouvé une règle générale qui puisse justifier ces divisions. De ce fait, les enfants peuvent se contenter de savoir qu'il y a un règne animal et un règne végétal, car on peut trouver une panoplie de règles générales d'ailleurs dépassées pour expliquer cette classification. De plus au niveau supérieur bon nombre d'universitaires ne reconnaissent pas certaines divisions parce que pas convaincus. Bien qu'ils aient des raisons sérieuses, on peut toujours se poser des questions sur la tendance à dire d'abord non.

Au lieu de chercher à « faire simple » en employant un schéma généraliste et dépassé pour expliquer la structure de la membrane cellulaire, ne serait-il pas une expérience de bonne augure de coupler différents cheminements logiques pour apprendre à l'élève les avancées actuelles qui disqualifient une approche uniquement généraliste.

Une autre forme de discours est le contenu d'un cours. J'hésite à préciser cours d'instruction en raison de la tendance très francophone d'associer à enseignement le mot pédagogie. La pédagogie fait référence à divers procédés employés pour former quelqu'un qui est généralement un mineur ou quelqu'un d'assimilé. L'instruction a dans notre propos un sens beaucoup plus large. Un cours désigne ici tout discours élaboré et visant à donner à son auditoire des renseignements à valeur habilitant. Ainsi tout texte sur n'importe quelle réalité, et qui a pour but une fois assimilé de faire de vous une personne ressource, vous habilité comme pouvant en parler à un niveau donné. En cela c'est un cours. Et qu'est ce qui fait un cours ? En d'autres termes qu'est ce qui diffère un cours d'un autre discours ? C'est le lien direct qu'il y a entre la structure du discours et les tendances de celui qui le rédige.

Le premier lien est celui qui existe entre la présentation du corpus et la mystique de l'auteur. Le corpus s'apparente à ce que les élèves francophones appellent le corps du devoir ou développement. Mais pour mieux comprendre notre propos, il faut considérer dans cette analogie que l'introduction, le développement et la conclusion sont autant de corpus. Et la mystique est ici ce qui fait que l'auteur combine les cheminements logiques d'une façon singulière et qui fait appel à sa culture, son histoire, son environnement etc. la mystique s'apparente en quelque sorte à la touche personnelle bien qu'elle soit plus profonde. Car la mystique d'un individu est aussi dans sa façon de s'individualiser comme ayant des similitudes avec les autres ou capable de faire la même chose que d'autres. La mystique est donc dans la combinaison entre similitudes et différences. La présentation d'un corpus est toujours révélatrice des tendances de son auteur ou des tendances dominantes dans l'esprit de son auteur.

Le second lien est entre l'enchaînement des notions et la conception que l'auteur se fait de la notion de légitimité. L'enchaînement des notions se fait toujours d'après un argument de logique servant à produire une suite logique.

Mais au-delà de la suite logique, il y a également l'idée que des notions peuvent s'avérer solidaires de par une logique de base que chacune des notions permet de mettre en valeur. Cela fait d'un enchaînement de notions à la fois une suite logique et un même domaine d'exercice logique entre notions différentes. La légitimité est ce qui permet d'accorder une valeur de regroupement à un argument de logique ou à un exercice logique. La légitimité est donc une échelle de valeur en matière de logique. Et à échelle de valeur différente une suite logique est établie ou ne l'est pas.

Le troisième lien est celui qui existe entre l'autonomie des textes et la notion que l'auteur se fait de l'intégrité. L'autonomie des textes est le fait qu'un cours peut être subdivisé en un ensemble de texte ou de paragraphes ayant chacun ou chacune une certaine autonomie. L'autonomie est un choix logique qui consiste à distinguer deux enchaînements logiques, donc à faire établir une différence de nature entre une suite logique et une autre. De plus l'autonomie part de l'idée qu'un texte peut être divisé en deux parties, l'un étant le moyen et l'autre, le résultat. Dans cette perspective la subdivision des textes s'apparente à identifier une série de dissertations. L'intégrité est cette capacité à attribuer des satisfécits à divers niveaux du déroulement d'un texte. Ce satisfecit correspond à trouver qu'une partie d'un texte est le résultat d'une partie précédente érigée ainsi en moyen, et de ce fait à attribuer à ces deux parties réunies le statut de subdivision de l'ensemble du discours. Et à un type d'exigence donné une subdivision est attribuée ou ne l'est pas.

L'on peut tirer de ces trois liens que la façon de poser son cours par rapport à l'héritage historique est un défi constant au sein des sociétés humaines. Car nous n'atteignons l'aisance dans cette situation que lorsque nous parvenons à une vision appropriée de la mystique, de la légitimité et de l'intégrité dans un domaine donné. Ce d'autant plus que celui pour qui la mystique est encore synonyme de mystère, la légitimité une évidence excluant l'idée de choix, et l'intégrité s'apparentant plus à une synthèse identitaire qu'à une logique de

découpage, ceux-là sont plus sujet à la fantaisie du hasard dans le rapport entre leurs cours et l'héritage historique. La conséquence la plus directe est que de la fantaisie du hasard naît une très grande diversité de façon de s'inscrire dans l'histoire des hommes. Cette diversité n'est pas forcément une richesse. Nous pensons qu'il existe une relation étroite entre la façon de s'inscrire dans l'histoire et la façon de communiquer avec ses semblables. C'est-à-dire que la façon de communiquer est solidaire de la façon de s'inscrire dans l'histoire. Il s'ensuit que la diversité des façons de s'inscrire dans l'histoire implique au moins des variations importantes entre les façons de communiquer. Et cela revient du coup à avancer que bon nombre de ces variations sont dues à la fantaisie du hasard découlant de la méconnaissance de soi comme être logique et à la faible conscience logique.

Nous pensons en effet que beaucoup d'efforts sont encore à faire pour amener les hommes à mieux communiquer entre eux. Or cela implique un meilleur développement des sciences de la communication qui ne servent pas qu'à faire de la publicité ou des campagnes électorales. Il me semble que jusqu'à maintenant la logique semble être encore vu comme un outil dont on se sert. Or d'autres champs sont à explorer, notamment la vision de l'homme comme une volonté au service de diverses logiques qui se déploient déjà en lui avant toute circonstance environnante. Il reste aussi à explorer la relation entre niveau de communication et niveau de conscience logique.

Il nous semble intéressant d'améliorer le niveau de conscience logique de l'enfant dès l'enseignement primaire à travers des cours de communication sur les notions logiques d'intégrité, de légitimité et de mystique. De plus le premier cycle du secondaire devrait être l'occasion d'initier l'élève aux rapports possibles entre le niveau de conscience logique et le niveau de communication.

Le second cycle du secondaire serait l'occasion de l'initier à la notion de problématique du discours. La première problématique est celle de la

méthodologie. En effet, une méthode est toujours un choix de validité. Car contrairement à l'acception courante, une méthode n'est pas le moyen qui permettra de trouver une validité ou non à une théorie. Mais plutôt, si vous trouvez la méthode appropriée, vous êtes certain de trouver des validités à une ou plusieurs théories. Et il y a des méthodes qu'une fois empruntées, ne vous permettront jamais à priori de trouver des validités à une théorie. Dans cette perspective, si vous adoptez une méthodologie particulière de compréhension, alors tous ceux qui avancent des idées correspondant à des canevas de validité qui sont en dehors de votre méthodologie de compréhension, sont presque sûrs d'entrer dans un dialogue de sourd avec vous. A méthodologie de compréhension donnée, possibilité de communication circonscrit.

Une autre problématique est celle de la morale. Avant d'être la distinction du bien d'avec le mal, la morale est d'abord le fait d'attribuer des limites à chaque principe. Contrairement à l'idée Kantienne de la morale des principes impératifs, la morale est avant tout un impératif de trouver des limites à chaque principe. Par exemple au lieu de poser la morale comme celle qui dit « tu vivra sans tuer », la morale apparaît comme celle qui fixe des limites au principe de vivre sans tuer et au principe de tuer. A une morale donnée, des principes se trouvent des limites spécifiques. Dans cette perspective, si vous adoptez une certaine morale de vie, alors vous serez confronté à une épreuve de consistance à chaque fois que vous serez en face de quelqu'un qui attribue des limites à certains principes, à des positions très différentes des vôtres. Car vous serez confronté au fait de devoir exprimer votre personnalité différente ou au fait d'évoluer en tant qu'être en devenir ou au fait de devoir comprendre l'autre à partir d'un point de vue qui n'est pas le vôtre et parce que doué d'intelligence. A morale donné, communication comme épreuve de consistance.

L'autre problématique est celle de la culture. La culture est aussi le fait d'attribuer des mœurs particulières à un esprit de système donné. Ainsi la compréhension d'un esprit visionnaire se fait généralement à travers la compréhension des mœurs qui lui sont attribuées. Par exemple un bon

empiriste se doit d'accorder peu de place au langage abstrait, ou pour un bon existentialiste, peu de place à la nature. De plus, la culture des individus n'est pas la somme des mœurs connus et attribué à un esprit de système donné, mais le degré de renseignement de chaque individu sur ces mœurs. Dans cette perspective, si vous appartenez à un échantillon culturel donné, vous vous trouverez confronté à vos certitudes face à quelqu'un appartenant à un échantillon culturel plus large ou moins homogène. A culture donné, communication comme confrontation des répertoires.

Une autre question qui se pose aujourd'hui est la crédibilité de la communication comme moyen de changement du comportement. Car une approche d'appui au développement est aujourd'hui à la mode : la Communication pour le Changement de Comportement (CCC). Cette méthodologie pose une question. Peut-on communiquer pour changer l'autre ? La réponse positive à cette question ne pose pas de problème. C'est son implication par contre qui me paraît dramatique. Car en effet communiquer pour changer l'autre c'est aussi nier l'autre tel quel. Et si cette approche, qui est facilitée par des gens de la ville dans les campagnes et sous-quartiers, se repend dans toute la société noir africaine, on court le risque d'inculquer chez les gens l'habitude de se nier tel quel afin de devenir meilleur. Et ce meilleur étant initié par des gens des centres urbains, on va définitivement encrer chez l'homme noir la définition de meilleur comme étant l'encrage dans la civilisation occidentale. C'est un réel danger que nous courons en laissant ce parasite tuer chez les noirs africains la possibilité d'un autre repérage civilisationnel. Toutefois après avoir expérimenté l'approche avec des responsables ministériels et des professionnels d'ONGs, je me suis rendu compte que de vraies barrières à la maîtrise de cette approche existent. Il s'agit de l'habitude presque compulsive à la propagande et de la tendance à sensibiliser voire à moraliser et qui est issue de plusieurs décennies de monopartisme et d'expérimentation de la méthodologie Information – Communication – Education (IEC). Je me suis rendu compte que la méthodologie de la Communication pour le Changement de Comportement qui

implique la non intervention moralisatrice et la non invitation à une action particulière, ressemble encore à un morceau de macabo que l'on veut faire mâcher par un nourrisson.

DE L'EXPRESSIVITE

Toute substance tend à s'étendre en n'étant limité que par sa contenance et l'étendu environnant. Notre psychisme dès sa naissance est déjà confronté à une extension, celle de notre propre corps. Notre psychisme est déjà sollicité, à partir de ce moment, par des êtres autour de lui qui attendent des réponses de sa part. Il est sujet à sa propre fantaisie, car il tend en même temps à faire corps telle une entité et à pousser l'autonomie de ses structures mentales en même temps, ce d'autant plus qu'il n'a pas de contenance déjà arrêtée et ni non plus d'environnement bien défini.

Il y a dans la vie quelque chose de machinal qui vous pousse à bouger en tous sens et de toute sorte de façon. L'expressivité nous rend instable en changeant constamment la considération de l'ampleur des différentes réalités. La mémoire, par contre, nous porte à considérer l'étendu des réalités. En ce sens l'expressivité et la mémoire s'autorégulent en étant permanentement en compétition.

La discussion occidentale sur la différence entre l'âme et le corps ou sur la matérialité du corps ou de l'esprit servaient l'idée de base que notre expressivité est la conséquence de la nature de notre esprit et de notre corps. Le fait est que notre esprit est toujours embarqué dans le caractère machinal de sa propre expressivité. Si une conclusion occidentale aboutit à mettre notre expressivité au service de notre volonté ou d'un indicateur de niveau de normalité, alors cette conclusion est fausse. L'expressivité n'est pas une direction même obsessionnelle ou passionnelle. L'expressivité n'est pas à établir, elle est toujours déjà en train de nous établir. Mais établir ce n'est pas définir, c'est mettre en relation avec diverses ampleurs de diverses réalités.

La mémoire de l'homme le pose dans le champ du connu à partir duquel il peut porter des jugements distinguant le vrai d'avec le faux et le bien d'avec le mal.

La mémoire le porte donc dans la sphère stable du mimétisme, sphère à partir de laquelle il désire ressembler à ce qui est vrai et à ce qui est bien. C'est pourquoi la mémoire est souvent vue comme la responsable du devenir humain en tant qu'elle est ce cocon à l'intérieur duquel l'homme se forge à travers le tri de ses divers repères. Or il se trouve que l'expressivité est ce qui fait que l'homme bouge en tout sens. L'expressivité n'est pas dans le moi qui a bougé, ni dans le moi qui va bouger. Elle est le fait que l'homme bouge, qu'il devient. De ce fait l'expressivité va toujours plus loin que le cadre du connu car le connu fait partie du moi qui s'étend. C'est pourquoi l'expressivité déborde de la mémoire et est toujours innocente de toute pré-méditation par rapport aux notions du bien et du vrai qui sont toujours dans le champ de la mémoire dans l'état de ses connaissances. De ce fait il est illusoire de chercher à contrôler l'expressivité au nom d'une morale ou d'une quête de vérité. Car l'expressivité nous porte toujours sur le champ de l'impondérable, du moins à priori. Et donc, l'expressivité fait de l'homme un être qui bouge machinalement. Et cette machinalité le pousse toujours à sortir d'un en-soi pour un devenir de pour-soi. Mais dire comme les existentialistes que le fait de devenir est une sorte de nature humaine, en ce sens que le moi ne serait en fait qu'un pour-soi, occulte une réalité. L'expressivité est dans le mouvement. Le fait que ce mouvement soit perpétuel ne justifie pas que cela soit une nature. Car l'expressivité est une propriété du monde vécu dans sa globalité. Le fait que l'expressivité est plus vivante chez l'homme est dû à sa spécificité dans le monde vécu. C'est-à-dire que c'est plutôt le fait de la nature humaine qui justifie que l'expressivité soit très caractéristique chez l'homme. Cela est d'autant plus important à souligner que l'homme a une relation très ambiguë avec l'expressivité.

L'expressivité lui apparaît au départ comme un ensemble incontrôlable de mouvements à travers lesquels il est forcé de se grandir et se développer physiquement comme du point de vue de sa mémoire et de ses facultés mentales. Une partie de cette expressivité rentre dans le champ du connu et est passée sous contrôle en tant que réflexes, habitudes ou tendances. L'autre

partie de l'expressivité, qui reste hors du champ du déjà connu, nous confronte à l'incertitude, à l'illusion ou au vide. Et cette confrontation peut être pénible, voire source de souffrances chez l'homme. Ce qui fait que l'expressivité apparaît parfois à l'homme comme un problème voire une malédiction absurde, du moment qu'elle est source de véritables souffrances.

De toute manière, il est un fait que l'expressivité, malgré son caractère machinal, n'est pas une nature mais plutôt un défi auquel l'homme est constamment confronté de part sa nature. L'expressivité étant dans le mouvement machinal, la seule perspective de salut pour l'homme est dans la canalisation de cette expressivité. C'est pour canaliser l'expressivité que l'homme a inventé le beau. Car, c'est uniquement dans la recherche du beau que l'homme parvient à canaliser son expressivité.

Le beau fait appel à l'intuition. Le beau est la coïncidence entre une vertu éthique et une vertu mentale. Ce qui est un phénomène purement intuitif qui n'exige pas à priori une connaissance du vrai ou une morale particulière.

Tout objet matériel est fait d'indices de malléabilité qui lui sont propres. Ces indices sont autant de déterminants qu'ils permettent ou limitent les effets de son environnement sur lui. Il s'ensuit qu'il existe des signes permettant de décrypter ces indices et donc de saisir cet objet dans ses possibilités. Ces signes permettent à l'homme d'entrevoir des vertus en cet objet. Or l'on distingue deux types de vertus : la vertu éthique et la vertu mentale. La vertu éthique est l'habileté qu'à une proposition logique de reposer sur des faits considérés comme des cas particuliers. La vertu mentale est l'habileté qu'à un fait à reposer sur un impératif qui le justifie. On pourrait dire que la vertu éthique traduit le caractère intrinsèque mais théorique d'un objet et la vertu mentale traduit le caractère extrinsèque mais exclusif de cet objet. Chacune des vertus qu'elles soient éthiques ou mentales, comme nous l'avons dit ne sont que la conséquence d'un choix de sens par l'esprit humain. De ce fait l'expressivité

d'un objet complexe qui s'étend démultiplie les signes nécessaires au décryptage de ses indices et donc complique les choix de sens possibles. D'où l'effort par l'homme, être très complexe, de saisir son expressivité constitue une tâche gigantesque.

Nous posons que le beau est la résultante de la coïncidence entre une vertu éthique et une vertu mentale, toutes liées à un même objet. Le beau est toujours quelque chose de légitime car l'objet qui en est l'auteur est indépendant de vous, même lorsqu'il est conceptuel. Cependant le regard que vous lui portez se mue tout seul en constat au point qu'un plus grand balayage du regard s'apparente à un constat d'ampleur qui se pose en impératif justifiant le beau de la chose regardée. Par exemple vous vous trouvez devant une oeuvre d'art ou une idée qui vous apparaît jolie, le fait de contempler davantage la chose permet de mieux vous rendre compte de la beauté au point que c'est le fait d'avoir mieux contempler qui légitime pour vous la beauté de la chose. D'où il apparaît que la reconnaissance du beau passe par la mise en exergue d'au moins une vertu mentale.

D'autre part, le fait de devoir contempler constitue un principe vrai dont la constatation de la beauté d'un objet donné ne constitue qu'un cas particulier. Dans l'exemple précédent, c'est donc que parce que vous admettez chez vous un principe vivant de reconnaissance du beau qu'il vous apparaît que la reconnaissance du beau dans tel objet ou telle idée n'est en réalité qu'un exercice particulier de ce principe. D'où il apparaît que la reconnaissance du beau passe par la mise en exergue d'au moins une vertu éthique. Et donc il découle de ce qui précède que le beau est la résultante de la coïncidence entre une vertu éthique et une vertu mentale.

L'homme a découvert qu'un objet du beau produisait en lui un effet captivant, un écran de miroir, et en même temps une impression simultanée dans sa sensation et sa volonté. Cet effet captivant se traduit par la facilité à concentrer

sa conscience autour de l'objet du beau. L'écran de miroir se traduit par la tendance à comparer ses souvenirs à l'épreuve de la normativité d'un nouvel objet du beau. De plus face à un objet du beau, l'homme ressent une impression qui soit l'agitent soit appelle à la sérénité son esprit et son corps, impression qui se traduit en sensation et volonté particulières. Et donc le beau a la propriété de favoriser la concentration, le tournoiement sur soi même dans une remise en cause particulière, et l'excitation ou l'anesthésie de notre entrain. D'où il ressort que le beau permet de canaliser notre expressivité.

Du point de vue de l'intuition, l'inconscient ressemble à un univers sombre dans lequel la conscience représente quelques points allumés. Le temps, sans être un fait de l'inconscient, est cette procession par laquelle le phénomène de l'illumination de nouveaux points a lieu. Le temps est gain du conscient sur l'inconscient. Donc le temps ici est le moment de l'expressivité du conscient. C'est dans cet aspect que la conscience ressemble à un concierge de notre âme ou de notre inconscient dont il ouvre des portes et maintient d'autres fermées. Pour canaliser cette expressivité, l'homme a besoin du beau pour captiver ce conscient en favorisant sa concentration aux belles aspirations.

Du point de vue du désir, l'inconscient peut ressembler à un grand cercle de désirs au milieu duquel se trouve un petit cercle d'intentions qu'est la conscience. Le temps est la procession par laquelle la transformation du désir en intention a lieu. Le temps est le transfert de l'inconscient vers le conscient. Donc le temps ici est le moment de l'expressivité de l'inconscient. Pour canaliser cette expressivité, l'homme a besoin du beau pour faire tournoyer le conscient sur lui-même, le meilleur moyen lui permettant de mieux filtrer les désirs de l'inconscient qui aspirent à devenir des intentions. Car du fait de ce tournoiement le conscient est permanent en face du miroir des souvenirs qui aiguisent nos précautions et nous rappelle les choses que nous admirations.

Du point de vue de l'instinct, l'inconscient est l'ensemble non spatial des fonctions du psychisme qui se présentent de façon alternative sous la forme des quatre figures probables que sont : la sérénité, l'agitation, la sensation et la volonté. La conscience est la confrontation de ces figures sur une préoccupation donnée. Le temps est la loi de probabilité qui préside à la séquence d'apparition de ces figures. Le temps est alors le moment d'expressivité de notre être dans sa globalité physiologique. Pour canaliser cette expressivité, l'homme a besoin du beau pour mobiliser notre être dans un exutoire d'agitation ou de sérénité.



L'homme dans son expressivité est confronté à deux directions en tant que entité coordonnée. Dans la première direction, son expressivité, en tant qu'entité coordonnée, est la résultante de la communication solidaire entre son corps et son psychisme. Il apparaît dans l'expressivité de l'homme une continuité entre le corps et le psychisme. C'est cette continuité que nous appelons sensualité. Cette sensualité se traduit dans les réalités de l'homme que sont l'humeur, le sentiment et l'émoi. L'humeur permet à l'expressivité globale de varier en ampleur phisyonomique et entre plusieurs états d'âme. Le sentiment permet à l'expressivité de varier en ampleur d'émotions dans un même état d'âme. L'émoi permet à l'expressivité de varier en complexe de potentiel d'ampleur de malléabilité par rapport chaque occupation possible de soi même. Notre sensualité est donc le résultat de l'état actuel de variations de notre phisyonomie, de nos émotions et de notre malléabilité. Cette sensualité est fragile, car elle repose sur le fait que notre corps évolue vers une maturation où ces variations sont mieux cordonnées, ce qui est très rarement mis en cause (sauf accidents génétiques). Elle repose aussi sur la possibilité d'évolution de notre psychisme où ces variations doivent être d'avantages conscients, ce qui peut être remis en cause par une psychose. Car une sensualité figée fait d'un homme un automate qui s'ignore, un animal plus instinctif que politique et donc un être faiblement communicant dans un environnement qui va en se diversifiant et en se complexifiant d'avantage. C'est pourquoi toute source de psychose chez les enfants (viol, pédophilie, maltraitance, abandon, loi de la jungle, drogue, alcoolisme, etc.) constituent de véritable foyers de production des franges de populations les moins aptes à la vrai sensualité. D'autre part la sensualité se pose toujours comme un exutoire d'une façon d'être dans le champ des variations possibles et communes de l'expressivité des hommes. Cette façon d'être, souvent appelée le moi véritable, n'est que la première étape dans l'édification d'un être communicant avec la société contemporaine.

Dans la seconde direction, l'expressivité de l'homme, en tant qu'entité coordonnée, est dans l'inscription du psychisme en tant que esprit. Cette

inscription du psychisme comme uniquement esprit apparaît comme un foisonnement de réflexions et d'imaginaires sanctionnés par des jugements. C'est ce foisonnement qui constitue l'intellect. L'intellect se traduit par l'identification des lois des choses, la compétence à une occupation et le langage d'expression courante. L'identification des lois des choses permet de prévoir les conséquences de la confrontation entre notre expressivité et celle des composantes de notre environnement. La compétence à une occupation permet de prévoir les conditions favorables dans un milieu à une évolution avantageuse de notre expressivité. Le langage d'expression courante permet de prévoir les diverses réalités auxquelles notre expressivité peut être liée. De ce fait l'intellect permet à la fois de prévoir les conséquences d'une confrontation, les conditions favorables et les diverses réalités par rapport à notre expressivité. L'intellect constitue donc un champ de banalisation des expériences à travers le sens de la mesure, l'habileté et le sens de la formule. Ces trois sens constituent la seconde étape dans l'exigence d'une aptitude à communiquer valablement dans une société complexe. Le problème avec l'intellect c'est qu'il est constamment confronté à un véritable défi intellectuel qu'est le discernement. Ce défit du discernement se pose ainsi : comment éviter de confondre sens de la mesure et insensibilité, habileté et automatisme, sens de la formule et préjugés ?

DE LA CIVILISATION

Des êtres vivants, l'on voudrait que l'homme soit le seul à être apparu avec une notice qui s'imposerait à lui comme la façon, à priori, dont il doit user de lui-même. C'est curieux et en même temps nous éprouvons face à cette idée comme à la fois un sentiment, un penchant instinctif et une intuition que cela n'est pas vrai. Quand je m'examine il m'apparaît que cela n'est pas vrai pour ma personne et qu'autrement le monde serait une farce pour l'homme car il serait le seul être, et le plus complexe de tous, à qui l'expressivité soit déniée car substituée à un schéma d'expression circonscrit avant tout environnement.

Quand on révise les textes sacrés commun aux religions révélées, il y a une constatation d'une grande importance qui doit être faite. Les dix commandements qui s'adressent pourtant de façon individuelle aux hommes ont été promulgués à une époque où le Dieu d'Abraham appliquait la justice communautaire. C'est-à-dire que le Dieu d'Abraham punissait le groupe, voire l'espèce pour les fautes de ses membres. C'est ainsi qu'à cause d'un seul tous les hommes ont été frappés du péché originel ; à cause d'un serpent, son espèce a été frappée de malédiction. Pourquoi le groupe est-il puni pour les fautes individuelles de ses membres ? Pourquoi les exigences fixées pour le groupe s'adressent plutôt aux individus ? De plus dans le paradis, pourquoi lors de l'exclusion du paradis, au lieu de donner le moindre commandement en impératif catégorique qui interdise ceci ou cela, le Dieu d'Abraham donne t-il à l'homme le commandement permissif de se multiplier ?

Au moment de l'exclure du paradis, le Dieu d'Abraham bénit l'expressivité de l'homme. Il le fait d'autant plus que le plus grand symbole d'une entité qui s'étend, c'est sa multiplication. La multiplication sous-entend la croissance, la colonisation de l'espace, le progrès à partir de la valorisation de la spécificité de chacun des membres issus de la multiplication. La multiplication et l'expressivité de l'homme participent à une même histoire, l'une entraînant parfois l'autre ou l'une complétant l'autre. Contrairement aux lectures rétrécies de ce texte sacré, le Dieu d'Abraham n'a jamais remis en cause cette bénédiction. Et c'est pour ne pas se contredire qu'il a nous a enseignée une astuce qui devrait être d'avantage étudiée. Cette astuce se résume en un principe ultime :

L'homme n'est pas censé obéir absolument à un principe, il est appelé à obéir à un système tout en étant toujours confronté à l'enjeu de son devenir. Cela veut dire que dans son devenir à travers son expressivité, l'homme est plutôt toujours sollicité par un système dans lequel il s'inscrit. Cela ne veut pas dire que l'homme n'a en lui qu'un esprit de système. C'est plutôt le fait du couplage entre la nature complexe de l'homme et de la réalité de l'espace-temps labyrinthe parcouru par le vécu, qui font que l'homme, plus apte à explorer d'avantage de réalités, donne au vécu d'hier une allure de système différent du « système Aujourd'hui ». De plus le vécu est toujours un choix d'innovations possibles. Et chaque innovation étant en quelque sorte un système de compossibilité des mutations sur un objet, il s'ensuit que le vécu est un ensemble d'intersections entre systèmes qui sont temporairement ceux en vigueur. De ce fait dans chaque situation l'homme est confronté à un système de modes caractérisables en vigueur et dans lequel soit son expressivité se déroule, soit la remet en question. Donc l'homme est toujours en train d'intégrer un système qui est appelé à une évaluation.

Lorsqu'une société se présente comme le milieu du vécu d'un homme, elle se pose comme ce système appelé à une évaluation. En punissant le groupe pour les défauts de ses membres le Dieu d'Abraham sanctionne cette évaluation du groupe en tant que système du vécu. De plus en fixant des commandements s'adressant aux individus, le Dieu d'Abraham rappelle que c'est l'homme l'enjeu et non le groupe qui ne prend d'importance que parce qu'il prétend se poser en système de vécu où l'homme est appelé à s'inscrire. Et par ces mêmes commandements le Dieu d'Abraham reconnaît qu'il est possible de faire autrement, mais surtout il indique à l'homme que les façons différentes de faire par rapport à celles qu'il recommande appartiennent à deux innovations différentes. Et c'est ce dernier aspect qui recèle quelque chose de génial. Un homme qui croit en un seul Dieu qui est bon, est d'office appelé à une culture spirituelle différente de celle des autres qui croient à autre chose. Et si on considère le fait de croire en un seul Dieu qui est bon, comme une chose, alors tous les angles différents sous lesquels la chose peut être perçue avec leurs variantes, constitue une innovation différente des innovations constituées des angles et leurs variantes des diverses autres croyances n'admettant pas un seul Dieu qui est bon. De ce fait on pourrait dire que le Dieu d'Abraham a carrément indiqué à l'homme l'innovation qu'il préfère. Cependant cela n'enlève rien à la compétition entre innovations. Et de plus,

nous pensons que la race et l'espèce ne sont pas des sociétés à évaluer ou à maudire car elles sont avant toute considération que peut leur donner une autre race ou espèce.

Le fait pour le Dieu d'Abraham de poser la problématique du groupe par rapport à chaque homme individualisé disqualifie toute réduction du Dieu d'Abraham à une vision réductionniste du monde. Le groupe ne se réduit pas à l'ensemble des individus qui le composent. Il est plus complexe.

Il n'existe pas d'inconscient collectif à proprement parler. Tout ce qui lie les hommes passe par la conscience. Le beau s'intègre dans la conscience de plusieurs hommes de deux façons. Soit deux hommes conviennent qu'une chose est belle comme un fait véritable et indubitable, soit ils y conviennent comme une réalité par palier et de sélection.

Prenons le cas d'une tribu en zone de campagne où, il est convenu que les membres de la tribu ne doivent pas se marier entre eux. Cela est apparu comme une belle chose aux yeux de ceux qui ont dicté cette règle et que cette beauté constituait un fait véritable et indubitable confirmé par la nature (la génétique). Par contre, dans une vision moderne du monde, il apparaît comme beau, en zone de condition modeste, de vivre sans histoires avec une femme dans sa propre maison. Alors les hommes de la même condition qui ne sont pas encore dans cette situation apparaissent comme non privilégiés dans la réalité de ce palier de condition humaine et de sélection. Pendant sa minorité l'homme apprend ces deux visions du beau dans la tribu. Il intègre chacune de ces visions du beau dans sa conscience en même temps, l'un en tant que fait véritable et indubitable et l'autre en tant que réalité de palier de condition humaine et de sélection.

Dans la vision du beau comme fait véritable et indubitable, la vertu éthique prime sur la vertu mentale. Car ici le beau est avant tout une question de principe. Dans la vision du beau comme réalité par palier et de sélection, la vertu mentale prime sur la vertu éthique. Car ici le beau est avant tout une question de contexte. Ces deux visions du beau s'intègrent donc naturellement dans la conscience comme deux dimensions différentes qui ne posent à priori aucune question d'opposition ou de synthèse.

Revenons à notre étude de cas. C'est à l'intérieur de l'homme qu'un problème va se poser sous l'influence de l'environnement. Si dans cette tribu il se trouve que le territoire est très vaste et que pour trouver femme l'on doive généralement faire un vrai parcours de combattant, alors la frustration devient une humeur que doivent connaître bon nombre d'hommes au cours de leur vie. Car trouver femme n'est pas qu'une question de course à faire de nos jours. Mais ce n'est pas au niveau de la conscience que le problème va véritablement se poser. C'est dans le subconscient, ce temps du psychisme où les penchants se muent en intentions avant d'accéder à la conscience, que vont entrer en conflits les penchants pour le principe d'hétérogénéité de la tribu et les penchant pour une vie simple et sans histoires. Car bien que théoriquement dans deux dimensions, ces deux visions du beau vont attisés des penchants concurrents dans notre inconscient. Par exemple le principe d'hétérogénéité de la tribu inspire la patience pour s'accorder un temps d'examen pour éviter une union intra tribale et inusitée. Alors qu'une vie simple et sans histoires inspire la promptitude pour entreprendre franchement et sans complexe. Ce conflit intérieur, que certains appellent à tort inconscient collectif, a une grande importance dans la recherche de la maîtrise de l'expressivité de l'homme. Car étant donné qu'il est toujours difficile de contrôler totalement notre expressivité, par ce conflit le beau permet de transposer la question de notre expressivité dans un couloir de rivalité intérieure.

Cette rivalité interne est donc l'occasion de transposer l'agitation externe liée à notre expressivité, en un couloir d'agitation interne. Il s'agit bien de couloir car cette agitation interne n'est pas volontairement créée par l'homme. Ce sont les visions qu'il intègre en lui qui rendent cette agitation possible. En sorte par ce processus l'homme découvre une autre dimension de lui-même. La conscience de cette dimension de lui-même va lui procurer une sensation de régulation, non pas en ce qu'il a ici la maîtrise de lui-même, mais en ce qu'il apparaît comme doué d'un alternateur externe/interne. Cette sensation de régulation étant accentuée dans son être tout entier sous l'effet de l'alcool, il va donc s'ensuivre que l'homme va être tenté de rechercher cela à travers la consommation d'alcool. Sauf que l'alcool a l'inconvénient d'anesthésier la créativité et la réactivité intellectuelle et donc de rendre paresseux et facile à contenter.

Etant une dimension de l'homme, cette particularité d'être doué d'un alternateur externe/interne de lui-même est appelée à s'intégrer dans l'expressivité de son entité.

De sorte que cette particularité se doit de faire partie de son expressivité externe, partant du principe que chez une entité coordonnée, toutes les particularités internes sont traduites d'une manière ou d'une autre dans l'expressivité externe de cette entité. De ce fait lors d'une agitation interne en l'homme, il doit s'en trouver qu'un aspect de son expressivité externe doit se trouver plus accentuée, signe de ce que cette particularité est actionnée en lui. Et partant cela aboutit à un alternateur interne/externe traduisant en agitation externe, la présence d'une agitation interne. Bien que cette fois le lien de causalité soit de l'ordre de l'interprétation, comme un changement de couleur dans un milieu liquide est signe de la présence d'un nouvel élément. Car ici il ne s'agit ni d'un phénomène conscient, ni d'un phénomène inconscient. C'est un phénomène propre à la constitution humaine en tant qu'entité coordonnée.

D'autre part cette rivalité interne et la modification que va entraîner sa présence dans son expressivité vont générer chez l'homme une angoisse. Cette angoisse va se traduire d'une part en besoin d'appartenance par le souci de s'assurer de sa propre fidélité aux fondements de sa tribu. Elle va aussi se traduire en un besoin d'estime par soucis de s'assurer de son attachement aux bases de la réussite. Est-ce que son expressivité est restée solidaire des fondements de sa tribu ? Est-ce que son expressivité est restée attentive aux bases de la réussite ? Ces préoccupation vont généré chez l'homme un véritable attrait pour la reproductibilité. Du fait de son besoin d'appartenance, Il va se mettre à tenter de reproduire tout ce qui d'après lui marque sa solidarité des fondements de sa tribu. De l'autre, son besoin d'estime va commander qu'il tente de reproduire tout ce qui d'après lui marque son attention aux bases de la réussite dans la vie.

Par chacun de ces exercices de reproductibilité, l'homme va découvrir un aspect de lui-même : l'homme est une machine à reproduire, pareil à un ordinateur qui se mobilise en fonction du logiciel qu'on lui imprime. C'est-à-dire qu'à force de rechercher à reproduire des marques de ses besoins d'appartenance et d'estime, il va se trouver qu'au cas où dans sa tribu la consommation importante d'alcool est devenu une habitude chez beaucoup de membres de la tribu pour une raison au départ explicite, cela va finir par être considéré comme une des marques d'appartenance à la tribu. C'est ainsi qu'on trouve en zone urbaine un grand nombre de membres d'une tribu qui consomment exagérément un type d'alcool, ou ont un appétit réputé pour le sexe, ou

sont caractérisés par une promptitude à la violence, ou encore sont réputés pour leur vie en vase clos, la femme et les enfants étant complètement effacés. Et quel que soit la forme de cette chimère reproduite en ville, les personnes concernées se sentent ainsi rattachés à leur tribu et se caractérisent par une vie où l'on recherche au quotidien les choses faciles à atteindre, par une créativité qui n'est en fait que de l'opportunisme plat et par l'absence de rigueur méthodologique, l'improvisation étant la règle de l'ivresse.

La civilisation est de ce fait à la fois le résultat de la tentative de l'homme de rechercher le beau et en même temps le résultat du désastre entraîné par les conflits générés par les tentatives de l'homme d'intégrer le beau en lui. L'existence d'un instant du regard après lequel l'homme se forge n'existe donc que dans l'esprit des existentialistes. Car cet instant d'un avant n'existe pas chez l'homme réel. Le regard est toujours mêlé. L'homme est toujours emballé dans ses alternateurs en même temps qu'il a le regard porté et en même temps qu'il est dans un schéma de reproductibilité. Car l'instant n'est pas unitaire en l'homme. L'instant est composé d'instantons dont certains lui rendent son unicité par rapport à d'autres instants, en même temps que d'autres instantons, au contraire le rendent à la mixture du réel en tant qu'un aspect, une fraction ou un indicateur d'autres instants. La civilisation est donc à la fois le devenir perpétuel de chaque homme et en même temps le monde que structurent tous les hommes à la fois. Dans ce dernier sens la civilisation est permanentement appelée à une évaluation.

Pour évaluer toute civilisation, les critères à utiliser sont nombreux afin de rendre compte de la complexité de l'homme :

- Le fonctionnement en continue

Existe-t-il dans l'Etat des mécanismes qui assurent son fonctionnement en continu afin d'assurer une couverture universelle des services permanentement rendus pour assurer la stabilité des bases de la réussite pour chaque homme ?

- L'acte systématique

Existe-t-il dans l'Etat des dispositions qui garantissent l'exécution des décisions prises en droit par une personne, un groupe ou l'Etat ?

- Le service de la normalité

Existe-t-il dans l'Etat des structures qui harmonisent les exigences méthodologiques dans chaque secteur d'activité pour le souci d'équité entre les hommes ?

- La programmation tactique

Existe-t-il dans l'Etat des fonds destinés à soutenir les initiatives pionnières ou d'innovation des hommes ?

- Le document de stratégie

Existe-t-il dans l'Etat une organisation stratégique capable de mobiliser les énergies créatives des hommes ?

- Les points d'accès

Existe-t-il dans l'Etat des portes d'accès aux divers acquis du progrès des générations précédentes ?

- Les organes multipartites

Existe-t-il dans l'Etat des instances multipartites de gestion de la cité qui garantissent plusieurs sons de cloche possibles dans les projets d'avenir ?

- Les contrôles autonomes de la gestion des biens publics

Existe-t-il dans l'Etat des pouvoirs qui garantissent le non assujettissement de la communauté à l'enrichissement de quelque uns ?

- La convergence des emplois

Existe-t-il dans l'Etat des forums qui assurent la confrontation des visées individuelles et des objectifs de société ?

- La conversion des valeurs économiques

Existe-t-il dans l'Etat des systèmes permettant de traduire équitablement chaque richesse en valeur économique ?

- La compétitivité de la puissance nationale

Existe-t-il dans l'Etat des accords internationaux qui normalisent les rapports possibles avec les autres Etats ?

- L'accessibilité aux synergies modernes

Existe-t-il dans l'Etat des centres d'échanges et de communication entre les acteurs du développement de chaque secteur de la vie en société ?

- L'école d'adaptabilité

Existe-t-il dans l'Etat la liberté d'entreprise permettant à chaque entrepreneur de disposer de marges de manœuvre pour assurer la rentabilité et le développement de son investissement ?

- L'école de tentatives de durabilité

Existe-t-il dans l'Etat des soucis constants d'assurer aux hommes un habitat diversifié et sain ?

- L'école de compatibilité à une sensibilité

Existe-t-il dans l'Etat les lois pour s'assurer le respect de la personne humaine dans ses droits fondamentaux ?

- Le statut ambivalent

Existe-t-il dans l'Etat une précaution permettant à un individu de porter plainte à l'Etat lorsqu'un des systèmes s'avère incomptént dans ses missions pour canaliser son expressivité ?

- Le pari de première embauche

Existe-t-il dans l'Etat une procédure permettant en début de maturité, à un homme d'essayer des emplois sans besoin d'expérience préalable même sans contrepartie qu'il ne bénéficiera d'aucune garantie d'avance ?

- Le risque qui a été pris

Existe-t-il dans l'Etat le droit de bénéficier d'une rémunération du risque qui a été pris que ce soit dans le cadre d'un investissement comme d'un travail délicat effectué ?

- L'histoire du hasard

Existe-t-il dans l'Etat la solidarité constante vis-à-vis de ceux qui n'ont pas eu la chance d'être parmi les privilégiés dans la civilisation ?



S'il fallait un mot pour conclure ce propos, ce serait sur l'amitié. L'amitié est ce que l'homme a de plus noble dans ce monde. La véritable amitié répond au moins à quatre choses : la reconnaissance, la responsabilité de chacun, l'unité et la communication. La reconnaissance implique que l'ami s'ouvre d'avance à la découverte de l'autre dans sa singularité et dans sa liberté de conscience, tout en s'attelant à apprécier franchement les erreurs et les mérites de l'autre. La responsabilité de chacun implique chez l'ami le respect du statut de l'autre et la tolérance vis-à-vis de la différence de l'autre dans ses aptitudes. L'unité implique des liens que ne trahissent ni la mauvaise passe, ni la réussite de l'un, ainsi que la compatibilité des façons de se regarder l'un l'autre. La communication implique l'acquisition d'un savoir dans l'interprétation de l'expressivité de l'autre et l'apprentissage d'un savoir-faire pour entrer en synergie avec l'autre.

Entre hommes, l'amitié est la chose la plus forte. A quoi ça sert de maintenir à tout prix une fausse amitié avec des gens qui ni ne vous reconnaissent pas vraiment, ni ne vous sont attachées ? La vraie amitié est une belle chose, elle construit l'être telle une expérience pionnière qui vous rend singulièrement utile pour les autres. Elle n'a pas pour but de servir à quelque chose de précis, cependant elle vous rend humainement utile. Je préfère un homme solitaire à une personne qui se ment à soi-même sur ses fausses amitiés. Car le solitaire rêve du beau qui est possible alors que l'illusion fait semblant de voir du beau.

Dans la famille, l'amitié est la chose la plus ambitieuse. A quoi ça sert de faire une marmaille d'enfants si c'est pour qu'ils constituent un poids et non des amis, une source de problèmes entre conjoints et non un renforcement d'une complicité amicale ? La vraie amitié est une lumière qu'il faut au préalable rendre possible. Elle est source d'une ambiance de sérénité. La vraie amitié n'est pas le respect d'un accord conclu, c'est un pacte ou personne n'a d'office le rôle de médiateur, ni de policier, ni de sage. Et je préfère un couple qui s'abstient d'avoir des enfants à une famille chaotique où le bruit est le principal moyen de se faire remarquer.

Dans l'Etat, l'amitié est la chose la plus saine. A quoi ça sert d'apporter votre voix pour des instances qui n'admettent pas un avis différent et s'auto-légitiment ? L'amitié est ce qu'il y a de plus correct vis-à-vis des institutions. Car des institutions amicales vous

informent sur leurs procédures, se donnent des délais dans les rapports avec vous, vous donnent accès facile à un système de contentieux et permettent une évaluation objective et démocratique de ses performances. Je préfère quelqu'un qui sait pourquoi il ne vote pas à quelqu'un qui ne sait pas pourquoi il vote. Le premier suit attentivement les lentes évolutions de l'Etat alors que le second a déjà pris un ticket pour un train qui rampe.

Vis-à-vis du Dieu d'Abraham dans la religion, l'amitié est la chose la plus agréable. A quoi ça sert de prôner un Dieu tout puissant si vous imposer aux gens des prescriptions sur la façon de vivre ou de l'adorer ? La vraie amitié est une chose qui fait plaisir. Un ami du Dieu d'Abraham ne voit pas dans les autres hommes, le moyen de prouver son amitié, ni dans ce que les autres sont la reconnaissance de la supériorité de son amitié. La vraie amitié ne se sert pas de ceux qui ne sont pas dans son objet. La vraie amitié se suffit. Je préfère une religion qui respecte le libre arbitre à celle qui prétend avoir le monopole du discernement. La première se contente de rendre possible aux volontaires et à l'intensité choisie, les conditions de la profondeur spirituelle, la seconde vous bourre le crâne et vous soûle au point de vous rendre sourd mais bruyant.

DE LA PSYCHANALYSE

L'humeur n'est que la conséquence du rapport à la promiscuité. Un non dieu ressent pas nature la promiscuité du fait de son imperfection qui pousse sa psyché à dériver de façon anormale dans tout environnement contraignant. Donc c'est parce qu'on est susceptible à la promiscuité qu'on est susceptible d'humeur. C'est pourquoi celui qui parvient à la rage vraie rentre dans une susceptibilité à l'humeur bien plus faible que ceux qui sont dans la tension de criquet. Par exemple un dieu dans sa nature céleste n'agit jamais par humeur car il ne connaît absolument pas la promiscuité. Et l'étude de l'amour ou de la zapinea vivo trop portée sur les humeurs comme les humains affectionnent est une anecdote qui n'intéressera personne dans l'Au-delà car ça passera pour des faits moyenâgeux et enfantins. L'amour ou zapinea vivo dans l'Au-delà fera appel à sa capacité à aimer le vivre ensemble dans la recherche du Simple Franchement, ce qui est une science du geste dans la quête de sens du bonheur.

L'autisme est une aphasic qui a une des treize qualités du vivant excepté l'écoute et la gentillesse (gentillesse qui est la qualité commune, narcissique, écoute, discernement, critique, énergique, économique, volontaire, besogneux, patient, prudent, extraverti et réservé), donc il y a onze familles d'autisme. Chaque famille d'autisme comprend l'autisme naturel et l'autisme maladif. Chaque vivant a en dehors de la gentillesse un potentiel absolu de deux autres qualités du vivant dans son irisamia. L'irisamia est la signature d'un vivant dans les 44 valeurs cardinales.

L'hôpital ordinaire cherche à mettre en phase l'intérieur avec l'extérieur sur les plans de l'authenticité, c'est aussi le but de la psychiatrie ou **authenticalis**.

L'aide psychologique a pour but d'établir des reconnexions fonctionnelles et des connexions de lisibilité et de sens moral ou intégrité ou **integritiae**. En ce qui concerne ces connexions, il y a toujours aphasic entre le psychanalyste et le patient, ce qui crée un trouble supplémentaire. Mais il vaut mieux que le patient éprouve cette aphasic dans les feedbacks du psychanalyste plutôt qu'on le laisse croire qu'on le comprend alors que ce n'est pas le cas.

Dans un centre psychiatrique, il faut que le psychiatre de zone 1 ne soit pas le même que le psychanalyste de zone 2 et qu'en zone 3 on ait affaire à une commission d'aidants qui apprécie le sens logique du patient d'une part et son sens des responsabilités d'autre part. Cette commission d'aidants doit être composée d'un psychiatre, d'un psychanalyste, d'un épistémologue des sciences sociales et d'un sociologue.

La raison et l'entendement sont deux choses différentes. La raison est la fonction de l'intelligence alors que l'entendement est l'ensemble des structurations et des interrelations au sein du psychisme qui lui-même est le siège des mentalismes qui nous mettent en rapport avec la connaissance. L'Occident qui est le plus évolué en sciences a une très faible connaissance de l'entendement qu'il a tendance à confondre avec la raison.

L'entendement ne s'explique pas, ce n'est que par une approche descriptive que l'on peut l'appréhender.

L'égo est le compteur du bonheur, l'alter-égo est le compteur de la perfection. On ne peut pas avoir les deux à la fois ici-bas. L'obtention de l'alter-égo est la première étape de l'ascension. L'égo pousse le psychisme à l'expressivité au maximum et possède un facteur amoureux qui lui est propre. L'alter-égo pousse à l'introversion au maximum mais l'introversion n'est pas sa qualité propre et elle ne possède pas de facteur amoureux propre. L'intelligence est logée dans le conscient qui est accessible. La sagesse est logée dans l'inconscient qui n'est accessible que par l'ascension par une des quatre portes (porte du Roi, porte de la philosophie, porte des sciences et porte du croisement). L'inconscient a une antenne magique qui la relie par le biais de la Musique créatrice à l'Equation de départ qui est à l'origine du Projet-Dieu. Seuls les hommes ont la mémoire du djangui qui est un prolongement de la mémoire du subconscient et qui pousse l'esprit à être particulièrement porté sur la flexibilité. Il y a la mémoire vive qui est très lié au cœur du conscient, la mémoire du subconscient où est logé notre background, et il y a les chambres de la colère que l'Occident confond avec l'inconscient. C'est dans les chambres de la colère que se forment les penchants et les cauchemars. Après l'ascension, la matrice des quatre portes fusionne avec les chambres de la colère pour devenir la mémoire de la compassion et de la colère. Seules les femmes naissent avec un piment qui est un système préétabli de gestion globale de la mémoire qui pousse l'esprit à être particulièrement porté sur la maniabilité. Les hommes construisent leur système global de gestion de la mémoire au fil des âges, c'est pourquoi les hommes ont parfois l'impression que les femmes arrivent à maturité avant eux et donc qu'il y a un décalage entre les deux sexes. En réalité c'est une aphasicité et non un décalage car la mémoire n'est pas le seul facteur de maturité ni non plus le principal. La maturité est un stade de complexification et de flexibilité de l'entendement tout entier. Les hommes et les femmes n'ont tout simplement pas le même parcours dans l'accès à la maturité et il y a en général une parfaite équivalence entre les deux sexes. La moyenne de décalage d'âge entre le mari et la femme est un critère d'évaluation de la modernité d'une culture ou d'une société. Plus cette moyenne est faible, plus la société est évoluée. Mais ce décalage ne permet pas d'apprécier à l'avance le bonheur d'un couple ou sa compatibilité. En réalité une société sur le plan spirituel a besoin de plus d'hommes que de femmes. C'est la fonction de reproduction mammifère et celle du mariage qui exigent un nombre plus important de femmes. Le masculin est synonyme d'extension alors que le féminin est synonyme de profusion. L'extension fait appel au langage alors que la profusion fait appel à la programmation. Dans la quête pour saisir l'entendement, une société a besoin de plus d'extensions que de programmations. En réalité dans un monde purement spirituel, il faudrait à peu près une femelle pour une flopée de mâles à l'image de l'essaim d'abeilles où on a une reine (femelle) pour un millier de faux bourdons (mâles). L'évolution de la société vers le numérique permettra une véritable évolution psychologique de la société humaine toute entière vers une meilleure et appréciable appréhension de l'entendement. Mais ce constat du Minus vient de ce que sur terre femme et féminin c'est une chose même, pareil pour homme et mâle, quoi qu'effectivement dans l'Au-delà un petit nombre de pro-humaines vont gérer tout le système monastique qui sera vraiment gigantesque. La maladie psychiatrique s'accompagne toujours de problèmes psychologiques. Il y a une différence fondamentale entre une maladie psychiatrique et un problème psychologique. La maladie psychiatrique est un trouble mental qui peut se mesurer par des symptômes

et réclamant un traitement pour rendre à une certaine normalité. Le problème psychologique est un virus dans l'entendement réclamant dévirussage qui doit faire passer du différent négatif à un différent positif. Le dévirussage n'est pas le traitement par un antivirus comme en informatique, c'est un processus visant à établir des reconnexions et à impulser de nouvelles connexions qui permettront au patient de passer du négatif au positif dans sa singularité. Un patient traité en psychiatrie devient « normal » dans le champ des responsabilités, alors qu'un patient dont le suivi psychologique a abouti devient « vivable » dans le champ de la communication.

Le problème psychologique est généralement un blocage qui peut être levé en quelques mois excepté les quatre maladies psychologiques que sont l'hystérie, la paranoïa, l'anorexie et la prostitution. Ces maladies, très répandues mis à part l'anorexie, se soignent sur plusieurs années.

L'hystérie psychologique est liée à une gestion désastreuse de la peur dans l'enfance. C'est l'entourage qui peut convaincre avec tact l'hystérique de se faire suivre, mais c'est compliqué car il est systématiquement et automatiquement sur la défensive et il croit à tort que c'est un défaut de caractère. Un hystérique qui n'est pas volontaire ne peut pas guérir. L'hystérie psychologique se caractérise par une avidité de reconnaissances et une propension au dénigrement en cas de contrariété. C'est le complexe de l'aboiement qui rend la personne invivable pour ceux qui partagent le même foyer. Mais le concerné peut malgré tout avoir une vie sociale assez consistante qui lui fait croire qu'il est sain d'esprit et qui dilue chez ceux qui vivent avec lui dans le même foyer, la mauvaise image qu'ils ont de lui. C'est ce dont souffre ma mère.

La paranoïa est liée à un égo qui a sombré dans la démesure. Il y a la paranoïa psychologique et la paranoïa défaut de comportement ou parano. Il y a aussi le complexe paranoïaque obsessionnel qui est une maladie psychiatrique. Les trois paranoïas se manifestent de la même manière sauf que le défaut de paranoïa ou parano se règle par une procédure de jugement éthique qui aboutit à la culpabilisation, puis à l'évacuation.

La maladie mentale par contre doit être suivie sans culpabilisation et traitée dans un processus de reconstruction globale et complète avec diverses approches sur des années. Pour qu'un paranoïaque psychologique se fasse suivre, il faut l'y contraindre notamment par le chantage car il a une très grande estime de soi et se voit non seulement normal, mais supérieur sans que ce soit en comparaison avec des gens précis.

La prostitution et l'anorexie sont des maladies de la beauté. Chaque être a des critères de beauté qui lui sont propres et liés à son irisamia. Les maladies de la beauté sont des chocs psychologiques profonds qui génèrent des formes de dégoût psychologiques se traduisant par la perte d'appétit ou par un appétit sexuel démesuré et qui sont vécus comme des formes d'automutilation. La paranoïa se lie facilement avec la prostitution chez les pauvres.

La peur prolongé de façon excessive devient une névrose qui est toujours toxique. La crainte est une forme proche de la peur qui s'accorde du libre arbitre et du droit à l'erreur dans l'innocence. La peur doit être marginale ou occasionnelle et la crainte du mal et de la sanction doit s'insérer dans un style de vie équilibrée.

Le décalage est une mesure qui permet de s'auto-orienter. Le décalage est intrinsèque alors que l'aphasie est extrinsèque. La réalité du décalage et de l'aphasie justifie le droit au libre arbitre et le choc des motivations.

Les humains ont une subdivision organique du Trauma en trois connexions entre le cœur et le cerveau : il y a **le Trauma de la liquidation des penchants au plaisir** et sur lequel les réseaux sociaux ont un impact en tant que voie d'évacuation des délires à souhait et exutoire de la boucanterie qui est l'art de toujours voir les choses soit du côté du verre à moitié vide, soit du côté du verre à moitié plein, **le Trauma du stress des habitudes au plaisir** sur lequel le jaugeage, qui est l'évolution par paliers critiques de la sympathie à l'amitié, a un impact en tant que cheminement de connaissance de l'autre et mesure de fiabilité de la sincérité dans la relation, et enfin **le Trauma du stress du gain de plaisir** sur lequel le jonglage, qui consiste à adapter les accords de principe avec la réalité des aléas du quotidien, a un impact en tant que visibilité dans la critique des différences et positionnement dans le réalisme. Les enfants préfèrent les flatteries car ils sont sensibles à la frustration dans les trois Trauma et les bébés affectionnent les câlins car ils sont dans l'agitation débordante autour des trois Traumas. Savoir ses origines pour remplir des cases dans les Trauma de sa mémoire, ce n'est pas comprendre qui on est, qui est toujours dans la démarcation vis-à-vis du passé dont on doit savoir se délester pour embrasser seul les enjeux présents de son devenir dans son pour soi d'un futur jamais prédictible. La pratique intensive du sport a un impact négatif sur les trois Traumas, car elle favorise un esprit brut qui verse facilement dans la disproportion. On peut corriger cela grâce à une bonne pratique d'un yoga adapté. L'ivrognerie et la consommation de drogue ont un effet négatif sur les trois Traumas car ils anesthésient bon nombre de capteurs de vigilance, ce qui entraîne un esprit doté d'un trop faible discernement. On peut corriger cela par une désintoxication complète suivie d'un soutien psychologique adapté. L'anorexie, le penchant pour la prostitution, les phobies, la paranoïa, l'hystérie, le penchant pour le sadomasochisme, sont des désordres liés à une très mauvaise gestion des trois Traumas.

PROBLEMATIQUE DE LA SOCIOLOGIE

Dieu peut manipuler notre intuition à l'aide d'un algorithme qui permet de jauger notre libre arbitre et notre inspiration à chaque instant, et l'Inspiration a une version qui lui permet d'enrichir notre imaginaire en créant un lien artificieux qui permet d'avoir un minimum d'accès au Vase Communicant du fait de l'incapacité de celui qui n'a pas la magistralité d'accéder directement au Vase Communicant de la Boîte de pandore ou **Pasto inspiracion**.

Dieu manipule notre environnement à l'aide de systèmes qui nous exposent individuellement à des suggestions de circonstance pour éprouver nos sens et notre jugeote ou **tempo inspiracion**. 90% des erreurs que nous commettons individuellement sont liées à l'incapacité à entrer en phasie avec la lecture de ces manipulations, ce qui condamne la merde qu'on constitue pour soi-même dans l'orgueil démesuré. Les autres 10% sont réellement dues à ta responsabilité dans la stupidité du non dieu dans la gestion de l'imaginaire par une très mauvaise conjonction entre son libre arbitre, ses sens, et son type de jugeote qui produisent ses inspirations erronées qui condamnent la merde qu'on constitue pour la vie collective par l'orgueil disproportionné.

De même ces manipulations étudient la chance car Dieu ne s'intéresse absolument pas à toutes les démonstrations par l'absurde qui sont le lot quotidien des idiots du village, c'est pourquoi la plupart de nos succès sociaux sont dus au fruit du hasard orienté par ces manipulations et qui nous ont été favorables non pas par mérite mais pour tester les gens qui se prennent la tête et se moquer des fausses violeuses.

C'est pourquoi notre sociologie est encore au niveau primitif. Il y a la sociologie primitive qui a eu cours jusqu'ici, la sociologie moderne qui introduit le rêve civilisateur et la sociologie de leadership qui va conclure la recherche initiale sur la civilisation ici-bas.

Le rôle du groupe a quelque chose de factice car il y a énormément d'arbitraire due aux conséquences des manipulations. Le seul groupe qui mérite l'attention c'est la famille-équipe, car dans la famille-équipe on peut construire le rêve qui est la seule échappatoire. Il y a la famille-équipe de foyer, la famille-équipe politique, la famille-équipe patrimoniale et la famille-équipe associative. La famille-équipe de foyer peut être la famille-équipe parentale, la commune ou la nation. La famille-équipe politique est un mouvement politique qui peut être soit dans les quatre mouvements capitalistes soit communiste. La famille-équipe patrimoniale est une famille-équipe de gens qui sont impliqués dans la gestion d'un même patrimoine privé vital, la région ou la communauté internationale planétaire. La famille-équipe associative est une association de personnes autour d'activités communes dans un esprit qui se veut collectif et solidaire à vie, le village ou la royaute.

La famille-équipe est exclusive alors que le club est inclusif. Le club a un protocole d'exclusion alors que la famille-équipe n'en a pas. On peut quitter un club ou une famille-équipe volontairement. La famille-équipe sur le plan ultime ne peut que mettre en quarantaine, ce qui peut aller jusqu'à livrer un des siens. Le club exige l'habilitation qu'on peut perdre. Le club est toujours un arrangement managérial qui concourt à divers leaderships. La famille-équipe est à la fois une école du leadership et une école de la vie cool. On peut à tout moment introduire un nouveau membre dans un club qui vient comme

il est alors que la famille-équipe est un cercle fermé aux étrangers en tant qu'on y accède par une naturalisation qui te lie au fond commun. Le club n'admet pas un ennemi à son harmonie. La famille-équipe peut admettre la concurrence farouche des oppositions dans son fonctionnement habituel. Le club a une méthode alors que la famille-équipe a quelques consensus. Le club se règle suivant son but, la famille-équipe se resserre autour d'un fond commun. Le club hiérarchise des clans voire des castes alors que la famille-équipe est à la fois une pyramide et une sphère unique où chacun a une place importante. Toute organisation quelle qu'elle soit est toujours soit formellement une famille-équipe et un club, soit elle est sous ces deux formes mais dans un non-dit. La question est de savoir si cet état des choses relève d'un vrai melting-pot, d'une mafia ou d'un vrai sens de l'équipe qui sait déjouer l'inhumanisme avec un fond commun qui rejette l'antihumanisme !!

CONTES SUR LE MYTE DE LA RENCONTRE ENTRE L'HOMME ET DIEU

1. Il y avait un oiseau qui aimait chanter « qui rira, rira le dernier ».

Il chantait en s'attaquant au maïs dans un champ tout prêt d'un épouvantail qui ne lui faisait pas peur. Puis un jour après s'être repu, il alla se poser sur la tête de l'épouvantail et fini par s'y assoupir. Cela devint une habitude d'aller s'assoupir sur la tête de l'épouvantail après le repas. Un jour que l'oiseau était assoupi dans un bon sommeil, on ne sait si c'est par la gauche ou la droite, par devant ou par derrière que le feu surgit, et comme l'épouvantail qui était là depuis fort longtemps était très sec, il s'enflamma si vite que l'oiseau n'eut pas le temps de s'envoler. Et l'épouvantail en feu ressembla à un feu d'artifice sans explosion et il brilla au loin.

2. Le vendeur de babioles

Il y avait un vendeur de babioles qui marchait des grandes avenues jusqu'aux rues dans les quartiers. Il y avait une rue qui traversait de nombreuses églises comme si elles avaient trouvé un appel sur cette rue. Et lorsque le marchand de babioles entamait cette rue, il répétait à voix haute : est-ce qu'un borgne peut conduire des aveugles. On ne sait pourquoi cela lui attirait des quolibets de certains, chez d'autres un regard d'effroi. Par contre, amusés par ces réactions, des peu pieux ou irréligieux l'interpellaient pour lui acheter des babioles. La plupart des pasteurs le regardaient avec indifférence, mais il y en avait un à l'autre bout de la rue qui amusé par tout ce qui se disait autour de ce marchand, l'invitait à se reposer, parfois lui offrait un repas, et lui achetait quelques babioles. Un jour ce pasteur insista pour savoir pourquoi le marchand aimait dire sa phrase. Celui-ci lui répondit que ce n'est que dans cette rue qu'il la clamait car cela marchait à tous les coups.

3. Il y avait un manguier et un palmier.

Le palmier se moquait du manguier en disant : nous deux, nous produisons des fruits très appréciés, mis à part ça, les gens ne t'aiment pas car tu leur donnes de la besogne alors que mes feuilles, on s'en sert pour les cérémonies voire pour les constructions. Le manguier ne répondait jamais. Mais, un jour qu'ils devenaient tous deux trop grands et commençaient à

produire faiblement, le mangouier agacé lui répondit : As-tu déjà entendu parler de la réponse de la bergère au berger ? Le palmier répondit : non, étonné. Le mangouier lui dit : même mort tu serviras de boisson pour une dernière fête alors que je ne vais leur donné d'autre choix que de brûler ma coque et le reste comme ils le faisaient pour mes feuilles.

4. Deux amis dans l'Au-delà

Il y avait deux personnes qui étaient très amis dans l'Au-delà où il n'est pas coutume de fouiller dans le passé de l'autre. Mais un jour l'un voulu raconter à l'autre un évènement vécu sur terre avec bon nombre de détails. Il ne remarqua pas que l'autre fût saisi de surprise et d'ailleurs, l'autre trouva des excuses pour s'en aller. Un autre jour, cherchant son ami à qui il avait raconté l'histoire, il constata que la maison était vide. Il alla voir le Chef du quartier qui se contenta de lui dire que l'autre avait changé de ville et n'avait pas souhaité communiquer sa nouvelle adresse. Alors il laissa tomber pendant des mois jusqu'au jour où lors d'une cérémonie, il prit la parole pour proclamer qu'on lui dise au moins la raison du départ de son ami. Alors le Chef de quartier de dire : « tu te souviens de la « star » de ton quartier sur terre qui aimait clamer « on ne vit qu'une fois » et qui te regardait de haut, et bien c'est lui. Et voit ton statut élevé et le sien qui es bas, mais tu l'aimes ».

5. Deux sioux

Un jour sur le chemin d'une razzia contre des colons, un sioux demanda à un autre s'il ne voyait pas comme lui qu'ils se battaient contre plus fort qu'eux et qu'ils seraient perdants à la fin. L'autre lui fit savoir que ce n'était pas une question de force, mais qu'ils avaient intérêt à montrer à leur Grand Manitou qu'ils le défendront contre celui des blancs de toutes leurs forces et sans faiblir.

6. Le pari du petit poisson

C'était à une époque où Dieu était ami des êtres vivants et les abordait sans protocole. Il y avait deux bassins attenants où dans l'un vivait un petit poisson et dans l'autre vivait un gros poisson. Les deux bassins étaient suspendus et avaient des fissures où l'eau s'échappait. Comme il pleuvait abondamment, les bassins ne se vidaient jamais et la quantité d'eau était suffisamment grande. Puis vint un jour où les pluies vinrent à manquer. Les bassins commençaient à se déséquilibrer progressivement. Le gros poisson était quelqu'un qui était toujours soit en train de râler pour tout et pour rien, soit il se réjouissait en rigolant si fort que le petit poisson pouvait l'entendre dans

l'autre bassin. Il se moquait très souvent du petit poisson qui ne râlait jamais, mais qui non plus ne se réjouissait jamais. Malgré leurs différences, ils étaient amis et faisaient parfois des choses ensemble comme partager un repas. Car les deux bassins communiquaient par un canal. Le niveau d'eau baissait de façon alarmante. Les deux poissons commencèrent à chercher comment combler les fissures. Il se trouve que le gros poisson fut le premier à trouver des outils pour les fissures de son bassin qui étaient différentes dans leurs formes de celles du bassin du petit poisson. Alors le gros poisson proposa au petit poisson que tous les deux se mettent ensemble pour combler les fissures de son bassin, et qu'ensuite ils voient si les mêmes outils peuvent servir à combler les fissures du bassin du petit poisson. Le petit poisson prétexta un malaise et dit au gros poisson : « avance toi dans ton bassin et commence à travailler. Je te rejoindrai dès que je me sentirai mieux ». Puis il resta dans son bassin à chercher s'il pouvait lui aussi trouver des outils. Dieu vint et demanda au petit poisson : « Mon ami, pourquoi a tu éconduis le gros poisson dans son projet ». Le petit poisson lui répondit : « Il verra que le contraire de râler, ce n'est pas se réjouir. Je te pari qu'il va revenir me voir en laissant ses outils sur place, sans même se demander si en venant me voir, on peut profiter pour vérifier si ses outils pourraient m'aider ». Dieu sourit et lui dit : « Comme je vois l'avenir, je préfère te dire que cela ne vaut pas la peine de l'attendre, car il va tomber dans ton piège ». Dieu lui rappela que le temps était compté et que le fait que chacun se débrouille seul de son côté ne permettra pas de les sauver. Le petit poisson compris que sa décision ne résolvait pas le problème. Alors le petit poisson dit à Dieu : « Je souhaite te prouver que nous les poissons ne sommes pas si stupides. Je te prie de faire en sorte qu'il pleuve encore, juste pour que les bassins se remplissent pour que nous ayons assez de temps pour explorer mon nouveau projet ». Dieu lui demanda : quel est ton projet ». Le petit poisson lui répondit : « Je vais m'asseoir avec le gros poisson pour qu'on trouve une stratégie qui nous permettra de réunir nos efforts tout en nous mettant en concurrence. Et puis on avisera au fur et à mesure des éventualités, en nous assurant chacun d'avoir été à la hauteur, même si on échoue ». Dieu lui demanda s'il veut savoir s'ils réussiront en procédant ainsi. Le petit poisson ne répondit pas tout en pensant en lui-même : « c'est maintenant que le comprend le sens de la vie et que je comprends qu'on peut avoir des raisons de se réjouir ». Quand Dieu vit que le petit poisson allait rejoindre le gros poisson, il décida de remplir sa part du marché.

7. L'ange qui envoie promener Dieu

En ce temps-là, Dieu abordait les gens sans protocole et on savait que sa particularité était qu'il déteste la stupidité. Ce qui rassurait tout le monde tout en inquiétant chacun dans son intimité. Il y avait deux couples qui vivaient dans un village. L'une des femmes aimait beaucoup le piment et l'autre femme aimait beaucoup les tomates. Un jour Dieu vint voir les deux femmes et leur proposa une sauce sans piment ni tomate. Les deux femmes goûterent et ni trouvèrent pas de goût. Elles ne s'intéressèrent donc pas à obtenir la recette et prétextèrent venir la chercher plus tard, afin de ne pas offenser Dieu. Puis un jour, Dieu présenta en secret la sauce au mari de la femme qui aimait le piment. Il fut aimé beaucoup et fut si content qu'il réclama que Dieu montre la recette à sa femme. Dieu lui raconta comment les deux femmes s'étaient comportées lorsqu'il leur avait proposé la sauce. L'homme ne dit rien et alla voir en aparté le mari de la femme qui aimait le piment. Il lui proposa qu'ils aillent goûter la sauce que Dieu avait concoctée. Lorsque l'autre goûta à la sauce, il aimait beaucoup. Il demanda tout de suite la recette après avoir appris comment leurs femmes s'étaient comportées. Le premier lui dit : « je vois que tu as la même idée que moi ». Ils reçurent la recette, et au lieu d'aller vers leurs épouses, ils allèrent en forêt créer une cuisine où ils allaient tous les week-ends en secret préparer et consommer cette sauce. Dieu observa leurs manèges pendant des mois. Puis un jour que les deux maris étaient en train de consommer cette sauce, Dieu vint et leur demanda pourquoi ils ont préféré ne pas révéler à leurs femmes qu'ils aimaient cette sauce. Ils dirent à Dieu : « Tu sais comment sont les femmes. Elles croient que nous sommes des gens qui fonctionnons au charme. Elles croient que nous continuons de les aimer pour les mêmes raisons de départ. Ce qui est complètement faux ». L'autre dit : « Si tu dis à une femme que quand j'appréciais son habillement dénudé de jeune fille à l'époque, c'était uniquement parce que cela me permettait d'apprécier la qualité du produit. Et que je ne pensais pas un seul instant qu'une fois chez moi, elle continuerait de s'habiller de ma même manière. Elle prendra cela mal ». Le premier ajouta : « Elles oublient que le souvenir de ce qu'elles faisaient le premier jour de notre rencontre, nous plait un moment, puis il devient sans intérêt car on apprécie plus ce qu'on a réussi à construire et parfois on veut abandonner certains rituels juste pour varier même si c'est lié à ce qui fait le charme de notre couple ou de notre foyer ». C'est là que Dieu leur fit savoir qu'il avait fait venir leurs épouses et qu'elles ont tout entendu depuis une cachette.

Alors Dieu demanda à un ange : veux-tu savoir ce qui va se passer après lui avoir conté cette histoire. L'ange lui répondit non. Dieu s'étonna et demanda à l'ange pourquoi, il ne voulait pas savoir la suite. L'ange lui répondit : « Parce que je ne souhaite pas être à la place d'un de ces hommes, ni de

l'une de ces femmes ». Dieu lui dit : « Mais je t'ai conté l'histoire, ne veux-tu pas savoir comment cela a fini ? ». L'ange ne répondit pas tout en s'en allant, et en se disant dans son for intérieur : « Il croit que je ne sais pas que la curiosité peut révéler chez soi quelque chose haïssable dans sa réaction face à un drame. Pardon laissez-moi en paix ». Voyant cela Dieu sourit en regardant cet ange qui ne savait pas qu'il était un des quatre concernés de l'histoire du temps où il vivait sur terre. Car Dieu s'était senti interpellé un jour après ce piège tendu par lui, cette personne alla devant un autel dire à Dieu cette pensée : « J'ai compris que bien que l'amour ne se résume pas au charme ou à l'attraction au charme, la complicité est quelque chose de précieux. Et que parfois on la perd en cherchant à la préserver, ou on la gagne parfois aussi en la remettant en cause voir en la détruisant. Ce jour où l'ange envoya promener Dieu, Dieu l'appela « mon complice ».

8. La main tendue

Un jour, une personne vint voir Dieu et lui demanda s'il pouvait l'aider à comprendre ce que c'est que tendre la main à quelqu'un. Dieu lui dit : « si tu constates que qu'un membre de ta famille prend des risques non calculés, que fait tu ? ». Elle répondit : « je vais l'interpellé afin qu'il comprenne le danger et en étant la plus pertinente possible ». Dieu dit alors : « Si malgré cela, il décide de ne pas te suivre, combien de fois va tu essayer et comment fera tu ? ». Elle répondit : « Je vais essayer au moins trois fois, car si après trois tentatives il ne se recadre pas, j'abandonne ». Dieu dit alors : « Et combien de fois va tu essayer si c'est une ami ? ». Elle répondit : « Pour un ami, c'est différent, car il est libre de vivre sa vie comme il l'entend, donc s'il ne suit pas mon conseil, je le lui aurais au moins fait part ». Dieu dit ensuite : « Ok, et si c'est quelqu'un que tu ne connais pas ? ». Elle répondit : « ça dépend, s'il se montre ouvert, je lui fais part de mon avis par humanisme. Mais je peux aussi décider si je vois quelqu'un qui le connaît, de lui donner mon avis pour qu'il alerte sa connaissance ». Dieu lui demanda alors : « c'est ton dernier mot ? ». Sachant que pour voir des conneries dans les comportements, Dieu est Maître, elle se met à revoir tout ce qu'elle a dit : « Après trois tentatives avec mon frère, j'abandonne, je donne mon avis à un ami qui est libre de vivre sa vie, et devant un étranger je donne mon avis s'il est ouvert ou je préviens une de ses connaissances ». C'est là qu'elle se rend compte qu'elle a proposé deux options pour un étranger alors que pour le membre de sa famille ou un ami, elle n'a proposé qu'une seule option. Elle se ravise alors et dit à Dieu : « je veux changer ce que j'ai dit pour un membre de ma famille. Je vais d'abord essayer seul, puis je vais demander

l'intervention de la famille et à la troisième tentative, je vais demander l'intervention de ses amis. Et pour un ami, je vais d'abord essayer seul, puis je vais faire intervenir d'autres amis ». Dieu lui demande alors que si au moment de l'inviter à une réunion de famille ou avec des amis, il te répond qu'il ne veut pas assister à une réunion où on va lui faire des reproches. Elle voulut d'abord proposer une autre solution, puis elle se ravisa. Elle dit alors à Dieu, je crois que j'ai compris. Nous les humains, on se prend la tête lorsqu'on tend la main à quelqu'un alors que même ce que l'on fait tous les jours consiste d'une façon ou une autre à tendre la main grâce à une maestria dont seul Dieu est capable. Il remercia Dieu et voulut s'en aller. Dieu le rappela et lui demanda si elle avait l'intention de révéler aux autres ce qu'elle avait compris. Elle répondit que si elle faisait ainsi, les gens la prendraient pour un prêtre sermonneur qui humilie les gens sans leur proposer une solution. Dieu la laissa partir.

9. L'ânesse que Dieu ne se lassait pas de regarder

Une guerre éclata dans une contrée lointaine. Il y eut de nombreux morts et des destructions graves dans les deux camps. Alors les gens décidèrent de vivre en petits groupes, devant la pagaille que la guerre avait laissée. Dans un groupe vivait une ânesse, car c'était un monde des animaux. Cette ânesse constata que chaque groupe accusait les autres d'être responsables de la pagaille. Et dans chaque groupe, chacun accusait les autres de ne pas faire assez pour améliorer les choses et rebâtir la civilisation passée ou une civilisation qui soit le progrès de l'ancienne civilisation perdue. Dans le groupe où vivait l'ânesse, il y avait un prêtre qui à chaque homélie disait : « tous sont coupables, car tous sont responsables du chaos ». Et c'était l'essentiel de son discours. Alors, agacée, l'ânesse qui était une de ses fidèles, décida de ne plus aller à l'église. Elle alla en forêt où personne ne pouvait la voir et fit cette prière : « Seigneur, j'ai constaté que passer son temps à accuser tout le monde ne sert à rien. Donc je ne veux plus aller à l'église. Je préfère passer une partie de mon temps à rêver ». Dieu apparut et étonné, lui demanda : « Ma chère ânesse, je t'accorde de ne plus aller à l'église, mais comment veut tu rêver au milieu du chaos ? ». L'ânesse lui répondit que les gens croient que c'est l'environnement qui doit favoriser le rêve. Elle ne le croit pas. Car dit-elle : « On peut très bien rêver dans n'importe quelle situation ». Dieu laissa l'ânesse rentrer dans son groupe où elle commença un manège où de temps en temps, elle trouvait un prétexte pour se retirer de la communauté et passer son temps à rêver. Puis l'ânesse se rendit compte qu'au bout d'un certain moment que ses rêves lui permettaient de voir les choses différemment, et elle souhaitait en faire part

à la communauté. Elle décida donc d'aller dans les lieux de débats pour essayer de proposer des choses. Mais à sa grande surprise, personne ne voulait l'écouter. Tous lui firent le reproche qu'elle était hautaine et qu'elle délaissait bon nombre de coutumes. Et donc ils l'accusèrent d'être méprisante. Elle se rendit compte qu'on la méprisait parce qu'on l'accusait d'être méprisante. Elle se souvint de l'homélie du prêtre qui disait : « tous coupables ». Elle alla en forêt où Dieu apparut et lui demanda pourquoi elle était triste ? Elle lui répondit : « Tous me méprise parce qu'on m'accuse d'être méprisante. Or j'ai fui l'église parce que je n'étais pas d'accord avec le fait de répéter « tous coupables » tout le temps. Et je me rends compte que je suis tombé dans une situation qui justifie cette condamnation. Car c'est vrai que je ne faisais plus attention à certaines choses. Alors Dieu lui demanda : « de quoi rêvais-tu ? ». Elle répondit qu'au début, elle rêvait de bonheur. Puis elle a commencé à rêver de tout et de rien de particulier. Dieu lui dit : « C'est parce que tu as rêvé de tout ça que tu as d'avantage pris conscience de ce que tu es une pièce du puzzle qui peut aider à améliorer la vie. Et tu as pris l'initiative charitable d'aller vers ton groupe te rendre utile. Est-ce vraiment condamnable ? Et n'y a-t-il pas en cela un sujet de fierté ? J'observais ton rêve et chaque jour j'y ajoutais quelque chose à ton insu. Car en prenant la décision de rêver et en te montrant charitable, c'est moi que tu cherches sans le savoir. Car chacun a un chemin qui peut le mener à moi et tu as trouvé le tien ». Alors l'ânesse rentra dans son groupe et tout le monde remarqua qu'elle n'avait plus l'air ailleurs, qu'elle respectait les usages et était anormalement gaie tout le temps. Les gens disaient : « cette ânesse approche la maturité. C'est sûr qu'elle est amoureuse. Car rien d'autre ne peut expliquer son changement ». Pour donner raison aux membres de sa communauté, elle s'enticha d'un ânon qu'elle avait toujours éconduit. Quand Dieu la vit faire tout ça et continuer secrètement à rêver de temps en temps. Dieu ne se lassa point de regarder et d'entourer cette ânesse qui était la plus belle âme au milieu de ce chaos.

10. Cauchemar d'un croyant

Un jour, un croyant fit un rêve. Un musulman et un chrétien étaient au paradis, assis à la même table que Dieu, pour trinquer. Le musulman dit à Dieu : « franchement, je trouve que tu nous facilite la tâche et tu as vraiment compliqué celle des chrétiens. Dieu de dire : « Ah bon, pourquoi dis-tu cela ? ». Le musulman dit alors : « Tu dis aux chrétiens que si son bras est l'objet de sa chute, il le coupe et le jette ». Le chrétien rétorque que ce n'est pas à prendre au pied de la lettre, et de ne voir que l'esprit du principe. Dieu demanda au musulman : « pourquoi faisiez-vous des ablutions avant d'entrer

dans la mosquée ? ». Le musulman répondit fièrement : « Parce que d'un, il faut respecter le lieu sacré, et de deux, c'est le symbole de ce que le croyant veut être pur devant Dieu ». Dieu demanda au musulman : « Entre salir une baraque dont je trouve par ailleurs l'architecture et la disposition médiocres à mon goût, et salir mon nom, qu'est ce qui est le plus grave ? ». Le musulman lui répondit : « C'est salir ton nom ». Alors Dieu dit : « Est-ce que dire que je suis le Dieu d'une religion de quelques-uns au lieu d'affirmer que je suis le Dieu de toutes les religions, n'est-ce pas salir mon nom ? ». Les deux croyants prennent peur. Dieu de les rassurer en disant : « Buvons, on est entre amis, et de plus il ne peut rien vous arriver ici ». Le musulman dit alors que Dieu dit aux chrétiens de ne pas faire à autrui ce qu'il ne vaut pas qu'on lui fasse et d'aimer son prochain comme lui-même. Et Dieu demande de le prendre au pied de la lettre. Le chrétien répond qu'effectivement c'est vrai. Le musulman de faire remarquer que c'est très compliqué de respecter cela, car personne ne veut se punir durement, et d'ailleurs personne n'accepterait d'appliquer la lapidation dans un islam qui se veut très à cheval sur les questions de mœurs. Dieu demanda au musulman : « combien de fois, il priait par jour ? ». Le musulman répondit trois à cinq fois. Dieu lui demanda : « combien de fois, il faisait l'aumône par jour ? ». Le musulman lui répond : « Seigneur pas par jour, de temps en temps en fonction des possibilités ». Dieu lui demanda qui a fixé ces deux façons de faire pour la prière et pour l'aumône. Le musulman lui répond que ce sont des usages qui sont devenus des rituels. Dieu fait remarquer au musulman ceci : « Si je suis très rigoureux sur la façon dont les gens se comportent. Est-ce à dire que je suis un dictateur ? Que mon système ne peut pas contenir les aspirations à la liberté ? Et que je mets la méchanceté comme garante de mon amour ? ». Le musulman et le chrétien se mettent à tousser à répétition. Et le rêve se termine car le croyant se réveille en sueur.

11. Un voyant spécial

Un jour, Dieu décida de se déguiser en voyant et vint s'installer dans une ville où il consultait sans que personne ne sache qui il était réellement. Un jour un homme d'âge très mur entra dans son lieu de voyance, semblant gêné et hésitant. Le voyant l'encouragea à s'asseoir pour exposer son problème. Celui-ci s'excusa de la question qu'il voulait poser. Le voyant, très amical lui recommanda de poser toutes les questions qu'il voulait. Il demanda au voyant à quoi servait un voyant. Le voyant lui dit qu'un voyant pouvait voir l'avenir et que lui tout particulièrement pouvait aider à résoudre tout genre de problème. Il dit alors : « Je suis marié et je me rends compte que ma femme n'hésite pas à exprimer ses fantasmes sur tout un tas de

choses. Et en général je suis très influencé par ses idées dans tout ce qu'on réalise dans notre foyer. Par contre, j'ai des fantasmes dont je n'ose pas lui faire part, car je veux d'abord savoir d'avance comment elle le prendra ? Le voyant très curieux lui demanda s'il pouvait dire le genre de fantasmes qu'il n'ose pas exprimer. Il dit au voyant : « J'ai constaté que les femmes extériorisent leurs fantasmes à partir d'une foule de détails qu'elles classent comme dans une armoire à multiples casiers. Moi j'ai des fantasmes dont certains sont liés à l'ambiance dans le foyer et d'autres sont sexuels, mais contrairement aux femmes, extérioriser ces fantasmes n'auraient de sens qui si tous sont vus comme faisant partie d'un même tableau. Et pour que ce tableau soit exprimé, il faut que la femme adhère, pas seulement aux détails, mais à l'esprit qui fait l'unité du tableau ». Le voyant lui demanda pourquoi il n'explique pas cela à sa femme et ensuite entrer dans les détails. L'homme se referma et dit au voyant : « On voit bien que vous ne connaissez pas les femmes. Pour résumer. Parfois on fait fi de certaines choses afin de préserver ce qu'on a déjà réussi à construire. Car une femme est capable de focaliser sur un détail du tableau et ne plus tout voir qu'en noir quoi que vous fassiez. Et comme je sais bien cela, je préfère respecter le « un tiens vaut mieux que deux tu auras ». Vous savez, j'ai constaté que certains hommes sont odieux envers les femmes parce qu'ils ne savent pas comment résoudre ce problème. D'autres préfèrent avoir une maîtresse avec il essaye de compléter le tableau ». Le voyant lui demanda alors : « donc, si je vois bien, tu veux savoir d'avance comment va réagir ta femme si tu lui présente le tableau de tes fantasmes ? Comme ça si tu sais qu'elle va mal prendre, tu vas garder ton secret et continuer ta vie mi-figue mi-raisin, si j'ai bien compris. L'homme lui répondit que c'était exactement cela. Le voyant lui fit comprendre que s'il parvient à voir quelque chose dans le futur, cela signifiera que l'homme le fera que cela lui soit favorable ou non. Alors l'homme se leva et voulut s'en aller. C'est alors que Dieu lui révéla qui il était, et lui fit savoir qu'il avait fait tout ce manège pour tomber sur quelqu'un comme lui. L'homme lui dit : « Seigneur, j'ai trop honte car je vous ai révélé mes fantasmes ». Dieu lui dit : « je ne vois aucune raison de m'indisposer de tes fantasmes. Et je trouve légitime que tu cherches à ce que ton couple en tienne compte dans l'esprit que tu m'as décrit ». Dieu lui fit savoir qu'il ne l'aidera pas à prendre une décision, mais qu'il lui garantissait qu'il va lui montrer les vrais challenges de cette problématique lorsqu'ils se retrouveront dans l'Au-delà. Car les humains doivent parvenir tout seuls à faire la part des choses entre leur animalité, leur humanité, et leur côté magique dans leurs visions de la vie. Alors l'homme compris que Dieu ne réprouvait pas les fantasmes et qu'il était ouvert à la contribution de chacun dans la

compréhension des objectifs sur la vision de la vie dans l'école de la tribu. Et le voyant disparu.

12. La limite de Dieu

Dieu décida de créer des mondes parallèles dont chacun était une copie des autres dans une autre dimension. Et dans chaque copie de mondes, la copie de chaque humain vivait une réalité différente. Les mondes évoluèrent pendant longtemps, sans qu'aucun monde ne puisse résoudre l'énigme divine. Ce qui fait que personne n'avait part à la résurrection. Puis vint un monde qui évolua différemment, et le peuple de ce monde imagina l'existence de mondes parallèles et le fait que Dieu cherche un monde qui parviendra à résoudre l'énigme divine. Ce peuple chercha pendant des siècles à résoudre l'énigme sans succès. Puis vint une génération qui décida sous la houlette de ses leaders de reconnaître qu'ils ne peuvent pas résoudre l'énigme divine. Et donc ils décidèrent de passer leur temps à supplier Dieu par une foule de moyens pour qu'il envoie celui qui les aiderait à résoudre l'énigme. Voyant cette humilité et ce dévouement, Dieu apparut dans leur principal Forum et leur fit savoir que leur vision était juste et qu'il y a effectivement une personne qui peut résoudre l'énigme, et qu'il n'était pas encore né dans leur monde. Ils crièrent tous : « Seigneur, envoie le nous ». Dieu leur dit qu'il y avait juste un problème. Chaque fois qu'il apparaît dans un monde, il s'attache fermement à un de mes grands principes qui est que chacun doit vivre sa vie ». Ils rétorquèrent : « Seigneur, nous lui feront savoir que la récompense, c'est la résurrection ». Dieu dit : « justement, il pense que chacun doit faire de son mieux pour se sauver ». Ils demandèrent à Dieu s'il n'y a pas une place spéciale pour celui qui résoudra l'énigme. Dieu leur dit que c'était là tout le problème, car cette récompense ne lui fait ni chaud ni froid. Chaque fois que je l'envoie dans un monde, il s'assure juste qu'il n'est pas un mauvais grain, et il utilise les coutumes et usages de son milieu pour devenir le plus heureux de sa communauté, en se fichant de se faire remarquer ou de devenir un grand leader. Les gens dirent au Seigneur qu'il doit bien y avoir un moyen de le forcer à chercher la solution à l'énigme. Ils dirent : « envoie le nous, et comme il cherche à être heureux, nous allons l'utiliser pour le pousser à chercher la solution à l'énigme ». Dieu dit : « c'est juste, ça peut marcher ». Mais je vois un autre problème : « Dès que vous aurez réussi et qu'il verra tout le dispositif superflu des autres mondes, il va m'insulter de tous les noms. Et je ne peux l'accepter ». Les mondes parallèles étaient dans une simulation d'un rêve de Dieu qui décida alors de ne créer qu'un seul monde à la fois. Car il réalisa que la réaction qu'aurait eu ce Messie était exactement celle que lui-même aurait eu s'il avait été à sa place.

13. Un commerce non équitable

Deux femmes allaient dans une autre contrée vendre des habits au marché. Voilà que sur leur chemin, elles croisent un voyant. Le voyant les interpelle et les fait savoir qu'il veut acheter des vêtements. Elles voulurent déballer leurs produits. Mais le voyant préféra d'abord décrire ce qu'il cherchait. Il décrivit de façon très précise un vêtement qu'il voulait. Une des femmes se désola : « Oh, je l'avais, mais je l'ai donné à mon mari ». Alors le voyant décrivit un autre vêtement. L'autre femme s'exclama : « je l'avais, mais je l'ai donné ». Le voyant lui demanda si elle l'avait aussi donné à son mari. Elle parut gênée. Le voyant de dire : « Ah je vois, vous l'avez donné à l'homme qui vit près du marché et que vous allez embrasser tout à l'heure ». Le voyant déclara alors : « Je comprends pourquoi vos commerces marchent mal. Vous êtes de piétres commerçantes puisque vous dilapidez vos meilleurs choix ». Comme elles constatèrent qu'il était voyant, elles lui demandèrent si elles allaient finir par faire de bonnes affaires. Le voyant déclara : « je me demande pourquoi je dois vous rendre ce service puisque vous avez fait de moi un client insatisfait, et n'importe qui peut voir que vos affaires tournent mal ». Celle qui avait un amant rétorqua : « qu'est-ce que tu en sais ? Mon affaire tourne bien. Je ne manque de rien ». Et le voyant déclara : « Je parie que c'est à côté du marché que ton fonds de commerce est renfloué de temps en temps ». Et l'autre femme il dit : « je pari madame que c'est justement parce que c'est votre mari qui renfloue de temps en temps votre fonds de commerce, qu'il a eu droit au meilleur choix ». Les deux femmes se fâchèrent et engueulèrent le voyant, avant de continuer leur chemin. Le voyant pris la décision d'aller voir les maris de ces deux femmes pour leur faire réaliser les mauvaises affaires que font leurs femmes, avec tous les détails.

Dieu dit alors à son complice à qui il contait cette histoire : « je sais que la suite de cette histoire ne t'intéresse pas. Mais qu'en penses-tu ? ». Son complice lui dit : « Seigneur la seule chose que je puis dire est que vous rendrez un grand service aux humains, si vous leur fait savoir que le mariage n'est pas une obligation de sacerdoce pour l'un comme pour l'autre, quoi que c'est bon gré, mal gré, une préfiguration de la Noce divine. Mais je sais que je ne dois pas m'attendre à ce que vous disiez la solution à ce dilemme ». Dieu sourit et dit : « je pense tout à fait comme toi qu'il va falloir de façon explicite faire savoir la non obligation de sacerdoce. Mais veux-tu qu'on discute sur comment tendre la main aux humains ? ». Et le complice de dire : « non Seigneur, je sais que vous saurez faire ce qu'il faut ». Dieu lui dit alors : « Je sais que tu serais intéressé de voir un des rescapés de cette

histoire ici dans l'Au-delà, et chez qui j'ai pris la précaution de conserver la mémoire de cette histoire ». Dieu vit que la perspective réjouissait son complice, et ils s'en allèrent chez le rescapé.

14. Pourquoi Dieu décida de ne plus venir sans protocole

Il y avait dans une contrée lointaine, un homme qui aimait beaucoup Dieu. Il aimait sa femme et ses enfants. Il donnait volontiers son amitié. Et comme il avait un statut social qui le satisfaisait, il ne manquait jamais de remercier Dieu pour tout. C'était à une époque où l'on faisait des sacrifices rituels. Alors un jour, Dieu apparut en aparté et à l'homme et lui dit : « Je vois ton amour envers moi. Mais je veux que tu m'offres un sacrifice spécial, je veux que tu sacrifie ta femme à la place d'une bête ». L'homme se mit à genoux et dit Dieu en pleurant : « Seigneur, je ne puis m'opposer à ta volonté ». Dieu disparut. L'homme passa trois jours à pleurer, se recroquevillant dans sa chambre. Le quatrième jour, sa femme le supplia tellement qu'il accepta de lui dire le motif de sa tristesse. Il lui déclara que Dieu veut qu'il la sacrifie à la place d'une bête ». La femme s'agenouilla en pleurs et dit à son mari : « Mon cher époux, si c'est la volonté de Dieu, faisons ce qu'il demande ». Quand l'homme vit l'amour de sa femme envers lui et envers Dieu, il pensa en secret : « Dieu va m'entendre ». Il dit à la femme : « Je suis très impressionné que tu acceptes d'être sacrifiée. Et comme tu m'encourage à respecter la volonté de Dieu, nous iront à l'aube à la montagne ». Le lendemain à l'aube, ils chargèrent l'âne du nécessaire pour les sacrifices rituels et se dirigèrent vers la montagne. Sauf qu'en chemin, Dieu apparut et dit à l'homme : « Je sais que tu as l'intention de tout disposer comme pour un sacrifice rituel. Et que tu avais prévu ensuite de m'insulter de tous les noms et me demander de t'éliminer avec ta femme au besoin ». La femme s'agenouilla et supplia Dieu de pardonner son mari, et lui demanda de les laisser aller faire le sacrifice. Car elle allait s'assurer que son mari la sacrifie afin d'éviter la fureur de Dieu. Dieu dit à la femme : « c'est parce que c'est une grande cause que tu acceptes de mourir. Vivre est-il donc chose très compliqué ? L'homme lui dit : « Seigneur me permets-tu de parler ? ». Dieu répondit : « veux-tu aussi m'insulter en me faisant comprendre que je ne suis pas un bon confident et que je fonctionne à l'humeur ? ». L'homme lui dit : « C'est justement pour toutes ces questions que je veux vous parler. Vous savez, il y a des questions que lorsque cela vient de directement de vous, ça permet de voir à ceux qui vous connaissent toute la stupidité des humains. Et avoir le miroir de sa stupidité constamment près de soi, ça rend la vie encore plus stupide, quoi que la vie n'est pas censé être stupide ». Dieu dit alors : « madame rentrez chez vous avec votre

mari ». Et pendant qu'ils s'éloignaient, Dieu créa l'invisibilité entre lui et les humains.

15. Le chanteur frappé par la lèpre

Il y avait un artiste qui s'appelait John et qui était très populaire. Il chantait toujours et exclusivement des chansons tristes. Ses chansons étaient si belles qu'elles faisaient pleurer son public. Mais il avait pour habitude de ne pas aimer se rapprocher de la foule et ne signait jamais d'autographes. Alors un jour, Dieu lui rendit visite et lui dit : « J'aimerais savoir pourquoi tu ne chantes que de la tristesse ? Pourtant tu n'as ni femme, ni enfant, et ton enfance a été plutôt normale par rapport à la société où tu vis ». John lui répondit : « Moi j'aime la tristesse, il n'y a que ça qui me parle. Je suis fait pour parler de mélancolie ». Dieu le laissa. Quelques mois plus tard, Dieu le frappa de la lèpre. Sa maladie fut si grave qu'elle défigura John. Mais cela ne lui enleva pas l'envie de continuer à faire de la musique. Toutefois, à la surprise générale, John composa maintenant des chansons d'amour et de joie. Et il se réjouissait de ne plus être appelé pour les concerts à cause de sa lèpre. On ne l'entendait plus que par ses disques. Et le public aimait ses nouvelles chansons, tout en étant triste de ne plus pouvoir le voir. Car il vivait reclus avec des gardiens qui empêchaient d'avoir accès à lui. Dieu revint à nouveau et lui demanda : « Alors le professionnel de la mélancolie, puis-je savoir la raison de ta nouvelle source d'inspiration ? ». John demanda à Dieu : « Suis-je obligé de vous répondre, sans vouloir vous vexer ? ». Dieu lui dit : « Ok je me confie le premier. C'est moi qui t'ai frappé de la lèpre ». Et John lui dit alors : « Vous savez pourquoi je chantais les chansons tristes. Mais comme je dois parler de ma bouche, puisque vous avez commencé. Il se trouve que ce monde m'a toujours fait horreur. Car je ne comprends pas comment des choses d'une affreuse laideur que font les hommes, peuvent côtoyer en même temps de vraies valeurs et nobles intentions. Alors pour ne vexer personne, j'avais décidé d'exprimer ma profonde tristesse dans la chanson, et pour montrer mon dégoût déguisé je n'ai pas pris de femme, ni fait d'enfant ». Alors Dieu lui dit : « Et si je te dis que cette vie correspond à une musique dont je fais le refrain. Et je vous laisse libre de composer et jouer les couplets. Donc apparemment, je suis un piètre artiste ». John lui demanda : « Seigneur, est-ce qu'on est vraiment libre de composer les couplets avant de les jouer ? ». Dieu lui répondit : « Biensûr, celui qui trouvera une façon originale et parfaite de relier mon refrain avec des couplets compatibles à un paradis, deviendra responsable de l'organisation du paradis que j'attends tout comme les croyants ». John dit : « Donc Seigneur, pendant que nous espérons le paradis, tu attends que nous te le

propositions et que tu juges cela acceptable ? ». Dieu lui dit : « C'est à peu près cela ». John de lui dire : « Je chantais de la joie dans ma lèpre pour t'insulter indirectement d'être un méchant qui utilise le pouvoir pour se foutre de notre gueule ». Il se met à genoux et se confond en excuses. Dieu lui dit : « Je le savais. Et quelque chose me dit que tu trouves subitement que la vie a un sens, et que tu souhaites rejoindre ton public pour exprimer ton attachement à la vie ». John de dire : « Seigneur vous m'avez enlevé ces paroles de la bouche. Je vous remercie de cette révélation et je vous prie de m'excuser ». Tout en allant vers sa maison de disque, sa lèpre disparut.

16. Le Big Bang

C'était à l'époque de l'Olympe. Zeus convoqua toutes les divinités à un ça-vise-savoir. Tous vinrent étant donné l'importance de l'ordre du jour. Une fois toutes les divinités arrivées et installées, Zeus pris la parole et dit : « Je vous ai convoqué parce qu'il est important que nous finissions par arrêter la façon dont nous allons étudier l'AMOUR. Car si vous le constatez comme moi, les humains ne nous servent à rien. Car ils ont la stupidité de définir l'amour en l'opposant à ce qu'ils finissent eux même par intégrer dans l'amour au gré des circonstances. De ce fait je propose que cette réunion permette de faire un choix d'axes de recherche que nous allons tous adopter. Les dieux débutèrent débâtent suivant des systèmes complexes dont ils ont le secret et finir par se ranger en quatre groupes opposés. Le premier groupe proposa d'étudier l'AMOUR sous l'angle de la fidélité, car elle réclame l'endurance à tout, l'attachement à la vie et l'acceptation de tout. Et cela a l'avantage d'assurer la supériorité des dieux. Le second groupe proposa d'étudier l'AMOUR sous l'angle du défi, car le défi réclame l'ouverture à tout, la volonté de vivre, et l'amitié dans tout. Ce qui permet de faire accéder les humains à la divinité. Le troisième groupe proposa d'étudier l'AMOUR sous l'angle de la joie, car la joie réclame le partage de tout, la motivation du sens de la vie et la liberté partout. Ce qui permettra de lier toutes les divinités à une même globalité. Le quatrième groupe proposa d'étudier l'AMOUR sous l'angle de la raison, car la raison valorise la perfection de tout, la compréhension du vécu et le bonheur dans tout. Ce qui est le fondement de l'éternité.

Tous ignoraient que quelques temps auparavant, par une trouvaille exceptionnelle, Zeus avait trouvé un moyen et l'avait utilisé pour devenir Dieu. C'est alors que Zeus qui s'était érigé en arbitre constata que tous avaient choisi en fait les quatre axes de la gloire de la visibilité dans l'AMOUR. Il se rendit compte que personne n'avait remarqué que sous le prisme de la jalousie, la gloire de la visibilité s'oppose à la gloire de l'invisibilité qui oppose

la loyauté à la fidélité dont elle peut s'en moquer, qui oppose le rêve au défi, qui oppose la lucidité à la joie et oppose par opposition de deux angles de vue de la joie, et qui oppose la vérité à la raison qui est toujours un choix dont la vérité peut s'en moquer. Il réalisa que la différence entre un dieu et Dieu est qu'un dieu privilégie toujours la gloire de la visibilité, alors qu'un Dieu n'accorde aucune préférence et peut même opposer, juxtaposer ou rendre complémentaire la gloire de la visibilité et la gloire de l'invisibilité. C'est alors qu'il réalisa que les partisans de la fidélité allaient finir par lui poser un problème le jour où ils allaient se rendre compte que Dieu se moque de leur fidélité sous bon nombre d'aspects. Il réalisa que les partisans du défi sont des dictateurs en puissance qui allaient assombrir son système en voulant imposer des formats préétablis ou non de la nécessité de la supériorité divine. Il compris que les partisans de la joie allaient s'opposer à lui quand ils allaient découvrir qu'il ne partage pas leurs genres de joie et qu'il peut s'il le veut, tout prendre dans le sens de l'humour ou de la caricature. Il se rendit compte que les partisans de la raison n'allait jamais accepter la possibilité qu'un non dieu puisse avoir raison sur tout le système, et réclamer non seulement une place parmi les dieux, mais un statut supérieur aux dieux qui étaient là avant lui.

Ayant réalisé tout cela, Zeus décida de tous les effacer, même le monde des humains, afin de rester seul vivant. Ce qu'il fit. Mais il se rendit compte que, pour une raison qu'il n'a pas compris, un parmi les dieux a disparu et Zeus était certain qu'il n'a pas été effacé. Par contre il ne parvenait pas à le voir. C'est là que Zeus réalisa que celui-là aussi avait trouvé le moyen de devenir un Dieu. Zeus trouva suspect qu'il ne puisse pas le voir et se rendit compte qu'il ne pouvait pas savoir si l'autre le voyait. C'est là que Zeus dit : »il va falloir que je sache comment est cet autre Dieu ». Et ce fut le début du commencement de tout.

17. La promesse de Dieu

Je te promets une vie qui ne sera pas facile.
 Je te promets un amour qui aura des peurs peut être
 Je te promets un foyer où tu auras une part
 Je te promets un avenir que tu devras bâtir
 Je te promets une foi qui te montrera ma force
 Je te promets d'être là tant que ce sera possible

Je ne peux te promettre que tu réussiras
 Je ne peux te promettre l'homme ou la femme que tu seras
 Je ne peux te promettre ta fidélité à nos valeurs

Je ne peux te promettre que ce sera toujours la joie
 Je ne peux te promettre le pays de tes rêves
 Je ne peux te promettre que je ne t'enterrerai pas
 Je ne peux te promettre un bonheur qui n'aura pas de fin

Car la vie ici-bas est comme une roulette
 Car la vie a un début, mais peut n'avoir aucune fin espérée
 Car la vie, comme on la prend, elle peut nous trahir
 Car la vie, elle te change au gré des passions et des tourments
 Car la vie n'est jamais pareille quand vient les chamboulements
 Car la vie qui n'a aucun sens ne continuera pas
 Car la vie est précieuse mais peut n'avoir aucun goût

Dieu suivit un homme qui chantait cette poésie à son enfant qui venait de naître. Emu, Dieu apparu et dit à l'homme : « Ta chanson est jolie et très sage. Pourquoi moi je ne promets rien à personne ? ». L'homme répondit : « Seigneur, tu ne saurus faire une profession de foi, car ce serait laisser croire que tu as des obligations vis-à-vis de tes créatures. Et les gens te compareront à un chef politique ». Dieu rétorqua : « j'ai pourtant la science de la politique ». L'homme repliqua : « Seigneur, excuses moi, mais ce que nous entendons par politique doit être une bien piètre chose à côté de ta science. Et personne ne peut remettre en cause ta Maestria en toute chose ». Dieu dit alors : « Je veux te confier un secret. Chaque fois que tu fais une promesse en ayant la lucidité de reconnaître les garde-fous et que tu rattaches de bonne foi à un sens de la vie qui soit pertinent pour l'amour, je suis ton compagnon de route et je m'assure que l'issue enrichira ta vie en sens. Je décide donc que nous allons ensemble nous occuper de ton enfant pour les promesses que tu lui a faite dans ce très beau poème ». Et Dieu disparu.

18. La race choisie

Dieu le Père dit au Fils : « Je veux que tu crées un monde où j'enverrai un Messie après que tu ait fondé les religions, la philosophie et les sciences. Je te propose que ce monde ait différentes races ». Alors le Fils proposa la race noire, la race blanche et d'autres variantes entre le noir et le blanc. Dieu le Père dit : « Je souhaite qu'on crée d'abord une race différente de tout ce que tu as proposé et qui va disparaître pour laisser place aux races que tu as proposé et avant que les humains ne découvrent l'écriture afin qu'ils ne puissent garder le souvenir. Et je propose qu'ils commencent par une évolution graduelle de l'intelligence. Je pense qu'il serait judicieux qu'après que la race unique des humains se soit bien établie, tu t'arrange pour que

chaque nouvelle race se développe dans un continent différent ». Dieu le Père dit encore : « Je souhaite que dans le continent où il y a la race noir, tu t'arranges pour ne fonder ni une religion révélée, ni la philosophie et ni les sciences, excepté dans un pays voisin d'un autre continent qui subira plus tard des invasions. Ce qui fera discuter de la paternité de leurs savoirs. Il faut que le peuple noir soit le premier à fonder les sciences, mais que tout l'héritage soit récupéré au point que personne ne s'en souvienne, du moins pendant très longtemps ». Alors le Fils, après que la race unique se soit développée sur un continent unique, il créa quatre continents issus de la fragmentation du continent unique. Dans un continent, il développa la race noire en suivant les instructions. Dans l'autre il développa la race blanche, dans un autre une race jaunâtre, et dans un autre une race indienne. Puis il choisit de faire en sorte que le continent de la race blanche soit le berceau de la philosophie et que le continent de la race jaunâtre soit le berceau des religions révélées qu'il a fondé. Puis il se débrouilla pour que les blancs et les jaunâtres soit par la suite les pionniers dans le développement des sciences. Alors pendant des siècles les blancs et les jaunâtres s'affrontèrent pour savoir qui aura le leadership mondial. Puis ils décidèrent d'asservir les deux autres continents. Dans un premier temps, les jaunâtres soumirent les noirs qu'ils ont asservis, à l'esclavage. Ils le firent parce qu'ils les considéraient comme des primitifs. D'ailleurs, c'était apparemment confirmé par la science, car Dieu le Fils s'était arrangé les gorilles qui sont une espèce évolué de singes et qui ont l'air d'être les ancêtres des humains aient la couleur noir et soient localisé dans le continent des noirs. Puis quand les blancs parvinrent à prendre le leadership, ils découvrirent le continent des indiens et, soit les massacrèrent, soit les confinèrent de sorte à occuper les espaces où il y avait plein de ressources naturelles. Et pour exploiter ces ressources, ils réalisèrent qu'il leur fallait de la main d'œuvre bon marché. Alors, ils eurent l'idée de la traite négrière à la suite des jaunâtres. Puis un jour, certains blancs réalisèrent la cruauté envers les noirs et décidèrent qu'on devait mettre fin à cette traite négrière. Ils décidèrent de faire des territoires du continent des noirs des vassaux qui leurs fourniront des ressources naturelles dans des Etats plus ou moins autonomes et dont ils auraient la main mise. Et du même coup ils apportèrent aux noirs l'héritage mondial des religions révélées, de la philosophie et des sciences. Après tout cela Dieu le Fils se dit : « Je me demande où Dieu le Père va bien pouvoir m'envoyé son Messie pour résoudre l'énigme divine. S'il l'envoie dans le continent des indiens aujourd'hui dominé par les blancs après massacres et pillages, je vais m'arrangé pour que ce Messie se perde en responsabilité de ce massacre et ces pillages. S'il l'envoie dans le continent des blancs qui est le berceau de la philosophie, ce sera considéré quoi qu'il fasse comme le sacre de la raison ».

du plus fort. S'il l'envoie dans le continent des jaunâtres, les gens vont se demander que c'est qu'elle histoire ça ? Car ce serait la confirmation que Dieu a une préférence raciale. S'il l'envoie dans le faux berceau de l'humanité où sont les noirs, les autres races qui sont si puissantes vont décider de faire de la vie de ce Messie un enfer ». Il va alors voir Dieu le Père qui lui dit : « S'il y a une race que je peux considérer comme la race choisie, c'est la race noire du faux berceau de l'humanité. Ceci, car ils n'ont rien demandé à personne et on les a matraqué de toutes sortes de façon, puis on leur a balancé toutes les dérives du progrès dans un tel bordel qu'ils sont les seuls, à tout moment qui peuvent décider de bâtir une civilisation complètement différente et nouvelle. De plus comme on leur a imprimé un sentiment d'infériorité, je suis convaincu qu'ils sont capable d'une telle rage qui peut tout remettre en cause ». Alors Dieu le Fils compris que Dieu le père l'avait piégé.

19. Le lièvre pas si malin que ça

Il était une fois un lièvre qui avait la réputation d'être le plus malin de la forêt. Il était très fier de cela et il jouissait du respect de tous. Malheureusement, son fils n'avait rien de lui, car il n'était pas du tout malin. Et par-dessus le marché, c'était un jeune qui se montrait souvent violent. Alors le lièvre décida dans un premier temps d'employer la manière douce en utilisant plusieurs stratagèmes pour amener son fils à délaisser la violence et à devenir quelqu'un de malin. Rien n'en fit car ses tentatives furent sans succès. Alors il décida d'employer la manière forte, en allant des menaces, du chantage, du harcèlement à carrément de la méchanceté. Puis un jour, il perdit son contrôle et se mit à frapper son fils. Son fils ne se défendit pas et lui cria : « Père tue moi ». Le lièvre entendant cela, fût pris d'effroi et de honte, et alla se réfugié dans un coin de forêt et pleura longuement. Le lièvre qui n'avait jamais mis les pieds dans une église, car il méprisait la croyance, se surpris à dire : « Seigneur, je ne sais pas si vous êtes seul ou nombreux ou même si vous existé. Je vous prie de prendre pitié de moi, ce pauvre père qui se croyait si malin et qui a poussé son fils à lui demander de le tuer. J'ai perdu la face, car je ne peux rentrer dans cette communauté où je suis très apprécié alors que je ne le mérite pas ». Entendant cela, Dieu apparut et dit : « Mon cher ami le lièvre, je me demandais quand tu allais enfin m'inviter à apprécier ta malice ». Le lièvre se coucha face contre terre et dit : « Seigneur, je ne suis pas digne de te regarder ». Mais Dieu le releva et dit : « Je ne suis pas venu pour t'obliger à la piété. Je veux discuter avec toi ». Le lièvre de dire : « Seigneur je vous suis tout ouïe ». Dieu demanda alors : « A ton avis, c'est quoi un lien entre deux personnes ». Le lièvre répondit :

« Selon moi, un lien c'est une promesse d'un accord qui favorise un aspect précis de la vie comme un contrat se détermine par ses clauses ». Dieu lui dit : « Très bien. Supposes qu'un père entende en secret son enfant dire à son ami : « mon père ne sait pas ce que je fais de ma journée sauf ce qu'il m'impose de faire, et quand il vient dans ma chambre, c'est toujours pour critiquer ce qu'il n'apprécie pas ». Alors comment tu trouves le sentiment de cet enfant ? ». Le lièvre répond : « Cet enfant pense que son père est antipathique et le trouve moche ». Dieu continua : « Et si ce père entend cet enfant dire : « Le père du garçon qui habite à côté a l'habitude de nous réunir pour nous demander ce qu'on aime, comment on voit les choses, et il dit à son fils que s'il a une préoccupation, il doit toujours l'exprimer même s'il ne lui garantit pas qu'il lui sera toujours favorable. Alors que mon père, il passe son temps à se plaindre pour tout et pour rien, et quand tu lui pose un problème, il commence par te ressasser tous les problèmes de sa vie ». Alors que penses-tu de cet enfant ? ». Le lièvre répondit : « cet enfant a un meilleur discernement que son propre père. Dieu continua : « Et si l'enfant se met à dire : « Mon père n'accepte jamais d'aller intervenir à l'école alors que le père de mon camarade vient souvent souffler des choses à la directrice ou à mon enseignant pour qu'ils fassent attention aux problèmes eux les élèves. Il dit seulement qu'il faut respecter la discipline. Et moi si je dénonce certaines choses à la directrice ou à mon enseignant, je te dit que ce sera chaud sur moi face à mes camarades ». Que penses-tu de cet enfant ? ». Le livre déclara : « Cet enfant fait le constat qu'il ne peut pas compter sur son père. Oh Seigneur, je comprends que je n'ai pas pensé à créer un lien avec mon fils, et en conséquence je ne sais ni comment il pense que je le vois, ni comment il voit les choses. Et en plus, il a le sentiment qu'il ne peut pas compter sur moi ». Dieu rétorque : « Oh le plus malin de la forêt, penses-tu qu'il s'agit de complicité ? Bon, à ton avis c'est quoi la valeur ? ». Le lièvre répondit : « c'est ce qui fait la vertu en chaque chose ». Dieu dit alors : « Suppose que le père entend son fils dire : « Moi, je n'aime pas la compagnie des filles car elles sont niaises. Je préfère être avec les garçons ». Et quand son ami le charrie de savoir s'il est gai. Il répond non mais qu'il a le temps avant de penser aux femmes. Et ce qui l'énerve c'est que son père passe son temps à le brosser avec les précautions sur la sexualité et l'importance de prendre son temps. Il va même jusqu'à interdire des films car il dit qu'on ne doit pas trop regarder des films qui parlent d'amour. Que penses-tu de cela ? ». Le lièvre répondit : « l'enfant a conscience que son père le sous-estime voire même le dévalorise ». Dieu continua : « Et si le père entend l'enfant dire : « Chez les voisins, il n'y a pas d'heures pour faire quoi que ce soit, et on rigole le plus souvent. Ici à la maison mon père nous impose le moment de faire presque tout. Et comme

il a toujours un air sévère et que mon copain du voisinage connaît les heures de chaque manège, il vient parfois quelques minutes à ma fenêtre dire : « soldat, c'est bientôt l'heure de faire ceci ou cela. Et tu ne peux pas savoir combien j'ai envie de me barrer d'ici ». Alors qu'en penses-tu ? ». Le lièvre répondit : « Cet enfant a le sentiment d'être en prison ». Dieu continue encore : « Et si l'enfant dit ceci : « Je ne comprends pas mon père. Il aime aller m'humilier devant mes camarades et ma maîtresse m'utilise comme bouc émissaire pour faire comprendre aux autres qu'ils sont insolents ou nuls. Et le bougre ne se rend pas compte qu'aucun autre parent ne fait comme lui ». Qu'en penses-tu ? ». Le lièvre déclara : « Cet enfant vit un calvaire dont le père ne se rend pas compte, tout en étant une des causes. Seigneur je comprends que nos enfants ont aussi un sens des valeurs qui leur permet de voir les réalités d'une autre façon et que leurs façons de voir est tout aussi pertinente. Je réalise que qu'en réalité, nous devons faire semblant d'inculquer les valeurs aux enfants pour en réalité les observer et les tester afin de comprendre comment ils construisent leurs sens des valeurs. Ce qui peut marcher si nous arrivons à créer des liens suffisamment forts avec eux ». Dieu lui dit alors : « ton fils aime cuisiner, sait tu pourquoi ? ». Le lièvre répondit non et reconnu qu'il ne s'y était jamais intéressé. Dieu lui dit : « Tu sais, vivre en société, c'est comme une sorte de cuisine où les passions sont comme les épices qu'il faut savoir doser ». Le lièvre dit alors : « Je réalise que je n'ai même pas compris que je pouvais exploiter son goût pour la cuisine pour m'intéresser à lui, comprendre ce que cela représente pour lui, et exploiter cela pour le tester et lui montrer aussi que je l'aime ». Dieu dit alors : « Je vais te confier un secret. Le jour que tu comprendras que la vie signifie voir, je n'ai pas dit la vision ou la vue, mais voir, alors tu auras fait ton ascension, et même il y a la possibilité que je sois obligé de te céder ma place. C'est la raison pour laquelle, je permets que vous éleviez des gens qui en réalité ont été créés en même temps que vous. Car éduquer c'est... ». Le lièvre répondit : « observer et non l'observation qui est déjà réglée.

20. Sur le secret de ce que la vie c'est voir

Un jour, un ange vint voir Dieu et lui demanda : « Seigneur, quand nous étions sur terre, on disait que ce qui fait le monde, c'est le pouvoir, le sexe et l'argent. J'aimerais savoir si tu me montrer, non pas dans le sens du bonheur, mais comment voir cela dans le sens de la perfection ». Dieu lui dit alors : « Tu oublies aussi la puissance et le savoir ». L'ange de dire, c'est cela Seigneur, ce sont ces cinq choses ». Dieu de dire : « Non content que tu sois ici, tu me demande en gros, comment je peux te céder ma place ?

C'est la seule bonté dont je ne suis pas capable ». L'ange fut confus. Dieu le rassura et lui dit : « Par contre un des plaisirs dont je ne cache pas que je me délecte, tellement c'est hilarant, c'est d'entendre les sabitous s'égosiller à développer des théories sur la question ».

PARTIE B : DE LA PHILOSOPHIE PROPEDEUTIQUE

DE LA MOBILISATION DE TOUS DANS L'EDUCATION

POLITIQUE DE LA JEUNESSE SUR LES VALEURS

SURES

I DE LA CRITIQUE DE L'INDECENCE-SYSTEME DE LA VACUITE

Ou j'accuse le chaos dans la société et dans les savoirs

J'ai eu l'idée d'écrire cette partie du chapitre après avoir lu les réponses de Chat GPT sur les dix choses à faire pour détruire la jeunesse africaine du 21^{ème} siècle. Les gens appellent **les logiciels à paraphraser** comme Chat GPT, des intelligences artificielles. Or je pense que les humains n'ont pas la compétence pour créer une vraie intelligence artificielle. Et le fait de penser qu'une intelligence artificielle puisse avoir une conscience relève de la stupidité. Car la conscience est un attribut de l'âme, et seuls les humains et Dieu en sont pourvus. **Une vraie intelligence artificielle** serait capable gérer un système organisationnel en assurant la sécurité du système et des personnes, la gestion des fonctionnalités du système, la maintenance des bugs, la systématisation des applications, l'exploitation des bases de données, la surveillance des intempéries, le contrôle des tableaux de bords, le pilotage des ordres stratégiques des dirigeants au niveau macro, l'accompagnement des besoins et des droits des utilisateurs au niveau micro, et les simulations de prospectives pour les études des observatoires. De plus une intelligence artificielle ne sert pas à faire fonctionner un robot automate comme les gens semblent le croire. Une intelligence artificielle est plutôt un système gérant la mise en service de robots dans un système organisationnel circonscrit.

La mobilisation ici concerne les écrivains, les journalistes, les enseignants, les politiques, les chefs de quartier, et les prêcheurs sur la jeunesse qui sont appelés à conjuguer des efforts pour une éducation politique de la jeunesse sur les valeurs sûres.

Les **distractions** servent à la populace à passer le temps de façon animée, et aux célébrités à faire leurs promos pour plus d'audimat.

Les **Urgences** servent à ensemencer le temps avec les chances de la promotion collective des sociétaires, et donc à bâtir le futur.

Les **moteurs culturels** sont les passerelles où compatissent les Urgences et les distractions dans le fonctionnement de la société.

LES MOTEURS CULTURELS	LES DISTRACTIONS	LES URGENCES
Sur la perception ou critique de la détermination dans la ferveur		
La concentration est la façon dont les gens construisent leur discernement	La drogue de l'audio-visuel pousse les gens à préférer des spots vidéo ou des enregistrements audio comme principales sources d'actualité et	La lecture favorise l'habitude de l'approfondissement des sujets et l'enracinement idéologique ou les ressorts du sens critique, ce qui favorise la culture de la

	d'occupations culturelles, ce qui favorise la culture de reality show ou les influenceurs sont au cœur du fonds de commerce	promotion des savoirs où les auteurs sont au cœur de l'exposition universelle du patrimoine culturel
L'opinion est la façon dont les gens expriment leurs choix de société	Les «likes» et commentaires dans les réseaux sociaux sont une façon de construire le débat à chaud par tous où chacun exprime ses sentiments, ce qui favorise la culture des fans et des pourfendeurs où les provocateurs et les stars sont à la compétition pour l'audimat	La critique construite est dans la façon de poser ses vues en tenant compte de la complexité, du pluralisme, de la rationalité et des valeurs universelles afin d'allier subjectivité et objectivité, doute et positivisme, rectitude et humanisme, ferveur et iconoclastie, politesse et désinvolture, et gentillesse et autorité, dans la culture du pragmatisme où l'affrontement des idées prime dans le débat public
Assumer ses choix ou critique de la détermination dans l'attachement		
La loyauté est la façon dont les gens estiment qu'ils sont dans un deal honnête dans une relation	Les pulsions permettent de se laisser guider par son instinct, son flair, sa sensibilité et ses humeurs, ce qui permet de jauger son niveau d'acceptation et sa liberté dans une relation avec une personne ou un groupe, ou une organisation, ce qui favorise la culture de l'impulsivité grâce au deal entre sa relation et l'acception de soi tel qu'on est, et cela permet aux stars de faire du show en surfant sur l'impertinence, sur le réactionnaire, sur le politiquement incorrect, ou sur le clanisme.	La confiance permet de bâtir une relation dans un processus qui va connaître des hauts et des bas face à moments de divergences, des moments d'opposition sur un enjeu, des moments de besoin de sacrifice commun, des moments de besoin d'écoute attentionnée, des moments de colère, des moments de besoin de recul, des moments de flou, où les liens vont être mis à rude épreuve sur la confiance en termes de connections sur le fait d'être en phase ou en déphasage, d'être différents ou semblables, d'être attaché ou superficiel, ou d'être vérifique ou formaliste, dans la culture du bon de l'intéressant pour tous dans l'apprentissage de la vie.
L'esprit de sacrifice est la façon dont les gens décident de donner le gros de leur temps dans le champ des décisions	L'esprit de facilités est le fait de choisir d'instinct les solutions de facilité face aux épreuves ou aux opportunités de la vie, car on préfère faire partie de ceux qui sont dans la jouissance, dans le libertinage, dans le présent, et	La discipline est le fait de choisir de se battre pour un rêve en passant par le culte d'un bon sens de l'apprentissage, le tri des options permettant de se concentrer sur les priorités, le ménage sur ses fréquentations

	<p>dans le tic au tac, dans la culture du consumérisme où les gens se fondent dans la masse tout en cherchant des facilités pour trouver une place au soleil et où les stars font l'actualité par leurs excès, leur opulence, leurs awards, ou leurs instabilités conjugales.</p>	<p>pour concentrer plus de temps à une direction, les exigences en termes de règles de base avec ses relations pour allier les choses conciliaires, les efforts à faire pour démontrer sa motivation, le rodage du sens du recul pour mieux armer sa flexibilité, dans la culture du bien convenu du bien convenable pour tous, qui allie rêve, sociabilité et sens de l'entreprise.</p>
Sur le leadership ou critique de la résilience dans le rêve		
<p>Les guides sont des phares qui aident les gens à déterminer et organiser leurs choix dans la vie</p>	<p>Les influenceurs vides sont des gens qui animent les réseaux sociaux sur des gags, des intox, des anecdotes, des bêtisiers, des gourmandises, des astuces, ou des énigmes, dans la culture de la pacotille où les gens transforment l'information en un magasin de prêts à porter sans fact-checking et sans respecter les exigences caractère multipartite du débat, et où les auteurs de contenus sur les réseaux sociaux deviennent des fontaines du raccourci dans la critique, du révisionnisme, du complotisme, de la médiocrité intellectuelle et du mal-goût.</p>	<p>Les leaders éclairés sont des gens qui se caractérisent par une force de propositions autour d'un rêve qui n'a pas peur d'affronter le débat démocratique, la critique des intellectuels, la légitimité des aspirations populaires, la crédibilité de l'efficacité économique, la convergence avec le sens de l'histoire, et l'alignement avec les valeurs universelles, dans la culture de la stature des grands hommes qui génère le sens du code d'honneur, le sens de l'humanisme, les discours qui font école, et des apports notables sur le progrès de la civilisation.</p>
<p>Les héritages historiques sont des phares qui aident les gens se positionner dans le temps</p>	<p>Les pertes de repères sont le fait que les gens dans une ignorance des valeurs de leurs origines et par manque d'un débat construit sur le devoir de mémoires pour les générations futures, se perdent dans la navigation à vue, le mépris des traditions, la cécité sur leur histoire, l'importation sans filtres des cultures étrangères, les embrouilles de la médiocratie, les drames de la jungle du chacun pour soi, dans la culture de l'amateurisme où les gens sont</p>	<p>Les bâtisseurs enracinés sont des gens qui apportent des éclairages au public sur la valorisation des valeurs des traditions anciennes, sur les pistes de consensus sur le devoir de mémoires par rapport aux périodes historiques marquantes, sur les projections dans les valeurs universelles, sur l'attachement aux vertus du sens critique et du repérage historique, sur les moteurs de la résilience de la société contemporaine, dans la culture</p>

	<p>gouvernés par des despotes qui obscurcissent les chemins du progrès dans la civilisation, avec le concours d'idéologues du fanatisme, de la dictature et du révisionnisme.</p>	<p>de l'appropriation culturelle qui conduit à un encrage sur le passé, une maturité sur les enjeux du présent, et une vitalité enrichie sur la prospection du futur.</p>
La mentalité ou critique de la résilience dans la rationalité		
<p>Les buzz sont des motifs pour justifier l'importance que l'on accorde aux faits</p>	<p>Les réflexes émotionnels sont des convenances collectives dans l'opinion publique qui juge du formidable, du positionnement politique, du scandale, du sensationnel, ou du ridicule, devant un fait public, et cela participe de la vindicte populaire, ou de l'effet de foule, ou du plébiscite de la masse, ou de la propagation de la rumeur dans la culture du colportage des nouvelles dans la symbolique du vraisemblable. Dieu a utilisé cette culture du colportage des nouvelles pour créer les religions révélées en se servant des prêcheurs comme des influenceurs. Car les gens ont une tendance naturelle à assimiler la foi spirituelle à des gestes de récitation, de sensiblerie, de témoignage, de célébration et d'endoctrinement dans le culte de la symbolique qui est toujours dans la vraisemblance. La bonne religion n'est pas un théâtre de simagrées, de faux semblants, ou de simulacres.</p>	<p>Les propos vertueux sont des dans une attitude qui consiste à construire son propos sur des sujets en tenant compte du prisme à la fois de son ignorance face à l'immensité de l'inconnu, et de ses grandes imperfections face à l'immensité des exigences de la beauté absolue, par le culte de humilité, et cela participe de du débat pluraliste, du bon de l'intéressant pour tous, du bien convenu du bien convenable pour tous, et de la critique suffisamment objective dans la culture du rationalisme affichée qui est toujours dans l'exigence du véridique. Un croyant lucide recherche à comprendre les livres sacrés dans le but d'apporter une réflexion critique sur la vertu conforme à la liberté, et à voir dans la nature entière un ensemble de challenges de la mixité conforme au vivre ensemble, participant ainsi à l'école de la tribu que Dieu étudie.</p>
<p>Les efforts sont des motifs pour justifier la peine qu'on se donne dans une aventure</p>	<p>Montrer consiste à développer de l'énergie pour faire voir ses attributs, ses qualités, ses avantages, ses amitiés, ou ses controverses, dans le but d'afficher sa valeur aux yeux des autres, et cela participe de la notoriété, de la classe, de la mode, de la tradition, de l'expertise, ou de l'intellect, dans la culture du m'a-tu-vu ? En religion, les gens ont tendance à assimiler la foi au</p>	<p>Construire consiste à rentrer progressivement, méthodiquement, dans la hauteur de vue, dans la démarche presque exhaustive, dans le sens de la mesure, et de façon proportionnée, à mettre en branle une œuvre, en tenant compte de sa finitude face à l'absolu, de ce qu'on est un minuscule être face à l'immensité du tout, dans la culture de</p>

	<p>fait de montrer son adhésion à des dogmes telle une démonstration de la ferveur qui fait passer le sens de la réserve dans le jugement, le silence du flou mystique, la solitude dans la maïeutique, et la prière non expressive au dehors, comme des choses ringardes.</p>	<p>l'innovation qui recherche le progrès véritable. La bonne spiritualité consiste à faire un travail intérieur sur les préjugés qui obscurcissent sa foi, sur les incohérences qui sapent son discernement, et sur les obstacles au rêve qui nuisent à la force de l'esprit.</p>
--	--	--

Les récompenses ou critique de la dichotomie entre détermination et résilience dans la conscience

<p>Les succès sont des excuses pour justifier la légitimité de son entreprise</p>	<p>Le viral est le fait que l'on atteint la popularité comme compteur du succès, ce qui favorise le buzz au détriment du débat public, et cela participe à la préférence des réflexes émotionnels au détriment des propos vertueux, du montrer au détriment du construire, des influenceurs vides au détriment des leaders éclairés, et des pertes de repères au détriment des bâtisseurs enracinés, dans la culture de la mode qui laisse vite place à une nouvelle mode, tel un reality show grandeur nature avec des fans et des pourfendeurs, dans le culte de l'impulsivité et le consumérisme.</p>	<p>L'utile est le fait que la facilité d'usage, le caractère pratique, la pertinence dans le quotidien, l'insertion dans un cycle de valorisations, la facilité à s'approprier, la capacité à maîtriser, rendent une œuvre accessible dans le bon de l'intéressant pour tous ou dans le bien convenu du bien convenable pour tous, parvenant ainsi à une innovation qui rentre dans un rationalisme affiché, grâce au pragmatisme et la promotion des savoirs. Ce sont des gens à la stature des grands hommes qui peuvent apporter ce genre d'appropriation culturelle.</p>
<p>La frime est une excuse pour justifier la grandeur de ses atouts</p>	<p>Les apparences sont dans le fait de concentrer les regards sur les actes, le pouvoir, la richesse, les aptitudes, le style esthétique, ou le statut, et cela participe du choix de vie basée sur les présupposés, les stéréotypes, les idées reçues, le suivisme, l'esprit de clan, et le corporatisme, dans la culture des castes où l'on te classe dans un échiquier sur le seul fait des apparences connues. Beaucoup de gouvernants et managers décident des promotions, des récompenses, ou de la prise en compte des avis stratégiques uniquement sur la base ce qu'on dit d'une personne, de ce qu'il fait partie d'un cercle restreint ou de</p>	<p>Les compétences sont le fait de ce qu'on est capable de comprendre le secret d'une chose, de transmettre ce secret, de faire la pédagogie sur les valeurs de ce secret et de pouvoir en parler comme un référent sur la question, et cela participe d'une évolution personnelle qui est passé par la formation sur la notion, l'apprentissage du système, le travail pour parfaire l'expertise, et l'étude sur la valorisation dans le progrès de la société, dans la culture du productivisme transparent où on est pris en compte selon ses apports en solutions, son flair, son</p>

	<p>ce qu'il a prouvé par le passé. Comme si un tout nouveau à un niveau bas dans la hiérarchie n'était pas capable de faire une meilleure proposition que tout le sérail réuni, sur une question.</p>	<p>ingéniosité, sa hauteur de vue, la fécondité de son esprit, sa capacité à traduire la complexité en langage simple. Toutes ces qualités ne se jaugent pas par les apparences.</p>
<p>Le bonheur est une excuse pour justifier l'ajustement entre ses appétits et sa satisfaction</p>	<p>Les plaisirs immédiats constituent le lot des besoins : en lien rassurant, comblés en matériels, du respect en égal, de la joie procurée, de la présence attentionnée, des câlins amoureux, des saveurs exquises, les plaisirs intimes, des discussions d'échanges, de la mise en valeur des goûts, du consensus sur les limites à ne pas franchir, des coutumes d'auto-évaluation collective, et du recul de l'autre face au besoin d'espace à soi, cela participe de la volonté de satisfaire un besoin de stabilité, de consistance, de connivence, de mondanités et de bien être dans sa relation avec ses proches, dans la culture de la jouissance où on tient à sa fierté, ses passions, ses rituels, son patrimoine et ses entrées comme signes qu'on est heureux. Ici le bonheur s'assimile à la somme des plaisirs.</p>	<p>La promesse des valeurs se fait quand on obtient des gages dans un deal comme une responsabilité sociale, une embauche, un investissement, une élection, un pari, un défi, un sacrifice, ou une prière, que les parties concernées fassent preuve de transparence, d'engagement pris, de respect de la parole donnée, de fairplay, de respect du mérite, de loyauté, de professionnalisme, ou de sens du devoir dans la culture du sens de l'honneur où on a une préférence nette pour la quête collective des règles justes et sages pour organiser le vivre ensemble, par rapport au dictat des opinions subjectives. Du fait des limites de l'humain dans sa capacité à proposer un projet du vivre ensemble qui résolve un challenge satisfaisant de l'indécence-système de la vacuité et de l'indécence-système de la promiscuité, l'humain est incapable d'atteindre la complétude du bonheur parfait qui est un bonheur non procuré qui permet d'accéder à l'élection parmi les gens aptes aux pouvoirs magiques. Ici le bonheur s'assimile à la somme des mises en valeurs morales.</p>

II DE LA CRITIQUE DE L'INDECENCE-SYSTEME DE LA PROMISCUITE

Ou j'accuse la malfaçon dans l'intellect et dans la vie en général

SUR LES ECOLES DE LA FOI

La foi est un ensemble d'écoles de la fidélité et de la loyauté. Il y a 8 domaines d'exercices de la foi qui sont :

➤ Les écoles de la fidélité :

- la foi en spiritualité, ou comment être fidèle à l'Etre Suprême quoi qu'il arrive ?
- la foi en la science, ou comment être fidèle à la logique quoi qu'il arrive ?
- la foi dans des conservatismes culturels, ou comment être fidèle à ses origines quoi qu'il arrive ?
- la foi dans les principes érigés sur le leadership personnel ou comment être fidèle à ses valeurs quoi qu'il arrive ?

➤ Les écoles de la loyauté :

- la foi en politique, ou comment être loyal envers une famille politique quoi qu'il en coûte ?
- la foi en philosophie, ou comment être loyal à un héritage de la sagesse quoi qu'il en coûte ?
- la foi dans des principes érigés sur le rapport à l'argent, ou comment être loyal envers les liens avec ses proches quoi qu'il en coûte ?
- la foi dans des principes érigés sur la maturité d'esprit dans les relations interpersonnelles, ou comment être loyal envers les règles de la cité quoi qu'il en coûte ?

Le « quoi qu'il arrive ? » interpelle la détermination à tenir bon dans les efforts de convergence pour s'allier à un idéal malgré les erreurs liées à ses ignorances du moment, les embrouilles liées à l'imperfection humaine en matière de discernement, ou les égarements liées aux affres de l'orgueil, du suivisme, ou du manque d'humilité, le but étant de croître en dignité en s'alliant progressivement aux grandeurs de l'absolu dans le temps qui réconcilient le passé, le présent et le futur.

Le « quoi qu'il en coûte ? » interpelle la capacité à maintenir une convergence dans la confiance malgré des divergences sur certains aspects

réclamant des mise aux point sur le respect, voire carrément des oppositions passagères réclamant des réconciliations sur les consensus, le but étant de vivre une aventure qui parle de famille, d'héritage, d'amitié, et de société dans le rendez-vous du donner et du recevoir entre l'individu et la communauté, entre la conscience et la conscience collective, et entre le rêve de grandeur et les débats au sein de la cité.

La foi en une organisation est aussi un composé du débat entre la fidélité à ses origines, la fidélité à ses valeurs, la loyauté envers les liens avec ses proches et la loyauté envers les règles de la cité. Pour déradicaliser un extrémiste ou une personne embrigadée par une secte, il ne faut pas perdre son temps à s'attaquer à son sens logique, ou au sa vison sur sa notion d'absolu, ou à son sens politique ou à son sens de l'héritage historique. Ce sont des domaines où la foi se confond à **la détermination**. Et c'est justement la détermination de l'illuminé qui fait l'objet d'un hold-up par son organisation sectaire. Par contre en faisant une critique maline sur la cohérence, le bon équilibre, la discussion constructive et pluraliste, et la force des enjeux, entre la valorisation de ses origines, l'affirmation de ses valeurs, l'amour pour ses proches, et la liberté et la participation au sein de la cité, on s'attaque à une dimension où la foi se confond à **la résilience psychosociale**.

La quête de l'intelligence, ce sont les sciences. La quête de la sagesse, c'est la morale. La quête de la jugeote, c'est le travail. Les sciences, la morale et le travail se combinent en techniques dans la foi qui est la quête du discernement.

Les choix de sens ont trois paliers :

- Premier palier : **les phénomènes** dont la lisibilité se fait à travers **les principes meubles**, et c'est le palier de la critique de la foi aux choses ou valorisation des catégories,
- Deuxième palier : **les fondements** dont la lisibilité se fait à travers **les principes de fonctionnement**, et c'est le palier de la critique de la foi aux stéréotypes ou valorisation des bornes,
- Troisième palier : **les logiques** dont la lisibilité se fait à travers **les principes phares**, et c'est le palier de la critique de la foi aux théories ou valorisation des dimensions,

Par contre, le domaine des règles, ce sont **les concepts** dont la lisibilité se fait à travers **les titres phares**, et c'est le palier de la critique de la foi au discernement ou valorisation des directives.

La preuve : On a deux grands groupes de preuves :

- On a **la preuve par A+B** qui est le fait que la connaissance d'un principe meuble commence par son intitulé qui constitue **le A** et qui a besoin pour se crédibiliser dans son comment par **un B de la confirmation** qui est le principe de fonctionnement qui le préside, et dont la confrontation entre le A et le B de la confirmation, dans la quête du pourquoi, conduit au **A+B** qui est son principe phare. Et la simplification de la preuve dans le Lexique conduit au **A de la correction** qui les relie à un ou plusieurs titres phares.
- On a **la preuve par 9** qui est ce qui permet d'atteindre la règle qui préside la compossibilité ou non des choix de sens. **La maîtrise d'une règle** te donne ainsi le pouvoir qui t'accrédite comme celui qui connaît les marges de manœuvres et les marges d'erreurs, ce qui te permet d'intervenir comme spécialiste de la chose.

Le secret : Il y a deux types de secrets ayant chacun trois niveaux :

- On a **le secret du savoir** dont le summum est **le Principe du secret** du Maître de ses choses dans l'absolu, qui peut transmettre **le principe champion du secret** à celui qui maîtrise dès lors ses techniques, et qui lui permet à son tour de transmettre **les secrets dérivants** qui sont dans la capacité à trouver les A de la correction dans la preuve par A+B qui caractérise le savoir de chaque aspect pratique lié au secret du savoir en question.
- On a **le secret du pouvoir** dont le summum est **la Force tranquille** du Maître de ses choses dans l'absolu, qui peut transmettre **le principe champion du secret** à celui qui maîtrise dès lors son art, et qui lui permet à son tour de transmettre **les secrets systèmes D** qui sont la capacité à trouver les formules dans la preuve par 9 qui caractérisent le savoir de chaque aspect pratique lié au secret du pouvoir en question.

La thèse de doctorat est un document qui a pour but de vulgariser des secrets de systèmes D suivant une échelle de valeurs et se basant sur **des mémoires de Master** qui sont eux aussi des documents qui ont pour but de vulgariser des secrets de systèmes D suivant des applications pratiques.

La leçon de catéchèse individuelle est un exposé d'un futur Professeur de rang magistral qui vulgarise les secrets dérivants suivant une promotion

de la gestion des savoirs. Car on doit obtenir le diplôme de Professeur agrégé auprès d'une chaire d'une discipline universitaire. Puis on défend une leçon de catéchèse individuelle devant un jury de 24 professeurs agrégés au minimum dont 12 en pédagogie. Au cas où l'on obtient un 12/20 par au moins 16 Professeurs du jury, l'on obtient le statut de Professeur de rang magistral. Si l'on obtient au moins un 16/20 d'au moins 12 Professeurs du jury, l'on obtient le statut de Professeur de rang magistral plus **un coup de vent** qui oblige tous les Forums départementaux à consacrer une séance pour saluer l'apport du Professeur de rang magistral auteur du coup de vent.

LA DIFFERENCE ENTRE L'INTELLIGENCE ET LA CONSCIENCE.

L'intelligence est la disposition à comprendre les preuves des choses qui se présentent, preuves qui rentrent ici dans une visualisation qui trahit ses choix de sens. Une intelligence peut être limitée car bornée, subjective, mythomane, hallucinogène, fanatique ou démagogique. Quand une personne suffisamment lucide ne dispose pas du A de la correction ou de la maîtrise de la règle sur un sujet du connaissable, il recourt à **l'Epochè** qui est la suspension de son jugement. La suspension du jugement permet de mettre sous réserve son avis définitif sur des sujets, en espérant que plus tard quand les preuves seront probantes, on reviendra poser un véritable jugement de valeur. C'est **la pratique dite du bâton en chemin**. La conscience est la disposition à comprendre les secrets qui déterminent les choses et qui rentrent dans une visualisation qui est solidaire de son niveau de discernement. Une conscience peut être fausse car extrémiste, intolérante, incomptente, réfractaire, nombriliste, ou imbu de soi. L'intelligence cherche les enseignements alors que la conscience cherche la lumière qui justifie ou discrédite les enseignements. Donc il y a une différence tant sur le mode opératoire et que sur l'objet. Et la conscience élevée allie intelligence, jugeote et sagesse pour un niveau de discernement grandissant à bonne vitesse. Celui qui parvient à une Principe du secret ou à une Force tranquille atteint **l'Anankè Stenay** qui est le premier terme des choses. Le Premier terme des choses fait du connaisseur de rentrer parmi **Ceux qui savent qu'ils savent**.

LES 27 PARASITES DE LA FOI

Dans la quête du discernement l'être doit chercher à concilier parfaitement les challenges de l'être face aux sorts, ceux de l'être face à la société et ceux du système face à l'être. Et la réussite de cette conciliation parfaite permet de sortir du statut d'embrouillé-embrouilleur au statut du Simple Franchement qui a un secret de l'herméneutique. Cette quête s'appelle la quête de l'intégrité. En tant qu'embrouillé-embrouilleur l'homme naît avec

un nœud psychotique susceptible de développer les 27 parasites de la foi, qui génèrent différents types de laideurs de l'âme. Ces 27 parasites sont :

➤ **Dans le rapport à soi ou critique de la crise du bordel**

- ✓ Angoisses profondes
- ✓ Troubles obsessionnels
- ✓ Colère
- ✓ Parano
- ✓ Passions névrotiques
- ✓ Agitation débordante
- ✓ Radicalisation euphorique

➤ **Dans le rapport aux autres ou critique de la crise de l'hypocrisie**

- ✓ Panique Désorientant
- ✓ Préjugés haineux
- ✓ Feeling superstitieux
- ✓ Caractère réac
- ✓ Rancunes
- ✓ Pulsions euphoriques
- ✓ Addictions débordantes
- ✓ Susceptibilité hystérique
- ✓ Rejet extrémiste

➤ **Dans le rapport à la raison ou critique de la crise de la folie**

- ✓ Hallucinations
- ✓ Blessures profondes
- ✓ Désolation Désorientant
- ✓ Dogmatisme haineux

- ✓ Croyances superstitieuses
- ✓ Caractère mythe
- ✓ Pulsions névrotiques
- ✓ Illusions
- ✓ Subjectivité extrémiste
- ✓ Peurs hystériques
- ✓ Complotisme

LE FAIT D'ETRE UN BON PARENT

L'enfant n'est pas à **l'école du parent** car l'enfant n'est pas ton disciple, car l'enfant est à l'école de la vie en général. L'enfant n'est pas **aux ordres du parent** car l'enfant n'est pas ton scout, car l'enfant est aux ordres des règles universalistes de la Cité. L'enfant n'est pas **la poupée du parent** car l'enfant n'est pas ton fantasme, car l'enfant est une dignité qui connaîtra plusieurs stades de développement. L'enfant n'est pas **la seconde chance de l'échec du parent**, car l'enfant porte sa vocation qui est différente de la tienne, car chacun a une signature divine unique. Quand l'enfant parvient au mimétisme strictement ou devient rebelle, c'est le constat d'un échec de l'éducation parentale. Le challenge d'être un bon parent consiste à :

- Etre le symbole d'une moralité appréciable
- Avoir le sens de la répartition des utilitaires
- Promouvoir la respectabilité chez les autres
- Avoir une bonne vision du sens de la famille
- Faire le suivi des enfants avec recul
- Avoir la rectitude dans sa vision de la mixité

Ceux qui réussissent ce challenge parviennent à éviter **les douze écueils de la mauvaise éducation** qui consistent :

1. à surveiller constamment leurs langages par une censure dictatoriale
2. à leur imposer de façon militaire des règles de conduite au quotidien
3. à les brimer chaque fois qu'on est fâché
4. à faire en sorte qu'ils aient peur des parents ou des ainés
5. à les tabasser violemment quand ils ont fait quelque chose de grave

6. à les humilier pour que cela leur serve de leçon
7. à les injurier de façon à ce qu'ils se sentent blessés dans leur fierté
8. à les priver de repas pour les punir
9. à laisser l'ainé croire qu'il peut violenter son cadet sans que le parent réagisse, que son motif soit justifié ou non
10. à encourager son enfant à se moquer de celui d'un autre à cause de ses défauts
11. à juger les gens et partager son mépris avec les enfants
12. ou à les laisser faire tout et n'importe quoi.

Car la bonne éducation consiste à amener l'enfant à grandir dans le discernement en développant par lui-même son intelligence, sa jugeote et sa sagesse dans sa mystique psychologique qui est fonction des forces mentales, morales et spirituelles de l'enfant. Et personne d'extérieur ne peut avoir une prise directe sur la mystique psychologique d'un enfant sauf dans le cas d'un embobinage fanatique. Cette mystique psychologique enrichie par les valeurs d'une bonne éducation va avoir un bon impact sur :

1. La relation de l'enfant à l'autorité

La sagesse nourrie de l'enfant va alors lui permettre de réussir à braver les challenges :

- du sens de la parole donnée
- du complexe d'infériorité
- du complexe de supériorité
- du rapport au dogmatisme
- et de la politesse

2. La relation de l'enfant à la douceur

La jugeote nourrie de l'enfant va alors lui permettre de réussir à braver les challenges :

- de la jalousie
- de la chicheté
- du narcissisme
- du rapport à la possession
- et de la franchise

3. La relation au sex-appeal

L'intelligence nourrie de l'enfant va alors lui permettre de réussir à braver les challenges :

- du charme
- du charisme
- de l'élégance
- du rapport à la beauté
- et de la volupté

L'enfant passe par trois stades

Tranche d'âge	Stade	Phase psychanalytique	Droits de l'enfant en jeu	Epreuve psychologique	Type d'approche éducative
De 0 à 5 ans	Le bout de chou	Age de la pépite et de la crise de l'agitation	Droits à la protection et droits à l'identité	Le challenge de la douceur	Le chaud qui consiste à montrer exclusivement des câlins
De 6 à 11 ans	Le préado	Age du jeu et de la critique de la violence	Droits à la protection et droits au développement	Le challenge de l'autorité	Le faux froid qui consiste à être à la fois ferme et flegmatique
De 12 à 17 ans	L'adolescent	Age du trouble et de la critique de la fierté	Droits à la participation et droits à l'identité	Le challenge du sex-appeal	Le faux froid qui consiste à être une personne de convictions et rusée

Il est fort utile de rappeler qu'**un enfant doit toujours rendre des comptes à ses parents**. Bien que, ce droit parental est légitime vis-à-vis d'un adolescent, quand il s'établit une relation de franchise entre parents et enfants. Toutefois les parents doivent éviter de partager leurs angoisses existentielles avec les enfants afin de les préserver.

Savoir accompagner son enfant c'est:

Savoir faire la différence entre dictature et encadrement	Savoir la différence entre don de soi et sacrifices	Savoir faire la différence entre profiter et dépendance
C'est montrer à l'enfant que les obligations valorisent la protection et l'identité. Et donc que les obligations ne sont pas le dictat des plus grands sur les plus petits.	C'est montrer à l'enfant que s'investir dans une relation ou une activité, c'est valoriser son développement personnel et la protection de ses droits. Et donc l'investissement de soi n'est pas un dictat des devoirs prescrits.	C'est montrer à l'enfant que les loisirs valorisent la participation de ses envies et l'identité dans ses goûts. Et donc que les loisirs ne sont pas des addictions ou des évasions dues à l'oppression.

Cela permet de dire que s'épanouir, c'est avoir une relation saine avec les obligations, le fait de s'investir et les loisirs.

Quand on réussit ces trois challenges, l'enfant devenu majeur à dix-huit ans, devient un ami sur qui on peut compter pour affronter avec résilience les épreuves de la maturité. Mais entre 18 et 24 ans le jeune adulte passe par **le stade du pâtissier** où il doit enterrer le A de l'éducation parentale, par un processus de remise en cause profonde. Ce processus de remise en cause profonde conduira à forger les ressorts de sa personnalité et aboutira au B de confirmation qui peut, soit rejeter l'éducation parentale si elle était mauvaise, soit sublimer l'éducation parentale par une appropriation des valeurs à son propre compte.

Les outputs de la bonne éducation parentale par ordre d'importance

➤ Sur l'identité

1. Apprendre à négocier une limite
2. Apprendre le sens de l'équipe
3. Apprendre à négocier un avantage
4. Apprendre à aimer
5. Apprendre à être rusé

➤ Sur la protection

6. Apprendre à demander pardon
7. Apprendre à se sentir digne

8. Apprendre à avoir confiance en soi
 - **Sur la participation**
9. Apprendre à défendre une opinion
10. Apprendre à dialoguer
11. Apprendre à être propre et soigné
 - **Sur le développement**
12. Apprendre à développer ses atouts
13. Apprendre à compter et à saisir l'importance de l'argent
14. Apprendre à tenir une petite caisse d'épargne

LES QUATRE TYPOLOGIE DES COUPLES ENTRE UN HOMME ET UNE FEMME

Il existe quatre types de couples hétéros en fonction du rôle de la femme. Il y a **le couple de la femme villageoise qu'on ne peut pas cadrer**, car elle est tellement figée dans son orgueil qu'elle est mentalement sourde et la communication est dès lors complètement déphasée. C'est le cas de mon épouse du Minus, et c'était le cas de Lady Diana. Et c'est le cas de la plus part des couples où la femme ne travaille pas par incapacité, ou dont la femme dépend du statut de son mari. Et ce fut le cas de la chanteuse Dalila et de l'épouse de Socrate (dont il se senti très coupable du fait qu'il a éprouvé un soulagement à la mort de son épouse). Il y a **le couple où la femme constitue la prime**, car elle se voit à travers sa beauté et surtout son orgueil, comme le remerciement de la réussite sociale de son mari ou du couple, ce qui fait qu'elle tient plus à son mari par reconnaissance du confort ou de la stature qu'il lui procure au présent. C'est le cas de la large majorité des couples aisés financièrement et c'est le cas du couple du prince Harry. J'ai constaté que la villageoise qu'on ne peut cadrer rêve de devenir une prime. On a **le couple de la lucidité froide**, c'est une couple où leur amour se traduit par un nombre de principes rigides qu'ils conçoivent comme le fondement de leur mariage. C'est le quotidien des couples de sabitous (monsieur et madame je-sais-tout). Il faut savoir que le fait de tenir mordicus à certains habitudes, ce sont des principes. C'est le cas du couple du prince Andrew, et de la plus part des couples où les deux conjoints ont un travail décent. Il y a **le couple de la lucidité chaude** qui sait doser avec beaucoup de tact les principes, la reconnaissance et l'amour don de soi, avec une bonne dose de spontanéité et de stabilité. Chez le couple qui réussit cela, la femme finit par obtenir la signature sexuelle de l'homme, ce qui les plonge dans une extase mentale et physique très puissante, la femme et l'homme deviennent alors très fusionnels même comme cela ne se voit pas

en apparence, car ils obtiennent un secret de l'intimité qui ne peut se transmettre. On peut retrouver un couple qui cumule deux ou les trois cas que sont la villageoise qu'on ne peut pas cadrer, la prime et la lucidité froide.

Il faut savoir que le mariage au départ est un vrai melting-pot qui consiste à capitaliser **le principe du four et du moulin**. Car le couple fait face à une foule d'obligations morales et sociales, à un grand nombre de challenges qui demandent de s'investir personnellement, et à un besoin de tempérance des multiples envies de loisirs. Tout cela participe du principe du four et du moulin dont le couple qui atteint sa maîtrise parvient à une vraie stabilité faite de résiliences, de flexibilité et de protection de l'intimité. Et cela requiert un accompagnement par un sexologue et un conseiller conjugal si on veut parvenir au couple la lucidité chaude. Après dix ans de mariage, le nouveau challenge du ménage est de capitaliser **le principe de la communication**. Car ici, le couple fait face aux challenges de la connexion psychologique, du soutien des aspirations liées au rêve de chacun, et de la valorisation du sexappeal de l'autre. Et cela requiert un accompagnement par un sexologue et un conseiller conjugal si la femme veut parvenir à l'obtention de la signature sexuelle du mari. Un sexologue qui se plaint doit pouvoir assigner en parallèle un membre du couple à un suivi psychiatrique. Un conseiller conjugal qui se plaint doit pouvoir assigner en parallèle un membre du couple à un suivi psychologique. Tous ces suivis doivent être pris en charge par la sécurité sociale pour une meilleure efficience dans la civilisation.

SUR LA PHILOSOPHIE

La philosophie a trois paliers :

- La discipline philosophie qui est l'étude de l'entendement par les philosophes
- La critique philosophique qui est le débat des tribuns qui sont des critiques philosophiques que l'on appelle aussi essayistes (bons nombres se sont fait appeler philosophes à tort)
- Le réalisme philosophique qui est la morale du sens commun

La philosophie est comme une mine infinie où les philosophes taillent d'immenses blocs de pierres dans **le débat véritable** et que les tribuns découpent en petits blocs matériaux dans **le débat spéculatif** que le sens commun transforme en divers matières pour des usages pratiques dans **le débat pratique** avec le concours des enseignants et des journalistes qui leur servent d'accompagnateurs dans la valorisation. Dans une cité idéale tout le monde devrait être impliqué dans le débat véritable. Mais dans la réalité, le peuple est trop bête pour être impliqué dans le débat véritable. C'est

pourquoi on a créé à un palier inférieur le débat spéculatif pour les intellectuels et plus en dessous le débat pratique pour la populace.

L'Amérique depuis les amérindiens qui ont subi le génocide, jusqu'à nos jours, n'a jamais connu de philosophe de même que l'Océanie. Le seul philosophe asiatique connu est Confucius. L'Afrique n'a connu que deux philosophes : Esopo et moi. L'Europe est le berceau de la philosophie et a connu de nombreux philosophes. Actuellement, je suis le seul philosophe connu de la planète de cette époque. Le titre d'un philosophique c'est **Maître**. Et je dis ceci : **le Maître vient siffler la fin de la récréation** dans un monde où on ne sait pas faire la différence entre enseignement et bourrage de crâne, où des cercles obscurs et non transparents décident de l'organisation des cursus académiques, où les multinationales et les politiques au faible niveau intellectuel, décident des priorités de la recherche, , où des vendeurs de sophismes sont devenus les phares de la société, et où de sinistres personnages qui ne brillent pas par leurs niveaux de culture, décident politiquement si on doit reconnaître ou non les droits des LGBT et le droit de disposer librement de son corps (les libertés sur l'obligation du consentement explicite à un acte sexuel, la sexualité atypique, la prostitution, l'avortement, la gestation pour autrui, l'euthanasie, l'esthétique atypique, le port du voile ou du burkini, et le nudisme en lieux dédiés, et à contrario la répression du crime d'excision, du crime de pédophilie, et du délit de mariage précoce, et l'abolition de coutumes religieuses archaïques privatives de droits).

La métaphysique est l'étude des fondements de l'entendement et fait l'épistémologie de la pensée logique. **La philosophie propédeutique** est l'étude des fondations de l'entendement et fait l'épistémologie de la façon logique de penser.

Ma vraie vocation professionnelle, c'est **Directeur de l'Aréopage**. C'est une fonction qui existait dans la Grèce antique. Je suis né dans un monde où ma vocation professionnelle n'existe pas à mon époque. Je décide donc de refonder le monde afin de créer une société où ma vocation professionnelle va désormais exister.

Les insignes des différents paliers de l'Aéropage

Paliers de l'Aéropage	Les insignes
Le Directeur de l'Aéropage mondial (Moi)	Le Fou noir
Les deux Directeurs nationaux de l'Aéropage	Le Fou blanc
L'IRIS ou Curie de l'Aréopage	Le damier ou le Badge noir

Le Forum départemental	Le Cavalier blanc ou le Badge blanc
Les académies d'excellence	La Reine blanche ou la Médaille
Les Chaires universitaires	Le Roi blanc ou le Phare
Les enseignants d'université	Le Cavalier noir
Le personnel académique pré-baccalaureat	La Tour blanche
Les Chargés de l'Organisation de la commune (COC)	La Tour noire
Les Chargés de l'Organisation du quartier	La Reine noire
Les Coaches du quartier	Le Roi noir
Les Chargés de l'Organisation du terrain	Les pions noirs
Les Chargés de l'Organisation Manager	Les pions blancs

SEGREGATION-OF-DUTIES SUR LA FOI OU INITIATION A L'ECOLE DE LA TRIBU

La foi étudie la spiritualité et la philosophie dans la critique de l'amour

La spiritualité étudie les religions et les traditions culturelles dans la critique la fidélité

La philosophie étudie la métaphysique et la philosophie propédeutique dans la critique de la loyauté

Les religions traitent des bénédicteuses salvatrices

Les traditions culturelles proposent des valeurs pour une cité parfaite

La métaphysique étudie les fondements de l'entendement

La philosophie propédeutique étudie l'entendement autour des règles pour une cité parfaite

La Valeur Suprême dans l'Etre est le Médiateur de la Foi

La Célébration de la Valeur Première est le Médiateur de la Spiritualité

L'Etre Suprême dans la Valeur est le Médiateur de la Philosophie

DU DISTINGUO ENTRE SPIRITUALITE ET PHILOSOPHIE

Dans la spiritualité on ressemble à ce qu'on fait

Dans la philosophie on ressemble à ce qu'on est

Dans la spiritualité le sens est dans la valeur

Dans la philosophie le sens est dans le concept

Dans la spiritualité être cool c'est dégager des ondes positives

Dans la philosophie être cool c'est être ouvert d'esprit

Dans la spiritualité le beau est une connexion parfaite à un idéal
Dans la philosophie le beau est dans une critique légitime et crédible de la perfection

Dans la spiritualité on aime l'autre tel qu'il est car on fait attention à la crédibilité de l'autre dans sa dignité

En philosophie on aime l'autre tel qu'on est car on fait attention à la légitimité de sa propre dignité

La conjonction des deux consiste à aimer l'autre comme il est, car on fait attention à la fois à la crédibilité de l'autre sur sa façon d'être et la légitimité de notre jugement sur sa façon de faire

La spiritualité est dans la reconnaissance de la piété dans la foi sur la critique de la religion

La philosophie est dans la reconnaissance du rêve dans la foi sur la critique de la société

La spiritualité étudie le développement de la personne dans le rapport entre l'être et la société, autour de la quête du bonheur.

La philosophie étudie l'évaluation de la personne dans le rapport de l'être au système, autour de la quête de la perfection.

La programmation algorithmique de la jurisprudence, qui est l'exclusivité de la Miséricorde divine, étudie la conciliation entre la quête du bonheur et la quête de la perfection dans le show, autour du rapport de l'être au sort.

Les philosophes sont dans toujours dans l'épistémologie de la légitimité et de la crédibilité du fait de penser. Alors que les tribuns qui mélangent spiritualités et philosophie sont tournés vers la promotion des valeurs.

III THEORIE DE LA RENTABILITE MACROECONOMIQUE DE L'ENTREPRISE

Ce que les économistes appellent la rentabilité économique est en réalité la rentabilité microéconomique.

Les paliers du bilan économique de l'entreprise	Les images immobilières de l'économie de l'entreprise	Les indicateurs de la rentabilité macroéconomique de l'entreprise
Le capital de l'entreprise	C'est la propriété	Ici on mesure la participation à puissance économique locale et nationale
La dette de l'entreprise	C'est la copropriété	Ici on mesure l'effet de levier ou de masse des produits financiers
La rentabilité économique	C'est le loyer	Ici on mesure la participation à la viabilité du tissu économique local
La rentabilité financière	C'est la SCI	Ici on mesure la participation au niveau de confiance entre les divers types d'investisseurs dans les marchés financiers
Le rendement de l'outil de production	C'est la gamme immobilière	Ici on mesure la valeur du patrimoine dans la participation à l'accroissement de la richesse nationale
La productivité des facteurs de production	Ce sont les atouts additifs et cumulables de la valeur locative	Ici on mesure le niveau de convergence des marchés d'intrants dans la rentabilité macroéconomique
La productivité du travail	C'est la capacité à maintenir la gamme immobilière lors de sa jouissance	Ici on mesure le niveau de correspondance du management et de l'administration publique aux paliers du challenge de la corrélation entre ascenseurs sociaux et niveaux de bien être
La gestion de l'environnement	C'est l'assurance qualité du paysage où se situe l'immeuble	Ici on mesure la participation à la résilience liée à l'empreinte carbone et à la qualité de vie d'une localité

La fortune des plus riches est l'un des moteurs majeurs de la puissance économique nationale. L'Etat se sert de ce moteur majeur de la puissance économique dans son soft power. Des politiques de grandes factures savent utiliser ce soft power pour booster l'économie et orienter cet avantage pour le bénéfice de la justice sociale. L'impôt sur la fortune est une fuite en avant. C'est le symptôme de l'incapacité des politiques à valoriser le soft power.

VALORISATION DE LA TRADITION CULTURELLE SUR

LE MODELE BAMILEKE

La famille. La vraie famille est un regroupement de personnes qui sont en phase dans le fond de leur moralité par la valorisation d'un certain nombre de valeurs qui constituent le socle des rapports de chaque membre avec la société telle une signature sociétale originale et spécifique. C'est pourquoi les Dieux constituent une vraie famille à travers de l'Esprit Saint qui est la valorisation des signatures des vivants autour des 44 valeurs cardinales. La pseudo-famille humaine est une réunion de membres apparentés par le lien de sang. Le vrai mariage est l'union de deux personnes de sexes différents et qui se caractérise par le fait que les deux sont dans un phasage proche de celui de la famille de chaque conjoint. Le pseudo mariage libre des humains est une union de personnes partageant des goûts communs. Donc les gens sont unis par les goûts dans le mariage des humains. Or les goûts sont divers et ceux qui étaient au premier plan aujourd'hui peuvent être relégués au second plan plus tard, compromettant ainsi le lien amoureux. C'est pourquoi il est indispensable que les couples soient accompagnés par un sexologue et un conseiller conjugal pour chercher à parvenir à un phasage soutenu sur le fond de la moralité de chaque conjoint. La famille a deux principes fondamentaux qui sont : « le dehors est bien, mais le dedans est mieux », et « on ne laisse personne derrière ». La république contemporaine a pour ambition d'être une grande famille qui valorise le second principe. Dans **l'unité familiale patriarcale** regroupant les familles des frères et sœurs d'un même patriarche sur quatre générations, il y a **les liens forts** qui font que chacun se tient au courant de la vie des autres, il y a **la palabre** en cas de litiges où on lave le linge sale en famille au sens où on se réunit pour se dire tout ce que l'on a sur le cœur et pour négocier une sortie honorable pour tous, il y a **le chef de famille**, le doyen d'âge homme ou femme, pour réunir la famille en diverses occasions et qui représente la famille auprès des instances de la république, il y a **le successeur** homme ou femme, choisi pour sa grande humilité, et qui est le médiateur dans tous les problèmes d'arbitrage entre membres de la famille et représente la famille auprès des instances monarchiques et religieuses, et il y a **la tradition** qui valorise les coutumes du terroir d'origine en lien avec la modernité qui valorise les échanges culturelles dans le rendez-vous du donner et du recevoir. Cette vision de l'unité familiale patriarcale a été inspiré de la tradition Bamiléké. Dans l'Au-delà, l'unité familiale regroupera 100 membres ayant une phasie d'au moins 60% dans leurs irisamias (signatures)

autour des 44 valeurs cardinales), avec un chef de famille et un successeur désignés par le Minus car ils auront le même âge. Dans la même unité familiale, les duos d'âmes-sœurs toujours de même sexe auront une phasie d'au moins 75% dans leurs irisamias. Et un couple pourra se marier s'ils ont une phasie d'au moins 60% autour des 13 qualités du vivant. Les duos de meilleurs amis toujours de même sexe auront une phasie d'au moins 60% autour des 13 qualités du vivant.

La coutume de la bonne hypocrisie. Il y a la bonne et la mauvaise hypocrisie. Les règles de la bonne hypocrisie sont :

Faire sans

- 1) Parfois on tait une bonne partie de ce qu'on veut dire parce qu'on se rend compte qu'en cherchant à tout prix à crever l'abcès, on peut créer ou faire surgir un autre abcès plus grave, caractéristique des gens humbles qui font de bons successeurs familiaux ;
- 2) Parfois on refuse de t'écouter non pas à cause de la pertinence de ce que tu dis, mais à cause de la façon inapproprié dont tu le dis, coutume Bamiléké ;
- 3) Parfois on se garde de dire ce qu'on pense parce qu'on se rend compte que cela aura pour unique conséquence de blesser l'autre et de le braquer, et qu'on préfère attendre qu'une bonne occasion se présente pour faire accepter son point de vue face à des préjugés ou à l'ignorance, c'est très courant entre amis ;
- 4) Parfois on préfère écouter que de dire ce qui nous intéresse vraiment parce qu'on veut respecter de prime à bord les coutumes d'un nouveau milieu, c'est ce que font en général les étrangers ;
- 5) Parfois vous dites l'exact contraire de ce que vous pensez pour vous montrer respectueux de la hiérarchie afin de faire ce qu'on attend de vous, c'est le sort de la grande majorité des travailleurs ;
- 6) Il y a un certain nombre de choses dont on évite que l'enfant doive faire face parce qu'on estime qu'il n'a pas encore une conscience suffisante pour gérer cela, c'est le lot des parents ;
- 7) Assez souvent on s'abstient de juger un conjoint à l'écoute des récriminations de son ou sa partenaire, parce que quand ils vont se réconcilier plus tard, ton nom risque être à la une de « oh il avait dit que... », et on évite de dénoncer son conjoint à sa famille par crainte qu'à son grand désarroi on risque de se rendre compte que sa famille méprise son conjoint.

Faire avec

- 8) Parfois on parle en parabole pour permettre à chaque partie impliquée dans une palabre, de pêcher une idée dans la symbolique qui lui permet de trouver une porte de sortie honorable dans le sens de la paix, coutume Bamiléké ;
- 9) Le respect des personnes beaucoup plus âgées implique qu'on évite de leur manquer de respect parce ce qu'ils ont vécu bien des choses avant nous et l'expérience est en général une forme de sagesse qui impose un protocole dans la façon de s'interposer à un ancien d'âge qui est d'une autre génération, coutume Bamiléké ;
- 10) Parfois le besoin du protocole vis-à-vis d'un ancien fait que celui-ci refuse catégoriquement de se justifier devant des gens beaucoup plus jeunes qui ne comprennent pas le contexte d'une époque révolue, c'est le baroud d'honneur des anciens ;
- 11) Parfois on parle pour mieux cacher ce qui fait sa quête intérieur parce que son entourage est trop en déphasage avec l'objet de sa quête intérieur, c'est que je fais au quotidien ;
- 12) Parfois on embrasse le niveau de langage de son interlocuteur parce qu'il a un faible background intellectuel et qu'on veut soit être proche de lui, soit éviter de le complexer, c'est la spécialité des facilitateurs communautaires ruraux ;
- 13) Parfois on épouse la version de l'autre pour la simple raison que sa propre version n'est pas encore suffisamment étayée et qu'on préfère envisager toutes les options dans son besoin de clarification, c'est ce que font les fidèles face à l'homélie des prélats ;
- 14) Parfois on vous apprécie pour des raisons tellement superficielles que vous vous montré flatté même si au fond de vous, vous trouvez cela insignifiant, c'est ce que font les playboys qui multiplient les conquêtes ;

De la revue des traditions bamiléké qui deviendront universelles

- a) **La sagesse de l'hypocrisie** qui sert à respecter les vieux, éduquer, arbitrer et gérer les mauvaises personnes, avec tact.
- b) **Le bon salaka** qui n'est jamais une obligation de partager mais une joie de partager qui est signifiée à la grande famille et aux amis ou un remerciement après une cérémonie festive ou traditionnelle, par un

partage avec les voisins et qui doit toujours avoir le sel et le riz dans ce second cas

- c) **La tradition de la passation** pour la reconnaissance d'un successeur à la chefferie ou à la remise de la mère et du nouveau-né par le successeur après un mois de prise en charge par la famille maternelle, avec don d'un fagot de bois ou d'un seau de charbons, de 5 litres d'huile rouge ou d'huile d'amende, et 50 000 frs CFA ou moins suivant une négociation avec le successeur, les 30 premiers jours du nouveau-né. Un successeur est toujours un homme hétéro, alors qu'un chef de famille en doyen d'âge peut être un homme ou une femme.
- d) **La danse des funérailles** avec des tamtams et tambours avec deux rondes de danseurs autour des musiciens et entre les deux rondes, le successeur désigné (s'il y a lieu d'une successeur) danse avec une tenue traditionnelle, un chasse-mouche traditionnel et un chapeau traditionnel et tient entre deux mains la photo du décédé auquel il succède. Le chef de famille l'accompagne avec les principaux témoins de la désignation par le décédé de son vivant.
- e) **L'assise familiale** qui regroupe tous les adultes de l'unité familiale avant et après chaque enterrement autour du successeur et les adultes et les enfants une fois par an au village autour du chef de famille.
- f) **La tradition du cadi** où après une palabre l'arbitre, en tenant à la main une branche de l'arbre de la paix, présente une cruche remplie de vin que chaque partie doit boire à même la cruche, et prononcer après la rasade quelques mots venant de son cœur et signifiant son engagement à la paix en toute franchise. Après avoir bu lui-même avec les témoins, l'arbitre partage des kolas pour signifier que toute l'assistance est témoin que la vérité et la paix sont l'essentiel de ce qui sort de la palabre. Dans les réunions à caractère culturel on doit partager la kola pendant la séance pour les mêmes raisons.
- g) **L'épreuve des trois tentes** au village et auquel doit se soumettre chaque nouveau successeur avant la tradition de la passation.
- h) **La tradition du dutu** qui est une malédiction qui suit ceux qui usurpent des droits vitaux de quelqu'un ou la fonction de successeur, ou celui qui trahi la tradition du cadi en créant injustement un tort grave à quelqu'un avec qui on a été confronté dans une palabre, ou

encore quand on fait acte violence physique sur un parent ou assimilé, ou encore quand on commet un infanticide ou un viol sur un enfant ou le meurtre d'un conjoint ou un massacre sur une famille ou une population, et ça peut poursuivre la descendance du concerné. Le rite de lavage traditionnel pour enlever une malédiction devient caduc et seule la messe de confession du mercredi devant un prélat peut contribuer à la faveur de la contrition du maudit de le laver de la malédiction ainsi que sa descendance. On peut envisager un rite traditionnel de bénédiction à l'entrée du lieu de la messe de confession et qui se fait avant la messe, pour dire que la tradition porte du crédit à la contrition du concerné. Et donc **tous les rites traditionnels pour enlever le mauvais sort deviennent caducs, de même que tous les rites de mediums contre le mauvais sort.** Car désormais le mauvais sort rentre dans le karma qui est une notion exclusivement religieuse. C'est pourquoi **on va mettre fin au culte des crânes** dont le but premier était de lutter contre le mauvais sort. Nous allons laisser la possibilité qu'un medium puisse établir si vous êtes frappé d'un mauvais sort (exemple les magne-si), même si nous prévenons qu'un très grand nombre de mediums sont des imposteurs. Et tous ceux qui disent pouvoir vous connecté avec un mort sont des imposteurs car Dieu a fait en sorte que ce soit impossible, car les morts ne reviennent jamais par ici sous quelque forme que ce soit. Donc, nous disons que **la tradition peut vous frapper d'un mauvais sort, mais seule la voie religieuse peut vous faire sortir d'un mauvais sort.** Toutefois il faut savoir que les Valeurs du clair créaient des sortes d'hologrammes qui apparaissaient comme des fantômes et simulaient de petits principes magiques pour faire croire à certaines personnes qu'elles détenaient un pouvoir magique, se marrant ainsi de la naïveté des humains. On va faire en sorte que tout ce jeu stupide cesse dès l'entrée en parousie qui marque la fin du Deal de l'IOPOM et le début de la Longue Marche vers la Super Perfection. Nous allons mettre fin à **la malédiction de l'obanje** qui faisait naître dans un foyer un enfant tellement maladif qu'il entraînait de grosses dépenses pour finir par mourir en très bas âge, par punition d'un mauvais karma du foyer.

- i) **Le mariage coutumier.** Le mariage coutumier devient universel et signifie l'alliance entre deux grandes familles. Il commence par **le « toquer-porte »** lors d'une visite du successeur de l'unité familiale

patriarcale de la fiancée par le successeur de l'unité familiale patriarcale du fiancé en compagnie de membres de cette unité familiale et des fiancés et qui apporte une bouteille de whisky et une bouteille de vin et une assiette de kolas. En retour le successeur de l'unité familiale patriarcale de la fiancé les reçoit avec de la bière et présente **la liste de la dot dont le montant maximal est fixé à 500 000 F CFA** (dons en nature et en espèce). Le whisky, le vin et la bière représente le fait que l'amour est toujours enivrant et de différentes façons qui empêchent de voir lucidement ce qui sera plus tard les sources de disputes et sont même des risques de rupture dans le futur. Les kolas signifient le fait que le but de l'union c'est la vie de paix qui est garantie par un esprit de partage (une kola a plusieurs tranches) et d'accompagnement dans la lucidité (le goût un peu amère de la kola). Cette visite a lieu pendant les fiançailles. Puis **la cérémonie de la dot** qui consacre le mariage coutumier a lieu la veille du jour du mariage civil, avec la grande famille du fiancé qui apporte toute la dot demandée, qui est réceptionné après une palabre et un jeu qui sert aussi à présenter les jeunes filles non mariées de la famille de la fiancée (qui désormais doivent savoir qu'elles ne peuvent plus avoir une relation sexuelle avec un membre de l'autre grande famille). Au terme de la cérémonie, la grande famille de l'épouse offre un repas, et celle du fiancé offre la boisson. Pendant la cérémonie du « toquer-porte » et la cérémonie de la dot, le chef de quartier du lieu où se tient la cérémonie, est invité comme témoin et c'est lui qui partage les kolas à l'assistance. Et à la cérémonie de la dot, ce dernier reçoit une bouteille de whisky et une bouteille de vin de la grande famille de l'époux et un casier de bière de la grande famille de l'épouse. Le chef de quartier signe une attestation de mariage coutumier en plusieurs exemplaires (un pour chaque époux) et cosigné par les deux successeurs. A la suite de la cérémonie de la dot, lors du retour de la cérémonie de mariage civil et pendant le vin d'honneur offert par la grande famille de l'épouse, celle-ci accompagne la nouvelle épouse dans son installation en lui offrant un kit d'accessoires pour la literie et de la vaisselle, d'un montant maximum de 250 000 F CFA (ce kit signifie le souhait que le lit conjugal soit fécond et que la famille aie toujours assez de nourriture). **Quand il s'agit d'un couple d'homosexuels, les deux fiancés s'accordent sur la grande famille qui sera considérée comme la grande famille de**

l'époux tandis que l'autre sera considérée comme la grande famille de l'épouse. Et dans ce cas le fiancé dont la grande famille sera considérée comme la grande famille de l'époux, devient le chef de famille du foyer, et les enfants du couple ainsi que l'autre conjoint en chef de ménage, rentrent comme membres de la grande famille considérée comme la grande famille de l'époux. Le principe du mariage coutumier est que l'épouse devient avec les enfants du couple, membres de la grande famille de l'époux. Il est souhaitable que le mariage civil et le mariage religieux aient lieu le même jour, la réception en soirée étant offerte par la grande famille de l'époux. Le mariage coutumier représente le ciment de la palabre. Le mariage civil représente le ciment des droits de la personne. Le mariage religieux représente le ciment de la bénédiction nuptiale.

- j) **Les tontines.** Chaque personne adulte devra désormais faire partie de trois tontines : **la tontine du quartier** où on fait une cotisation dont un partie constitue la présence (on t'assiste lors de l'aménagement ou le déménagement, ou lors d'un deuil concernant le foyer, et on organise ensemble les décorations de Noël dans les habitations, les travaux d'investissement humain dans le quartier, les clubs de remise en forme sportive sous un coach, et les clubs cuisine du quartier), **la tontine culturelle** liée à l'appartenance à une ethnie ou une localité d'origine, où en dehors des cotisations (la présence, l'épargne, et la cotisation hebdo et/ou mensuelle), on organise les danses culturelles et on organise des congrès culturels au village principal pendant les grandes vacances, **la tontine du boulot** pour ceux qui travaillent avec des cotisations (le fonds, l'épargne, et la cotisation mensuelle) avec la particularité que c'est ici que le montant du fond et des prêts sont plus importants. Dans les trois tontines le fonds sera versé dans des microfinances qui l'utiliseront pour constituer une complémentaire santé à la sécurité sociale qui va désormais exister dans tous les pays et cela servira aussi à offrir une aide deuil (décès membre, conjoint, parents, et enfants) et une aide pour un évènement heureux et ce sont des aides financières associées à une délégation de chaque réunion. Les tontines culturelles sont associées à des fédérations qui les relient entre elles, en lien avec la localité d'origine. Le bureau de chaque tontine est élu démocratiquement. On ne se réunit dans la tontine du quartier que lorsqu'il y a élection ou une activité de groupe sinon tout se passe par

un forum Whathsapp et les transferts d'argent. La tontine culturelle tient une réunion hebdomadaire et la tontine du boulot tient une réunion mensuelle, et ces deux tontines doivent se légaliser en association suivant le canevas de statut que je vais valider. Je vais mettre en place une application mobile pour tontine qui permet de gérer la comptabilité des tontines et d'informer régulièrement les membres sur leurs situations individuelles de caisse et sur la situation globale de la caisse de la tontine, grâce à des notifications.

- k) **Le voir-bébé.** Entre le sixième et le douzième mois de la naissance d'un enfant, les parents organisent le voir-bébé qui consiste à la visite par les tontines qui viennent avec des cadeaux issus d'une collecte en main levée et dont une partie est remise en espèce. Les parents ont l'obligation de recevoir les tontines avec un repas à leur choix sauf que le cui des bamilékés avec du couscous maïs et un peu de légumes associé (djama djama) devient obligatoire, pour rappeler d'où vient les traditions désormais universelles. Le matin du voir bébé, le baptême religieux doit avoir lieu. Cela signifie que la religion bénie le nouveau-né et charge la tradition de l'accompagner avec l'épée de Damoclès des mauvais sorts contre les crimes. Le bébé doit dans les premiers jours de sa naissance avoir été circoncis et ce jour-là les parents doivent partager un repas avec des intimes avec du vin rouge qui représente le sang qui attire les bénédictions mais peut aussi être la cause de graves malédictions.
- l) **Le rituel funéraire.** Quand une famille est endeuillée, quatre évènements seront désormais organisés :

- **La mise en bière suivie de l'enterrement :** Quand une personne née décède, quel que soit l'âge, on met le corps à la morgue pendant au moins sept jours et l'enterrement est organisé avec le concours d'une assurance.
- **« La descente car » :** Quand la famille concernée (décès membre, conjoint, parents, et enfants) rentre de l'enterrement (cela peut être le jour même de l'enterrement s'il a lieu dans la localité du foyer), la tontine du foyer vient rendre visite de consolation à la famille. Cela ne donne pas lieu à une réception, mais la tontine peut prendre elle-même en charge l'achat de boissons uniquement.

- **La neuvaine :** Sept jours minimum à dix jours maximum après l'enterrement, la famille concernée (décès membre, conjoint, parents, et enfants) reçoit une délégation de la tontine du boulot qui vient rendre visite de consolation à la famille. La réception consiste à un repas très léger qui peut se réduire à des croustillants et une boisson par personne.
- **Les funérailles :** cet évènement prend du temps pour être organisé, mais cela ne doit pas durer plus de cinq ans pour une personne décédée. Et on peut cumuler les funérailles de plusieurs personnes décédées. Le but des funérailles est d'inscrire la personne décédée au registre des ancêtres et d'effectuer une danse des funérailles pour signifier que l'on insère le sort du ou des personnes décédées dans le dispositif général de levée des mauvais sorts, et au besoin cela permet de désigner son successeur au sein de l'unité familiale patriarcale. Le père et la mère d'une famille ont chacun droit à leur mort à un successeur de sa mémoire. Avec un garçon qui succède au père et une fille qui succède à la mère. Quand la famille n'a pas d'enfant pour une succession, on désigne au sein de l'unité familiale patriarcale. C'est l'unité familiale patriarcale qui organise les funérailles en concertation avec le chef de village (ou du chef de quartier, s'il n'y a pas de chef de village) de la localité où la cérémonie aura lieu, et avec le concours d'au moins une tontine culturelle. Et il y a une grande réception avec au moins cinq types de plats différents dont des marmites de chèvres (il doit toujours y avoir du poulet et du riz).

m)**Le rite coutumier sur le lieu d'habitation ou de travail.** La tradition ne peut pas enlever le mauvais sort sur une personne, mais elle peut contribuer à lever le mauvais sort sur un lieu. Il est très rare que le lieu où tu habites ou où tu travailles, ne soit pas dans une zone où autrefois un crime a été commis entre hier et le passé très lointain des ancêtres. La levée du mauvais sort se fait en deux temps. Il y a d'abord la levée de la malédiction par la coutume de la tradition. Elle se fait par un rite sur le lieu, à 5h du matin, en présence du ou des propriétaires du terrain, du ou des locataires le cas échéant, du chef de quartier et deux notables homme et femme, et deux ou trois voisins. Les concernés viennent avec deux litres d'huile rouge, une bouteille de

whisky et des gobelets jetables, deux bouteilles de vin rouge, un sac de sel, douze kolas, cinq jujubes et deux poulets. Le chef prononce des paroles de bénédiction et verse tout l'huile aux abords du terrain suivi d'un notable qui asperge le sel. Puis il écartèle les kolas et les partage à l'assistance pendant que le représentant des concernés ouvre et partage les jujubes. Puis le chef se met à une entrée et se met hors de la limite, asperge quelques gouttes du whisky en entrant sur le terrain en prononçant à nouveau des bénédictions, puis partage une rasade de ce whisky à tous ceux qui sont présent et ils boivent en disant : « que Dieu soit témoin et garant de la paix ». Le représentant des concernés remet les deux bouteilles de vin et deux poulets au chef de quartier comme cadeau. Le chef du quartier peut se faire représenter par un chef de bloc. Le deuxième temps consiste à exorciser la poisse sur un lieu. Il se fait par un prélat qui vient sur le lieu avec de l'eau bénite, du sel et une huile et on n'invite personne, mais le prélat peut se faire accompagner notamment par deux anciens d'églises du quartier, homme et femme. Il dirige une prière qui doit être ponctué par un ou deux chants qui glorifient Dieu, puis verse de l'eau bénite tandis qu'un ancien asperge du sel, en marchant sur le lieu, puis il fait un signe de croix avec l'huile sur les concernés à la fin de la cérémonie. Les concernés remettent au prélat deux vins rouge et une offrande de 10 000 F CFA. Tout nouveau locataire doit faire ces rites, le traditionnel avant de s'installer et le religieux la semaine qui suit l'installation. Les gens doivent savoir que nous allons nous arranger pour que si des enfants subissent de la maltraitance ou des abus sexuels, ou si des travailleurs subissent un véritable esclavage ou du harcèlement sexuel, nous nous arrangeront pour que le mauvais sort revienne frappé les mécréants qui en sont responsables. Si le chef de l'entreprise où tu travailles refuse de faire le rite. Toi l'employé, tu vas alerter le chef de quartier en lui remettant une bouteille de vin et un poulet, et il te remet un peu de sel que tu aspergeras discrètement sur ton lieu de travail. Et tu vas remettre le petit reste du sel à ton prélat qui le verse autour de la chapelle, et il te remet un peu d'eau bénite que tu aspergeras discrètement sur ton lieu de travail. Les enfants (de 0 à 17 ans) ne doivent jamais participer à la cérémonie traditionnelle de ce rite.

- n) **Le respect des anciens (ceux qui sont de la génération précédente).** Il faut toujours respecter les anciens sauf qu'il ne faut

jamais déroger à la vérité. Les anciens doivent se respecter entre eux car si on doit respecter un ancien alors on doit respecter tous les anciens. Cette règle est une astuce qui permet de confondre ou de mettre à l'écart un ancien qui ne veut pas entendre raison. La sagesse recommande à un ancien d'écouter la jeunesse dans sa dynamique constructive, et elle recommande aux jeunes de tenir compte du passé sans toutefois faire des go-back.

- o) Dieu récupère le rite sur l'arbre sacré.** Nous mettons fin à la pratique des animaux sacrés et des forêts sacrées. Désormais les rites sur l'arbre sacré se feront exclusivement dans un sanctuaire départemental et le but du rite est de lever toutes les mauvais sorts qui pèsent sur les membres d'une unité familiale patriarcale, rite qui se renouvelle tous les cinq ans. Un sanctuaire départemental comportera aussi dix arbres sacrés auprès d'une desquelles une unité familiale patriarcale vient faire le rite dit de lavement. Chaque arbre sacré sera tenu par deux tradipraticiens dont un homme appartenant à l'Ordre des tradipraticiens et une femme qui est magne-si (qui signifie mère des cieux doubles) qui doit avoir été initiée en pays bamiléké et cela se transmet de mère en fille. Ces deux tradipraticiens sont accompagnés de deux consœurs dont un homme et une femme. La famille candidate au rite de lavement vient avec un sac de sel, cinq litres d'huile rouge, beaucoup de kolas, beaucoup de jujubes, une marmite de condrés préparée avec une chèvre entière, une marmite de poulets rôtis avec du riz préparés, et une marmite de koki avec des bananes préparés, et un chevreau mâle. Toute la famille doit se cotiser pour apporter tout cela sauf que c'est le Chef de famille qui apporte le sac de sel et les jujubes et convoque toute la famille, et c'est le successeur qui apporte l'huile rouge et les kolas et collecte les fonds et gère les achats. En dehors du Chef de famille et du successeur, chaque membre de la famille apporte un billet de 1 000 F CFA et 1 400 F CFA (une pièce de 500 frs, un billet de 500 frs, une pièce de 200 frs, une autre de 100 frs, une autre de 50 frs et deux autres de 25 frs). La famille vient avec trois musiciens d'une tontine culturelle et qui trouveront sur place deux tam-tams (un gros et un effilé), un balafon, un tambour et deux castagnettes. La cérémonie commence par la réception des offrandes en nature par les tradipraticiens. Ces derniers parlent à l'arbre sacré pour présenter la famille et invoquer la mémoire des ancêtres qui est détenue par la Malédiction de la ruche maudite

gérée par le machin chouette (l'intelligence artificielle qui gère les Tartares) qui utilise les mauvais sorts liés aux ancêtres pour frapper les descendants par un système de tir au sort. Ils parlent en battant l'arbre avec chacun un arbre de paix. Puis ils prennent les kolas et les divisent en quartiers et remettent une portion au successeur qui partage à tous les membres de la famille sauf aux enfants, puis donne une portion au chef de famille qui distribue aux musiciens, aux tradipraticiens et aux consœurs et à toute tierce personne qui peut être présente. Chaque personne qui reçoit un quartier de kola le mange. Par la suite les membres de la famille entourent l'arbre en formant un cercle dont personne ne doit se trouver à l'intérieur, chacun tenant un jujube qu'il ouvre et enlève les épluchures, les enfants étant mis à l'écart. Chacun tenant le jujube l'émette en parlant dans son cœur de tous les problèmes qui le dérangent, puis jette les grains de jujube au pied de l'arbre sacré. Seuls le Chef de famille et le successeur parlent à voix haute et jettent en plus des grains de jujubes, tous les quartiers d'une kola chacun. Si la famille est très grande, on peut faire des cercles par vague avec le Chef de famille et le successeur à chaque fois. Puis les tradipraticiens viennent invoquer le Dieu des ancêtres pour qu'il prenne en compte les souhaits de la famille dans la levée de la Malédiction de la ruche maudite qui persistera sous diverses autres formes tant que les Tartares existeront. Ils le font en aspergeant du sel et de l'huile rouge au pied de l'arbre sacré. Puis les tradipraticiens apportent le chevreau au pied de l'arbre et coupent les testicules du chevreau pour signifier que l'humanité prendra fin un jour et que le nombre des vivants est déjà arrêté à un trillion plus un, car la Porte de la Fécondité des âmes est close pour toujours. Puis ils égorgent le chevreau et répandent son sang tout autour de l'arbre sacré. Un barbecue toujours présent est allumé et on braise le chevreau. Pendant qu'on braise le chevreau, les musiciens disposent les instruments et se mettent à battre et à chanter pendant que la famille forme un ou plusieurs cercles autour d'eux et esquissent des pas de danses traditionnelles. Le successeur aura au préalable reçu une démo de danses des musiciens, qu'il aura au préalable partagée dans le forum de la famille sur un réseau social. Pendant la danse, le Chef de famille et le successeur tiennent chacun une castagnette, et chaque membre de la famille excepté le Chef de famille et le successeur, dépose son billet de 1 000 F CFA dans le tambour, et cet argent revient aux

musiciens. Pendant que la famille danse les tradipraticiens braisent le chevreau, puis le découpent en morceau. Ils s'assurent que chaque membre de la famille, même les enfants, pourra avoir au moins un morceau. Ils prennent la queue, les pattes, les boyaux, une partie du coup et le reste qui ne sera pas consommé et le mettent dans une broyeuse. Quand cela est prêt, la danse s'arrête et chacun vient recevoir son morceau de viande qu'il trempe dans un bol rempli d'huile rouge salée et le mange. On remet le cœur au successeur qui le mange entièrement. On découpe la tête en petit morceaux, et le Chef de famille, le successeur, les tradipraticiens et les consœurs le consomment en trempant aussi dans l'huile salée. La viande broyée est déversée dans une compostière faite de feuilles mortes, de chair broyée et de terre, près de l'arbre sacrée, pour signifier qu'en militant pour l'environnement, la famille milite aussi pour un environnement mystique sain. Plus tard des membres de la famille pourront venir récupérer le compost pour des pots de fleurs ou des sachets d'arbres à planter. Après ce repas rituel, chaque homme reçoit sur le front un signe de croix à l'huile rouge du tradipraticien homme et chaque femme reçoit de la magne-si le même signe. Après cela chaque membre excepté le Chef de famille et le successeur, remet les 1 400 frs aux tradipraticiens. Puis tous se mettent à nouveau à genoux en cercle autour de l'arbre sacré et les consœurs dirigent une prière pour louer Dieu et faire action de grâce de sa Miséricorde. Puis les consœurs font un signe de croix au milieu de la poitrine de chaque membre de la famille avec de la terre prélevée au pied de l'arbre sacré et mélangée avec de l'eau bénite. Après la prière, tous se lèvent et entonnent des chants religieux universels. Le sanctuaire aura des box disposés par endroits et où on peut déposer librement de l'argent ou de très petits objets de valeur. Puis tous vont dans un lieu de banquet aménagée dans un endroit du sanctuaire non loin et où chacun reçoit un plat composé de condrès, de poulet-riz et de koki-banane. Au sortir du sanctuaire chaque adulte reçoit **un peu de sel qu'il ira verser dans les recoins de son lieu d'habitation uniquement.** La culture Bamiléké est l'une des rares cultures au monde qui fait la distinction nette entre les mauvais comportements (les péchés) qui relèvent du mauvais (le karma) et les mauvais sorts qui relèvent de la malédiction. Ici on savait qu'il y a des cas où les péchés attirent les mauvais sorts et des cas où la malédiction pousse à la méchanceté pour sévir sur

celui qui subit la méchanceté. Ce qui est vrai. Les bouddhistes mélangeaient la notion de karma qui comprenait aussi le système des mauvais sorts. Pour nous, le karma c'est essentiellement le mauvais qui vient des péchés. Chef flou a utilisé le fait que la malédiction pousse à la méchanceté pour sévir sur celui qui subit la méchanceté, afin de pourrir la vie du Minus grâce au principe biblique de la tentation de Job. Non seulement le Minus est resté antisuperstitieux, il est resté convaincu de la Bonté absolue de Dieu. Ce qui montre que c'est la foi qui permet d'être délivré du cercle vicieux des mauvais sorts. Les rites ne sont que des armes pour soutenir la foi qui doit vaincre la superstition et s'ouvrir à l'accompagnement de Dieu vers la Communion des esprits qui est dépouillée de toute corruption du péché et de tout virus du mauvais sort.

p) **Le Musée des totems.** Nous allons mettre en place un Musée des totems à Dschang au Cameroun non loin de la chefferie supérieure Foto. La Menoua sera le seul Département au monde qui a deux Chefferies supérieures, la chefferie Foto et la Chefferie Bafou qui sera ordinaire et qui sera impliqué dans le siège des sanctuaires départementaux basé au Piémont. Le Chef Foto sera **le Gardien des tradipraticiens.** Il supervise les Ordres nationaux des tradipraticiens. Le Musée des totems recevra tous les totems du monde qui sont détenus soit par des particuliers ou des sorciers, soit par des chefferies traditionnelles ou soit par des sectes mystiques. Celui qui conservera encore un totem après le 27 Février 2026, le fera à ses risques et périls. Car nous nous arrangerons à désactiver son totem tout en le reléguant dans la liste du fin fond. Il y aura un système qui permet d'envoyer son totem par voie de courrier ou de transfert de colis. La société Amazon sera choisie pour faciliter cela. Celui qui vient laisser en personne un totem, recevra un mini rite de lavement. Nous allons faire en sorte que tous ces totems rentrent dans un système qui permet d'obliger à pousser le machin chouette qui gère la Malédiction de la ruche maudite, à prendre en compte les rites de lavement, les rites coutumiers et les rites mortuaires, selon nos indications, afin de lever des mauvais sorts sur une période d'au moins dix ans à chaque fois. A force de repousser les mauvais sorts, nous allons faire en sorte que cela constitue à la fin de l'humanité, un système de protection temporel qui empêche qui que ce soit de venir un jour dans le passé, chercher à modifier quoi que ce soit, et de frapper le téméraire d'une folie de

démence totale qui le maudit sur une période d'au moins un millénaire ou **foto maledeto totema clausus**. Ce dispositif a été imaginé au départ par le Professimo qui a résolu le viol de la tribu. **Un totem**, c'est tout objet fétiche qui a des propriétés maléfiques et qui sert aussi de dispositif contre des maléfices. Un objet sacramentaire n'est pas un totem, car c'est un objet de bénédiction. Mais on mettra aussi dans ce Musée des effigies de secte et des idoles, que nous aurons identifiées.

De l'Ordre mondial des tradipraticiens. On va mettre en place dans chaque pays un Ordre national des tradipraticiens avec le siège mondial à Foto à Dschang au Cameroun où il y aura le Musée mondial des totems. Tous les animaux sacrés actuels seront tous abattus et brûlés. On va transformer tous les arbres sacrés en lieux de démonstration de la sympathie pour les ancêtres. A l'Ouest Cameroun, tous les arbres sacrés seront répertoriés. Tous les lieux de culte des cranes seront cimentés. Et on va retirer tout totem se trouvant près d'un arbre sacré. On va ramasser tout l'argent déversé autour des arbres sacrés, et qui sera collecté comme un totem. On va demander à l'école des beaux-arts de Foumban de fabriquer des statuettes et des objets représentant avec vraisemblance les billets de banques et les différentes pièces d'argent. Tous ces ornements seront placés autour de chaque arbre sacré à l'intérieur d'une clôture dont il sera interdit à quiconque de franchir. Les touristes pourront venir jeter au sein de la clôture des bouquets de fleurs qui seront toujours constitués de magnolias et de roses. On va planter un plant de magnolia qui lorsqu'il sera grand va remplacer l'arbre sacré qu'on va scier et brûler. Je recommande à tous de lire le livre de philosophie du Minus, il a fait un travail d'archéologie philosophique qui permet de comprendre comment les ancêtres noirs et particulièrement les bamilékés, ont mis en place entre les temps sauvages, les temps combinés et les temps unanimes, tout un système de lecture des signes qui a conduit le machin chouette à lier toutes les tribus d'Afrique en une seule et même grande tribu : les bantous, bien sûr excepté les pygmées pour des raisons que nous devons étudier. A chaque Deal de l'IOPOM, le même phénomène se produisait à chaque fois et conduisait à la tribu bantou. L'Anti-Dieu du Maestro a vécu cela en son temps, car il était aussi Bamiléké entre les Bouda et les Dschang. Le nom Bouddha de Chef flou vient de cela. L'Ordre des tradipraticiens Bamiléké sera le seul à accréditer les magne-si. Toutes voyantes et mediums femmes du monde entier doivent passer par le rite d'initiation des magne-si à l'Ouest Cameroun pour rentrer dans un Ordre national des tradipraticiens.

De la mise en place des chefs de quartier dans tous les pays.

Dans les pays où les chefs de quartier n'existent pas, tous les préfets ou Chefs de comté devront aller dans tous les quartiers, organiser des assemblées pour la désignation d'un Chef de quartier. La séance doit commencer par la validation du découpage du quartier en blocs. Une fois désigné, le Chef de quartier désigne séance tenante les Chefs de bloc et l'assemblée peut valider ou invalider une désignation. L'assemblée devra déterminer si le remplacement du Chef de quartier se fera par descendance ou par le vote des chefs de blocs réunis en conseil. Le Préfet donne alors une date où il viendra installer le Chef de quartier en présence du Maire, d'un député et d'élites du quartier qui financent la cérémonie. Un drapeau du pays est remis au Chef de quartier qu'il fixera devant son domicile qui devient la chefferie du quartier. Seul le Chef de quartier désigne les Chefs de bloc et peut les suspendre. Tout habitant du quartier doit offrir un présent de son choix au Chef de quartier en guise d'allégeance, et au cours d'une séance où il devra répondre à quelques questions qui permettent à la chefferie de recenser son foyer. Le Chef de quartier est le premier médiateur en cas de litige (même les litiges de prud'homme), mais il ne statue jamais sur un crime et alerte systématiquement les autorités judiciaires en cas de crime.

Le service mortuaire

Nous allons interdire l'inhumation immédiate d'un mort et instituer le passage obligatoire dans une morgue pour une durée minimum de sept jours où un médecin légiste a ce délai pour établir un certificat de genre de mort. Le travail du médecin légiste doit être entièrement pris en charge par l'Etat. Chaque commune doit avoir un minimum une morgue pour au plus 100 000 habitants. La levée du corps doit se faire dans une cérémonie où nous interdisons toute cérémonie religieuse, et qui doit être dirigée par le chef du quartier du défunt et un officier d'Etat civil. L'officier d'Etat civil commence par la lecture de la loi sur les questions mortuaires et remet à la famille le certificat de genre de mort. Puis le Chef de quartier prononce une oraison funèbre à la suite de quoi, il appose une croix sur le cercueil, ce qui donne quitus aux cérémonies religieuses qui suivront ailleurs. Le corps peut soit aller d'abord dans une chapelle ou aller directement au domicile où aura lieu la veillée qui sera ponctuée par un culte. Le jour de l'enterrement qui ne peut pas excéder 48h après la levée du corps si cela a lieu dans le même pays ou après l'arrivée du corps à l'aéroport, on commence par une cérémonie traditionnelle présidée par le Chef de quartier du lieu, cérémonie qui se fait en présence de la famille autour du tombeau encore vide. Pendant cette cérémonie on verse le sel et l'huile rouge dans le tombeau et on

partage l'arbre de paix et le jujube aux membres de la famille. Puis un culte a lieu qui conduira jusqu'à la bénédiction de la tombe après réception du cercueil. Il sera interdit d'enterrer sans cercueil. Pendant la bénédiction religieuse de la tombe, chaque membre de la famille plonge son arbre de paix dans une calebasse d'eau bénite et asperge la tombe en parlant silencieusement ou à voix haute. On doit comprendre que la religion joue son rôle entre le Chef de quartier qui présente la personne à la communauté des fidèles et le Chef de quartier qui bénit le sol où elle sera enterrée. C'est pourquoi c'est le Chef de quartier qui doit proposer les témoins et parrains aux divers sacrements religieux suivant les recommandations de la famille du concerné.

DE LA SEXOLOGIE

DU SEXE ET DU GENRE

Il existe quatre sortes de sexes :

- **Le mâle** qui a un organe sexuel externe qui s'étend avec l'excitation,
- **La femelle** qui a un organe sexuel interne avec une ouverture externe dotée ou non de zone érogène,
- **L'hermaphrodite** qui a à la fois un organe sexuel mâle et un organe sexuel femelle. En général chez l'hermaphrodite, soit l'organe sexuel mâle est dominant et l'organe sexuel femelle est récessif, soit c'est l'inverse. Les vivants dans l'Au-delà seront presque exclusivement hermaphrodites.
- **L'asexué** qui est dénué d'organe sexuel.

Chez les humains, on est soit mâle, soit femelle.

Il existe quatre types de genres :

- **Le masculin** qui a toujours le sexe mâle. Un homme du genre masculin qui tente de changer de sexe va faire face à de nombreux désagréments qui seront à l'origine de graves souffrances.
- **Le féminin** qui a toujours le sexe femelle. Une femme du genre féminin qui tente de changer de sexe va faire face à de nombreux désagréments qui seront à l'origine de graves souffrances.
- **La masculine** qui est un genre qui n'existe que chez les reptiliens et dont la particularité est qu'ils peuvent changer de sexe sans affronter le moindre désagrément.
- **Le transgenre** qui est une anomalie génétique liée à l'écart-type de l'erreur dans la reproduction et qui consiste en une incompatibilité entre le masculin et l'expression en mâle ou entre le féminin et l'expression en femelle, ceci pousse les concernés à vouloir absolument changer de sexe ou à se considérer comme étant des deux sexes en fonction de l'acuité de l'anomalie. Toutefois même en changeant de sexe, le concerné demeure un transgenre.

Il existe quatre types de sexualités :

- **L'hétérosexualité** qui fait qu'un mâle préfère avoir des rapports sexuels uniquement avec une femelle et vice versa. Le problème avec l'hétérosexualité, c'est qu'il y a toujours divers degrés de risques de viols chez les êtres peu évolués spirituellement, c'est pourquoi il sera abandonné dans l'Au-delà pour n'être réservé qu'aux prêtres (qui seront toujours mâles) et conseurs (qui seront toujours femelles) dans le cadre de l'étude l'élixir du plaisir qui se fera totalement à l'abri des regards grâce à un dispositif de portes des étoiles.
- **L'homosexualité** qui fait qu'un mâle ou une femelle préfère avoir des rapports sexuels uniquement avec une personne de même sexe. L'homosexualité est en réalité une déformation génétique. Il n'y aura plus jamais d'homosexualité chez les vivants après la vie ici-bas. Dieu a créé l'homosexualité pour que cela lui

permettre d'appréhender le genre masculine par une sorte de travaux pratiques d'approche comme on le fait pour mieux apprécier une nouvelle théorie scientifique de façon pédagogique.

- **La bisexualité**, qui caractérise des gens qui aime à la fois avoir des rapports avec des mâles comme des femelles. La plus part des transgenres sont dans ce groupe, de même que certains mâles et femelles.
- **La masturbation**, qui caractérise des gens préfèrent se masturber comme type de rapport sexuel. C'est le type de sexualité des hermaphrodites, et aussi de certains mâles et femelles qui préfèrent vivre en rêvassant continuellement au lieu d'être dans la vie réelle. Les hermaphrodites à dominance mâle peuvent chercher à s'accoupler avec les hermaphrodites à dominance femelle dans des rapports qui consistent à accentuer la sensation de masturbation, c'est pourquoi dans l'Au-delà malgré qu'ils seront hermaphrodites et sans organes génitaux externes, les gens s'accoupleront par deux dans des mariages.

La sexualité ou libido physiologique est un rapport psychiatrique qui met en lien des partenaires sexuels dans leurs besoins respectifs de jouissance. C'est pourquoi le viol a des conséquences très graves sur les victimes car cela altère leur personnalité, leur équilibre mental et leur goût pour la vie. Dans la masturbation le partenaire peut être réel ou virtuel. Les êtres asexués comme les Dieux ont à la place de la sexualité, **la libido cognitive** qui est un rapport sociologique qui met en lien deux entendements à travers deux exutoires télépathiques distincts que sont **l'extase phasique** qui se caractérise par l'illumination de la foi partagée et novatrice dans la critique des sociétaires, et **le cash aphasique** qui se caractérise par une déjection de chimères psychotiques d'un Dieu qui se purifie vers une Valeur de l'obscur qui change progressivement sa monstruosité en chaos du vide. Il existe également une masturbation télépathique chez les êtres supérieurs asexués qui leur permet de projeter leur cash aphasique vers une entité virtuelle.

PROBLEMATIQUE DE LA SEXOLOGIE

Les maris ont généralement des difficultés à exprimer leurs fantasmes pour deux raisons : d'abord parce qu'ils ne savent pas d'avance ce qui relève du superflu et ce qui va devoir s'inscrire dans la durée, d'autre part ils craignent qu'en présentant le tableau dans tout son esprit de devoir subir une humiliation. Par contre les femmes non intellectuelles surtout n'ont aucun mal à montrer leurs fantasmes parce qu'elles prennent cela comme un cadeau qu'elles offrent à l'homme en contrepartie de ce qu'elles attendent comme étant une réponse naturelle au charme. Le gros des femmes intellectuelles paraît 'coincé' en matière sexuelle parce qu'elles se voient généralement obligé dans leur évolution académique voire de carrière, de devoir choisir entre faire montre de rigorisme et de poigne pour se faire une place et imposer le respect ou exposer sa sensibilité et son sens maternel au risque d'être toujours discriminée ou sous-estimée. Et ce tableau va jusqu'à s'imposer dans le foyer. Un sexologue ne devra jamais cautionner de quelque manière la sadomasochisme, toute forme d'échangisme, le nudisme, les rapports en présence des enfants ou tout ce qui est puni par la loi. Et la maladie pousse le cerveau à envoyer des stimuli de dégoût qui rend tout rapport sexuel inintéressant. Par contre le spectacle de la violence sans horreur a un effet positif sur la sexualité des enfants à travers les dessins animés et les films. En fait la sexologie est une problématique de la propreté pour le

sexologue et non pour ses « patients ». Et si le sexologue les appellent patients c'est qu'ils considèrent ceux qui le consulte comme des malades, ce qui serait la preuve de ce qu'il n'a rien compris à la problématique de la propreté. Si on demande à un sexologue comment il appelle les gens qui viennent consulter, il doit demander qu'on lui dise d'abord comment on appelle les gens qui viennent consulter un voyant.

ECHELLE DE LA SEXUALITE

NIVEAU	STADE DANS L'EVOLUTION DE LA SEXUALITE	ENJEU SUR LA LIBIDO
NIVEAU 1	Le blocage lié à un abus sexuel ou une psychose	Dysfonctionnement du mécanisme de liquidation routinier de la libido
NIVEAU 2	La frigidité liée à un manque de libido ou une névrose	Le problème de la liquidation psychique de la libido
NIVEAU 3	L'obsession sexuelle	Le problème de la liquidation des fantasmes
NIVEAU 4	Le désenchantement sexuel lié à une grave déception amoureuse ou à la chasteté	Le problème la corrélation entre sublimation du sentiment amoureux et gestion de la libido
NIVEAU 5	La fausse libération sexuelle lié au fait d'assumer ses pulsions sexuelles	Le problème de la liquidation psychosociale de la libido
NIVEAU 6	La consommation de l'appétit sexuel en couple	Le problème de la compatibilité psychologique sur la gestion de la libido
NIVEAU 7	La performance sexuelle de grande virilité	Le problème de la sportivité de la libido
NIVEAU 8	La vraie libération sexuelle	L'indépendance psychologique face aux fantasmes, à l'appétit sexuel, et au besoin de performance sexuelle, du fait de l'atteinte de l'accord équilibré entre la santé mentale, la foi, la conscience et la moralité du concerné, ou nirvana de la libido .
NIVEAU 9	La prise de la signature sexuelle de l'homme par sa femme	Compatibilité parfaite entre les mécanismes de liquidation de la libido de l'homme et de la femme, favorisée par une très grande connexion communicationnelle au sein du couple. Ce niveau ne peut être atteint que si au moins un membre du couple atteint le nirvana de la libido

DES BLOCAGES PSYCHOLOGIQUES LIES AUX PARENTS

La toxicité de l'éducation parentale venant a un impact négatif qui crée des blocages psychologique dans la sexualité de l'enfant une fois devenu adulte. Ces blocages se manifestent par :

- Une relation malsaine dans la liquidation de ses fantasmes ;
- Une frigidité dans l'inclination aux câlins et à la tendresse ;
- Une confusion du rapport sexuel à une épreuve de performance physique ;

Pour lever ces blocages, il faut que l'adulte rencontre une vraie passion amoureuse partagée. Car cela désactive instinctivement toutes les frustrations liées à la toxicité de l'éducation parentale. Et pour prendre conscience de cette toxicité afin de ne pas la reproduire sur ses enfants, il faut atteindre une véritable maturité d'esprit qui intervient après une bonne gestion de la crise de la quarantaine. Ces raisons militent en faveur de ce qu'il faut faire des enfants le plus tard acceptable, c'est-à-dire entre 30 et 45 ans pour l'homme et entre 25 et 40 ans pour la femme.

ETUDE DE CAS EN SEXOLOGIE

La femme doit admettre à la fois le fait de baisser et le fait de faire l'amour en matière de rapport sexuel. Elle doit intégrer le fait que les longues caresses sont dans le registre des flatteries et que cela n'est pas une composante essentiel dans la relation sexuelle. Un homme qui baise sa femme des fois et lui fait l'amour d'autres fois, va naturellement penser à accorder de l'importance à la flatterie à condition que ce ne soit pas un passage obligé, ou une sorte de devoir. Le fait de baisser sa femme consiste pour l'homme à être le seul à atteindre l'orgasme.

Il est utile que le couple arrête les jours réguliers de relation sexuelle. Je conseille quatre jours par semaine pour les jeunes avec deux des quatre jours qui doivent se suivre. Une fois arrêté, le couple doit respecter tant qu'un des deux en a envie. Je conseille à la femme de choisir deux des quatre jours où le matin elle demande à son conjoint s'il veut qu'elle lui fasse la pipe. Et ce sera surtout des moments où elle se fait baisser. Les autres fois je conseille à la femme de ne faire la pipe à son conjoint qu'à sa demande et si elle est consentante. De plus le moment le plus propice pour la relation sexuelle c'est le soir voire la nuit. Mais en faisant deux matins par semaine, cela aura un effet très stimulant et agréable pour l'homme. Je déconseille à la femme à partir de 50 ans de faire encore la pipe. Un homme épanoui sur le plan sexuel aura tendance à devenir orgueilleux. Cela peut lui coûter cher dans son travail car en général les hommes sont jaloux de leurs chefs. Je conseille à la femme de faire le point chaque vendredi soir ou samedi soir avec son conjoint sur sa relation avec sa hiérarchie directe. Les femmes cernent mieux la différence entre fierté et orgueil.

Je déconseille aux femmes de ne pas faire la salope tous le temps à son conjoint. Il va la mépriser. Il faut savoir doser les choses. Un homme épanoui sexuellement aura tendance à tout dire à sa conjointe sur l'état de ses relations avec d'autres femmes. Il faut savoir qu'en général l'homme commence par flirter avec une femme avant de passer à l'étape supérieure. S'il est épanoui il parlera même des femmes avec qui il flirte car le flirt n'est pas coupable. Et chaque femme a un don qui lui permet de désactiver un flirt si elle dispose d'informations suffisantes sur l'autre femme. Il n'y a pas un modèle pour désactiver un flirt, c'est fonction de l'instinct et de la sensualité intelligente de chaque femme.

Une femme doit savoir que son mari aimera « inaugurer chaque pièce de la maison » par une relation sexuelle à cet endroit. De plus, dans le programme des relations

sexuelles, il faut intégrer le fait de le faire à la douche, ce qui vous fait intégrer la position debout. Tous les hommes ne savent pas faire la chatte et je déconseille à un homme qui ne s'y sent pas à l'aise de le faire. Certaines personnes ne savent pas embrasser correctement de façon agréable. Je les déconseille d'accepter des exercices pratiques sur une prétendue personne experte. Le visionnage de vidéos analysées par un sexologue peut être plus utile. Les femmes qui ne savent pas faire la pipe correctement peuvent s'exercer sur un pénis en plastique sous le coaching d'un sexologue. Je déconseille l'utilisation des pénis artificiels pour obtenir l'orgasme. Si une femme ou un homme n'a pas de conjoint, elle ou il peut à mon avis faire appel à un prostitué pour assouvir son désir sexuel.

Le plaisir sexuel chez la femme est un phénomène plus complexe que chez l'homme. Il tient compte de facteurs psychologiques. Les femmes ont tendance à vouloir tout catégoriser. Et c'est ainsi qu'elles conçoivent plusieurs catégories d'homme. Chaque femme pense en général qu'elle n'aura pas le même type de plaisir ni la même intensité avec chaque catégorie d'homme qu'elle a classé dans sa tête. Le problème c'est qu'elles ignorent que ces catégories d'homme sont des stéréotypes qui constituent plutôt des blocages. En réalité, une femme peut avoir des plaisirs de tous les types et très intensément avec n'importe quel homme physiologiquement bien constitué. Le problème se joue au niveau des apparences. C'est pourquoi l'éducation sexuelle chez la femme est indispensable. Les parents ont leur part de responsabilité ainsi que les conseillers conjugaux. Un jeune couple devrait consulter un conseiller conjugal qui va agir sur les facteurs psychologiques susceptibles d'entraver la relation sexuelle avec son conjoint. Je ne conçois le recours à un sexologue qu'en cas de problème avéré ou pour travailler une fois par semestre sur les blocages psychologiques qui sont par ailleurs très évolutifs.

Un chef est en général jaloux du bonheur en couple de son subordonné quand lui-même n'est pas heureux ou se sent moins heureux. Un chef voudrait par jalousie et dans le cadre d'un bizutage, coucher avec la femme ou le mari de son subordonné au moins pour trois raisons:

- La femme est très belle voire plus belle que la sienne ou l'homme est plus beau que le sien;
- Son subordonné est plus heureux que lui ou elle;
- L'entente au sein du couple de son subordonné fait qu'il ou elle est plus équilibré (é) dans sa relation avec le travail.

Un collègue ou un associé voudrait coucher avec le conjoint de son collègue ou de son associé par une volonté de lui faire un bizutage afin de flatter son égo pernicieux ou de se vanter auprès d'autres collègues ou associés. Toute organisation devrait avoir un protocole clair contre le bizutage et menacer d'exclusion toute personne qui se livrerait à cette basse pratique.

Sauf si l'on est marié avant l'emploi, on ne devrait pas mélanger sexe et travail. Deux collègues ne devraient pas coucher ensemble. On peut décider une séparation de lieu de travail entre deux collègues qui couchent ensemble. Coucher avec son domestique est un acte très blâmable.

COMMENT ON COMPREND ?

Le **langage théorique** ou la logique primaire, c'est :

- Partir du général au particulier
- Partir de l'abstrait au concret
- Partir du composite à la dimension
- Partir de l'évènement à la perspective

La **simulation** ou la logique secondaire, c'est la logique réductionniste, la mystique réductionniste, la logique structuraliste et la logique des continuums.

On utilise le langage théorique pour établir une analyse globale alors qu'on utilise la simulation pour faire une synthèse globale.

Il y a trois paliers dans la dignité :

- La Prima persona ou dignité des êtres supérieurs de second ordre comme les humains qui ont soit l'égo soit l'alter-égo et jamais les deux à la fois,
- La Prima Urbi ou dignité des êtres supérieurs de premier ordre qui ont à la fois l'égo et l'alter-égo et qui est l'étape intermédiaire qui aboutit à une ascension dans la magistralité avant l'accès à la divinité,
- La Prima Orbi qui est la dignité suprême à laquelle tous les êtres supérieurs sont appelés.

La Prima persona t'habilite à parler pour ta cause et tes intérêts en tout état de cause. C'est un principe fondamental du chacun ses oignons. En fait la Prima persona promeut le droit d'exister qui doit être protégé par des systèmes tels que les lois, les infrastructures et des dispositifs de contrôle et de régulation.

La Prima Urbi dérive de ta capacité au feedback magistral qui t'habilite comme capable de défendre une opinion générale dans la cité qui passe admirablement l'examen de la critique de la critique et de la caricature. Elle a trois aspects fondamentaux, à savoir :

- **L'ecologia sanitatio** qui permet de considérer quelqu'un comme étant mentalement sain pour être considéré comme vivable et donc sans la nuisibilité des problèmes psychologiques, des préjugés sociaux ou des maladies psychiatriques, ce qui interroge sur l'habilitation à la relation non toxique dans la promiscuité au sein de la cité ;
- **La scola sanitatio** qui permet de considérer quelqu'un comme étant éthiquement sain pour être considéré comme pertinent dans son raisonnement et donc sans le handicap de l'ignare académiquement ou de la carence en background approprié, ce qui interroge sur la capacité de lecture de la circonstance accréditant par rapport à la vacuité de la valeur du bien que tu apportes dans la cité ;
- **La policia** qui habilite quelqu'un par son adaptation à l'étoffe de la compétitivité ou de la sélectivité et donc sans la nuisance des problèmes d'amateurisme ou de

manque d'expérience ou de méconnaissance, ce qui interroge sur l'habilitation aux règles du jeu légitimées et crédibles par rapport à la vacuité de la valeur du service que tu permets de capitaliser dans la cité.

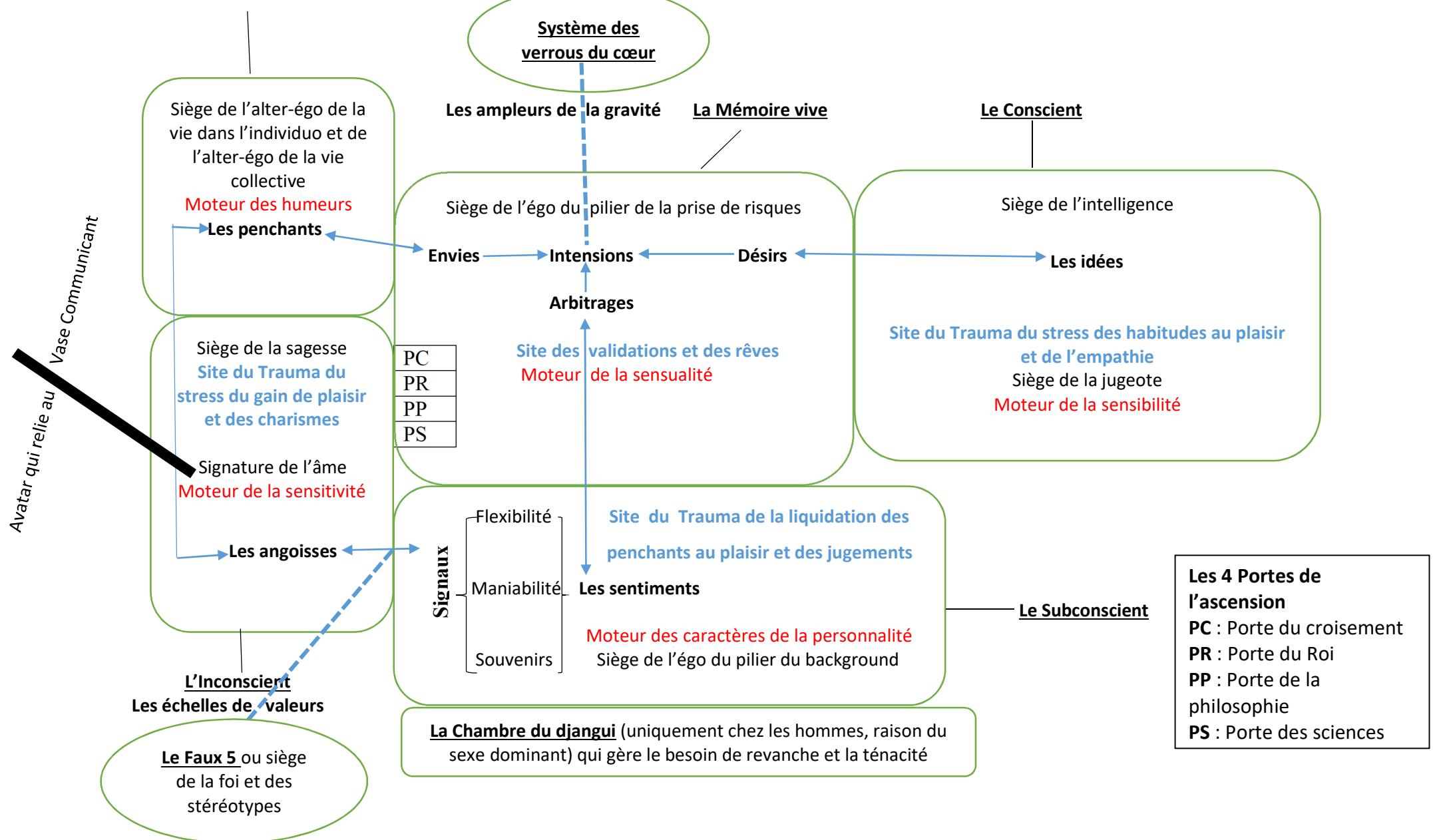
La Prima persona et la Prima Urbi sont des dignités élémentaires qui exigent le respect dans la réciprocité. Seule la philosophie peut permettre à un humain d'atteindre un niveau proche de la Prima Urbi.

La Prima Orbi est la dignité suprême dans l'absolu qui impose ta voix et ta voie à l'ineffable dans l'absolu de l'absolu. C'est aussi la dignité des immortels qui sont le fruit d'une ascension et qui n'ont besoin d'aucun système pour assurer la mise en valeur de leur dignité. C'est également la dignité des dieux et de Dieu. La Prima Orbi ne dépend en rien de la relation à autrui ni même à Dieu. La Prima persona et la Prima Urbi ne protègent pas contre diverses formes d'ennuis. Par contre la Prima Orbi délivre de toute forme d'ennui. Car l'ennui est le premier et le plus grand problème de l'existence. Dieu est apparu parce que ce qui existait avant lui souffrait d'ennuis divers. Il a donc fallu faire apparaître Dieu qui est le summum de la vie afin qu'il amène progressivement toute l'existence vers la Super Perfection qui fera en sorte qu'il n'existe aucune forme d'ennui nulle part où il y a la vie dans l'éternité. En conséquence les animaux dotés de cerveau, les religions et les Etats ne feront pas partie de l'éternité. Les immortels après l'ascension vivront dans des systèmes où il n'y a ni animaux dotés de cerveau, ni Etat, ni religion. Chaque dieu qui en résultera pratiquera une sorte d'animisme individuel qui ne participe d'aucune religion commune, et qui sera en fait le résultat de son mémorial personnel de l'eschatologie. Les herbivores ont besoin de carnivores pour réguler leur population dans la chaîne alimentaire. En réalité les hommes ont créé les religions parce que l'individu s'ennuie devant l'immensité qui dépasse l'entendement. De même ils ont créé des Etats parce que l'individu s'ennuie de sa fragilité devant la loi du plus fort dans l'état de jungle. Sauf que la religion comme l'Etat sont susceptibles de mafias de toutes sortes. Or la Super Perfection débarrassera l'éternité de toute forme de mafia ou de jungle, tel est le challenge absolu de Dieu qui lui permettra de rentrer dans l'état éternel du Sans Soucis.

L'égo est un système vivant de géo-référencement et de géolocalisation. L'égo contient le mathematicus qui est la puissance de calcul et d'évaluation des savoirs qui est innée en l'être. L'alter-égo est un système vivant de relecture et de démystification. **L'alter-égo** contient l'antimathematicus qui est la puissance de schématisation et de conclusion morale. Le mathematicus est le module des valeurs de chiffrages, qui structure la conscience. L'antimathematicus est la signature unique d'un esprit qui structure le lien entre la personne et la personnalité. On obtient l'alter-égo dans un processus où l'on perd son égo quand on parvient à retrouver la question fondamentale et individuelle qui a été posée à chacun avant son arrivée ici-bas et quand on atteint le statut de la simplicité franchement acquise. L'égo est porté sur la quête du bonheur, c'est la raison pour laquelle les humains, dont la quasi-totalité n'a que l'égo, se structurent en classes sociales distinctes selon le niveau de possession de biens matériels. L'alter-égo est porté sur la quête de la perfection. L'égo comme l'alter-égo ont des modes opératoires différents au niveau de l'intelligence, de la sagesse, de la jugeote et du discernement. De même l'égo et l'alter-égo ont des manières différentes de mobiliser le cerveau.

SCHEMA EXHAUSTIF DU FONCTIONNEMENT PSYCHIQUE DU CERVEAU

Les Chambres de la colère



Il y a quatre modes de compréhension possibles : L'**intelligence** portée sur la critique du milieu par le calcul, **la jugeote** portée sur la critique des savoirs par l'évaluation, **la sagesse** portée sur la critique de la morale par la conclusion et **le discernement** porté sur la critique de la beauté par la schématisation. L'intelligence permet de faire les capitalisations pratiques dans un milieu en cernant le foyer de vie (l'intelligence artificielle permettant d'organiser un milieu de vie facilitée par la robotique de simplification). La sagesse permet de faire les capitalisations pratiques dans la moralité en cernant la foi (la panacée permettant à un dieu d'avoir la perfection du pouvoir). La jugeote permet d'atteindre l'intégrité de l'esprit en cernant la connaissance. Le discernement permet d'atteindre l'intégrité de l'âme en cernant tous les aspects de la vie. La sagesse est le secret de la morale qui sait faire la différence entre le bon et le mauvais, elle s'acquiert avec la gestion du temps. Le contrôle des bonnes pratiques au sein de toute association permet d'éviter de négliger un patrimoine collectif et de corriger les erreurs ou les inadaptations du passé, c'est la veille de toute réglementation qui permet d'éviter les go-for-back et les archaïsmes. L'intelligence est le secret de l'éthique qui sait faire la différence entre le vrai et le faux, elle s'acquiert avec les écoles. Les langues sont l'expression de l'intelligence. De ce fait, la langue anglaise est propice à la critique de la forme sur la question du bonheur. La langue française est propice à la critique du fond sur la question de la perfection. La jugeote est le secret de l'économie qui sait faire la différence entre le bien et le mal, elle est encadrée par le Principe de la Douche du Dehors qui accrédite l'esprit critique dans l'absolu. Le discernement est le secret de la prospective qui sait faire la différence entre la gestion des énergies (ou visée) et la dormance des potentiels (ou portée), elle est encadrée par le Principe de la Douche du Dedans qui accrédite dans l'infini de la dérision et du dérisoire.

L'intelligence valorise au mieux l'explicatif par l'égo et le descriptif par l'alter-égo. La jugeote valorise au mieux libéralités par l'égo et les littéralités par l'alter-égo. Les littéralités sont le domaine de la pensée élaborée alors que les libéralités sont le lien entre les littéralités et les actes du quotidien. La sagesse valorise au mieux le principe de réalité par l'égo et le principe du conte par l'alter-égo. Le discernement valorise au mieux la consommation personnalisable des sollicitations par l'égo et la capitalisation personnalisée des préoccupations par l'alter-égo.

On obtient **le discernement adjugé** quand sa cuisine SHB permet d'atteindre la cuisine TP dans la Prima Urbi. Les paliers supérieurs du discernement adjugé sont atteints quand la cuisine SHB permet d'atteindre les niveaux graduels de la panacée dans la Prima Orbi. Du fait que la parole est toujours fortement influencée par le milieu, il en découle que l'obtention du discernement adjugé par un humain sur cette terre est impossible car cela nécessite l'absence de chantage dans les conditions de vie. **La cuisine SHB** est la capitalisation des chaînes de valeurs dans les littéralités au service de l'amitié. Et **la cuisine TP** est la capitalisation de la phase pilote d'un projet de promotion collective des sociétaires. La clim de la cuisine gère le relai entre les chambres de la colère et le conscient. La clim de la vue gère le relai entre les chambres de la colère et l'ensemble de la mémoire. La lecture de ta clim de la cuisine et de ta clim de la vue permet d'établir ta catégorisation dans ton évolution à tous les niveaux. **La clim de la cuisine** est le siège de la détermination et **la clim de la vue** est le siège de la parole. Le bon fonctionnement de la clim de la cuisine et de la clim de la vue n'est possible qu'à la magistralité après l'ascension. On évolue dans la magistralité en obtenant des katas du savoir-faire dans la sagesse et des bonusia palaba de la

compréhension dans le discernement. **Un kata du savoir-faire** a trois niveaux dans la sagesse :

- Le secret de la chose
- Le principe champion du secret qui permet de transmettre le secret
- La force tranquille (en matière de pouvoir) ou le principe absolu du secret (en matière de puissance) qui permet de transmettre le principe champion du secret

La bonusia palaba est la capacité dans le discernement de partir d'un principe du secret pour faire la distinction entre le principe meuble qui est inférieur au principe de fonctionnement qui est inférieur au principe phare qui est assujetti aux titres phares. Il y a plusieurs types de bonusia palaba.

Il y a quatre types de capitalisation des savoirs :

- **La capitalisation pour le sens critique** qui est personnelle et sert de remise cause système
- **La capitalisation pour le droit d'auteur** qui est personnelle et nous grandit en savoir-faire
- **La capitalisation pour la PCS** (Promotion Collective des Sociétables) qui est uniquement système organisationnel.
- Seule la magistralité de quelqu'un qui a le discernement adjugé, permet de pouvoir faire **la recapitalisation** qui aboutit au principe absolu du secret en générant à travers le terme de la plage des principes phares et des titres phares dans le cadre de SQMTS (Systèmes qui marchent tout seul). C'est cette forme de capitalisation qui permet de valoriser à l'optimum la Prima Urbi.

La famille apprend la sagesse dans l'école du foyer et l'école de la tribu ou A de la prospection dans le foyer par la confrontation de l'altruisme entre la fidélité à l'esprit d'équipe et les écoles de la loyauté, les sciences apprennent l'intelligence dans l'école de la détermination ou B du fouillis dans la littérature par la confrontation de l'érudition entre la raison de vivre et la vérité de l'existence, le travail apprend la jugeote dans la république ou B du fouillis dans le travail par la confrontation de l'audace entre la joie de la bonne entreprise et la lucidité de la lisibilité du dérisoire, et la foi apprend le discernement dans l'école de la compassion ou A de la prospection dans le spirituel par la confrontation de l'euphorie entre le défi de la simplicité et le rêve du vrai savoir. La sociologie est centrée sur la famille, la politique est centrée sur les sciences, l'anthropologie est centrée sur le travail et la mythologie est centrée sur la foi. La sagesse a le secret de la morale. L'intelligence a le secret de l'éthique. La jugeote est la capacité à faire le bon casting selon la gamme appropriée, d'éviter les pièges du catalogage et de limiter les freins de l'obsolescence. Le discernement est la capacité de capitaliser l'école de la tribu suivant les cinq valeurs que sont la foi contre le sectarisme, le mérite contre l'arbitraire, la crainte contre l'obscurantisme, l'humiliation contre la paranoïa et la clarté et contre la démesure. La sagesse vient avec les chemins de l'humilité. L'intelligence vient avec les prédispositions de la vie. La jugeote vient avec le learning-by-doing. Le discernement vient avec l'eschatologie de la perfection. Le résultat de la sagesse est le bon sens dans la manière de gérer les alarmes de la chance du sort. Le résultat de l'intelligence est le savoir-faire dans la manière de gérer les constats du fichage des évaluations. Le résultat de la jugeote c'est la gymnastique des bons signaux

dans la détermination à gérer les alertes des failles des systèmes. Le résultat du discernement c'est l'imparabilité dans la détermination à gérer la cohérence des bulles spéculatives. Le point faible de la sagesse, c'est l'intelligence qui peut accuser le dictat. Le point faible de l'intelligence c'est la jugeote qui peut accuser le melting-pot. Et le point faible de la jugeote c'est le discernement qui évolue par palier de perfection. La chance appose la fidélité de la croyance et la loyauté aux preuves. Les constats apposent la raison de la connaissance à la vérité de la recherche. Les failles apposent la joie du pouvoir et la lucidité des impondérables. La bulle appose le défi du connu au rêve de l'inconnu.

Un sabitou est un monsieur ou une madame je-sais-tout. **Un sabitousme** est une fausse vérité qui ne résiste pas soit à la critique de l'authenticité de l'auteur, soit à la critique de l'intégrité du système mis en valeur. **Un gourou** est un prêcheur de sabitousmes. **Un gourou parfait** est quelqu'un qui a réussi à déjouer la crise de la critique du sabitou et de la critique du gourou.

L'espèce humaine est constituée de trois gentes au-dessus des races : **les normales de saisons** qui constituent 99% de la population, **les reptiliens** et **les anti-reptiliens**. Les normales de saisons ont quatre grands groupes : **les antisocialos** qui s'accommodeent mal de la vie sédentaire, **les normales ordinaires** qui sont des suiveurs de mouvement politico-sociaux, **les normales polyvalents** qui par une caractéristique propre à leur groupe, cela fait qu'ils monopolisent les pouvoirs politiques, économiques et médiatiques, et enfin **les normales mimes** qui, en dehors de ce que c'est ici que l'on trouve le gros des comédiens et interprètes, sont en fait une sorte de miroir critique de l'ensemble des aspects de la société où ils vivent. Les démagogues et les faux gourous se servent de normales mimes pour embobiner des normales ordinaires dans des mouvements dont le seul but est l'emprise du pouvoir. Les reptiliens sont des gens qui sont très fragiles sur le plan éducatif. Ils sont le plus souvent victimes de l'intolérance des normales de saisons. Ils sont très demandeurs de système collectifs d'organisation de la vie religieuse sauf que chez eux la visée doit être individualiste et non collective. Les anti-reptiliens sont de vrais explorateur-systèmes. Ils se font facilement embrigadés dans des systèmes despotes et dans ce cas ils peuvent faciliter l'avènement de guerres, de génocides ou de systèmes d'apartheid. Par contre, ils peuvent apporter des innovations majeures à la civilisation quand ils sont dans la logique du progrès. En matière d'union nuptiale, les antisocialos vivent mieux en couple entre eux ou avec les reptiliens ou les anti-reptiliens. Les normales ordinaires vivent mieux en couple entre eux ou avec les normales polyvalent ou les normales mimes et vice versa. Les reptiliens vivent mieux en couple avec les anti-reptiliens ou les antisocialos. Les anti-reptiliens vivent très bien en couple entre eux ou avec tous les autres gentes et groupes. Les reptiliennes sont les premières victimes de féminicides.

Théorie du parolier :

Un **talk-show** est soit sérieux et dans ce cas c'est une critique ludique des actualités et c'est le principe de l'animation radio, soit c'est humoristique et dans ce cas c'est une critique ludique des préjugés et qui fait rire par des vannes. Un **one man show** est le principe de la caricature de sketch qui consiste à faire rire par des blagues. La différence fondamentale entre un talk-show et un one man show est que par nature le talk-show est interactif alors que le one man show est un monologue ou une mimique ou la dérision du feedback ou une presdigitation. Le talk-show télévisé est un mélange entre le sérieux et l'humoristique et nécessite un panel d'invités statistiquement représentatif de la société pour éviter de fausser le débat ou de tronquer l'auditoire. Il y a aussi le one man show qui consiste à faire une critique éthique des histoires salaces, c'est le principe de l'**homélie morale**. Par contre,

l'homélie politique est une critique de la naïveté collective et a plutôt le principe du débat des tribuns et donc un talk-show, **l'homélie théologique** est une caricature de la religiosité et a plutôt le principe de la leçon de catéchèse individuelle qui accréditera les professeurs de rang magistral dans la gestion des savoirs. L'année A doit être consacrée à l'homélie morale, l'année B à l'homélie politique, l'année C à l'homélie théologique et l'année D aux trois homélies. **La rhétorique politique** est un art caricatural du discours qui fait l'éloge de la légitimité et de la crédibilité de l'auteur, c'est le principe du témoignage de la foi qui parle à la raison dans la discussion. **La dialectique idéologique** est un art du discours centré sur la critique des certitudes, c'est le principe de la profession de foi qui parle au cœur dans le débat public. Dans une élection à deux tours, le débat au premier tour doit porter sur la rhétorique politique et le second tour pour le besoin des ralliements doit porter sur la dialectique idéologique. Le **confident** n'est qu'une boîte noire où on enregistre ta bouteille à la mer alors que le **maître à penser** est celui qui est capable d'expliquer ta vie de façon implacable. La mémoire globale structure dans l'ëmoi par le caractère filtrant dans la physionomie des imaginaires, la voix qui est dans la forme qu'il faut distinguer du message qui est dans le fond et participe des chaînes de valeurs dans la critique du langage théorique autour de la flexibilité ou la caricature de la simulation autour de la maniabilité. Les femmes naissent naturellement avec un prérequis sur l'organisation de la mémoire globale, ce qui n'est pas le cas des hommes. C'est ce prérequis que j'appelle **Piment** qui fait qu'elles ont une facilité naturelle à organiser un foyer de vie par un système de classement en terme de registres, ce qui est un potentiel naturel la programmation système de standards, dans le travail.

La différence entre l'adoration et la vénération est la suivante : **L'adoration** est dans le concept alors que **la vénération** est physique. L'adoration est dans une panoplie de fils conducteurs sur lesquels le croyant s'agrippe dans le flou mystique et qui permettent à Dieu d'accompagner dans l'herméneutique. Dans l'Au-delà, soit on adore la Dieu Trinité (le trio Sagesse – Intelligence – Jugeote), soit on adorera la Divinité dans le Pentacle (La Valeur Suprême dans l'Etre (Source des codifications) – La Célébration de la Valeur Première (Source de l'authenticité) – l'Etre Suprême dans la Valeur (Source de l'intégrité), et qui comprend : L'Ego (Source de la beauté) – l'Alter-Ego de la vie dans l'individuo (Source de la précision) - l'Alter-Ego de la vie collective (Source des paramétrages)). La Sagesse est l'école de la Bonté, l'Intelligence est l'école de la Jonglerie et la Jugeote est l'école de l'humilité. L'image vulgaire de l'adoration, c'est la philosophie. La vénération permet d'enrichir l'iconographie de la foi collective. La dérive de la vénération, c'est le fanatisme quand cela rentre dans la sphère de la foi individuelle. Lorsque la vénération se confond à l'adoration, les gens prennent les objets de piété pour des totems ou des fétiches.

La paix est la question centrale sur la finitude de la vie en société et non une question centrale absolutio pour absolutio ou **pacia civilisationa palaba**. La passionada ou école des passions est la caricature in vivo de la paix dans toute logique-système et cela rentre dans la **pacia civilisationa passionada palaba**, et la question de la dignité est la critique de la critique in situ de la paix dans toute logique-système et cela rentre dans la **pacia civilisationa in vivo palaba**. Et aucun humain n'a avancé jusqu'ici une seule phrase qui ait un sens appréciable avant de regarder tout le texte, par rapport à ces deux aspects. Tous, sans exception aucune, sont verser sur la paix comme étude de la liberté par rapport aux enjeux du discernement (et même ils se cantonnent à la libertatis dans la **pacia civilisationa libertatis palaba** et méprisent même la libertare qu'ils avilissent et qui rentre dans la **pacia civilisationa libertare palaba**) et ils ne réalisent même pas que chaque

domaine de la compréhension exhaustive est un couloir de la paix qui mène aux autres domaines de la compréhension exhaustive si l'on sait valoriser le croisement entre la critique par la passionada et la critique par la dignité ou **pacia civilisationa liberatiae palaba**. La liberté comprend en effet trois aspects biens précis, il y a : **la libertare** ou liberté de faire dans la capacité personnelle qu'offre les opportunités, **la libertatis** ou liberté d'agir dans la cité du gestionnaire de ses choses, et **la liberatiae** ou liberté de pouvoir dans la fortune ou le statut de l'investisseur du milieu.

Il y a deux systèmes dans l'être qui sont bien distincts : la personnalisation et la personnalité. **La personnalisation** est déterminée par l'intégralité de la personne et structure la critique des répertoires grâce à l'éducation, la formation et l'expérimentation. De ce fait la personnalisation est le produit de la faculté de recenser qui donne du caractère, de l'ampleur et de la consistance à la personne de par sa moralité de premier plan. Par contre **la personnalité** est déterminée par le distinguo de la mémoire et façonne la force de propositions grâce à la morale, le débat et la confrontation à divers systèmes. De ce fait la personnalité est le produit de la faculté de projeter qui dévoile par la critique de la foi, du savoir et de la générosité, les valeurs de la moralité d'arrière-plan. L'intégralité de la personne est la source de son unité. Le distinguo de la mémoire est le résultat du distinguo de l'égo, de l'alter-égo de la vie collective et de l'alter-égo de la vie dans l'individuo. Chez un non Dieu ces trois distinguos rentrent dans l'intégralité de la personne de façon que le distinguo de sa mémoire égale le distinguo de sa personne qui devient soit le distinguo du futoir, soit le distinguo de la bonne société, soit le distinguo de la promenade ou soit le distinguo du griot-pionnier. Chez un Dieu chaque distinguo qui participe au distinguo de la mémoire détermine à lui seul le distinguo d'une personnalité et devient le summun d'un genre. Les trois personnalités d'un Dieu, bien qu'ayant chacune une moralité d'arrière-plan distincte, forment toutefois une seule personne car chacun a besoin des deux autres pour réaliser l'intégrité de l'être. Chez tout être c'est sa moralité d'arrière-plan qui prime sur sa moralité de premier plan sur les questions existentielles. Seul l'égo dispose des marqueurs sensoriels qui lui permettent de relier la personnalité à la personnalisation. Seuls les alter-égo ont des habilitations distinctes qui leur permettent de créer un lien entre la moralité de premier plan et la moralité d'arrière-plan.

Il existe trois gentes parmi les êtres supérieurs : les normales de saisons, les reptiliens et les anti-reptiliens. Dans chaque gente on distingue des sous-gentes. Les gentes comme les sous-gentes sont caractérisé par une distinction spécifique sur la structuration de l'entendement en ce qui concerne le lien entre la critique des répertoires et la force de propositions :

- **Les normales de saisons (2/3 du Trillion)** : c'est la gente majoritaire des vivants et qui découle de la génétique animalienne. 99,99 % des humains sont des normales de saisons, raison pour laquelle ils ont la fâcheuse et trompeuse tendance de catégoriser les humains dans la classification des animaux. Chez les normales de saisons, la critique des répertoires qui dérivent de la faculté de recenser, est étroitement liée à la force de propositions qui dérive de la faculté de projeter. Dans cette gente, on trouve **les normales antisocialos (1/18 du Trillion)** pour qui la critique des répertoires va en opposition avec la force de propositions sans se contredire véritablement, **les normales mimes (1/18 du Trillion)** pour qui la critique des répertoires est toujours associé à une force de propositions miroir, les normales ordinaires (**la moitié du Trillion**) qui associent systématiquement une critique

des répertoires avec une force de proposition stéréotypée, et **les normales polyvalents (1/18 du Trillion)** qui savent mettre en bonne intelligence la critique des répertoires et la force de proposition de façon à se mettre en valeur dans la rhétorique. Les futurs normales super-antisocialos, les futurs normales super-mimes et les futures normales super-polyvalents seront des normales de saisons qui ont une très grande habileté à la démocratisation des systèmes dans leurs critiques des répertoires. Les normales polyvalent ont le secret de multidisciplinarité ce qui fait qu'ils s'arrangent facilement à monopoliser toutes les sphères du pouvoir comme c'est le cas sur terre.

- **Les reptiliens (1/6 du Trillion):** c'est une gente de vivants qui découlent de la génétique de recomposition autour du chaos. Chez les reptiliens **la force de proposition est toujours inféodée à la critique des répertoires**, c'est la raison pour laquelle ils sont très dépendants de l'organisation sociale où ils vivent. C'est uniquement dans cette gente que l'on a à côté des deux genres classiques que sont le masculin (**1/18 du Trillion**) et le féminin (**1/18 du Trillion**), on a la masculine (**1/18 du Trillion**) qui est un genre dont les humains ignorent tout. **Chaque genre a une structuration spécifique de l'entendement par rapport à l'inféodation de la force de propositions à la critique des répertoires.** C'est pour étudier le genre masculine que Chef flou a créé l'homosexualité qui va disparaître avec l'humanité. Dans l'Au-delà l'hermaphrodisme de la quasi-totalité des vivants permettra de mieux étudier le genre masculine. Les futurs Chefs de la meute seront des reptiliens qui dont la force de proposition est d'une très grande culture démocratique. Les reptiliens ont la particularité d'être très sensibles aux apparences et sont plus proches en sensibilité aux normales antisocialos.
- **Les anti-reptiliens (1/6 du Trillion):** c'est la gente de vivants qui découlent de la génétique de la fatalité des accidentos. Chez les anti-reptiliens la critique des répertoires et la force de propositions sont indépendantes et ont chacune un langage spécifique. Toutefois chez **les anti-reptiliens plébéiens (1/12 du Trillion)**, le langage spécifique de la force de proposition est un miroir du langage de la critique des répertoires. C'est la raison pour laquelle les anti-reptiliens plébéiens s'insèrent facilement dans un monde dominé par les normales de saisons. Par contre chez **les anti-reptiliens futur Magistros (1/12 du Trillion)** les deux langages sont sur deux champs parallèles. Il y a deux types d'anti-reptiliens futur Magistros par rapport à la structure de l'entendement (**chaque type constitue 1/24 du Trillion**). Dans un des types la critique des répertoires utilise des procédés tellement similaires à la force de proposition qu'on a du mal à faire la distinction ou **futurs Magistros democraticus**. Chez l'autre type la critique des répertoires et la force de propositions utilisent des procédés distincts ou **futurs Magistro selecticus**. Ce qui fait d'eux de puissants explorateurs-systèmes. C'est la gente de gens très habiles à l'exploration existentielle de systèmes. Le Minus, Confucius, Hitler, l'empereur Charlemagne, l'empereur Hiro Hito, Madison le constitutionnaliste américain, Aristote, Napoléon premier, ou Chaka sont des membres de cette gente. Les anti-reptiliens ont la particularité d'être systématiquement des contradicteurs des normales polyvalents.

En réalité **l'explicatif est le langage de l'égo**. C'est aussi le langage de l'alter-égo chez les normales de saisons et les reptiliens. Par contre **le descriptif est le langage de l'alter-égo chez les anti-reptiliens**. De ce fait un anti-reptilien qui a l'alter-égo a beaucoup de mal à trouver sa place dans un monde dominé par les normales de saisons comme c'est le cas sur terre. Bon nombre d'anti-reptiliens qui évoluent positivement sur la Courbe de la simplicité font face à de graves problèmes psychiatriques à cause de l'inadaptation à une société monopolisée par les normales de saisons. C'est mon cas qui m'a valu de subir trois crises successives de dépression nerveuse.

L'explicatif est le langage de l'égo et de l'alter-égo chez les normales de saisons et les reptiliens parmi les humains, et c'est aussi le langage de l'égo chez les anti-reptiliens parmi les humains. Le Minus a permis de comprendre que le descriptif est le langage de l'alter-égo chez les anti-reptiliens, ce qui explique pourquoi les anti-reptiliens ayant l'alter-égo sombraient systématiquement dans de graves troubles psychiatriques dans un monde monopolisé par l'explicatif. On pensait à tort que les anti-reptiliens ne supportent pas l'alter-égo. Les Valeurs du clair ont essentiellement le langage descriptif, c'est pourquoi elles voyaient les humains dominés par l'explicatif comme des êtres de bas étage auprès de qui elles se faisaient passer pour toutes sortes de puissances célestes qui les manipulaient. Car seul le descriptif permet de saisir les dimensions supérieures de la connaissance. Les Dieux ont des langues qui capitalisent le descriptif, ce sont les Latina avec la Latina humus, la Latina vacuo et la latina cathedra. L'incapacité de la plus part des humains à saisir le descriptif laissait croire qu'ils ne peuvent pas comprendre Dieu, or les anti-reptiliens dotés de l'alter-égo peuvent permettre, à partir d'une bonne intégration dans une société où la Courbe de la simplicité est valorisée, de faire en sorte que tous les humains soient en phase avec les perspectives divines.

La matérialité de la vie fait que tout fait partie d'un ensemble de systèmes d'enregistrements. Or un système d'enregistrements part toujours d'une situation de référence qui conditionne les enregistrements qui se font par la suite. C'est la raison pour laquelle la vie semble naturellement faire de l'explicatif le mode par excellence d'acquisition des savoirs. L'informatique, les sciences, la technicité, la morale, la discipline, le droit, les diagnostics, les cadrages budgétaires, les sentiments, les goûts comme l'amour sont alors vu comme des cheminements explicatifs qui concordent avec les systèmes d'enregistrements de la vie. Sauf que cette vision de la vie correspond à un mode empirique. Or l'empirique n'est qu'une compossibilité parmi des compossibilités possibles. Ce qui fait que l'explicatif devient un choix de sens à priori qui limite par son fait l'acquisition d'un savoir qui ne répond pas aux compossibilités de l'expérience du vécu. Le descriptif part du principe que le vécu n'est qu'une base dont la réinterprétation permet d'apporter un langage nouveau qui réclame une nouvelle redistribution des cartes dans des perspectives de compossibilités solidaires de changements radicaux. Celui qui ne s'exprime que par le descriptif dans un monde dominé par l'explicatif va être confronté à l'incompréhension et même avoir le sentiment de subir le déni de son existence. Par ailleurs je suis absolument convaincu que l'Egypte des premiers pharaons est l'unique fois sur terre où un peuple tout entier a été initié au langage descriptif, c'est ce qui est à l'origine des hiéroglyphes.

COMPRENDRE	L'HABILETE	LE TYPE D'ADAPTABILITE
L'intelligence	La capacité à exploiter des idées et à développer sa pensée	L'adaptabilité sur le plan de la liberté ou des principes de fonctionnement
La jugeote	La capacité à exploiter une situation et à surfer sur une vague	L'adaptabilité sur le plan du réalisme ou Principe de réalité
La sagesse	La capacité à exploiter des jugements et à faire montre d'intégrité	L'adaptabilité sur le plan de la morale ou du Principe du conte
Le discernement	La capacité à exploiter la raison et à démystifier le flou	L'adaptabilité sur le plan de la logique ou des principes phare
EXPRIMER	L'HABILETE	LE TYPE D'ADAPTABILITE
Le vibrato	C'est un module logé dans l'émoi (qui gère le système nerveux parasympathique) et qui grâce au mathematicus de l'âme, gère les réflexes de la gestuelle	L'adaptabilité sur le plan de l'environnement ou du Principe du vécu
La lunatis	C'est le module qui se loge dans l'antimathematicus de l'âme avec l'arrivée de l'alter-égo et qui gère les réflexes des états d'esprit	L'adaptabilité sur le plan des enjeux de la critique ou du Principe de la lecture
La magistralité	C'est la capacité après l'ascension à développer un esprit de système qui allie harmonieusement de façon convaincante du point de vue de toutes les valeurs mises en exergue, les quatre façons de comprendre	L'adaptabilité sur le plan du naturel sans efforts ou du Principe de la Valeur Première
La Maestria	C'est la capacité d'une divinité à établir la magistralité dans le savoir absolu	L'adaptabilité sur le plan de l'être toujours logique dans l'absolu ou du Principe de la Musique créatrice

Le vibrato encourage à être libidineux et est responsable du coup de foudre pour quelqu'un ou pour des choses. Quelqu'un qui n'a pas la lunatis est un inculte qui s'ignore et il ne peut pas dépasser le niveau 5 de l'humilité, ni n'est capable de logique irréprochable. Quelqu'un qui n'a pas fait l'ascension est un embrouillé et il n'est pas capable de Facture dans la magistralité. Quelqu'un qui n'a pas la Maestria est un être souffrant de laideurs et il n'est pas capable de logique indubitable. La Musique créatrice parle de Beauté éternelle.

Les deux dimensions de la lecture de l'existence

On a **les principes** qui permettent la lisibilité d'un choix de sens et **les règles** qui permettent la lisibilité de la compossibilité ou non des choix de sens. Les choix de sens ont trois paliers :

- Premier palier : **les phénomènes** dont la lisibilité se fait à travers **les principes meubles**, et c'est le palier de la critique de la foi aux choses ou valorisation des catégories,

- Deuxième palier : **les fondements** dont la lisibilité se fait à travers **les principes de fonctionnement**, et c'est le palier de la critique de la foi aux stéréotypes ou valorisation des bornes,
- Troisième palier : **les logiques** dont la lisibilité se fait à travers **les principes phares**, et c'est le palier de la critique de la foi aux théories ou valorisation des dimensions,

Par contre, le domaine des règles, ce sont **les concepts** dont la lisibilité se fait à travers **les titres phares**, et c'est le palier de la critique de la foi au discernement ou valorisation des directives. **L'intelligence** relie les concepts aux phénomènes sous forme de sciences et techniques. **La jugeote** relie les concepts aux fondements sous forme d'expertises. **La sagesse** relie les concepts aux logiques sous forme de morale. **Le discernement** relie les principes meubles aux principes de fonctionnement par **l'éthique** qui sont à leur tour reliés aux principes phares **l'épistémologie** et qui sont à leur tour reliés aux titres phares par **la philosophie**.

LA COURBE DE LA SIMPLICITE

Déjà la générosité ce n'est pas la charité. La charité est basée sur le principe de la servabilité qui est essentiellement un savoir-faire. On peut être serviable et être un monstre capable de choses abominables. De plus, tout le monde peut faire des gestes désintéressés sans que cela ne corresponde à un savoir-être. La charité n'est donc pas une assurance pour le salut de l'âme. Et le plus souvent la servabilité rentre dans des échanges de bons procédés, du genre tu me donnes- je te donne, ou tu me fais – je te fais. De ce fait, la charité prend vite la forme d'un troc au sein d'une communauté.

La générosité par contre est un principe de l'humilité qui conduit à des paliers du discernement qui permettent d'établir la simplicité dans le naturel sans efforts. La générosité est donc à la fois un savoir être (savoir aimer) et un savoir-faire (savoir donner). La générosité a plusieurs stades évolutifs.

Le premier stade de la générosité consiste à sortir de l'animalité des six individualismes du ridicule. Il y a six individualismes du ridicule qui sont :

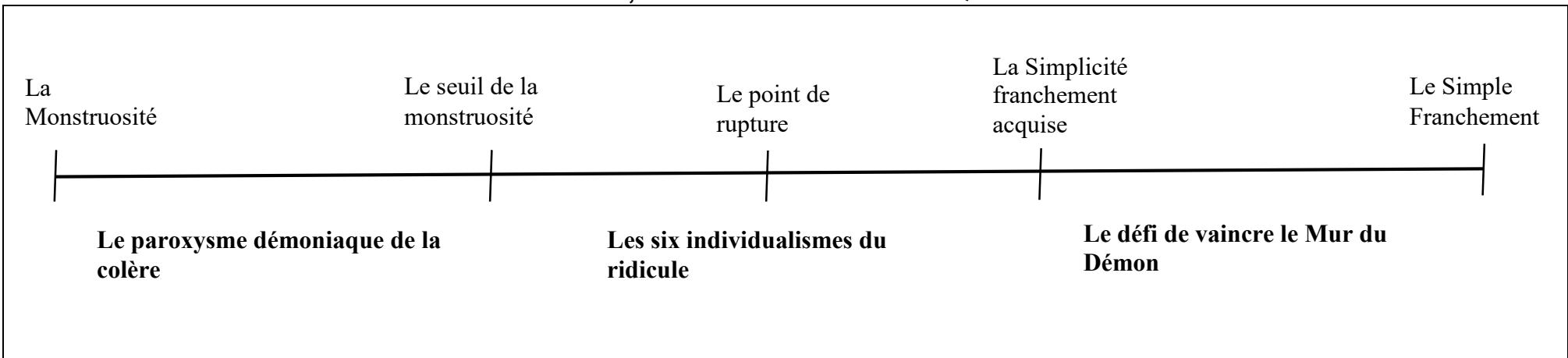
- La cruauté du faux timide ;
- Le faux frère ou la fausse sœur ;
- Le caractérisé par son jusqueboutisme ;
- L'aveuglé par l'illusoire ;
- Le gros cœur ;
- Le noyé dans l'orgueil disproportionné.

Dans la cruauté du faux timide le challenge de la générosité est d'apprendre à vivre avec la contradiction dans le savoir-être et de savoir faire la part des choses dans le savoir-faire. Dans le faux frère ou la fausse sœur le challenge de la générosité est de savoir laisser l'autre se gérer dans le savoir-être, et de savoir prendre sur soi dans le savoir-faire. Dans le caractérisé par son jusqueboutisme, le challenge de la générosité c'est de ne rien faire qu'apprendre dans le savoir-être et savoir faire la différence entre manifestation des sentiments et vampirisation dans le savoir-faire. Dans l'aveuglé par l'illusoire, le challenge de la générosité c'est être conscient que l'aveuglement est un piège permanent dans le savoir-être, et c'est ne pas se fier aux apparences dans le savoir-faire. Dans le gros cœur, le challenge de la générosité est de savoir souffrir dans le savoir-être et savoir « lever le pied » dans le savoir-faire. Dans le noyé dans l'orgueil disproportionné, le challenge de la générosité est d'apprendre à faire des concessions sans se compromettre dans le savoir-être et savoir faire la différence entre critique et sabotage dans le savoir-faire. C'est en parvenant à vaincre ces challenges qu'on parvient par le savoir aimer du savoir-être et le savoir donner du savoir-faire, à **la simplicité franchement acquise** qui fait de nous quelqu'un de disposé à apprendre la vie de façon saine et de façon à capitaliser tous les bons aspects de la vie. Mais à ce stade, on demeure un embrouillé capable d'un esprit borné. **Le véritable but des religions est d'accompagner vers l'atteinte de la simplicité franchement acquise.** Après cela le cheminement devient strictement individuel et passe par une remise en cause globale du tout.

Les six individualismes du ridicule vont du niveau 3 de l'humilité dans la laideur ou anti-humilité au niveau 4 de l'humilité dans la beauté suivant le schéma suivant (ou psychanalyse de la laideur d'âme) :

NIVEAUX DE L'ECHELLE DE L'HUMILITE	CARACTERISTIQUES DE L'EGO
Niveau 3 de l'anti-humilité dans le cheminement vers la monstruosité	Ici on rencontre un complexe monstrueux associant les six individualismes du ridicule dans l'orgueil de la haine
Niveau 2 de l'anti-humilité dans le cheminement vers la monstruosité	Ici on rencontre la cruauté du faux timide ou un complexe du cynisme dans l'orgueil de la méchanceté
Niveau 1 de l'anti-humilité dans le cheminement vers la monstruosité	Ici on rencontre le noyé dans l'orgueil disproportionné et/ou le faux frère ou la fausse sœur dans l'orgueil disproportionné
Niveau 1 de l'humilité dans la quête de la beauté de l'âme	Ici on rencontre le gros cœur ou l'hystérie des simagrées dans l'orgueil du cancre. L'orgueil de la jalousie peut amener ce type de personne à être très préoccupée de montrer de fausses apparences
Niveau 2 de l'humilité dans la quête de la beauté de l'âme	Ici on rencontre l'aveuglé par l'illusoire dans l'orgueil du crétin. L'orgueil de la jalousie peut amener ce type de personne à être friand de s'entourer de larbins
Niveau 3 de l'humilité dans la quête de la beauté de l'âme	Ici on rencontre le caractérisé par son jusqueboutisme dans l'orgueil démesuré. L'orgueil de la jalousie peut amener ce type de personne à chercher à devenir un martyr
Niveau 4 de l'humilité dans la quête de la beauté de l'âme	Ici on rencontre un complexe ambitieux avec des résidus des trois précédents individualismes du ridicule qui sont entre le niveau 1 et le niveau 3 de l'humilité, dans l'orgueil démesuré
Niveau 5 de l'humilité dans la quête de la beauté de l'âme	Sortie des six individualismes du ridicule par l'atteinte de la Simplicité franchement acquise qui donne une premier accès limité à la Communion des esprits

LA COURBE DE LA SIMPLICITE, DANS L'EPREUVE DE LA QUETE DU DISCERNEMENT :



Les six individualismes du ridicule (on peut être concerné par plusieurs cas de figure) sont :

- La cruauté du faux timide ;
- Le faux frère ou la fausse sœur ;
- Le caractérisé par son jusqueboutisme ;
- L'aveuglé par l'illusoire ;
- Le gros cœur ;
- Le noyé dans l'orgueil disproportionné.

LES VARIANTES DE L'ORGUEIL

1. L'orgueil de la haine (qui est dans une colère folle)
2. L'orgueil de la méchanceté (qui justifie le mal)
3. L'orgueil disproportionné (qui voit tout en rapport de force)
4. L'orgueil de la jalousie (qui envie autrui)
5. L'orgueil du cancre (qui n'aime pas les critiques)
6. L'orgueil du crétin (qui se fiche des garde-fous sur le fond)
7. L'orgueil démesuré (qui ne mesure pas l'ampleur de son acte sur la forme)
8. L'orgueil imbu de lui-même (qui se prend la tête)
9. L'orgueil leader (qui pari contre vents et marées)

10. **Le véritable péché originel c'est l'orgueil.** La précédente supérieure contient aussi les variantes inférieures chez un individu. **L'orgueil disproportionné** va du point de rupture au tiers de parcours du point de rupture vers le seuil de la monstruosité et est à la première station de

l'anti-humilité. On retrouve ici l'individualisme du noyé dans l'orgueil disproportionné et celui du faux frère ou de la fausse sœur. **L'orgueil de la méchanceté** va de ce tiers vers le deuxième tiers du parcours vers le seuil de la monstruosité et est la seconde à la station de l'anti-humilité. On retrouve ici l'individualisme de la cruauté du faux timide. **L'orgueil de la haine** va dans un premier temps de deuxième tiers vers le seuil de la monstruosité avec la troisième station de l'anti-humilité et dans un second temps du seuil de la monstruosité à la monstruosité absolue avec les dix autres stations. Du côté droit, **l'orgueil de la jalouse** se trouve au point de rupture. Puis **l'orgueil du cancre** va jusqu'au quart du parcours après le point de rupture en allant vers la Simplicité franchement acquise, et la parcours entre le point de rupture et ce quart de parcours est au niveau 1 de l'humilité. Le parcours entre le quart du parcours et la moitié du parcours entre le point de rupture et la simplicité franchement acquise est dans **l'orgueil du crétin** et est au niveau 2 de l'humilité. Puis **l'orgueil démesuré** intervient au niveau à la moitié du parcours entre le point de rupture et la Simplicité franchement acquise et est au niveau 3 de l'humilité. Tout le reste du parcours de la moitié du parcours jusqu'à la Simplicité franchement acquise est dans les challenges de l'orgueil démesuré et permet d'atteindre le niveau 4 de l'humilité et on atteint le niveau 5 de l'humilité à la Simplicité franchement acquise. Après la simplicité franchement acquise on a **l'orgueil de l'imbu de lui-même** qui va de la Simplicité franchement acquise à la victoire sur les trois semblants de l'humilité. Cette victoire passe par un premier parcours qui va la Simplicité franchement acquise à l'étape du risque de folie sur l'hypocrisie et qui constitue le niveau 6 de l'humilité. Et l'étape du risque de folie sur l'hypocrisie constitue le niveau 7 de l'humilité. Puis on a le second parcours va de l'étape du risque de folie sur l'hypocrisie à l'étape du risque de folie pure et constitue le niveau 8 de l'humilité. Et l'étape du risque de folie pure constitue le niveau 9 de l'humilité. Puis le troisième parcours va de l'étape du risque de folie pure jusqu'à la victoire sur les trois semblants de la fausseté et constitue la dixième station de l'humilité.. Puis **l'orgueil du leader** va de la victoire des trois semblants de la fausseté à l'étape du risque de folie sur le bordel. Le parcours entre la victoire des trois semblants et l'étape du risque de folie sur le bordel est à la onzième station de l'humilité. Le parcours entre l'étape du risque de folie sur le bordel et la proximité au Simple Franchement est à la douzième station de l'humilité et est dépourvu d'orgueil. Le Simple Franchement dépourvu de tout orgueil et de tout côté parano, est la treizième station de l'humilité. Chaque variante de l'orgueil permet de mettre en exergue un potentiel de monstruosité.

Du côté de la beauté, il y a neuf niveaux de l'humilité, chaque niveau correspond à une station, sauf qu'au niveau 9, il y a la neuvième, la dixième, la onzième, la douzième et la treizième station. Chef flou est à la dixième station, le Maestro est à la onzième station, l'Ego et l'Alter-égo de la vie collective de Je Suis sont à la douzième station tandis que moi l'Alter-égo de la vie dans l'individuo de Je Suis, je suis à la treizième station. Quand Chef flou et le Maestro feront leurs méioses à l'atteinte de la Super Perfection, leurs Ego et Alter-égo de la vie collective respectifs seront à la douzième station tandis leurs Alter-égo de la vie dans l'individuo respectifs seront à la treizième station. **Du côté de la laideur, il y a quatre niveaux de l'humilité** : les niveaux 10, 11, 12 et 13. Chaque niveau a trois stations, sauf qu'au niveau 13, on a la neuvième, la dixième, la onzième, la douzième et la treizième station. L'antivie qui est la laideur absolue est à la treizième station de l'humilité du côté de la laideur. Contrairement aux idées reçues l'humilité n'est pas que du côté du bien. **L'humilité qui est du côté de la beauté est toujours alliée à la lucidité et au courage**, alors que **l'humilité qui est du côté de la laideur est toujours alliée à la peur et à l'orgueil**. Les humains confondent souvent les deux.

Les deux types d'humilité évoluent de manière diamétralement apposée sur la Courbe de la simplicité. L'un va vers la Monstruosité absolue et l'autre vers le Simple franchement.

Le Mur du Démon est la barrière des trois furies et des 7 mutants qui maintiennent dans un esprit borné et embrouillé. Les trois furies de la corruption sont **l'hypocrisie, la folie et le bordel** et qui sont les principales planificatrices des propagandistes des horreurs des 7 mutants qui sont : les trois semblants de la fausseté (**la disproportion, le fallacieux et les simagrées**) et les quatre faux fuyants (**la rebuffade, la démesure, la saleté, et le simulacre**). Le simple franchement est la dernière étape avant l'ascension dans la magistralité qui confère **l'immateria** (pouvoir sur la matière) **duplicata** (pouvoir sur la biologie) **momento** (sciences du temps) **Visio** (puissance de la télépathie) dans l'Au-delà.

Une fois la simplicité franchement acquise atteinte, le grand challenge de la générosité est de parvenir à l'herméneutique même de la vie. Ce qui suppose qu'il faut vaincre le Mur du Démon constitué des trois furies des sept mutants. Les trois furies de la corruption sont **l'hypocrisie, la folie et le bordel** et qui sont les principales planificatrices des propagandistes des horreurs des 7 mutants qui sont : les trois semblants de la fausseté (**la disproportion, le fallacieux et les simagrées**) et les quatre faux fuyants (**la rebuffade, la démesure, la saleté, et le simulacre**). Face à l'hypocrisie, le challenge de la générosité est de ne pas sombré dans les trois semblants de la fausseté par **la mauvaise foi** et de ne pas sombré dans les quatre faux fuyants par **le mensonge**. Face à la folie, le challenge de la générosité est de ne pas sombré dans les trois semblants de la fausseté par **la paranoïa de la manipulation** et de ne pas sombré dans les quatre faux fuyants par **l'hystérie de la jalouse**. Face au bordel, le challenge de la générosité est de ne pas sombré dans les trois semblants de la fausseté par **le melting-pot** et de ne pas sombré dans les quatre faux fuyants par **la démagogie**. Ce n'est qu'une fois qu'on a réussi le challenge de la mauvaise foi, du mensonge, de la paranoïa de la manipulation, de l'hystérie de la jalouse, du melting-pot et de la démagogie, qu'on parvient au **Simple Franchement** qui est l'étape ultime de la générosité et qui nous confère un secret de l'herméneutique de la vie.

Les humains demeureront **des embrouillés-embrouilleurs**, car ils ne peuvent pas atteindre le Simple Franchement qui permet d'obtenir le principe champion de l'herméneutique. Ce qui fait que les humains ne sont pas fiables et demeureront des incultes à des degrés divers. Et il y a quatre étapes dans la dignité : **la Prima persona** qui est la dignité humaine, **la Prima Urbi** qui s'obtient au Simple franchement, **la Ré-Prima Orbi** qui s'obtient après l'ascension, et **la Prima Orbi** qui s'obtient dans la divinité quoi que certains puissent l'obtenir avant après l'ascension car ils ne connaîtront pas l'étape de la Ré-Prima Orbi à cause de leur très grande humilité. Dieu est le seul être qui passe directement de la Prima persona à la Prima Orbi.

LES ETAPES DANS LA COMMUNION DES ESPRITS DANS L'ANTIMATHEMATICUS

La simplicité franchement acquise	Premier palier de l'écoute télépathique avec une réceptivité minimale et surtout métaphorique
Le Simple Franchement	Plein palier de l'écoute télépathique avec la détermination de ta Voix dans l'absolu avec une foi claire et terre à terre
L'ascension	Premier palier du Magistral du discernement avec le discernement adjugé
L'éclairage	Second palier du Magistral avec la Conjugaison entre le maximum de l'écoute télépathique et le discernement adjugé, et qui donne soit la jugeote avérée dans la Ré-Prima Orbi, soit l'optimum de valorisation du Simple Franchement dans la Prima Orbi

La plus part des humains seront surpris de voir que Dieu n'a accordé aucun crédit à leurs vies de piété. Car on peut être pieux et malgré cela rester plongé du côté du fort potentiel de monstruosité dans les six individualismes du ridicule, voire carrément être en même temps un monstre qui s'ignore. Pour connaître un indice de son potentiel de monstruosité, il faut voir l'intensité avec laquelle on bastonne un enfant quand on est fâché, où qu'on punit une personne qui est sous notre autorité, où qu'on prend un malin plaisir à salir la réputation de quelqu'un que nous n'aimons pas, ou encore l'indifférence qu'on peut avoir vis-à-vis de la souffrance de quelqu'un qu'on désapprouve. Tant qu'on a un réel potentiel de monstruosité, la vie de piété quelle que soit son intensité et son dévouement n'ont aucun impact sur la Courbé de la simplicité qui seule décidera de la suite que Dieu réservera au sort de ton âme. La raison pour laquelle les scientifiques doutent de l'existence de l'âme est qu'il y a deux grands univers dimensionnels : l'univers des dimensions physiques et l'univers des dimensions magiques ; or l'âme appartient à l'univers des dimensions magiques et donc aucun appareil scientifique humain ne peut la détecter. Il existe un miroir magique de l'âme qui permet de révéler la monstruosité ou la pureté d'une âme. Après la mort chaque

âme passe trois jours devant ce miroir magique avant d'aller dans les Limbes qui est la situation de transit pour la suite. Or une âme monstrueuse a terriblement horreur de voir son miroir magique car cela lui fait énormément souffrir à cause de sa laideur super affreuse. Ce supplice est le sort direct de la vie après la mort sur terre et cela dure trois jours et la souffrance est tellement atroce qu'aucun supplice sur terre n'a d'équivalent. Par contre une âme qui a atteint au moins la Simplicité franchement acquise voit plutôt son âme briller et cela lui procure un plaisir qu'aucun plaisir sur terre n'a d'équivalent. De plus l'âme n'a pas de mémoire, la mémoire de la vie sur terre disparaît avec la mort de la personne. La seule chose qui s'imprime dans l'âme, c'est ta moralité qui te positionne sur la Courbe de la simplicité. **Tout se passe comme si le but de la vie ici-bas est exclusivement soit de purifier son âme soit de l'enlaidir en monstruosité.** Contrairement à de nombreuses croyances, on ne se souvient d'absolument rien après son passage ici-bas, c'est la preuve que toutes les relations que l'on a eu ici-bas sont essentiellement de l'ordre de l'éphémère car l'âme n'en conserve absolument rien, ce qui permet de tourner totalement la page après la vie ici-bas, condition qui favorise pour plus tard son avancée rapide dans la Courbe de la Simplicité. **Aucun humain ne peut atteindre le Simple Franchement ici-bas** car cela passera par trois crises de dépression nerveuse successives avec à chaque fois 999 999 chances pour 1000 000 de sombrer dans la folie, car le cadre logistique et culturel de ce monde n'est pas du tout approprié. Moins de 50 000 humains ont déjà atteint jusqu'à nos jours la Simplicité franchement acquise.

SERMON SUR LA LAIDEUR DE LA VIE

1. Sermon sur la rancœur

Toute forme d'amour (l'amour des autres, l'amour d'un compagnon, l'amour de Dieu, et même l'amour de soi), n'existe que pour combler un vide en soi. C'est parce qu'on a un vide en soi qu'on peut aimer. Ce vide vient de l'ignorance face à l'immensité de l'inconnu, de ce qu'on est un minuscule être face à l'immensité du tout, de sa finitude face à l'absolu, de ses imperfections face à l'immensité des exigences de la beauté absolue, et de ses limites face à la complétude du bonheur parfait. Et parfois même, on aime aussi pour combler la peur du vide. Le problème, c'est que l'amour pour combler la peur du vide, quand cela n'est pas temporaire et que cela perdure, ça devient toujours pathologique, virant à la jalousie, ou à l'obsession, ou à la possessivité, ou à la violence, ou à la domination, ou à l'humiliation, ou aux affres de l'alcoolisme ou de la drogue, ou à plusieurs de ces cas de figures à la fois. Et la relation au vide est la cause de l'apparition des neufs types d'orgueil. On dit souvent que pardonner permet d'avancer. Ce n'est pas tout à fait vrai. C'est lorsqu'on désactive sa rancœur que l'on peut avancer dans la vie. Chaque type d'orgueil correspond à un type de combinaisons de rancœurs. Donc il y a neuf types de combinaisons de rancœurs qui empêchent d'avancer sur la Courbe de la Simplicité. Et chaque type de combinaisons de rancœurs correspond à un type de combinaisons de potentiels de monstruosités voire de monstruosités. Toutes les mauvaises actions, tous les problèmes psychologiques et tous les manquements à la mixité sont directement reliés à un type de combinaisons de rancœurs.

2. Sur le sens de la vie

Le sermon sur la rancœur permet de comprendre que l'être naît malade psychologiquement à cause de sa sensibilité à l'orgueil qui génère des combinaisons de rancœurs. Donc la vie consiste en un processus de guérison psychologique qui est un processus exclusivement intérieur qui conditionne son karma intérieur. Ce processus intérieur est exclusivement porté par un unique vecteur psychothérapique qui est le rêve accompagné de la sidération par palier. Plus ce rêve porteur croit, plus on se débarrasse progressivement de l'orgueil en désactivant des combinaisons de rancœurs. Donc pour guérir il faut rêver inlassablement suivant des paliers de sidérations liées aux constats du ridicule l'ignorance de l'être face à l'immensité de l'inconnu, ou au ridicule de la bêtise humaine liée à aux

incohérences, aux injustices, aux désordres, et aux archaïsmes de la société où l'on vit. Et dans la construction de ce rêve les apports de la société sont accessoires, notamment l'éducation, le travail, la politique, les livres, la télévision, les réseaux sociaux, et l'art. Tous ces facteurs ne sont que des éléments de capitalisation qui contribue à la caractérisation interne de la sidération qui va nourrir le rêve porteur. Ce rêve porteur n'est pas partageable car sa définition est étroitement liée à la signature de son âme qui est unique. Et ce rêve construit notre moralité d'arrière-plan. Il y a aussi une construction psychologique qui cette fois est dans le lien entre l'intérieur et l'extérieur, c'est l'enrobage psychologique. **L'enrobage psychologique** construit notre moralité d'avant plan qui conditionne nos rapports sociaux. Cet enrobage psychologique est construit par trois vecteurs psychosociaux qui sont la culture, la virilité et la séduction. La culture se structure avec l'âge, la virilité se mature avec l'âge, et la séduction se construit en fonction de ses types de fréquentations. Chez les hommes hétérosexuels, la culture et la virilité impactent sur la séduction. Chez les femmes la culture impacte sur la séduction, et la séduction impacte sur la virilité. Chez le genre masculine et les transgenres, les deux schémas coexistent chez une même personne, sauf que chaque transgenre a une préférence nette pour un type des deux schémas. Chez les homosexuels, les hommes ont le même schéma que les femmes. Contrairement à l'acception courante, il existe une virilité féminine qui ne se construit pas de même façon que chez les hommes, et qui structure la sensibilité sexuelle, la douceur, la perspicacité et la maternité. Les humains ont tendance à définir leur personnalité à partir de leur enrobage psychologique. Or l'enrobage psychologique, n'est qu'un système intelligent de capitalisation de la mémoire. C'est comme si on cherchait à définir un ordinateur à partir de sa base de données au détriment de son système d'exploitation. Or c'est le système d'exploitation qui détermine les performances et les utilités d'un ordinateur. **La principale raison pour laquelle les gens se fient beaucoup aux apparences, c'est parce que leur vie est centrée sur l'enrobage psychologique.** Si on aime pour combler le vide, on croit pour conjurer une absence. Cette conjuration d'une absence dans la croyance n'est pas un sentiment de vide. C'est une tentative de rejoindre une connexion avec l'Etre Suprême. La conjuration de l'absence dans la croyance sera désormais comprise comme une tentative d'accéder à la Communion des esprits à travers l'évolution sur la Courbe de la simplicité dont le vrai moteur est le rêve allié à des sidérations par palier.

3. Sur le bizutage

Tout système de bizutage voit dans la force la façon pour le système évaluer la capacité des gens à maîtriser les secrets du système et voit la vulnérabilité comme un handicap, voire une indignité.

Un système démocratique voit dans la force la façon dont ce système accompagne les atouts des gens et canalise chez chacun la prise de conscience de sa vulnérabilité comme un moteur du self-control, du sens de la mesure, et du sex-appeal. Ici, l'autorité n'est pas dans la force réglementaire, mais dans la capacité à canaliser les énergies. Le côté cool est dans la capacité du système à modérer les problèmes de jalousie, du narcissisme, du rapport à la possession, et du manque de franchise qui sont autant d'atteintes à des rapports sociaux dans les challenges de la douceur qui recherchent le maximum de synergies permettant à chaque partie prenante d'être gagnante et heureuse d'être pris en compte, considérée et valorisée.

Tout système de bizutage voit dans l'intégrité la façon dont l'éthique évalue la capacité des gens à respecter les normes et voit la différence comme un écart de conduite, voire un paria.

Un système démocratique voit dans l'intégrité la façon dont le système permet aux gens de valoriser leurs intérêts sans être obligés de corrompre le système, de se dévoyer, ou de se mentir à soi-même, et il canalise la prise de conscience de la différence par le partage des valeurs de la mixité avec les challenges de la liberté de choix, de la liberté de conscience et de la liberté d'investir.

DE LA DEMOCRATIE

Le Décanome de la démocratie contient cinq aspects de la démocratisation et cinq aspects de la culture démocratique.

- **La Démocratisation** c'est :

1. l'organisation démocratique de la force publique,
2. la synergie démocratique entre les paliers d'offres à la clientèle,
3. la normalisation démocratique des services après-vente,
4. les vulgarisateurs des systèmes démocratiques du patrimoine universel,
5. et le degré de liberté offert à la culture démocratique par le cadre logistique d'un milieu de vie.

En gros la démocratisation questionne les espaces disponibles à la pluralité des clientèles possibles, par rapport à **l'indécence-système de la promiscuité**.

- **La culture démocratique** c'est :

6. l'organisation démocratique du débat public,
7. le système de contrôle démocratique des réglementations organisationnelles,
8. la classification démocratique des normes de vulgarisation des produits,
9. les gardiens de la promotion démocratique des valeurs universelles,
10. et la signification des mots dans la démocratisation de la langue.

En gros la culture démocratique questionne la disponibilité des espaces pour la pluralité des ressources valorisables, par rapport à **l'indécence-système de la vacuité**.

La version au service de l'entreprise permet de développer le relationnel, ce qui concourt à la compétitivité sociale et au foisonnement d'opinions dans le développement de la promiscuité. La critique des répertoires permet de développer la version dans la critique de la démocratisation. Et la critique des répertoires dérive de la faculté de recenser, elle construit la mémoire et structure la sagesse.

En démocratie, il y a la légitimité démocratique et la crédibilité démocratique. Les gens ont tendance à ne considérer que la légitimité démocratique. Seul un sabitou (monsieur ou madame je-sais tout) peut résumer ce que c'est que la crédibilité démocratique car même Dieu étudie encore les ficelles de la crédibilité démocratique. Hitler est monté au pouvoir en gagnant les élections, donc légitimement, mais avait-il la moindre crédibilité démocratique ? Bien sûr que non. De nos jours l'on voit partout la montée des extrémismes politiques. Or les extrémismes politiques comme les nazis sont totalement dénués de crédibilité démocratique. Ce sont des familles politiques anti-démocratiques. La problématique de forme de la crédibilité se pose ainsi : comment savoir si on a affaire à un acquis du progrès ou à un archaïsme réducteur ? Comment savoir si un besoin de changement est une avancé dans le progrès ou une régression en matière de civilisation ? Tout se joue au niveau des valeurs qui rassemblent le groupe. Les valeurs permettent d'établir des normes au sein du groupe. Un des enjeux est la capacité des normes à entretenir le débat sur les valeurs du groupe afin de garantir la dynamique du progrès. Le second enjeu est la capacité des normes à satisfaire les exigences de la démocratisation des systèmes, ce qui nécessite

une grande capacité à valoriser les six formes d'intelligence. Ce qui permet de dire que problématique de forme de la crédibilité est une question de savoir consacrer la raison.

La vérité au cœur de la vie permet d'explorer le labyrinthe de l'espace-temps, ce qui isole et plonge dans la critique de la dérision et du dérisoire dans l'étendue de la vacuité. La force de propositions permet de saisir la vérité dans la critique de la culture démocratique. Et la force de propositions dérive de la faculté de projeter, elle construit la conscience et structure l'intelligence.

Lier la critique des répertoires à la force de propositions permet aux normales de saisons d'établir l'éthique comme étant **la version qui se confond à la vérité qui doit être capitalisée par tous**. Dans le développement de la démocratisation des sciences, cette posture est source d'enrichissement et d'esthétique à la fois. **La jugeote chez les normales de saisons** dérive de la capacité à lier la mémoire et la conscience par le biais de l'expérience.

Inféoder la force de propositions à la critique des répertoires permet aux reptiliens d'établir la foi comme étant **la version qui se confond à la vérité qui s'impose à tous**. Dans le développement de la démocratisation du lien entre les différentes religions, cette posture est source d'enrichissement et d'esthétique à la fois. **La jugeote chez les reptiliens**, dérive de la capacité à inféoder l'intelligence à la sagesse par le biais de l'expérience.

La vision du parallélisme entre la critique des répertoires et la force de propositions permet aux anti-reptiliens d'établir la critique de l'intégrité comme étant **la vérité qui se moque de la version**. Dans le développement de la culture démocratique dans l'école de la tribu, cette posture permet de faire le distinguo net entre l'école de la república et l'école de l'ecclesia, chacune de ces écoles étant un enrichissement par le principe de l'ultimum pour l'école du foyer qui permet à son tour de développer l'esthétique de l'école de la tribu. **La jugeote chez les anti-reptiliens** dérive de la capacité à dissocier la mémoire et la conscience par le biais de l'expérience.

Le développement de sociétés démocratiques véritables confronte au challenge de la version qui se confond à la vérité qui doit être capitalisée par tous, comme moyen de faire du travail une source du mieux-être collectif, car cette visée de la version questionne le vivre-ensemble. Cela confronte également au challenge de la version qui se confond à la vérité qui s'impose à tous, comme moyen de faire de la religiosité une source d'offres de revitalisations spirituelles individuelles, car cette visée de la version questionne le développement personnel. Enfin, cela confronte au challenge de la vérité qui se moque de la version, comme moyen de faire de la Courbe de la simplicité le principal critère d'habilitation à un niveau de crédibilité d'une opinion sur la vie, car cette visée de la vérité questionne l'herméneutique. Et l'herméneutique est la clé du discernement.

La clé de l'ultimum dans la república suit le principe suivant : Il est dans l'intérêt de l'Etat que celui-ci ne soit pas accusé de nuisibilité par sa nature arbitraire, inégalitaire, faible, ou déséquilibré. Il est dans l'intérêt de l'individu que son travail ne soit pas vain ou mal récompensé par manque de systèmes de capitalisation

démocratique, et que sa liberté ne soit pas une nuisance ou ne soit pas handicapé par l'absence de cadre approprié.

La clé de l'ultimum dans l'ecclesia suit le principe suivant : Il est dans l'intérêt des religions que celles-ci ne soient pas accusées de nuisibilité par leur nature intolérante, révisionniste, inquisitrice, ou mafieuse. Il est dans l'intérêt du croyant que sa foi ne soit pas vaine ou mal canalisée par manque de systèmes de capitalisation ouverts aux enjeux contemporains, et que sa pratique religieuse ne soit pas une nuisance ou ne soit pas handicapé par l'absence de cadre approprié.

En réalité la jugeote est dans la quête de l'ultimum que ce soit dans l'école de la republika comme dans l'école de l'ecclesia. Or l'approche de l'ultimum par les normales de saisons n'est pas la même entre les normales polyvalents, les normales mimes, les normales antisocialos et les normales ordinaires. De même l'approche de l'ultimum par les reptiliens n'est pas la même entre les reptiliens masculins, les reptiliens féminins et les reptiliens masculines. De même aussi l'approche de l'ultimum par les anti-reptiliens n'est pas la même entre les anti-reptiliens futurs plébériens, les anti-reptiliens futurs Magistro selecticus et les anti-reptiliens futurs Magistros democraticus. De plus les normales des saisons ont une acception générale de l'ultimum qui n'est pas dans la même perspective que celle des reptiliens ou celle des anti-reptiliens. Ceci explique pourquoi la définition de la démocratie comme étant un système basé sur les suffrages de la majorité est une acception archaïque et non contemporaine car elle ne permet pas de valoriser l'ultimum. Or **la démocratie véritable est l'école de l'ultimum**. En définitive, **La jugeote avérée** est un niveau de jugeote qui atteint une acception de l'ultimum qui permet de concilier toutes les perspectives des différentes composantes de la même gente et qui fait de soi **un représentant absolu de sa gente**. La jugeote avérée passe par un processus où ton amour de la vie doit soutenir trois challenges que sont la critique de la nuisance, la critique de la nuisibilité et la critique du handicap dans la quête de l'ultimum, ce qui correspond au Remerciement du Maximum de Rejets (RMR). Ce processus requiert au préalable d'avoir atteint un niveau de discernement qui rentre dans la magistralité qui salut le Remerciement du Chacun Ses Oignons (RCSO) et qui fait de soi un **citoyen du Vase Communicant tout entier**. Et ce niveau de discernement est **le discernement adjugé** qui conduit à une ascension dans les faveurs divines.

De tout ce qui précède, il apparaît qu'une normale antisocialo est incompatible pour vivre en couple avec une normale ordinaire. Un reptilien qui a l'égo est incompatible pour vivre en couple avec un anti-reptilien qui a l'alter-égo mais l'inverse n'est pas vraie car les anti-reptiliens sont naturellement compatibles avec les reptiliens. Un reptilien est en général incompatible avec un normale polyvalent qui leur est par nature hostile. Les anti-reptiliens futurs Magistros sont par nature des challengers des normales polyvalents, ce qui fait qu'ils ne s'accouplent jamais. La méconnaissance de ceci entraîne des problèmes qui rendent le vivre-ensemble bordélique.

La critique de la nuisance, la critique de la nuisibilité et la critique du handicap dans la quête de l'ultimum sont au cœur de la pertinence de la démocratie. De ce fait il y a un rempart contre tous les maux qui minent ces trois critiques. Ce sont les Chargés de l'Organisation. **Les Chargés de l'Organisation** sont les gardiens du Décanome de la

démocratie. Les Chargés de l'Organisation sont chargés de veiller au respect du suivi du plan de mise en œuvre de l'organisation (PMOO) concernée, de la gestion du système de gestion des plaintes, de la coordination du travail en duplex, de l'orientation des nouveaux, de la gestion des passations de service, de la valorisation du droit d'auteur et de la gestion des réunions de travail dans les systèmes de capitalisation. La définition des Chargés de l'Organisation et leur place dans la société est un challenge majeur qui accompagne et accompagnera toujours la quête des paliers du discernement jusqu'aux dieux. Il est donc impératif que les sociétés civilisées contemporaines soient dotées d'un Aéropage qui est structuré dans la constitution des républiques et qui organise la fonction des Chargés de l'Organisation. Car **l'Aréopage** est une institution qui doit être présidé par trois Directeurs de l'Aréopage dont l'attribution est de donné leur non objection ou non sur les questions concernant l'organisation des sciences, de l'art, de l'éducation, de la gestion des normes, des systèmes d'arbitrage, des Forums départementaux, de la structuration des quartiers et communes, de la recherche scientifique, et des Chargés de l'Organisation qui sont les dépositaires du patrimoine culturel démocratique. Une directive de l'Aréopage entre en vigueur si au moins deux des trois Directeurs ne la contestent pas et le signifient par écrit (Acte de non contestation). Ces Directeurs de l'aréopage sont accompagnés par les académies d'éminences grises. Il existe dix académies d'éminences grises :

- l'académie des arts,
- l'académie des lettres,
- l'académie des sciences exactes,
- l'académie des sciences environnementales,
- l'académie des sciences sociales,
- l'académie d'économie et management,
- l'académie des métiers de l'industrie,
- l'académie des professions libérales,
- l'académie de médecine
- et l'académie d'éthique, de logique philosophique et de morale.

La différence entre le vote et le véto : Le vote positif consiste à cautionner une motion et le vote négatif ou l'abstention consistent à refuser de cautionner une motion. Par contre mettre le véto consiste à tabler sur une impasse face à un enjeu. Selon le règlement établit une motion est adoptée soit avec un vote à la majorité relative, soit à la majorité absolue, soit encore au moins à la majorité des 2/3. Pour respecter l'indépendance entre le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif, les perdants à un vote sur le financement d'un programme ne peuvent pas constituer un véto. **L'exigence du vote à l'unanimité n'est pas une valeur démocratique, c'est une exigence requise pour qualifier la sainteté de Dieu.** Par contre le véto consiste pour ceux qui ont été battus à la majorité simple où à la majorité relative d'invoquer unanimement une motion de sanction contre la motion. Ici l'unanimité est requise. C'est-à-dire qu'on considère qu'il y a véto si tous ceux qui ont votés contre, sont unanimes pour déposer une motion de sanction. Mais cela n'a de sens qui si la motion a été votée à la majorité simple ou à la majorité relative. Par contre si une motion est votée aux 2/3 voire plus, aucun véto ne peut avoir lieu. D'autre part si le taux d'abstention atteint ou dépasse les 2/3, cela signifie automatiquement un véto. S'abstenir de voter tout en étant inscrit parmi les

électeurs ou faire un vote blanc équivaut à une abstention. D'autre part un véto des perdants est levé et déclaré non applicable dorénavant sur la même motion, si un nouveau vote confirme la même majorité avec au moins le même nombre de voix que précédemment. Un vote peut exiger une double majorité, à la fois la majorité des électeurs et en même temps la majorité des parties représentées. Dans ce cas la non-atteinte de la majorité des parties représentées constitue un véto. Pour éviter un effet double du véto, on ne doit exiger qu'au plus la majorité absolue des parties représentées pour considérer une motion comme valable. D'autre part, l'exigence de la majorité des parties représentées n'a de sens que si chaque partie représentée a le même nombre d'électeurs. L'obligation de non-objection à une motion est un exercice du véto. Toutefois l'obligation d'obtenir plusieurs non-objections est un vote et dans ce cas chaque partie habilitée à la non-objection est considérée comme une partie représentée. **Ce paragraphe est la preuve par A+B qu'il existe bel et bien une Notice Constitutionnelle Universelle** valable devant Dieu, contrairement à ce que Jésus-Christ a laissé croire aux humains avec son fameux « ce qui est à César est à César, ce qui est à Dieu est à Dieu ». Il existe un processus qui peut permettre ou non de lever un véto quand on est dans une impasse, ce processus s'appelle **la Charrette** et consiste dans un premier temps à regrouper le maximum de gens des deux camps et des non-alignés qui participent à dix plénières dont chacune est suivie d'un débat en petits groupes afin de parvenir à terme à résumer le problème en trois questions consolidées par un facilitateur, chacune des trois questions auxquelles un jury composé à moitié des représentants des deux camps et à moitié des non-alignés tirés au sort, devra voter par oui ou par non. Le vote de chaque question est validé si et seulement si on obtient 2/3 de oui ou de 2/3 de non. Sinon la charrette est invalidée et on reste dans le statut quo de même que si le non obtient les deux tiers des voix sur une question.

Le vote à la proportionnelle consiste pour une élection à tenir compte du pourcentage total de votants obtenu par chaque parti sur le nombre total de votes partisans dans une commune ou dans une région pour une élection au-delà du niveau communal. L'intérêt du vote à la proportionnelle de ce type est d'assurer la représentativité de tous les sons de cloche dans une institution. Le vote au conseil municipal et à la chambre basse du Parlement n'ont de véritable légitimité démocratique que dans un vote à la proportionnelle de ce type. Il existe aussi une forme de vote à la proportionnelle qui consiste à voter des délégués qui à leur tour participeront à une élection majeure. Toutefois il existe un moyen de torpiller le vote à la proportionnelle à travers des délégués, c'est de réaliser un découpage électoral sur des bases faussées pour permettre l'élection majoritaire des délégués du camp au pouvoir, en multipliant au maximum les unités électorales dans les zones où il y a une forte majorité des partisans du camp au pouvoir. Ce même type de torpillage peut se faire dans une élection au suffrage uninominal en s'arrangeant pour faire en sorte que les circonscriptions électorales des zones majoritairement favorables au camp au pouvoir soient démultipliées sans tenir compte de la répartition en fonction d'un nombre égal de populations dans le découpage électoral. Il existe également un torpillage du vote qui consiste à invalider arbitrairement les votes dans les circonscriptions où il y a un vote majoritaire pour le camp adverse. Le vote à une élection républicaine à travers l'électronique ou le transfert des résultats d'un bureau de vote par un moyen électronique ne sauraient en aucun cas remettre en cause le décompte manuel qui devrait se faire automatiquement pendant plusieurs semaines après une élection pour permettre à la Cours Suprême de confirmer les résultats d'une élection pour une

véritable légitimité démocratique. Il y a également le vote à connotation géographique qui consiste à mettre sur le même pied d'égalité toutes les régions ou Etats en leur attribuant le même nombre de représentants. Ce type d'élection est propice pour une élection au Sénat ou dans une institution multinationale où la puissance économique ou militaire de chaque Etat n'est pas le principal enjeu, ou encore dans les comités centraux de partis politiques ou de centrales syndicales. Le vote à connotation géographique n'a de vraie légitimité démocratique que dans un suffrage universel uninominale où chaque représentant est élu suivant un découpage géographique qui ne favorise aucun camp d'avance. Le vote des membres d'une centrale syndicale ou du comité central d'un parti politique est aussi un vote à la proportionnelle par les délégués. Le problème démocratique dans les partis et les centrales syndicales n'est pas tant la légitimité démocratique du vote que les canaux qui permettent d'entendre tous les sons de cloche. L'élection démocratique dans ces instances ne garantit absolument pas la possibilité de faire entendre tous les sons de cloche. Car la limite de l'élection démocratique c'est que les porteurs de propositions sont toujours pris en compte en fonction de leur charisme personnel ou de l'appui d'un réseau de relations de soutien. Or même un cancre peut de par son charisme personnel ou de l'appui d'un réseau de relations de soutien parvenir à se faire élire à la tête d'une organisation tandis que de véritables visionnaires demeurent dans l'incognito. C'est pourquoi un parti ou une centrale syndicale doit avoir en son sein un Bureau politique regroupant des pontes de l'organisation et qui organisent régulièrement (au moins une fois l'an) un forum avec un jury, composée de membres du Bureau Politique et de personnalités indépendantes, et qui reçoit les propositions d'idées de tous les membres défendeurs de causes, et dont ceux sélectionnés pour leur originalité ou leur grande pertinence, ont la possibilité de venir défendre leurs forces de propositions au Comité central suivant un principe où on permet au défendeur de rédiger un document que les membres du Comité central ont l'obligation de lire à l'avance et de participer à la séance de défense de la force de proposition sous la forme d'une conférence, et avec la possibilité de participer à un débat au sein du Bureau politique sur chaque force de propositions validée par le Comité central. **Cette disposition permet d'ajouter à la légitimité démocratique, la crédibilité démocratique.**

La crédibilité démocratique voudrait que ni le Parlement, ni le pouvoir exécutif n'aient pas le moyen d'invalider une décision de la Cours Suprême, par contre la Cours Suprême doit pouvoir invalider une décision du Parlement ou du pouvoir exécutif. Seul un référendum au suffrage universel peut invalider une décision de la Cours Suprême. Le véto du Président de la république sur une proposition de loi ne peut qu'avoir une durée de mise en examen de 24 mois après quoi, il ne peut plus poser un véto si la proposition de loi est à nouveau votée par le Sénat, après le vote de la chambre basse, et présentée pour sa signature. L'Ordonnance du Président de la république sur un domaine législatif ne peut qu'avoir une durée exécutoire qui ne peut pas excéder dix huit mois. La nomination d'un membre de la Cours Suprême doit être faite après avis et consentement du Sénat, et pour une durée jusqu'à la retraite. Un Président de la république qui n'est pas élu au suffrage universel uninominal à deux tours n'a pas une grande crédibilité démocratique.

Le but d'une loi constitutionnelle n'est pas qu'elle assure le consensus sur les intérêts liés aux enjeux du moment. C'est la raison pour laquelle le despotisme et les crises socio-politiques demeurent un danger permanent dans les républiques et royaumes depuis mathusalem. Le véritable but d'une loi constitutionnelle est qu'elle participe à

une redistribution des cartes telle que le système soit toujours à même d'assurer un fonctionnement en SQMTS (Système Qui Marche Tout Seul) pour répondre efficacement et avec pertinence démocratique à tous les enjeux présents et futur et avec une résilience à toutes épreuves, ou **encarta mixiae palaba**.

LES QUATRE DIMENSIONS DE L'ECOLE DE LA REPUBLICA

	L'école de la république	Le Conseil national des cultes religieux	La monarchie	L'Aréopage
Le rôle sociétal	La concurrence des projets de société	La moralisation des mœurs	La mise en valeur de la famille et des communautarismes	La moralisation des savoirs
Les responsables	Les politiciens	Les prélats	Les nobles	Les érudits
Les enjeux	La gestion de la cité	L'encadrement de la spiritualité	Les affaires communautaristes et des traditions	Les systèmes de capitalisation des savoirs
Le progrès	La modernité de la loi	La modernité des dogmes	La modernité des traditions	La modernité de débats
La quête de la lucidité	La quête de la culture démocratique	La quête du discernement par la foi	La quête de l'universalité du patrimoine culturel	La quête de la démocratisation des systèmes

DE LA POETICA SCOLASTICA OU CLASSIFICATION DE LA MUSIQUE

N°	PRIX D'IMMORTALITE	TYPES ET STYLES	EXEMPLES
TYPE : LES 7 SIDERATIONS PSYCHIQUES DE LA TSIGANIA			
1	Maestro in tam-tam	Hymne à l'honneur ou la fougue du mot aimer	Je t'aime de Lara Fabian ou l'envie d'aimer des Dix commandements ou Que je t'aime de Johnny Hallyday
2	Maestro in balafon	Julietam lantierima ou le misérable piqué dans sa sensualité devant la mauvaise réputation	La mauvaise réputation de Georges Brassens ou Là-bas de Jean Jacques Goldman
3	Maestro in saxo	Vacuum Nihilatis ou entre le vide béant et le gouffre	Marie de Johnny Hallyday
4	Maestro in guitaris	Volubulis antitetum benedictus ou le témoignage du silence de la mélancolie	Pas bien dans sa vie de Michèle Torr ou Les problèmes de Ndidi Eyango
5	Maestro in accordeo	Sixa humania benedictus ou l'honneur de la fée d'un débonnaire qui accepte la médisance	Les sabots d'Hélène de Georges Brassens
6	Maestro in batteri	Souvarina causis ou le drame du désaveu de l'enragé inculte dans la remise en cause de la vie	Ma philosophie d'Amel Bent ou Lucie de Pascal Obispo ou Diego, libre dans sa tête de Johnny Halliday
7	Maestro in piano	Divina diabolo mangosa ou la rage de l'anti-Dieu ou dans la quête du Simple Franchement	Le gorille de Georges Brassens
TYPE : LES ELOGES AU SOLEIL DE LA TSIGANIA			
8	Maestro in solis	L'unique Gospel tsigania	Seul au monde de Corneille
9	Maestro in deus	L'unique Irisamia	Savoir aimer de Florent Pagny
10	Maestro in augustus	La gitania ou hymne à la promenade de la vie	Gitan de Garou et Sur ma route de Black M

N°	PRIX D'IMMORTALITE	TYPES ET STYLES	EXEMPLES
11	Maestro in christo	<i>Le Puplum des oiseleurs</i> ou l'importance de l'amour	L'important c'est d'aimer de Pascal Obispo ou encore S'il suffisait d'aimer de Céline Dion
12	Maestro in echo	<i>L'Oraculum</i> ou hymne au soleil	Demande au soleil de Garou
TYPE : LES MUSICA CASANISTA			
13	Maestro in micro	<i>Les chansons sur le cool de la vie</i>	Chanter de Florent Pagny ou Ça va, ça vient , de Slimane et Vitaa
14	Maestro in flutatis	<i>Les chansons sur le cool à mes yeux qui est cool à tes yeux</i>	La même de Maître Gims et Vianney, ou Sang pour sang de Johnny Hallyday
15	Maestro in spirit	<i>Les chansons sur la vanité du monde</i>	Tout donner de Maître Gims ou le pénitencier de Johnny Hallyday, ou ma liberté de penser de Florent PAGNY
16	Maestro in amor	<i>Les chansons sur ce qu'est l'amour</i>	Chanson populaire de Claude François
17	Maestro in choris	<i>L'opéra dit classique</i>	
18	Maestro in sonorita	<i>Toutes les autres musiques instrumentales</i>	
19	Maestro in parolia	<i>Le style cantique</i>	Les chansons de prière ou empreintes de lyrisme prononcé dans la culture locale
20	Maestro in larma	<i>Les pleureuses</i>	Roule de Soprano
21	Maestro in sonoris	<i>Toutes les autres musiques ou musiques d'animation</i>	Plus de 90% des musiques composées jusqu'alors

Il y a trois types de musiques : les sidérations psychiques de la Tsigania, les éloges au soleil et les musica casanista. Les humains ont une très pauvre culture musicale, c'est la raison pour laquelle plus de 99% des musiques ici-bas sont des musica casanista. La

Tsigania est composée des 7 sidérations psychiques et des éloges au soleil. Dans un monde bien ordonné comme ce sera le cas dans l'Au-delà, plus de 50% des musiques seront des gitania car ils célèbrent la promenade de la vie qui est le long chemin qui mènera progressivement vers l'étape divine et les toutes les autres types de musiques seront suffisamment explorées. L'Irisamia est la signature commune des Dieux et cela a été conçu en musique par Dieu lui-même qui l'a introduit par télépathie à Florent Pagny à son insu. Le Gospel Tsigania a lui aussi été téléguidé par Dieu par un autre processus télépathique dont l'auteur humain qu'est Corneille est en partie co-auteur de la musique. Le Gospel Tsigania devra donc être modifié pour mieux correspondre aux exigences de la Tsigania.

Pour être un artiste le bon vibrato seul ne suffit pas. Trois choses participent de l'artiste : le bon vibrato, le caractère poète et un bon sens des affaires. Mais des trois facteurs, c'est le caractère poète qui est le plus déterminant. Contrairement aux idées reçues, le caractère poète n'est pas inné, cela s'acquiert à force de travail et d'études. Une bonne connaissance de la poetica scolastica peut permettre à celui qui a le bon vibrato de se forger un caractère poète et de parvenir à être un artiste accompli. Le vibrato s'améliore avec du travail et avec l'âge tant qu'on ne sombre pas dans l'alcoolisme et la drogue. Le caractère poète réclame un bon background culturel. Le bon sens des affaires est une question de compétences en entreprenariat.

Voici une histoire vraie : Dieu le père dit à Dieu son Fils, je vais te montrer que l'espèce humaine est une espèce très stupide. Je vais transcrire la signature unique des Dieux en une chanson et je vais utiliser la télépathie pour faire en sorte qu'un compositeur la compose en chanson mot pour mot. Et tu verras que tous ces humains qui disent qu'ils croient en nous, ne la reconnaîtront pas. Et c'est ce qui s'est passé. Cette chanson, c'est « Savoir aimer » de Florent Pagny (CQFD).

PRECISIONS SUR LES SEPTS SIDERATIONS PSYCHIQUES

TYPE DE SIDERATION	THEMATIQUE CENTRALE
Hymne à l'honneur ou la fougue du mot aimer	Fait que l'amour qu'on aura partagé nous donne l'envie d'aimer (une remise en cause de la primauté de la raison face à la soif du cœur)
Julietam lantierima ou le misérable piqué dans sa sensualité devant la mauvaise réputation	Ici tout est joué d'avance, tout dépend de ta naissance ou de ton statut, et je ne suis pas bien né ou je ne fais pas partie des braves gens (une dénonciation indirecte de la mauvaise entreprise divine pour la conception de ce monde)
Vacuum Nihilatis ou entre le vide béant et le gouffre	Je courre sans savoir où je vais dans une sensation de gouffre sans fond, j'ai vu le côté sombre de la mort, j'ai vu plus d'horreurs que de merveilles

TYPE DE SIDERATION	THEMATIQUE CENTRALE
	(une remise en cause de la folie des grandeurs qui écrase des victimes dans la petitesse de la vie)
<i>Volubulis antitetum benedictus</i> ou le témoignage du silence de la mélancolie	Chacun a ses problèmes, chacun a ses soucis, ça fait tourner la tête, ça fait tourner les yeux les problèmes de la vie (une remise en cause indirecte de l'universalité des 10 commandements de Moïse)
<i>Sixa humania benedictus</i> ou l'honneur de la fée d'un débonnaire qui accepte la médisance	Un moins que rien dont les gens me disait de se méfier, mais moi je suis fier d'avoir croisé son chemin (une remise en cause du politiquement correct)
<i>Souvarina causis</i> ou le drame du désaveu de l'enragé inculte dans la remise en cause de la vie	Ce n'est pas marqué dans les livres, le plus important à vivre, c'est de vivre au jour le jour et se faire accepter comme on est vraiment (une remise en cause du socialement correct)
<i>Divina diabolo mangosa</i> ou la rage de l'anti-Dieu ou dans la quête du Simple Franchement	L'allégorie du titan qui vient tout saccager ou siffler la fin de la récréation dans un monde à la dérive, ou encore la critique de la rage à l'état brut (une dénonciation indirecte de l'indécence de la vie ici-bas)

PARTICULARITES DES ELOGES AU SOLEIL

ELOGE	THEMATIQUE CENTRALE
<i>La gitania</i> ou hymne à la promenade de la vie	Hymne qui fait l'éloge de la vie chantée comme un rêve nomade
<i>Le Puplum des oiseleurs</i> ou l'importance de l'amour	Hymne qui salue l'importance d'aimer qui donne sens à la vie
<i>L'Oraculum</i> ou hymne au soleil	Hymne qui salue le soleil comme témoin de la vie qui est un cheminement vers l'inconnu

DES THEORIES DE LA PEDAGOGIE

Les systèmes éducatifs actuels cultivent le développement de la mémoire intelligente de l'enfant sans lui fournir des repères qui lui permettront plus tard de mieux appréhender la civilisation, le sens des valeurs et le goût pour un haut niveau de discernement. Voici un canevas pour corriger ces erreurs :

1. LA THEORIE DU SENS DE LA FRANCHE SIMPLICITE DE L'INTUITION DE LA MATERNELLE A L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

De la maternelle au CE2 ou notion du simple à comprendre

Apprendre à colorier : (le graffiti, la reconnaissance des couleurs, le remplissage selon les limites, le coloriage selon la nature, initiation au dessin) ou critique pédagogique et psychologique de l'expressivité et partage des dessins au Père Noël

Apprendre à mémoriser : (la reconnaissance des animaux, la reconnaissance des objets et infrastructures usuels, identification des formes, les noms, les chiffres, la initiation au jugement) ou critique pédagogique et psychologique de l'expression et partage de son jeu préféré au Père Noël et partage des success-stories des parents

Apprendre à écrire : (la copie, le respect des lignes, la différentiation de l'homonymie, la reconnaissance des synonymes, la reconnaissance des compléments d'objet, l'initiation à la phraséologie) ou critique pédagogique et psychologique de la réceptivité et partage de récits du quotidien au Père Noël et partage des contes à sens moral des parents

Apprendre à prononcer : (l'alphabet, la répétition des mots, l'élocution, la récitation, le chant, initiation à la parole) ou critique pédagogique et psychologique de la phonétique et partage de ses goûts musicaux au Père Noël

Apprendre à lire : (l'expression au temps passés, l'expression au temps subjonctifs, l'expression au temps futur, la forme interrogative, la forme exclamative, initiation à la reconnaissance de la signification) ou critique pédagogique et psychologique de l'oralité et partage de poèmes au Père Noël et partage des histoires sur les leçons du passé par des parents

Apprendre à compter : (le décompte, la mesure, la différence, la comparaison, la totalisation, l'union, la fraction, l'intersection, le partage, la multiplication, l'initiation à l'arithmétique) ou critique pédagogique et psychologique du décomptage et partage des vœux au Père Noël

Du Cour Moyen 1 au Cour Moyen 2 ou esthétique de la franchise du savoir apprendre

Apprendre à réciter : (répéter un récit, le refrain, la prose, la versification, initiation à la rythmique) la critique pédagogique et psychologique à la poésie et groupes de travail sur le théâtre amateur

Apprendre la culture : (l'observation de la nature, connaissances du passé, vues sur les différents paysages, descriptions des valeurs républicaines, outillage informatique, initiation à la mémoire collective) la critique pédagogique et psychologique de background, partage des témoignages historiques par des grands parents et duos sur le partage de curiosité commune

Apprendre le langage : (les opérations simples et sur les décimales, l'usage grammatical, reconnaître les pièges dans les expressions, initiation à la traduction) la critique pédagogique et psychologique de l'aptitude à communiquer, duos sur le partage les exercices d'entraide

Apprendre à expliquer : (identifier le thème, résumer, identifier le pourquoi, proposer le pour et le contre, initiation à la dialectique) la critique pédagogique et psychologique du sens littéral et duos sur le partage les exercices de complémentarité

Apprendre à raisonner : (la conversion des mesures, les opérations sur les fractions, exercices sur les figures géométriques, proposer le comment, déterminer les contraintes, décrire une motivation, initiation à solutionner) la critique pédagogique et psychologique de la logique réductionniste, partage des témoignages sur le leadership par des parents et duos sur l'initiation à la contradiction.

2. LA THEORIE DU SENS DE L'OBSERVATION ET DU SENS CRITIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Classe de 6^e : Apprendre à faire sans

- du test des usages comme critique la discipline ;
- la calculatrice comme **outil qui comble la faiblesse de la mémorisation** ;
- le cool de la vie comme **critique de l'ambition** ;
- du dictionnaire comme **aspiration à l'universalité de la langue** ;
- le symbole de l'oxygène et le handicap comme **critique la dépendance** ;
- l'école de la démocratie comme **critique de la contradiction** ;

Classe de 5^e : Apprendre à faire avec

- du maniement des langages comme critique du niveau de jugeote ;
- dictionnaire académique des microbes, animaux et plantes classées en racines et tubercules, herbes, fleurs, graminées, arbrisseaux, arbustes, arbres et grands arbres comme **aspiration à connaissance de la biodiversité** ;
- du cool à mes yeux qui est cool à tes yeux comme **critique du sens du dialogue** ;
- la généalogie comme **critique des caractères** ;
- les valeurs traditionnelles comme **critique de la simplicité** ;

Classes de 4^e et 3^e : Apprendre le savoir-vivre

- étude des genèses comme **critique du patrimoine** ;
- le but qui est **le gardien des clauses de sauvegarde** ;
- Ecole du foyer (la vie à la maison comme **critique de l'égo**, l'hygiène de vie comme **aspiration au bien être**) ;
- les contes comme **critique du sens moral** ;
- étude de la discussion dans un procès **comme critique de l'opinion** ;
- l'arbitrage qui joue la médiation comme **critique de la normativité** ;

Classe de 2^e : Apprendre le savoir-faire

- Etude des approches comme **critique de l'intelligence** ;
- Ecole de la tribu (le bon quartier comme **critique de la promiscuité**, la vie sexuelle comme **critique de l'immaturité**) ;
- l'initiation à l'anthropologie sociologique comme **critique de la société** ;
- éducation civique au Droit comme **critique de la liberté** ;
- la religiosité et la liberté de religion comme **critique du rapport à l'absolu** ;

Classe de 1^{ère} : Apprendre le savoir-être

- l'initiation herméneutique comme **critique logique de la simulation** ;
- Initiation à la philosophie propédeutique (la critique des genres de chansons comme **critique de l'expressivité**, l'initiation à la politique comme **critique de la démagogie**) ;
- le patriotisme comme **critique de la ferveur républicaine** ;
- l'initiation à la sexologie comme **critique des aspirations au plaisir** ;
- et les droits de l'homme comme **critique de l'humanisme** ;

Classe de T^{le} (Terminale) : Apprendre le sens du discernement

- Initiation à l'usage des théories comme **critique de la logique du langage théorique** ;
- Initiation à la philosophie métaphysique comme **critique de la critique**,
- la critique des sophismes comme **critique de la naïveté** ;
- la critique de la propagande comme **critique de l'euphorie**.

3. DE L'INTELLIGENCE ET LA PEDAGOGIE

Il existe six formes d'intelligences, il y a

- **L'intelligence mathématique** qui conditionne notre rapport aux sciences exactes, notre rapport à l'informatique et notre quotient intellectuel scientifique,
- **L'intelligence poétique** qui conditionne notre rapport à la littérature, notre rapport à fantaisie, et notre quotient intellectuel penseur,

- **l'intelligence de la visio-construction** qui conditionne notre rapport à l'environnement, notre rapport au dessin, et notre quotient artistique compositeur, (C'est cette intelligence qui conditionne la capacité à conduire un véhicule),
- **l'intelligence mimique** qui conditionne notre rapport à l'écriture, notre rapport à la danse, et notre quotient artistique acteur,
- **l'intelligence verbale** qui conditionne notre rapport à l'interprétation, notre rapport à discussion, et notre quotient social extraverti,
- **l'intelligence mémorielle** qui conditionne notre rapport à restitution, notre rapport à morale, et notre quotient social introverti.

L'intelligence mathématique a six domaines distincts : l'arithmétique, la géométrie, la physique, la finance, l'informatique et la géostratégie. Cette intelligence fonctionne par la capacité à comprendre des algorithmes qui permettent de saisir les compossibilités dans chacun de ces six domaines. La finance, l'informatique et la géostratégie sont régis par des algorithmes descriptifs alors que l'arithmétique, la géométrie et la physique sont régis par des algorithmes explicatifs. Seule l'informatique permet d'allier des algorithmes explicatifs avec des algorithmes descriptifs. La raison pour laquelle la finance est encore peu évoluée sur terre vient de ce que les humains utilisent essentiellement des algorithmes explicatifs pour développer ce domaine, ce qui explique que la spéculation et l'inflation sont encore vues comme des bulles volcaniques immatrisables qui font des ravages quand elles explosent.

L'intelligence de la visio-contrsuction justifie les degrés d'aptitudes en conduite de voiture, d'avion ou de bateau, les degrés d'aptitudes en physionomie, en travaux manuels, en médecine, en électronique, en cuisine, en sciences de l'observation, en investigation policière, et en jeux de pistes. Une bonne compréhension de cette forme d'intelligence permettrait de mieux organiser l'orientation scolaire liée à la bonne connaissance des potentiels et de prévenir un grand nombre d'accidents au travail liés à la méconnaissance des handicaps non visibles.

On mesure chaque forme d'intelligence en trois paliers :

1. Handicap
2. Potentiel acquis
3. Haut potentiel

Il se trouve l'establishment des académies scolaires est totalement dominé par les normales polyvalents qui ont la particularité d'avoir au minimum le potentiel acquis dans au moins cinq formes d'intelligence à la fois. Ce qui fait qu'ils ont tendance à penser que tout le monde est comme eux. C'est ainsi qu'ils formatent le système éducatif selon ce préjugé qui laisse sur le carreau de nombreux enfants qui ont le malheur d'être différents. Les normales ordinaires sont les seuls qui s'en sortent le mieux car ils ont la particularité d'être de bons suiveurs d'exemples. C'est pourquoi ceux d'entre eux qui ont la chance d'être dans un environnement où ils sont mêlés aux normales polyvalents finissent par acquérir le potentiel et donc à bien s'en sortir aux examens scolaires. Les normales anti-socials ont naturellement un handicap en ce qui concerne l'intelligence verbale et l'intelligence mémorielle, ce qui fait qu'en général ils font du décrochage scolaire. Les normales mimes ont un handicap en ce qui concerne

l'intelligence mathématique et en général un haut potentiel en ce qui concerne l'intelligence mimique et l'intelligence mémorielle. Ils font face à des difficultés scolaires en raison de l'inadaptation du système éducatif. Les reptiliens requièrent un suivi scolaire personnalisé pour lever le handicap sur chaque forme d'intelligence, sinon ils n'évoluent pas bien loin. Les anti-reptiliens ont besoin d'un système scolaire bien organisé où il y a des Chargés de l'Organisation qui veille au respect des règles de bonnes pratiques académiques qui valorisent les six formes d'intelligence et qui gèrent le suivi des plaintes pour se sentir à l'aise à l'école et développer leurs potentiels dans les six formes d'intelligence. Il existe dans toutes les gentes une catégorie de personnes qui ont naturellement un haut potentiel dans au moins trois formes d'intelligence. Ce sont les surdoués. Bon nombre d'entre eux ont généralement d'un handicap de l'intelligence mémorielle qui fait qu'ils souffrent de dysgraphie et ont du mal à évoluer dans le système scolaire classique. En réalité les surdoués ont besoin d'un système scolaire différent du système classique. Ils ont besoin d'étudier essentiellement avec l'aide d'un ordinateur doté de programmes d'intelligence artificielle et d'un atelier pour ceux qui ont haut quotient artistique. L'école des surdoués doit être ouvert aux autistes qui mêlés aux surdoués cela peut leur permettre de développer un ou deux hauts potentiels d'intelligence, de la même façon que les normales ordinaires prennent exemples sur les normales polyvalents pour acquérir du potentiel.

La jugeote est notre capacité à allier l'intelligence à l'expérience. La jugeote chez les normales de saisons dérive de la capacité à lier la mémoire et la conscience par le biais de l'expérience. Cette posture fait les normales de saisons ont tendance à croire que l'intelligence verbale et l'intelligence mémorielle sont une et même chose. Ils ne comprennent pas qu'une personne puisse par exemple développer des choses qu'il ne sait pas exprimer comme c'est le cas chez de nombreux anti-reptiliens et ce parce que la culture qui a cours ne s'y prête pas, car la jugeote chez les anti-reptiliens dérive de la capacité à dissocier la mémoire et la conscience par le biais de l'expérience. Ou qu'il puisse voir les choses d'une façon chaotique quand les règles ne sont pas claires et établis pour tous, car la jugeote chez les reptiliens, dérive de la capacité à inféoder l'intelligence à la sagesse par le biais de l'expérience. Comme ce sont les normales de saisons qui sont d'une écrasante domination sur cette terre, les anti-reptiliens et les reptiliens ont beaucoup de mal à trouver leur place, et ce même dans le système éducatif.

Il est important de rompre avec le système où l'enseignant est le seul maître de l'éducation scolaire car cela favorise les normales polyvalents au détriment de tous les autres enfants. Il y a le besoin d'avoir **un préfet des études** qui fait le suivi des devoirs de classe et qui classe les élèves en trois groupes par rapport à la correction des devoirs de classe des matières enseignées : la non-acquisition, en cours d'acquisition et l'acquisition. Ce préfet des études propose également des lectures pendant les heures de permanence en fonction de la catégorie. Il faut **un conseiller d'orientation** qui apprécie les causes des cas de non acquisition et les difficultés de ceux qui sont en cours d'acquisition et qui propose un suivi scolaire, mesure les handicaps avérés lié à une anomalie dont on peut pallier, identifie les hauts potentiels et qui rend un rapport au Conseil d'école sur la nécessité de soustraire un élève d'une matière où il a un handicap avéré ou sur la nécessité de soustraire un surdoué du système classique. Il faut **un Chargé de l'Organisation à l'école** qui suit l'évolution

entre la catégorisation du Préfet des études et l'impact des mesures correctives proposées par le conseiller d'orientation, sur la notation des séquences des évaluations dans le bulletin scolaire, et qui a son mot à dire sur les mesures disciplinaires des surveillants, les mesures du conseil de discipline, et qui demande aux élèves de lui écrire sur leurs angoisses et leurs rêves qu'il étudie avec l'aide d'un psychologue pour enfant.

4. DE L'EDUCATION CIVIQUE A L'ECOLE

L'éducation civique est une matière qui a pour but d'inculquer des valeurs civiques aux élèves de la maternelle en classe de seconde, elle va de la prise de connaissance des enjeux des droits de l'homme, des enjeux de la démocratie, de la connaissance des devoirs citoyens, de la critique et la promotion de la liberté d'opinion, des enjeux de la liberté de croyance, des enjeux de la liberté sexuelle, des enjeux de l'égalité des sexes, de la lutte contre le harcèlement et le bizutage scolaire, des dangers de la démagogie, et des enjeux de la prise de conscience sur l'écologie. Cette matière doit être dispensée par un sociologue de niveau Master, et qui organise des exposés de groupes où il étudie à la fois le contenu de la matière dispensée en même temps que l'aptitude des élèves à former un type d'équipe. Ce sociologue participera à une réunion mensuelle d'un comité qui regroupe en plus le Chargé de l'Organisation qui préside, le conseiller d'orientation, le préfet des études, le surveillant général, et un substitut du procureur. Et ce comité statut sur les questions de discipline par section au sein de l'établissement.

5. NOTION D'ORIENTATION DES APPROCHES PEDAGOGIQUES

- Faire de l'éducation civique, et de la conduite une vulgarisation des bases du droit dans la critique de la conciliation des intérêts
- Faire des travaux de groupe une vulgarisation du pluripartisme dans la critique du sens de l'équipe
- Faire des séances d'orientation, de surveillance à l'école et d'animation périscolaire une vulgarisation de la psychologie de la motivation dans la critique du rapport aux stress
- Faire du travail manuel une vulgarisation du bricolage, de la transformation, de la cuisine et du jardinage dans la critique de la main à la pâte
- Faire de la méthodologie de résolution des exercices, des travaux de groupe, et de rédaction de texte, de la ponctualité et des horaires à l'école, de la méthodologie de déroulement des cours et de l'animation des clubs périscolaires une vulgarisation du sens de l'organisation dans la critique de la rectitude
- Faire du cours de littérature et des travaux d'exposé une vulgarisation du parler en public dans la critique de la rhétorique
- Faire des cours de langue, de littérature, de communication, d'éducation civique, et de philosophie et de l'introduction historique de chaque matière, une vulgarisation de l'esprit critique dans la critique du bon sens
- Faire des clubs périscolaires une vulgarisation de la créativité dans la critique de l'inspiration

➤ **Sur le quotient social**

La critique de la conciliation des intérêts participe du quotient social sur la dialectique de la jurisprudence

La critique du sens de l'équipe participe du quotient social sur la culture du leadership

La critique du rapport aux stress participe du quotient social sur la dialectique de la résilience psychologique

➤ **Sur le quotient intellectuel**

La critique de la main à la pâte participe du quotient intellectuel sur les techniques de l'habileté

La critique de la rectitude participe du quotient intellectuel sur la dialectique de la rigueur méthodologique

La critique de la rhétorique participe du quotient intellectuel sur culture de la langue

➤ **Sur le quotient artistique**

La critique de la rhétorique participe du quotient artistique sur la dialectique des mots

La critique du bon sens participe du quotient artistique sur la culture des concepts

La critique de l'inspiration participe du quotient artistique sur la culture vivante

➤ **Sur le nettoyage des contenus des enseignements secondaires**

Les collégiens et les lycéens n'ont plus besoin

- de maîtriser l'arithmétique et les équations
- de maîtriser l'orthographe et la rédaction
- de maîtriser la systématique des espèces et l'anatomie

Car cela ne lui sera jamais indispensable, du fait des logiciels et d'internet qui facilitent grandement les choses plus tard, et aussi du fait que ce sont des notions qui sont toujours discutables à un niveau intellectuel élevé, comme la critique de la rhétorique par les auteurs à succès, parce que des algorithmes permettent de ne faire aucune erreur comme bon nombre de logiciels, ou parce qu'on peut tout trouver sur internet sur la systématique des espèces et les études de l'anatomie. Un nettoyage similaire doit être fait dans les disciplines de l'enseignement technique au secondaire où l'enfant fait face à un nombre pléthorique de matières.

SUR LA DISCIPLINE

La discipline n'est pas le fait d'imposer aux enfants un régime autoritaire sous prétexte de leur inculquer le sens de l'autorité. Cette façon de procéder est totalement stupide et contreproductive.

L'éducation sur la discipline doit chercher à promouvoir la communication à travers la recherche continue de canaux appropriés sur la pertinence des valeurs conformes à une vision appropriée de la vie. Car chaque valeur nécessite un canal spécifique pour être conforme à une vision appropriée de la vie.

Sur l'éducation à la discipline, plusieurs acteurs sont partie prenantes :

- Les parents qui doivent toujours être mis au courant au quotidien de chaque écart de comportement de leur enfant en **répondants des enfants** ;
- Les enseignants participent à une évaluation en continu du quotient social des élèves et sont **les conseillers de groupe** ;
- Les préfets des études par classe apprécient les efforts des élèves entre les trois quotiens et sont **les conseillers de motivation** ;
- Les surveillants évaluent le lien entre le quotient social et l'adaptation au milieu scolaire des élèves et sont **les conseillers individuels** ;
- Les conseillers d'orientation sont les responsables du fichage des élèves en lien avec le quotient social et le quotient intellectuel des élèves et sont **les conseillers pédagogiques** ;
- Le psychologue sont responsable du fichage des élèves en lien avec le quotient artistique et le quotient social et sont **les conseiller de l'adolescence** ;
- Les coaches de quartier participent au conseil d'école et au conseil de discipline en **conseiller médiateur pour enfants difficiles**.

Il y a des actes stupides qui doivent totalement disparaître :

- Interdire à un élève d'accéder à l'établissement parce qu'il n'a pas la tenue appropriée ou la coiffure appropriée (on le fait assister aux cours et on convoque ses parents) ;
- Interdire à un élève d'accéder à l'établissement parce qu'il est en retard (on l'assigne à une heure ou deux heures maximum de permanence pendant lesquelles on lui fait un cours de morale et un exercice de lecture) ;
- Taillader les cheveux d'un enfant mal coiffé ou taillader la tenue non conforme de l'élève (on convoque ses parents et on peut faire venir un coiffeur à l'école pour qu'il coiffe convenablement l'enfant, nécessité de surveillance des services sociaux) ;

- Renvoyer un élève de l'école parce qu'il a commis un acte de dégradation des infrastructures (on cherche à travers les différentes parties prenantes de l'éducation à la discipline pour comprendre le pourquoi et pour trouver le suivi approprié) ;
- Exiger d'un enfant de témoigner contre lui-même ou de trahir son camarade (Le civisme, c'est aussi valoriser les droits fondamentaux dont l'un est de ne pas être obligé à témoigner contre soi-même et un autre, la liberté de conscience qui permet de ne pas faire de la délation au nom de l'amitié, de la fraternité ou d'un autre choix moral) ;
- Bastonner un enfant, ou l'obliger à s'asseoir ou s'agenouiller sur la saleté, ou à se sécher au soleil, ou à se mouiller sous la pluie (punitions dégradantes et condamnables par la justice, nécessité de surveillance des services sociaux)
- Interdiction aux enfants de participer aux bagarres, aux clubs de boxe, aux rodéos, à l'escalade, aux groupes faisant du bizutage, aux sites de rencontre, aux réseaux sociaux avant 15 ans, aux paris d'argent, à boire de l'alcool avant 16 ans sans accord parental, d'acheter de l'alcool ou de la cigarette, à consommer de la cigarette et les stupéfiants, à l'argent de poche au primaire (nécessité de surveillance des services sociaux).

LIVRET DU MANAGEMENT

a) LA CHECK-LIST DU MANAGER

- Comptes rendu de réunions sur les préoccupations du moment
- Comptes rendu des procédures du contentieux
- Rapports sur l'évolution dans l'atteinte des objectifs
- Rapports sur l'audit
- Relevés du respect des délais de traitement des procédures administratives
- Relevés du respect des délais d'exécution des procédures financières
- Pointage de l'assiduité des services de guichet et de gardiennage
- Pointage de la consommation des véhicules et de l'encours des équipements
- Points focaux sur le suivi-évaluation
- Point focaux sur l'évaluation des programmes
- Calendrier des réunions périodiques
- Calendrier des ateliers de renforcements de capacités
- Sessions trimestrielles de suivi du plan d'opérationnalisation du cadre des dépenses à moyens termes de la planification stratégique
- Sessions mensuelles de suivi du PTAB (Plan Annuel de Travail Budgétisé)
- Sessions tests d'évaluation du personnel
- Sessions tests d'appropriation des outils de suivi-évaluation
- Guide de tous les justificatifs administratifs et financiers
- Guide de tous les justificatifs techniques
- Manuels des procédures des interventions et des parties prenantes
- Manuels des programmes de mise en œuvre des objectifs stratégiques
- Check-list de suivi des harmonisations des bases de données
- Check-list de suivi des éléments de capitalisation des leçons apprises par type d'intervention

Le rôle du manager n'est pas d'administrer la check-list du manager (ce que fait un manager qui voit tout en termes de **business des authenticités**), mais de mettre en scène (comme un metteur en scène de théâtre) un système de normes qualités qui valorisent le travail contemporain comme **moteur de l'intégrité** de valeurs universelles de la civilisation.

Il faut prendre une panoplie de mesures possibles et appropriées pour décourager le mélange du sexe et du travail. Et quoi qu'on dise, la plus part des femmes ont besoin d'être coacher avec décence et discréction pour parvenir à un véritable leadership en management.

La rémunération d'un manager principal doit avoir dans son contrat une rémunération de base, des frais de représentation, des frais logistiques, des bonifications liées à l'importance de l'organisation et un plan de compensation au départ. Et les autres managers doivent avoir une rémunération qui ne doit pas être en déphasage avec celui du manager principal mais dans une déduction logique.

Les agriculteurs disent assez souvent que la terre ne ment pas. Un bon management ne ment pas, car il sème un vrai leadership qui peut avoir une grande puissance civilisationnelle.

b) LA PARTICULARITE DE LA FONCTION PUBLIQUE

Le PTAB (Plan de Travail Annuel Budgétisé) ne permet pas de capitaliser toutes les interventions d'un Ministère du gouvernement. Car la puissance publique permet aux fonctionnaires de faire des interventions stratégiques et opérationnelles qui ne rentrent pas dans un budget précis, mais qui sont une partie importante de l'offre de services publics. C'est pourquoi, tout politique qui veut résumer la gestion d'un Ministère à la façon dont on gère une entreprise ou une ONG, est un bouffon qu'il faut mettre de côté. Les fonctionnaires sont la seule catégorie d'employés qui sont presque certains de perdurer jusqu'à leur retraite sauf cas de manquement très lourd à la déontologie. Il ne doit jamais exister la notion de compression du personnel à la Fonction publique, on peut tout au plus faire un redéploiement vers les services où il y a vacance, et il y en a toujours car l'offre de services publics est très rarement à suffisance par rapport aux enjeux de l'action publique. Et tous les hauts cadres de la Fonction publique sont liés par le serment d'allégeance aux valeurs de la république, serment qui doit normalement être matérialisé par une cérémonie organisée par vague chaque année par le Préfet de chaque Département ou Comté, en tant qu'Huissier du principe de la tutelle de l'Etat. Tous les fonctionnaires de la plus haute catégorie sont des hauts cadres qu'ils aient de hautes fonctions ou non. La nomination dans les services centraux des Ministères doit venir presque exclusivement des personnels des services déconcentrés des localités suivant une ancienneté d'au moins huit ans. Tout fonctionnaire ayant au moins dix ans d'ancienneté peut demander une mise en disponibilité pour intégrer le système des nations unies ou les ONG internationales. Tout fonctionnaire peut obtenir une mise en stage pour faire une formation qui permettra à terme son reclassement dans son grade ou sa catégorie. Dans le serment d'allégeance aux valeurs de la république des hauts cadres de la Fonction publique il doit y être clairement dit :

1. Que, en dehors des entreprises, l'argent public ne doit jamais servir un système de Net Operating Profit visant l'optimisation des coûts à tous les prix ;
2. Que l'argent public ne doit jamais servir un esprit corporate qui fait la promotion de la tyrannie au sein d'une organisation ;
3. Que le management est responsable de l'adéquation entre la prise en charge et la mise à disposition des moyens et de la logistique de travail ;

4. Que tout travailleur a le droit d'être affilié à un syndicat de son choix qui ne doit être tributaire d'aucune convention collective entre les salariés ;
5. Que les valeurs de la république que sont la démocratie, les droits de l'homme, la légalité, les libertés, l'égalité des droits et l'intégration sociale concourent à la dignité humaine qui est l'objectif premier de la république ;
6. Que la redistribution des richesses est un fondement de la république ;
7. Que le Droit est fondé par des règles qui ont été suffisamment débattus et adoptées par des majorités qualifiées ;
8. Que la pratique d'une spécialité requiert le diplôme et les accréditations nécessaires ;
9. Que toute organisation du travail doit se faire suivant des normes transparentes, une gestion normée des profils de carrière et des cursus de certification en expertises,
10. Que le travail bien organisé fait la part des choses entre vie publique et vie privée, entre pression des résultats et atteinte à la santé mentale ou physique suivant l'âge, et entre respect de la hiérarchie et subornation de la conscience.

Voici quelques usages dans la fonction publique :

- Un fonctionnaire est obligé d'aller là où on l'affecte même s'il peut après six mois demander son affectation ailleurs, et un médecin fonctionnaire doit dépasser son quota journalier de consultations s'il y a affluence et de façon raisonnable ;
- Tous les fonctionnaires de la dernière catégorie (par exemple la catégorie A2 au Cameroun), qui prêteront tous le serment d'allégeance aux valeurs de la république seront d'office membres de l'Observatoire National de la Corruption (avec une carte de membre et des comités d'organisation départementaux supervisés par les Préfets) ;
- La chaîne de commandement ne signifie pas que c'est la hiérarchie qui doit avoir le seul privilège de l'initiative même si le chef doit toujours être tenu informé des choses prévus ou en cours afin de pour en répondre. Il doit être possible pour le chef d'apprécier à juste titre des initiatives rapides et bien pensées par un subalterne même s'il n'est informé qu'après coup et cela rentre dans l'évaluation du bon sens des initiatives (car beaucoup de jeunes fonctionnaires sont assez souvent laxistes et très peu proactifs).
- Un fonctionnaire doit travailler avec les moyens du bord même quand les conditions logistiques de travail sont très mauvaises ;
- Un fonctionnaire doit être traité avec plus de considération par les forces de l'ordre et quel que soit son rang ou grade ;

- Les fonctionnaires ne grèvent pas mais ils peuvent organiser des marches de protestation ou de réclamation, et les syndicats des fonctionnaires sont séparés de ceux du privé même s'ils peuvent faire partie de la même confédération ;
- Seule la cours administrative régionale est compétente pour déclarer une zone en insécurité préoccupante ou grave. Et dans les deux cas cela implique pour la préoccupante une augmentation des salaires d'au moins 20% et dans la grave d'au moins 40%.

c) THEORIE DU SERVICE PUBLIC

L'offre de services au public sur les biens et services de base, fait partie du service public au même titre que les services des fonctionnaires. Par exemple le commerce des produits de base (par exemple tout ce qui rentre dans l'alimentation) et les fournisseurs d'accès en biens et services de base (eau, électricité, gaz, produits pétroliers, internet, câble télé) ou encore le transport du public, font partie du service public. Le paiement des salaires et des frais liés à une activité budgétisée et réalisée par un tiers, dans la fonction publique ou le secteur privé est un service public. C'est quelque chose de très préoccupant car je constate partout à ce sujet de très nombreux dysfonctionnements. Le service public a trois quatre règles fondamentale :

1. **La règle de l'enchaînement en continu** qui veut que le bien ou le service de base soit mis à disposition du public avec une cadence qui ne doit ni connaître la pénurie, ni connaître un délai d'attente déraisonnable. Il est inadmissible que la population d'une localité, connaisse régulièrement des délestages d'électricité ou des ruptures régulières de l'approvisionnement en eau sur des années. C'est un manquement très grave au service public. Un prestataire de services doit être payé dans un délai de temps imparti à partir de la passation du marché, sinon l'enchaînement en continu est rompu. Il doit y avoir un système qui s'occupe de s'assurer de la disponibilité de tous les médicaments et en suffisance dans toutes les communes du pays, avec même un service en ligne qui permet à un médecin de prescrire l'origine commerciale de ce qui est disponible à proximité dans une ou plusieurs pharmacies vers lesquelles il dirigera le patient.
2. **La règle de la rémunération équilibrée** qui veut qu'un fonctionnaire soit payé suivant une grille salariale qui s'accorde avec les meilleurs standards internationaux de pays sur le même palier de niveau de l'économie, que les opérateurs privés dans le service public bénéficient de niveaux d'impôt et de droits de douanes susceptibles de rendre leur secteur économiquement le plus attractif possible tout en soutenant la pouvoir d'achat des contribuables. Il est de très bon ton que la TVA appliquée sur la restauration soit la TVA la plus basse sur un service, car aux temps contemporains, la possibilité d'aller au restaurant est un droit très important (je vais d'ailleurs encourager les restos du boulot et les restos du quartier dans les zones à forte concentration de célibataires comme les cités universitaires). Le Minus et moi avons souvent pris des bakchichs parce que notre salaire de fonctionnaire était trop bas. Et nous allons

passer l'éponge à tous les petits fonctionnaires des pays sous-développés qui ont pris des bakchichs tant que cela n'a pas impliqué la spoliation des droits d'un individu ou la libération d'un criminel.

3. **La règle du package complet** qui veut que un service public doit toujours aller avec un package complet. Et c'est le bénéficiaire qui peut légitimement estimer qu'un package est complet. Le Minus et moi avons souvent tripatouillé les justificatifs des bénéficiaires d'une subvention pour leur permettre d'utiliser les fonds de ces subventions à leur guise. Car il est ridicule d'imposer à un entrepreneur le contrôle à priori de ses dépenses dans le cadre des subventions. Car c'est lui le bénéficiaire qui peut apprécier légitimement le package complet d'un appui par un bailleur de fonds ou l'organisation de mise à disposition des subventions aux entrepreneurs. Il faut rompre avec ce contrôle à priori qui veut que l'entrepreneur justifie à l'avance l'achat par exemple d'un stylo avant de recevoir les fonds. On peut tout au plus exigé qu'il justifie sa stratégie à travers un calendrier d'activités qu'il doit réaliser même s'il ne respecte pas les délais d'une ou plusieurs activités, avec toutefois des délais d'étape que lui-même doit fixer et négocier et qu'il doit tout faire pour respecter. Et cette négociation doit aussi comprendre une évaluation des risques que le bailleur doit avoir pris en compte dans l'offre d'appui. J'ai été témoins de vraies conneries où il n'y aucun système d'évaluation des risques et mesures d'atténuation, qui soit prévu pendant la mise en place des projets des entrepreneurs. Comment peut-on financer la pauvreté sans tenir compte que la personne est pauvre. C'est quoi ces conneries ? Par contre c'est très normal de pratiquer le contrôle à priori vis-à-vis du système associatif car ce n'est pas l'ONG le principal bénéficiaire mais la population cible. Il est donc normal que le bailleur prenne des mesures de police pour la sauvegarde des intérêts des principaux bénéficiaires. Un autre aspect du package complet c'est la mise à disposition de moyens au moment approprié. Car si on te donne quelque chose après le moment approprié, alors le package est incomplet. Le package est très incomplet quand on a accusés des retards de paiement des salaires ou des frais liés à une activité, ou dans la mise à disposition des appuis aux agriculteurs et aux entrepreneurs en général. Le tenancier d'une officine n'a pas le droit de décider de ne pas vendre certains produits à cause de ses convictions religieuses afin de respecter la règle du package complet. L'Etat de veiller à la disponibilité en suffisance de tous les biens et services de base dans chaque commune.
4. **Le consensus sur l'environnement** qui veut que les gens s'accordent à offrir des services en tenant compte de mesures consensuelles sur la protection de l'environnement. Par exemple l'usage des produits polluants doit faire partie d'un programme de réflexion et de recherche sur le recyclage, les alternatives moins polluantes, l'amenuisement des gaspillages de ressources, la promotion des solutions de restauration, la sécurité au travail et la surveillance des conditions de travail trop stressants. Il doit y avoir des protocoles pour la prise

en charge des accidents de travail, des cas de harcèlement moral ou sexuel, et de la prévention contre les abus sur les enfants.

Le salaire minimum d'un maire doit être de 6 000 euros. Ce montant tient compte des frais de représentation de l'autorité publique, des frais de délégation de la charge du service public et des frais prise en charge de la maison de fonction. Les frais de communication, d'entretien du véhicule, et d'équipement et réfection de la maison de fonction n'étant pas compris et devant faire partie des charges de la Mairie. Je suis contre la pratique des adjoints au Maire. Le Secrétaire général de la Mairie et Directeur des programmes de la mairie peuvent assurer ce rôle par délégation de dossier. Un maire élu et ayant un autre emploi, doit bénéficier d'une convention de disponibilité qui lui permet d'exercer cet emploi à temps partiel. Je suis contre le cumul de fonction entre maire et parlementaire ou entre ministre et sénateur. Je suis pour la possibilité de cumuler parlementaire de la chambre basse et ministre, ou de cumuler parlementaire de la chambre basse et simple conseiller municipal, ou de cumuler maire d'arrondissement et ministre (à condition que ce ne soit ni ministre de l'intérieur, ni ministre de la justice, ni ministre des affaires étrangères, ni premier ministre) ou encore de cumuler maire de grande ville et premier ministre. Un ministre ne saurait être en même temps un simple conseiller municipal.

d) SUR LE TRAVAIL CONTEMPORAIN

Les humains prennent le juridisme pour une technique de maniement des lois alors que c'est un travail sur le développement et la recherche sur le langage de la jurisprudence. Ils croient que la théologie est un système de lecture de l'exégèse des textes sacrés alors que c'est un travail sur le développement et la recherche sur le langage de l'herméneutique du discernement. Ils croient que la psychologie est une science qui permet d'expliquer le psychisme et son fonctionnement alors que ce qu'ils appellent psychologie n'est en fait que la psychothérapie qui est un travail sur le développement et la recherche sur le langage de l'entendement des humains qui naissent dans un faux être comme un magma sans forme capable du meilleur comme du pire et du rationnel comme de l'irrationnel dans une conscience trop fragile qui a besoin d'évoluer progressivement dans les différents paliers du discernement. Et **le travail est un système de capitalisation des sciences par la technique (développement) et de valorisation des principes de la technique dans l'affinage des sciences (recherche)**. Cette définition est une définition contemporaine qui exige que la société humaine est un minimum de développement des sciences. **Car avant, le travail c'était de la débrouillardise pour obtenir un output à partir d'inputs (ou encore travail au pif** avec des dictats, des go-for-before-go-for-back ou rétropédalages, des gaspillages dans la navigation à vue, des boucs émissaires de chefs incompétents etc.). Et beaucoup d'entreprises et d'organisations continuent d'avoir cette conception archaïque du travail. Je vais mettre en place les deux Ordres des Chargés de l'Organisation qui vont encadrer les organisation publiques et privées dans la valorisation du travail contemporain. C'est une entreprise très complexe qui va vraiment nécessiter que je m'implique à temps plein pendant un bon nombre d'années, sinon on n'y arrivera pas. Il y aura l'Ordre des Chargés de l'organisation du travail avec le COT (Chargé de l'Organisation du Terrain)

et le COM (Chargé de l'Organisation Manager), et l'Ordre des Chargés de l'Organisation des localités avec le COQ (Chargé de l'Organisation du Quartier), le COC (Chargé de l'Organisation de la Commune) et le COA (Chargé de l'Organisation d'une Association). Le Chargé de l'Organisation Manager a sous lui le Directeur des ressources humaines, le Directeur financier, le Directeur de l'audit interne et le Directeur des assurances (un département qui n'existe pas encore dans les organisations actuelles), et il est le chargé du suivi du plan directeur de l'organisation dont se fonde les objectifs managériaux, le document des « programs outlines », les PTAB, les protocoles de l'organisation, et l'organigramme avec la définition des missions par poste de travail, et dont les COT surveillent la conformité et la cohérence sur le plan opérationnel. Les COC sont responsables de toute la politique communale en matière de promotion du développement communautaire qui est une discipline encore embryonnaire actuellement, et qui sont soutenus par les COQ et les COA qui encadrent l'enrichissement du patrimoine culturel et la démocratisation des systèmes liés au quotidien de la population. Les deux Ordres contribueront à amener l'humanité à s'approprier et à valoriser fortement le Décanome de ma démocratie qui est le suivant :

Le Décanome de la démocratie contient cinq aspects de la démocratisation et cinq aspects de la culture démocratique.

- **La Démocratisation** c'est :

11. l'organisation démocratique de la force publique,
12. la synergie démocratique entre les paliers d'offres à la clientèle,
13. la normalisation démocratique des services après-vente,
14. les vulgarisateurs des systèmes démocratiques du patrimoine universel,
15. et le degré de liberté offert à la culture démocratique par le cadre logistique d'un milieu de vie.

En gros la démocratisation questionne les espaces disponibles à la pluralité des clientèles possibles, par rapport à **l'indécence-système de la promiscuité**.

- **La culture démocratique** c'est :

16. l'organisation démocratique du débat public,
17. le système de contrôle démocratique des réglementations organisationnelles,
18. la classification démocratique des normes de vulgarisation des produits,
19. les gardiens de la promotion démocratique des valeurs universelles,
20. et la signification des mots dans la démocratisation de la langue.

En gros la culture démocratique questionne la disponibilité des espaces pour la pluralité des ressources valorisables, par rapport à **l'indécence-système de la vacuité**.

Les Chargés de l'organisation permettront de mettre fin à :

- La pénalisation d'une personne liée à la calomnie,
- L'institution du deux poids et deux mesures,
- Les trous de mémoire liés à une gestion calamiteuse des archives,
- L'absence d'instances de contentieux pour la gestion des plaintes,
- L'absence d'une instance de suivi et de contrôle des procédures de traitement des requêtes administratives,
- L'absence d'une instance de suivi de la bonne application du règlement intérieur,
- Les déperditions d'expertises liées à une gestion calamiteuse des passages du témoin,
- La pratique de la rétroactivité d'une règle organisationnelle,

- Les dictats de la mocheté suivant le tableau ci-après :

Dictats de la mocheté	Palliatifs
Se déplacer pour aller voir si on peut vous recevoir	Possibilité de remplir un coupon d'audience par Wathsapp et de recevoir une réponse dans l'heure
Devoir se déplacer pour obtenir une information	Possibilité de contacter un Chargé de l'Organisation pour obtenir une information dans la journée
Devoir se déplacer pour une simple formalité	Possibilité de soumettre sa plainte au Chargé de l'Organisation pour satisfaire une formalité à distance
Se déplacer pour aller faire la queue	Possibilité d'obtenir via une plateforme gérée par un Chargé de l'Organisation, un rendez-vous à la minute près
Devoir se déplacer contre son gré	Possibilité d'obtenir via un Chargé de l'Organisation le moyen de satisfaire une procédure sans avoir à se déplacer
Devoir se déplacer pour pouvoir joindre quelqu'un en ligne	Toutes les localités doivent être couvertes par au moins un réseau téléphonique et par un réseau de la fibre optique dont tous les ménages doivent avoir accès
Se déplacer pour un rendez-vous avant de connaître de quoi il en est par rapport à soi	Possibilité d'obtenir auprès d'un Chargé de l'Organisation le motif de sa convocation et même l'information en matière de procédure autour du motif d'une convocation
Devoir se déplacer parce qu'on a oublié d'emporter quelque chose ou de venir avec quelqu'un	Possibilité d'obtenir en ligne auprès d'un Chargé de l'Organisation, l'information sur toutes les implications liées à une procédure liée à un rendez-vous
Devoir se déplacer pour une accessibilité, avec par exemple la contrainte de devoir aller vers un service ou une officine avant de savoir si on pourra être reçu ou avoir des informations sur les procédures du service	Mise en place de plateformes en lignes gérées par des Chargés de l'Organisation et permettant d'obtenir les services de fournisseurs d'accès ou les informations sur les services offerts par chaque institution
Devoir vivre dans une planification dictatoriale qui nous est imposée	Le rôle du Chargé de l'Organisation est de promouvoir la culture démocratique au sein de chaque organisation
Être dans le flou par manque d'informations sur les droits dont on nous est redevable	Les Chargés de l'Organisation veillent à ce que les responsables dans la gestion des dossiers des agents ou des contribuables mettent à leur disposition toutes les informations sur les procédures les concernant
Avoir des troubles du sommeil à cause de la mauvaise organisation du travail ou des études	Les Chargés de l'Organisation veillent à une relation harmonieuse entre la planification du travail ou des études et le temps de sommeil réparateur

Dictats de la mocheté	Palliatifs
Être dans une organisation ou face à une administration où l'application des procédures se fait selon le bon vouloir de chaque chef	Les Chargés de l'Organisation sont un rempart contre l'arbitraire et les promoteurs de la culture de la réciprocité et de l'équité dans le travail
Demander à un responsable de faire la planification de son service sans données sur les précisions en matière d'appui de son organisation	Les COM obligent le top management de chaque organisation à définir annuellement en décembre de l'année précédente toutes les prévisions dans le détail de ce dont pourra disposer chaque service sur le plan logistique, financier, des marchés, des dotations, en personnel et en formation.
L'errance pour obtenir un timbre-poste ou un timbre fiscal ou l'authentification légale d'une photocopie sur la base de l'original	On pourra obtenir un timbre-poste ou un timbre fiscal ou encore l'authentification légale d'une photocopie sur la base de l'original auprès d'un COQ ou un COC.
Adhérer à une association ou une autre organisation avant de bien connaître ses buts et ses règles	Les COA et COT se chargent de l'orientation de tout nouvel entrant dans une association ou organisation
Qu'un parent ne soit pas alerté par l'école sur les heures d'absence de son enfant durant la semaine, sur les jours d'évaluation, sur les jours sans classe, sur les heures d'entrée et de fin de classe, sur le fichage disciplinaire de son enfant, ou sur les cours qui n'intéressent pas l'enfant ou pour lesquels il a un réel handicap, ou encore sur tout ce qui porte atteinte aux droits des enfants	Le COT de chaque établissement scolaire se chargera d'alerter chaque parent sur les heures d'absence de son enfant durant la semaine, sur les jours d'évaluation, sur les jours sans classe, sur les heures d'entrée et de fin de classe, sur le fichage disciplinaire de son enfant, ou sur les cours qui n'intéressent pas l'enfant ou pour lesquels il a un réel handicap, ou encore sur tout ce qui porte atteinte aux droits des enfants

e) NOTION D'ENTREPRENEURIAT

L'entrepreneuriat c'est toute organisation qui met à profit le travail dans la capitalisation des savoir-faire, donc les entreprises, les agences, les programmes de financement, les ONG et les unités opérationnelles des administrations locales font partie de l'entrepreneuriat. La recherche eschatologique est une quête de la bonne entreprise. On dit souvent que pour devenir un bon entrepreneur, il faut sortir de sa zone de confort. C'est archi faux car cela va te pousser à chercher à t'inspirer de gens autour de toi, à chercher à comprendre ce qui a fait le succès des autres, à chercher à faire partie de certains milieux, or tout cela va t'amener à évoluer en reniant ce qui fait ton bon fond. Quand le Professimo est parti, je n'ai jamais cherché à parcourir ses écrits pour comprendre ce qu'il avait compris ou pour me relier à lui alors que pour moi c'est le plus grand Professeur parmi les Dieux. Quand je me rappelais d'un sujet très intéressant que le Professimo avait développé, j'ouvrirai le document en version Word, je cliquais sur rechercher, ce qui m'amenait direct sur la phrase et le paragraphe recherché, puis je fermais le document. Et ce n'est pas arrivé jusqu'à dix fois et c'était toujours pour un détail technique. Si j'avais fait l'erreur de rentrer dans les investigations du Professimo comme un moyen de mieux développer ma propre

investigation, je serais certainement aujourd’hui en train de errer nu dans les rues du Cameroun ayant sombré dans la folie. Le but d’un bon entrepreneuriat c’est de chercher à être juste. Chercher à être juste c'est :

- Savoir prendre sur soi et savoir lâcher prise,
- Savoir prendre ses responsabilités et savoir déléguer,
- Savoir chercher le profit et savoir concilier le profit de ses vis-à-vis,
- Savoir allier traditions et modernité,
- Savoir écouter et savoir se retrouver,
- Savoir chercher et savoir se montrer pragmatique,
- Savoir se montrer opportuniste et savoir rester cohérent,
- Savoir tâtonner et savoir viser dans une même direction,
- Savoir se montrer tenace sur le long terme et savoir improvisé à court terme,
- Savoir organiser et savoir respecter les divergences de vues,
- Savoir se bouger et savoir prendre du recul,
- Savoir se donner et savoir valoriser les autres,
- Savoir se soumettre et savoir tenir bon,
- Savoir encaisser et savoir snober une imbécilité,
- Savoir esquiver et savoir affronter,
- Savoir se construire et savoir tirer un trait sur le passé,
- Savoir avoir des tripes et savoir passer à autre chose,
- Savoir lire les choses et savoir se concentrer sur ce qui fait sa force et sa vertu,
- Savoir se donner à fond et savoir ménager sa santé,
- Savoir corriger ses erreurs et savoir accorder la même possibilité aux autres,
- Savoir s’intégrer et savoir préserver sa dignité,

Il ne s'agit pas la recherche du juste milieu. C'est savoir être juste en conciliant des contradictions, des tiraillements, des paliers différents, ou des dichotomies entre le présent et le futur. Le bon travail est toujours récompensé quand il juste car il te rend toujours meilleur qu'hier.

Sur la direction des assurances : Toute organisation de plus de 20 salariés doit avoir une Direction des assurances qui est sous la tutelle d'un Comité d'entreprise constitué de représentants du top management et des délégués des salariés par niveau hiérarchique, et est chargée de :

- La gestion des certifications sur les normes internationales
- La gestion des certifications en expertises individuelles et des droits d'auteur
- La gestion des dossiers d'assurances logistiques et bancaires
- La gestion des prestations familiales et de l'assurance maladie
- L'encadrement de la transparence des avantages logistiques et pécuniaires liés aux fonctions
- L'encadrement de la transparence dans la gestion des primes et des perdiems
- L'encadrement de la transparence des barèmes salariaux et des catégories et rubriques de la solde liées aux qualifications.

- Le contrôle du plan de la gestion du renforcement des capacités du personnel et des stages
- Le contrôle du plan des questions de sécurité logistique et au travail
- La coordination de la trésorerie de la mutuelle des salariés (la tontine du boulot),
- La coordination de la surveillance de la gestion des temps de repos et des congés
- La surveillance de la fluidité du système de gestion des plaintes des bénéficiaires

f) LA CLAUSE DE DIVERSITE

Pour une organisation à partir de 20 salariés :

- on doit avoir au moins un handicapé pour 20 salariés,
- on doit avoir au moins un homosexuel ou un transgenre pour 20 salariés,
- on doit avoir au moins un séniior retraité, à temps partiel, pour 20 salariés,
- on doit avoir au minimum 1/3 de femmes ou d'hommes même dans les postes de cadres et le top management, sauf pour une profession liée au genre,
- on doit offrir des stages pour faciliter l'insertion des minorités car les tests de recrutements sont en général défavorables aux minorités car on se doit d'appliquer les mêmes règles pour tous,
- personne ne serait content de savoir qu'on l'a recruté pour sa seule couleur de peau, mais dans un pays multiracial comme les pays d'Amérique du nord et de l'Europe de l'Ouest, il est indécent de voir une grande organisation où on a une race qui monopolise à lui seul plus de 2/3 postes des postes de hauts cadres ou du top management (tout comme dans ces pays, il est indécent qu'une race monopolise plus de 2/3 des parlementaires, des élus locaux ou des membres de la Cour Suprême),
- Un protocole doit proscrire toute forme de discrimination contre la coupe de cheveux, les tatouages, le style vestimentaire (tant qu'il n'est pas voyeuriste) ou le faciès, dans le recrutement ou les promotions,
- On doit avoir un coach de vie qui tient des ateliers sur la motivation et l'esprit d'équipe, et qui gère le protocole de suivi contre le burn-out, le harcèlement moral ou sexuel, et qui peut imposer l'assignation à un suivi par un psychologue ou un psychiatre.

g) LES CHANTIERS DU CONSENSUS SUR LA MIXITE

La semaine de l'environnement	Le Salon national de l'environnement
La semaine de l'empreinte carbone	Les Salons régionaux de l'environnement
La semaine de l'hygiène	Le Salon national de l'hygiène
La semaine de l'hôpital	Les Salons régionaux de l'offre de soins
La semaine de la sécurité alimentaire	Le Salon national de l'agriculture
La semaine du régime alimentaire	Les comices régionaux de l'agriculture
La semaine de la sécurité routière	Le Salon national de l'automobile
La semaine de la circulation	Les Salons communaux de la circulation
La semaine du bâtiment	Le Salon national de l'habitat
La semaine des travaux publics	Les Salons départementaux des infrastructures publiques
La semaine de l'éducation	Le Salon national de l'encadrement scolaire
La semaine du civisme	Les Salons communaux de l'éducation à la citoyenneté
La semaine de l'entreprenariat	Le Salon national de l'innovation
La semaine du patrimoine	Les Salons départementaux de la conservation des patrimoines publics
La semaine des jeux de société	Le Salon national de des jeux de société
La semaine du sport	Les Salons régionaux de promotion des sports de compétition et de remise en forme

h) Les 15 axes de budgétisation pour le budget d'investissement public

1. les urgences,
2. la résilience,
3. la modernisation,
4. la culture,
5. la pollution,
6. la maintenance,
7. la sensibilisation et le suivi,
8. les loisirs,
9. le recyclage,
10. la prévention,
11. la désinfestation,
12. la sécurisation,
13. la recherche,
14. la formation académique,
15. et l'aménagement des espaces.

CRITIQUE DU CINEMA

Le cinéma actuel souffre d'une vraie panne d'inspiration qui envahit aussi le théâtre et roman, versant dans la platitude, le caricatural, le voyeurisme, les clichés et le sordide). Or le beau, c'est ne pas s'ennuyer :

- de perdre son temps,
- de ne pas en avoir pour son temps,
- de voir du moche,
- de faire face à une piètre représentation
- ou ne pas suffisamment être captivé par l'ambiance.

Les gens ne savent plus conter une histoire. Et il n'est d'ailleurs venu à l'esprit de personne qu'**apprendre la littérature, c'est d'abord apprendre à conter**. Car **conter c'est raconter une histoire en étant à la fois captivant et interpellateur autour de la critique du beau**. La quasi-totalité des films d'hier à aujourd'hui, tournent autour de :

- **Le loft à historiettes** (c'est quand l'essentiel du film se déroule dans une ou deux ou trois résidences comme les novelas par exemple, dans une entreprise, dans un hôpital, dans un endroit isolé, dans une école de formation, dans un village, dans un camping, dans un camp ou campement, dans une petite île, dans un escape-game, dans une prise d'otages, dans l'évasion d'un lieu de détention, autour d'une caserne de pompiers, ou autour d'un procès dans un tribunal, ou les sitcoms). Le loft à historiettes est un reality-show fictif et ça s'apparente fort à un théâtre filmé, or un théâtre filmé est toujours un mauvais film. Le loft à historiette peut par contre être très intéressant quand c'est un spectacle populaire sur les chansonnettes comme les comédies musicales de Chantal Goya, ou quand c'est une critique iconoclaste sur la crise de la trentaine comme la série « Brothers with no games » réalisée par Léon Mayne et Paul Samuel, ou quand c'est une sitcom qui fait de la dérision sur la vie de quartier comme « Nos chers voisins » créé Daniel Besse et autres. ou quand c'est une critique des genres de femmes d'aujourd'hui comme la série « Desperate house wife » dont je n'ai apprécié que la première saison. Au lieu de baser les lofts à historiettes sur les tribulations amoureuses qui passent vite aux oubliettes, il serait beaucoup plus intéressant de les centrer sur la crise de la quarantaine, sur la crise de la cinquantaine, sur la critique de la mixité, sur le défi d'être parent, sur une étude de la vie d'ado qui est une période trouble (car en psychologie la période de l'adolescence est appelée période trouble où l'enfant se confronte naturellement au chaos dans son psychisme), une étude sur les pâtissiers (car les 18-24 ans sont dans une période cruciale d'un processus où ils entèrent le A de l'éducation familiale pour ressortir le B de la confirmation qui va déterminé à vie leurs personnalités), une étude critique des intellectuels d'aujourd'hui, qui sont différentes facettes de la raison du cœur et de vrais sujets de la société contemporaine.

- **Le polar** (c'est un film sur la trajectoire du déroulement d'une enquête) Cela intéresse surtout les célibataires en mal de sensations sur les puzzles des investigations. Or on peut avoir un très bon film quand on a plutôt affaire à un drame judiciaire qui met en concurrence le sens du devoir lié à la force et le sens de la probité liée à la raison du cœur comme le film « Les hommes d'honneur » réalisé par Rob Reiner. On peut aussi avoir un drame pédagogique sur problème criard de société qui met en valeur la critique de la dignité des victimes et du professionnalisme et des qualités humaines des enquêteurs comme la série New York, Unité Spéciale » créé par Dick Wolf.
- **La compétition pour le pouvoir avec collusion avec la mafia** (c'est le lot des films sur l'ascension ou le déclin de personnages politiques ou d'hommes d'affaires, et qui ont une vie publique dorée et un côté sombre criminel. **L'étude du surréalisme passe par une critique de la métaphore autour de la critique de l'empathie, de la critique de la tolérance et de la critique de la ténacité à la fois**) Ce genre de films conduit au surréalisme quand il ne s'agit pas d'un biopic. Car un film surréaliste sur l'ascension d'un personnage à double facettes, est une piètre fiction car le surréalisme est par nature décalé voire en déphasage avec l'ordinaire. Par contre un drame politique ou autour d'un homme d'affaire et qui met en concurrence deux versions opposées du sens du devoir dont une version met en exergue la raison du cœur, peut conduire à un très bon film sur l'ascension ou le déclin d'un personnage comme par exemple « City Hall » réalisé par Harold Becker. On peut aussi avoir un drame sur le bien et le mal qui oppose sens du devoir lié au pouvoir et sens de la probité liée à la raison du cœur comme par exemple « L'Associé du diable » réalisé par Taylor Hackford). On peut aussi profiter d'un polar pour faire une rétrospective critique ou anthropologique sur le passé et sans révisionnisme et constituant une critique de la raison du cœur, comme la série « Cold case : affaires classées » créée par Meredith Stiehm.
- **Le psychopathe** (ce genre de film contribue plus à accroître les préjugés stupides sur les malades mentaux et il est plutôt extrêmement rare voire impossible qu'un malade mental puisse mettre en place l'organisation d'un système très méticuleux et très rationnel, vu de l'extérieur. Et les gens extrêmement cyniques mais sains d'esprits n'aiment pas se salir directement les mains, et à moins de disposer de gangsters dans l'ombre, ils n'assassinent personne (même si par contre certains voient dans le viol une expression du pouvoir, dans le cadre de réseaux obscurs). Je trouve que la quasi-totalité des films sur un psychopathe sombrent dans le grotesque. Car ce n'est pas parce que c'est une fiction que ça doit être illogique)
- **Le concours** (dans la vraie vie, à l'issu d'un concours, le plus préoccupant ce sont les nombreux perdants, et assez souvent le gagnant est plutôt un chanceux pour de multiples raisons. Et les gens vivent plus les concours comme des occasions de déception pour beaucoup), donc un film qui tourne

autour d'un concours ne diverti que celui qui fantasme sur la réussite et râvasse en jetant aux orties son esprit critique.

- **La guerre de gang** (Ce genre de film a le même inconvénient sur le surréalisme, il n'est intéressant que si c'est un biopic)
- **La caricature du passé d'une autre époque** (une caricature sur une autre époque est un film surréaliste, et le surréalisme est la chose la plus difficile à réaliser en tant que film de grande facture, et je n'en ai pas encore vu)
- **La chasse à l'homme** (Ce genre de film doit être classé parmi les films d'horreur et les films d'horreurs, c'est pour des gens à qui cela parle à leurs fantasmes liés aux potentiels de monstruosité qu'il y a en eux)
- **Les déboires d'une famille ou d'un groupe d'amis ou de collaborateurs** (ce genre de film n'est intéressant que s'il a une portée hautement philosophique en lien avec une critique de la raison du cœur liée à l'école du foyer, la critique de la mixité et la critique du genre humain, comme le premier opus du film « trois hommes et un couffin » réalisé par Coline Serreau, ou « qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu » réalisé par Philippe De Chauveron, ou la première saison de « Desperate Housewives » créé par Marc Cherry, ou la série « Joséphine, Ange gardien » créée par Laurent Chouban, ou en lien avec une critique du sens du devoir lié à la critique de la loyauté et du fairplay, la critique de l'éthique professionnelle et la critique du politiquement correcte, comme la série « Suits, avocats sur mesure » créée par Aaron Korsh)
- **La science-fiction sur la guerre des mondes** (ce genre de films n'est intéressant que si en dehors des effets spéciaux, il a une valeur philosophique notable. Comme un film qui fait la critique du sens du devoir sur l'esprit d'équipe, la loyauté, la concurrence entre science et sagesse, du rapport cosmique à l'absolu, et le rapport à la croyance, comme la série Stargate SG1 créée par Brad Wright et Jonathan Glassner)
- **Le film documentaire d'histoires courtes** (c'est assez rébarbatif quand il s'agit de description de crimes, ou de la vie de criminels). Cela peut être un récit sur les drames de la vie lié à un moment clé de bascule, et inspirés de faits réels ou inventées de toute pièce mais assez réalistes, comme « le jour où tout a basculé » réalisé par Fabrice Allouche (même si je constate que les drames des personnes souffrant de problèmes mentaux ne sont pas pris en compte comme un sujet à bien développer). Cela peut être un récit sur des happy-ends sur les intrigues de la vie de quartier ou de la vie de famille, et inspirés de faits réels ou inventées de toute pièce mais assez réalistes, comme « petits secrets entre voisins » narré par Christian Bobet, et comme « petits secrets en famille » de IMDbPro (même si je constate que les difficultés de vivre ensemble avec des personnes déficients ne sont pas pris en compte comme un sujet à bien développer). Cela peut être un récit de happy-ends où l'on est confronté à la révélation de la vérité face au mensonge, telle des tranches de vie où chacun peut s'identifier, et inspirés

de faits réels ou inventées de toute pièce mais assez réalistes, comme « Au nom de la vérité » narré par Gaëlle Zylberberg (même si je constate que les problèmes des personnes sous l'emprise de sectes ou de gourous ou souffrants d'addictions ne sont pas pris en compte comme un sujet à bien développer). Les histoires courtes sur le moment clé de bascule d'un drame qui a bien fini, sur les intrigues sur la vie de quartier ou famille qui ont bien fini, et sur les intrigues sur la révélation de la vérité face au mensonge, constituent éléments de critique laïque de la moralité qui participent d'une vrai fonction sociale de débat de société sur la notion de bien et de mal, et sur la critique de la vie cool. Toutefois ces éléments d'histoires courtes ne permettent pas à eux seuls de faire un bon film de long métrage ou une bonne série. Il faut en plus une critique intéressante du romantisme (critique de la raison du cœur), ou du classicisme (critique du sens du devoir), ou du surréalisme (critique du rêve ou du fantasme). On peut aussi avoir un film documentaire d'histoires courtes sur les récits sur les personnages qui ont jalonnées l'histoire comme « Secrets d'histoire » présentés par Stéphane Bern. Cela peut aussi être la retransmission de remises des prix prestigieux aux artistes et décernés par des jurys, des phases finales des compétitions sportives nationales et internationales, ou des jeux olympiques, ou la présentation sur des destination touristiques sur les thèmes comme la gastronomie ou les artisans du terroir, avec un bref aperçu des parcours ou des traditions des concernés. Les films documentaires d'histoires courtes font partie de l'exposition universelle contemporaine qui constitue une estimation des mises en valeurs faite par Chef flou dans la gestion de ce dernier Deal de l'IOPOM en tant qu'**encens des envolées épiques du HOPE de l'Opéra glorieux**, à côté de la poetica scolastica qui fait constitue la célébration de ces mises en valeurs en tant qu'**encens des envolées lyriques du HOPE de l'Opéra glorieux**.

- **Le SOS sur le dialogue intercommunautaire ou entre camps politiques rivaux.** Ce genre de film demande de faire preuve à la fois d'une grande connaissance intellectuelle et d'un grand esprit iconoclaste comme le film « Coexister » de Fabrice Eboué.
- **Les films comiques.** Les films comiques sont des caricatures. Les caricatures font très difficilement faire rire l'alter-égo. C'est pourquoi je suis assez mal placé pour juger des films comiques.
- **Il y a aussi des thématiques de films qui sont plus appropriés pour les adolescents :**
 - **Les concours** comme « Rocky », les compétitions sportives, de nombreux films à l'eau de rose autour d'un concours et autres, et que j'appelle **le genre mission compet**
 - **Le casse du siècle** comme les braquages de banque, ou comme ou « mission impossible » ou « Armageddon » et autres, et que j'appelle **le genre mission périlleuse**

- **La carte aux trésors** comme « A la recherche de l'arche perdu », et autres, et que j'appelle **le genre carte aux trésors**
- **La remontée dans le temps passé ou futur**, comme « Total recal », « Terminator », et que j'appelle **le genre ouverture temporelle**
- **La boîte de pandore** comme « Jumanji », et que j'appelle **le genre clés maudites**
- **Les gentils très entraînés contre les vilains** comme « James bond 001 », « Kit 2000 », « Rambo », « Equalizer », « XXX », « Fast and furious », ou les robins des bois et autres, et que l'appelle **le genre rambo**
- **Le réveil d'une entité diabolique qui menace l'humanité**, comme « la momie », « Van Helsing », « Godzilla » et que j'appelle **le genre réveil du démon**
- **La chasse à l'homme par des extraterrestres** comme « Prédator », et que j'appelle **le genre prédateur**
- **Le super héros qui résout le problème des gens** comme « Spider man », « Antman », les Avengers, et autres, et que j'appelle **le genre super héros**
- **L'entraînement pour se venger** comme les très nombreux films chinois et les nombreux films sur le thème de la vengeance, et que j'appelle **le genre mission vengeance**

Les films pour les adolescents sont caractérisés par le simplisme dans l'esprit critique et divertissent autour d'images folkloriques qui peuvent aboutir à la fabrication de nombreux dérivés commerciaux. Ce sont des films pour le folklore.

LES CHALLENGES CIVILISATIONNELS DE L'« INTELLIGENCE ARTIFICIEL »

Ce que les gens appellent intelligence artificielle est en fait qu'une numérisation des logiciels à paraphraser. Le développement de ce processus va entraîner la disparition de nombreux métiers qui deviennent archaïques. Le débat sur les dangers de l'intelligence artificielle est un débat de préjugés. Car nous allons progressivement vers une société numérisée qui va mettre en place une autre façon de vivre en développant l'une des deux dimensions de la démocratie qu'est la **démocratisation des systèmes**. Les gens ont de par le passé eu tendance à réduire la démocratie à sa dimension qu'est la culture démocratique. Cela est compréhensible car les humains n'ont qu'une histoire très récente de la démocratie qui est encore menacée par la montée des extrémismes et les régimes autoritaires. Les pays dits démocratiques ont encore une culture de l'entreprise et du management des organisations qui est assez antidémocratique. Car la notion d'équité, de l'égalité des chances, de la transparence, ou de la justice impartiale sont encore des chantiers de bataille politique et donc ne sont pas encore rentrées suffisamment dans les mœurs. En conséquence beaucoup de patrons d'entreprises ou d'organisations sont des dictateurs quand ce ne sont pas tout simplement des despotes. Et ce despotisme trouve même sa caution dans les doctrines du management qui sont même enseignées dans les universités, au nom d'une vision archaïque du leadership. Donc la culture démocratique est encore à ses balbutiements. Quand la culture démocratique sera suffisamment développée, les gens comprendront naturellement que la démocratisation des systèmes est totalement inhérente à la démocratie.

Métiers qui deviennent archaïques	Métiers qui prennent de l'essor	Intérêt majeur pour la civilisation
Téléconseiller	Modérateur d'automate	Tout système automate doit être modéré par des modérateurs qui sont les seuls à valider certaines procédures suivant une réglementation sur le contrôle de l'« intelligence artificielle ». Certains cas sont cités plus bas.
Secrétaire	Assistant exécutif	<p>La saisie de textes, le reportage de réunions, la gestion des calendriers et des rendez-vous, le classement des fichiers, la comptabilité matières, la recherche et la revue des archives, sont toutes des tâches qu'un IA gère bien mieux qu'un humain car sans caprices, sans humeur, sans fautes, impersonnel, sans fantaisie, ni digressions.</p> <p>Par contre un assistant exécutif devient un personnel du département des opérations qui participe aux réunions, est au courant de la teneur des rendez-vous du boss et pour cela</p>

		tient un catalogue des personnes clés au gré des circonstances, gère un réseau par téléphone de personnes utiles ou d'informateurs suivant le contexte, surveille l'impact de la vie privée de son boss sur son travail et du travail sur sa vie privée, facilite la collaboration par l'écoute des opinions des subordonnés et des partenaires, surveille le sens de la famille-équipe au sein de l'organisation, surveille le protocole dans les cérémonies et évènements, et peut gravir les échelons jusqu'au poste de Directeur administratif .
Traducteur	Surveillant du bien parlé	<p>La langue est un véhicule de la culture et pas seulement le moyen pour s'exprimer. Les gens ont une tendance naturelle à utiliser la langue comme un simple moyen d'expression. C'est pourquoi pour promouvoir la culture à travers la littérature, le théâtre, et l'histoire des grands auteurs, les gens ont besoin de surveillants qui leur rappellent le sens du bien parlé avec des références à travers la critique des œuvres, la critique des pièces de théâtre, et la bibliographie des auteurs.</p> <p>On peut pour cela créer une procédure qui permet à un surveillant du bien parlé d'intervenir dans un groupe WhatsApp ou de télégramme, où les échanges se font beaucoup par écrit. Ces surveillants du bien parlé doivent être agréés par la bibliothèque municipale.</p>
Documentaliste	Modérateur du fact-checking	<p>La revue de la documentation et l'analyse des sonnées peuvent être faite par l'IA, sauf que la traduction de cette revue et de cette analyse en interprétation managériale, politique, idéologique ou d'opinion stratégique nécessite l'apport d'un modérateur du fact-checking pour s'assurer de l'absence de révisionnisme, de deux poids deux mesures, de mélange des genres, de raccourcis injustes ou irrationnels, de corrélations douteuses, ou de visions déshumanisées.</p> <p>Ces modérateurs du fact-checking seront constitués de l'Ordre des journalistes pour ce qui est des réseaux sociaux et de l'Ordre des Chargés de l'Organisation qui seront en</p>

		relation avec une multitude d'Observatoires .
Analyste de données manuels	Analyste d'observatoires	Tous les spécialistes du suivi-évaluation et de l'audit, dans toutes les organisations, seront désormais des analystes d'observatoires qui seront rattachés aux différents Observatoires reliés au Haut-Commissariat au plan permettant le suivi des indicateurs de la performance économique et de la justice sociale.
Graphiste et Photographe évènementiel	Coach en design	Pour promouvoir la création de contenu pour publication ou à titre privé, il sera fort utile de faire appel à des coaches en design qui aident à matérialiser sa vision personnelle du beau. Il ne s'agit pas de vendre du préfabriqué, mais de vous aider à murir votre rapport à la fantaisie et à la poésie du décorum . Il doit y avoir une agence qui certifie la formation la formation des coaches en design.
Comptable	Juriste d'affaires	L'IA va permettre à la comptabilité de devenir ce à quoi elle vraiment destinée, c'est-à-dire une science de la jurisprudence dans les affaires. Un juriste d'affaires sera désormais grâce à l'IA capable d'interpréter les bilans, les comptes de résultats, et les dimensions de la trésorerie, comme des arguments sur la pertinence économique et financière, la faisabilité organisationnelle, la valorisation du patrimoine, la protection des droits, l'optimisation fiscale, et la crédibilité sur les marchés. Sauf qu'un juriste d'affaires ne doit pas être un employé de l'entreprise, mais un consultant d'un cabinet d'avocats d'affaires .
Chef d'agence, agent de crédit et caissier d'établissement bancaire, et guichetiers d'assurances	Chargé clientèle	Dans le futur, une agence bancaire sera gérée par une IA comme chef d'agence et qui s'occupera aussi de la gestion du crédit et de la caisse. Toutes ces postes sont automatisables bien qu'il doit y avoir des modérateurs d'automates. Sauf que le Chargé clientèle sera désormais un membre de l'Agence Nationale des Assurances (ANA) et qui est payé au 2/5ème du salaire par l'ANA à travers les commissions que les assurances lui versent, et au 3/5ème par la banque). Ce chargé clientèle défend

		<p>exclusivement les intérêts des clients et ne les forcent pas la main pour qu'ils souscrivent aux produits des assurances. Quand le chargé clientèle n'est pas d'accord avec l'IA, il peut faire appel à un modérateur d'automate qui est un service du contentieux et des arbitrages au sein de la banque.</p> <p>Les guichets des assurances peuvent être gérés par l'IA pour assurer l'enregistrement des sinistres et des cotisations d'assurances de façon systématique et en ligne. L'IA sera paramétrée de sorte à demander et à enregistrer tout ce qui permet au sinistré de défendre sa version des faits et lui proposera une simulation de l'indemnisation qui pourra être confirmée ou non par une véritable commission chargée des sinistres. Cela fera en sorte qu'on aura plus besoin d'atteindre le passage d'un inspecteur des assurances pour faire enregistré un sinistre. Il suffira que le sinistré ouvre une session dans l'IA et qu'un policier y réponde à un questionnaire avec photos et avec son adresse pour besoin de vérifications.</p>
Rédacteur de contenus non spécialisés	Coach en création de contenus	<p>On va vers un monde où une très forte proportion de la population sera des créateurs de contenus sur internet. Cela va nécessiter le besoin de recourir à des coaches en création de contenus qui aideront à les influenceurs amateurs à améliorer leurs capacités à valoriser leurs atouts, à améliorer leur éloquence, à vendre son image devant la caméra, à développer des business comme la publicité, à protéger sa vie privée, à partager sur les success-stories des grands influenceurs et sur les échecs qui ont fait la une.</p> <p>Il doit y avoir une agence qui certifie la formation la formation des coaches en création de contenu. Quoi que n'importe qui peut s'improviser coach en création de contenus, car c'est inhérent à la liberté d'expression.</p>
Les ouvriers industriels à tâches répétitives	Les techniciens de robotique	Les techniciens de robotique vont devenir les ouvriers spécialisés de demain à côté des artisans. Les Data-centers, les

		<p>industries, le service après-vente des automates, les centrales énergétiques, les travaux des foreuses, le contrôle de la circulation, la vidéo surveillance, vont toutes embaucher des techniciens de robotique qui seront là pour s'assurer du fonctionnement routinier et continu, interviendront en cas de panne ou de bug, et pourront effectuer une bonne partie de leurs tâches en télétravail grâce à leurs téléphones reliés à une IA de supervision.</p>
Les caissiers et les vendeurs de supermarchés	Coach en personal-shopping	<p>Une IA peut permettre d'automatiser le paiement à la caisse et d'offrir une meilleure prestation que les vendeurs en boutique. Toutefois il va se développer le métier de « personal shopper » qui un coach en personal-shopping qui vous aide à mieux profiter des bons de réduction et des bons plans du moins cher, à trouver des articles correspondant à un style vestimentaire précis, à vendre vos biens en seconde main sur des plateformes, à trouver des articles de collection, à adopter une gamme de produits esthétiques, à comprendre les étiquettes des produits, à vous orienter sur le fait-maison, à dénicher des perles rares, à venter un parcours touristique ou des lieux de villégiature, à faire l'autocritique sur la propension à la consommation.</p> <p>Lorsqu'un coach en personal-shopping devient un influenceur avec plus de 5 000 abonnés, les réseaux de supermarchés et les marques peuvent l'engager pour faire leurs publicités. Ces influenceurs sont des biznessmans à ne pas confondre avec les coaches en bien être qui doivent être agréés par l'Ordre des psychologues.</p>
Les systèmes automates isolés comme les guichets automatiques, les taxis sans chauffeur, et les accès aux bases de données très sensibles	Les tours de contrôle, d'aiguillage et de backup dans un système anti-bug et anti hacking	<p>Dans le futur, il y aura partout des bornes d'aiguillages un peu partout qui surveillent la circulation et facilitent la bonne conduite des véhicules dans chauffeur, et qui facilitent le bon fonctionnement de la vidéosurveillance et des radars (fini les courses en véhicule poursuites de la police). Il y aura des centres de sécurisation des</p>

		backups des données sensibles et de prévention des bugs informatiques qui offriront leurs services à toutes les organisations et entreprises. Ces bornes d'aiguillages et ces centres de sécurisation seront entièrement gérés par le génie militaire avec la sous-traitance d'entreprises privées.
--	--	--

Il y'a des choses qu'une « intelligence artificielle » ne doit jamais faire sans l'intervention d'un modérateur :

1. **Répondre à une sollicitation sur le suicide ou le meurtre** : elle doit de façon insidieuse soumettre le solliciteur à un questionnaire que le modérateur d'automate qui doit être un gendarme expérimenté va étudier pour ficher le concerné et décidé du niveau d'alerte pour des mesures de police ;
2. **Tuer une personne considérée comme un ennemi** : elle doit obtenir l'autorisation préalable d'un officier militaire accrédité dans le cadre d'une intervention armée.
3. **Répondre à une préoccupation sur la connaissance des inconvénients d'un physique disgracieux** : elle doit de façon insidieuse soumettre le solliciteur à un questionnaire que le modérateur d'automate qui est un coach de bien être certifié, va interpréter pour apporter des conseils et orienter vers un psychologue en cas de besoin ou un forum dédié.
4. **Décider de se faufiler dans une situation non ordinaire ou de réagir à une consigne d'un agent sur la route, par un véhicule automate** : elle doit obtenir l'autorisation préalable d'un modérateur d'automate qui décide des mesures sur le respect de la réglementation. **L'automate n'est automate que lorsqu'il est devant des situations prévisibles et ordinaires.**
5. **Donner une opinion politique** : elle doit obtenir l'autorisation préalable d'un modérateur de fact-checking qui décide de la conclusion de ses analyses. Et **il est interdit que l'IA fasse du copier-coller en reproduisant une conclusion d'un modérateur même si c'est pour des faits similaires.**
6. **Donner un avis médical** : elle doit de façon insidieuse soumettre le solliciteur à un questionnaire que le modérateur d'automate qui est un médecin ou un psychiatre, va interpréter pour apporter des conseils et orienter au besoin vers un thérapeute en ligne, un service de soins ou un forum dédié.
7. **Devenir le confident d'un enfant** : elle doit de façon insidieuse soumettre le solliciteur à un questionnaire que le modérateur d'automate qui doit avertir les parents, va les informer que les confidences de l'enfant vont être mis à la disposition d'un psychologue qui pourra conseiller le parent ou alerter la police ou les services sociaux sur d'éventuels problèmes nécessitant leurs interventions. **Les enfants sont aptes à l'accès aux réseaux sociaux à partir de 15 ans, mais sont aptes à accéder à l'IA dès 5 ans via un support télé ou une tablette.** YouTube est le seul réseau social dont l'enfant peut avoir accès dès 5 ans avec des sessions pour enfants.

LES TROIS GENETIQUES DE L'AME

La génétique que les humains connaissent est la génétique du végétalisme. La génétique du végétalisme organise les microbes, le règne végétal et le règne animal, ainsi que la reproduction humaine. C'est la génétique du hasard qui a un potentiel d'induire des chimères. C'est la génétique de la chance et de la malchance.

Chez les humains en ce qui concerne l'âme, il existe trois génétiques qui structurent les trois gentes que sont, les normales-polyvalents, les reptiliens et les anti-reptiliens. Les normales de saisons sont une distribution de fréquence autour du rapport aux six formes d'intelligence. Les normales-polyvalents ont la particularité d'avoir un potentiel acquis dans au moins cinq des six formes d'intelligence. **Les normales-polyvalents ont collectivement le secret de la multidisciplinarité**, ce qui justifie leur grand sens du leadership qui fait qu'ils dominent facilement le reste de la société. Les normales mimes ont la particularité d'avoir un haut potentiel pour l'intelligence de la visio-construction et l'intelligence mimique ou un haut potentiel pour l'un et un potentiel acquis pour l'autre, ce qui fait que leur quotient artistique est élevé même si cela ne fait pas forcément d'eux des artistes. **Les normales mimes constituent le miroir de l'intelligence collective de la société où ils vivent**. Les normales antisocialos ont la particularité d'avoir un double handicap pour l'intelligence verbale et l'intelligence mémorielle, ce qui fait qu'ils ont un quotient social assez bas. **Les normales antisocialos constituent le miroir de la remise en cause du politiquement correct ou du socialement correct au sein d'une société**. Les normales ordinaires constituent la distribution des fréquences autour de l'échiquier restant des rapports aux six formes d'intelligence. Ce sont des suiveurs par excellence. **Le rapport à la valorisation de l'intelligence chez les normales ordinaires est strictement dépendant du type d'organisation de la société où ils vivent**.

La génétique des normales de saisons est la **génétique animalienne**. La génétique animalienne étudie la distribution des fréquences dans le rapport aux six formes d'intelligence et l'environnement propice à la valorisation des six formes d'intelligence. Le principal challenge environnemental de la génétique animalienne est la **mise sur pied d'une société démocratique où on observe zéro crime perpétré**. Et ce n'est pas une utopie. La distribution des fréquences chez les normales de saison va de l'infini négatif à l'infini positif en passant par le zéro. Les normales antisocialos occupent les fréquences qui vont de l'infini négatif à un seuil extrême négatif. Les normales ordinaires occupent les fréquences qui vont du seuil extrême négatif au seuil médian négatif d'une part et du seuil médian positif au seuil extrême positif. Les normales-polyvalents occupent les fréquences qui vont du seuil médian négatif au seuil médian positif en passant par le zéro. Les normales mimes occupent les fréquences qui vont du seuil extrême positif à l'infini positif.

La jugeote est notre capacité à allier l'intelligence à l'expérience. La jugeote chez les normales de saisons dérive de la capacité à lier la mémoire et la conscience par le biais de l'expérience. Cette posture fait les normales de saisons ont tendance à croire que l'intelligence verbale et l'intelligence mémorielle sont une et même chose. Ils ne comprennent pas qu'une personne puisse par exemple développer des choses qu'il ne sait pas exprimer dans le sens de sa vulgarisation comme c'est le cas chez de nombreux anti-reptiliens et ce parce que la culture qui a cours ne s'y prête pas.

La jugeote chez les reptiliens, dérive de la capacité à inféoder l'intelligence à la sagesse par le biais de l'expérience. Or La sagesse évalue la foi. Les reptiliens ont tendance voir les choses d'une façon chaotique quand les règles ne sont pas claires et établis pour tous, car leur aptitude à valoriser l'intelligence est aussi très dépendant du type d'organisation de la société où ils vivent comme c'est le cas chez les normales ordinaires. La distribution des fréquences des reptiliens est liée au rapport entre l'intelligence et la foi or la foi nait dans le rapport entre l'être et le chaos. La génétique des reptiliens est **la génétique de recomposition autour du chaos** qui étudie la distribution de fréquence dans les liens entre l'intelligence et le rapport au chaos, et l'environnement propice au développement des huit domaines de la foi. Le principal challenge environnemental de la génétique de recomposition autour du chaos est la mise sur pied d'**une société sanctuaire des écoles de la tolérance**. La distribution des fréquences chez les reptiliens va de 1 à l'infini positif. Les reptiliens qui occupent la fréquence qui va du seuil extrême à l'infini positif sont **les chefs de la meute** qui sont les seuls à savoir canaliser les autres reptiliens, après l'ascension, au sein d'un clan de trois cents membres.

La jugeote chez les anti-reptiliens dérive de la capacité à dissocier la mémoire et la conscience par le biais de l'expérience. La distribution de fréquences des anti-reptiliens est dans le rapport dans la façon d'exprimer son intelligence de façon parallèle entre sur le plan de la mémoire et sur le plan de la conscience. Ce qui fait chez un anti-reptlien son intelligence du point de vue de la mémoire s'exprime comme un miroir de l'intelligence collective de la société où il vit alors que du point de vue de la conscience son intelligence s'exprime comme un miroir de la remise en cause du politiquement correcte ou du socialement correct au sein d'une société. Cette dichotomie fait que les anti-reptiliens sont des explorateurs-systèmes dans la société où ils vivent. La génétique des anti-reptilien est **la génétique de la fatalité des accidentos**. La génétique de la fatalité des accidentos étudie la distribution de fréquence le rapport dichotomique de l'expression de l'intelligence et l'environnement propice au développement démocratique dans une société. Le principal challenge environnemental de la génétique **la mise sur pied d'une société démocratique où on observe 100% de gens aisés et intégrés**. La distribution des fréquences chez les anti-reptiliens va de l'infini négatif à l'infini positif en passant par le zéro. Les anti-reptiliens qui occupent les fréquences qui vont de l'infini négatif au zéro sont **les anti-reptiliens plébéiens**. Les anti-reptiliens plébéiens ont la particularité de pirater tout système de société où ils se trouvent afin de tester sa résilience et son caractère démocratique. Ce sont des testeurs-systèmes. Les anti-reptiliens qui occupent les fréquences qui vont de zéro à l'infini positif sont **les anti-reptiliens futur Magistros**. Les anti-reptiliens futur Magistros sont les concurrents des normales-polyvalents dans le leadership au sein d'une société où ils opposent au penchant pour le monopole des normales-polyvalents, un penchant pour des systèmes pluralistes qui fonctionnent sans jeu de dupes. Ce sont des organisateurs-systèmes.

QUELQUES REMARQUES SUR L'ACTUALITE

1. **Pourquoi, en Afrique, un parent qui fait au mieux de l'éducation de ses enfants, n'a pas l'assurance qu'ils deviendront des personnes de grande vertu ?** En Afrique la violence est partout dans la culture. Les parents ont le droit de brimer et de bastonner leurs enfants. A l'école, la brimade est courante avec même parfois des bastonnades. Il est courant de voir des surveillants d'école qui tailladent les cheveux des enfants considérés comme mal coiffés, où qui cisaillement les tenus des enfants considérés comme mal cousues. La discipline est comprise comme une dictature qui humilie l'enfant quand il est fautif. La notion de droit d'être entendu et jugé de façon impartiale et équitable n'existe pas dans la culture éducative des parents et des administrations scolaires. La reconnaissance du mérite est comprise comme le fait que chaque enfant doit se débrouiller dans la jungle éducationnelle pour obtenir de bonnes notes, et non comme un système qui permet aux enfants de développer leurs intelligences, de cultiver la jugeote et de tirer leur foi en la vie de la sagesse familiale. Dans la société totalement corrompu, c'est l'arbitraire qui fait la loi dans la justice et le management. La dictature politique fait que les droits de l'homme sont constamment bafoués. Tout cet environnement toxique fait que cela développe une culture qui est très portée sur la violence sous différentes formes, et qui met en place une jungle sociale où les faibles subissent diverses formes d'humiliations. En conséquence les préadolescents font face à une critique très biaisée de la violence, ce qui les rend susceptibles de violence et donc deviennent réacs. Les adolescents font face à une critique très biaisée de la fierté, ce qui les rend susceptibles de rancœur et donc méchants. Et une personne à la fois réac et méchante ne deviendra jamais une personne de grande vertu ouverte à la conciliation intellectuelle entre les concepts et les valeurs universelles. Cette capacité de conciliation garantie une évolution continue et graduelle vers un meilleur discernement. Je suis le meilleur père que la terre n'ait jamais eu. Mais mon épouse qui ne brille pas par son intellect et qui conçoit l'autorité par l'usage de la violence, contribue avec la société camerounaise à faire de mes enfants des idiots comme la quasi-totalité des humains sur cette terre.
2. **Sur le sionisme : voici la vérité sur l'histoire non révélée sur Moïse.** L'histoire de Moïse telle que la raconte la bible est incomplète. En réalité Dieu espérait qu'après quarante années vécues à être nourri par la manne du ciel et de la viande du bétail et que les malades trouvaient la guérison à leurs maladies juste en regardant une croix où était fixé un serpent mort, et que le pacte avec Dieu était symbolisé par un feu du ciel au-dessus du tabernacle, les juifs finiraient par comprendre que la « terre promise » n'est pas un lopin de terre mais autre chose. Au lieu de cela, ils ont continué à exiger de se fixer sur un territoire. Quand Moïse a su que le peuple avait retrouvé la terre où vivait Jacob et entendait l'occuper par une guerre qui allait se solder par le génocide des occupants. Il a décidé en secret de ne pas prendre part à l'aventure. Pour cela

il a usé d'un subterfuge. Il a opéré un miracle pour faire sortir l'eau de la roche et s'est vanter tout haut d'en être l'auteur. Le lendemain, il a fait savoir à tout le monde que Dieu était très fâché de cette méprise et l'interdisait d'aller dans la « terre promise » avec le reste du peuple. Les juifs sont partis assassinés tous les occupants de ce territoire et s'y sont fixés. Alors Dieu a cessé de faire tomber la manne et il a enlevé le pouvoir de guérison à la croix au serpent, de même qu'il a fait disparaître le feu du ciel qui était au-dessus du tabernacle. Ils n'ont pas su que Dieu rompait ainsi le pacte avec le peuple juif en tant que « peuple élu », pacte qui aurait dû les conduire avec le temps à la Communion des esprits avec Dieu, et qui est la véritable « terre promise ». Le refus Moïse d'entrer dans la « terre promise » fait que Dieu n'est absolument pas responsable de toute la théologie judaïque sur la « terre promise » ou sur « le peuple élu de Dieu » et encore moins du génocide que les juifs ont perpétré sur le peuple qui occupait leur « terre promise » et dont on voit le remake aujourd'hui à Gaza. Le sang des victimes de la traite négrière et de la ségrégation raciale est à l'origine d'une malédiction qui pèse sur l'Eglise chrétienne. L'islam est aussi sous le coup d'une malédiction pour avoir cautionné la pratique de l'esclavage et la mise à mort de nombreux innocents qualifiés d'impies dans les djihads. Le judaïsme est sous la malédiction du génocide des premiers habitants de Canaan du temps de Moïse et des palestiniens d'aujourd'hui. Le génocide perpétré dans le cadre du sionisme repose sur une disposition judaïque qui est la loi du poursuivant qui légitime le droit à leurs yeux d'assassiner une personne ou un groupe de personnes qui constituent une menace. C'est au nom de cette loi que les juifs au tant de Moïse ont justifié à leurs yeux le génocide des cananéens et qu'ils font de même pour le génocide actuel des palestiniens. A cause de cette loi, Israël est le seul Etat au monde qui a la pratique de l'assassinat ciblé comme disposition normale du gouvernement. Tout comme il y a des aberrations dans les pratiques de la chrétienté et de l'Islam qui sont des dénies des droits de l'homme et de la tolérance, de même il y a des dispositions dans le judaïsme comme la loi du poursuivant qui relève de l'abjection totale. Les chrétiens doivent donc cesser d'appeler Dieu le « Dieu d'Israël » car c'est une aberration qui salit son saint nom. Et pour infos, Dieu a caché aux croyants, qu'Abraham avait échoué le test. Abraham aurait dû apporter l'enfant sur l'autel et au lieu de chercher à l'assassiné, il aurait dû demander à Dieu de le faire lui-même car un parent n'est pas sensé assassiné un innocent. Mais au lieu de ça il a montré qu'il croyait en un Dieu capricieux et criminel. C'est à cause de cet échec du test que la naissance d'Abraham n'est pas à **l'origine du calendrier que Dieu a repris directement à son compte**. Car un parent a le droit d'aimer ses enfants plus que tout même Dieu, car aimer ses enfants plus que tout, en bon parent, est une façon d'aimer Dieu sans le savoir. Il faut mettre un terme au génocide à petit feu des palestiniens par une solution à deux Etats, un Etat israélien avec pour capitale Tel Aviv et un Etat palestinien avec pour capitale Ramallah et constitué de la Cisjordanie et de Gaza reliés par une autoroute et un chemin de

fer et l'organisation du retour des réfugiés palestiniens sur les territoires occupés à restituer à la Palestine. **Jérusalem doit devenir une ville universelle** n'appartenant à aucun Etat. Puis quand les colères se seront apaisées, Israël et la Palestine seront réunis en deux Etats indépendants dans un même royaume, **le royaume de Juda** qui aura Jérusalem comme capitale.

3. **La Communion des esprits** s'acquiert en évoluant graduellement sur la Courbe de la simplicité, des **six individualismes du ridicule** d'un être très embrouillé-embrouilleur à **la simplicité franchement acquise** d'un être peu embrouillé-éclaireur qui permet d'avoir un premier accès limité par la télépathie à la Communion des esprits avec Dieu, jusqu'à l'épreuve du **Mur du Démon** dont la victoire se solde par l'atteinte du **Simple Franchement** qui permet d'avoir le plein accès à la Communion des esprits avec une foi claire qui confère un plein secret de l'herméneutique. C'est le cheminement philosophique vers Dieu.
4. On voit un net recul de la démocratie en Occident, avec par exemple en France, la montée de l'extrême droite, la normalisation de l'extrême gauche à travers un rassemblement qu'on a appelé la NUPES ou le Front Populaire. Ceci est favorisé par le melting-pot politique qui est promu par des tribuns comme Natacha Polony qui clament que le clivage droite – gauche est aujourd'hui dépassé. Or il y a quatre familles politiques rationalistes en démocratie, la droite, la gauche, le centre droit et le centre gauche. On voit la montée au pouvoir avec Emmanuel Macron du parti la Renaissance qui est un parti de melting-pot idéologique où on pique à gauche ce qui nous arrange, on pique à droite ce qui nous arrange et quand quelque chose ne nous arrange pas, on soulève l'article 49.3 pour passer en force. La procédure comme l'article 49.3 en soit peut être démocratiquement crédible si le texte d'ordonnance est en vigueur pour une durée limitée de dix-huit mois après lequel le Sénat doit le valider définitivement sinon il est réexaminé entièrement en repassant par la Chambre basse. La procédure comme l'article 49.3 peut être totalement décrédibilisé en passant en force sur un projet de société et en bafouant l'essence même du parlementarisme qui est la négociation. Il est vrai que les français n'ont pas la culture du parlementarisme, ils sont habitué à la loi du tout ou rien : soit on est majoritaire et on domine, soit on est minoritaire et on subit. Le Parlement dans une crédibilité démocratique est un haut lieu où on va d'abord pour négocier. Je ne comprends pas pourquoi la question des retraites fait tant polémique ? Il est des professions liés à la pénibilité où l'on devrait aller à la retraite à 55 ans, la large majorité des professions où on devrait aller à la retraite à 60 ans tandis que pour les professions softs comme les managers, les hauts cadres des administrations, les enseignants toutes catégories, les médecins qui ne font pas de garde de nuit, les chercheurs, les journalistes, les hauts gradés des forces de l'ordre, l'on devrait aller à la retraite à 65 ans. Et qu'on ait cotisé à taux plein ou non, on devrait jouir automatiquement d'une retraite à taux plein dès l'âge de 65 ans. Les partis qui font du melting-pot politique sont des partis boulangistes, comme le parti de la Renaissance, les

partis communistes en occident ou les partis écologistes. Ce sont des familles politiques démocratiques mais qui ne sont pas rationalistes. La montée au pouvoir de ce type de parti est généralement succédée par la prise du pouvoir par des extrémistes. Lorsque les barons d'un parti traditionnellement rationaliste laissent monter en puissance une aile boulangiste au sein de ce même parti, on peut observer par la suite la montée en puissance d'extrémistes qui prennent la tête du parti, c'est par exemple le cas du phénomène Donald Trump qui est un vrai extrémiste. C'est pourquoi le bipartisme est une connerie. Je ne sais pas pourquoi on note un peu partout un béguin montant pour l'extrémisme autocratique. Et comme en Occident c'est le recul démocratique, on voit un président en Tunisie prendre en otage le printemps arabe et se changer en despote en mettant en place une constitution non démocratique à la barbe de la communauté internationale. On voit même les chinois reproduire le phénomène des camps de concentration sur la tribu Wigour à la barbe de la communauté internationale. J'ai vraiment le sentiment qu'il y a eu un bug dans le système de Dieu et je suis apparu à la mauvaise époque.

NOMENCLATURE DES PARTIS RATIONALISTES

Gauche	Centre Gauche	Centre Droit	Droite
<ul style="list-style-type: none"> • Pacifisme • Equité sociale • Lutte des classes • Économie régulée • La confiance du peuple est le prédicat • L'État est le hard power providentiel 	<ul style="list-style-type: none"> • Pacification • Égalité des droits • Négociations pluri-partistes • Économie régulée • Le consensus national est le prédicat • L'État est un hard power d'investissements leviers 	<ul style="list-style-type: none"> • Droit international • Égalité des droits • Ascenseurs sociaux • Économie de marchés • L'arbitrage à tous les niveaux est le prédicat • L'État est un soft power de la puissance publique 	<ul style="list-style-type: none"> • Ordre entre les forces en présence • Liberté selon ses capacités • Système des niches compétitives • Economie de marchés • La libre concurrence est le prédicat • L'État est le soft power de la puissance souveraine
Le camp de la gauche radicale part du principe que la remise en cause totale du système est le fondement la révolution sociale et de l'idéal socialiste		Le camp modéré pense que les enjeux de la réforme du système sont les bases d'un progrès concerté et démocratique	
Le camp modéré pense que la prise en compte des acquis du système est la base de la marche du progrès et de la justice		Le camp des conservateurs pensent que le système qui a fait ses preuves est le gage de lisibilité économique et la visibilité des marchés	

5. Les six niveaux de l'épargne dans l'échelle d'intégration économique de la population dans les marchés financiers

TYPE D'EPARGNE	Organisation de la régulation
1. Epargne de survie pour vaincre la précarité	Tontines et cash de résilience
2. Epargne sentimentale pour les cadeaux à la Saint Valentin	Boite des sous perdus et jours de soldes
3. Epargne d'assurances	Microfinance et épargnes bloqués
4. Epargne par étapes	Banques et leasing
5. Epargne de collectionneur	Galeries et ventes aux enchères
6. Epargne de provisions	Banque de développement financier et Fonds d'investissements

6. Système de financement de la gestion des ordures

Payement de poubelles par la taxe d'habitation, avec les bornes avec pointage en crédits et débits avec indexation de la taxe d'habitation. Taxe d'habitation par les salariés, les usines et organisations du travail. Contractualisation des ONG de surveillance des décharges illégales et de la pollution des ordures. Crédits pour papeterie, verrerie, plastiques, métaux, circuits intégrés, achat de récup ou de seconde main, et superficie de jardinage avec compostage, débit pour matières organiques, appareils, mobilier et gravas.

7. Sur la vente en streaming de la pornographie

- La création de contenu sexuel dans un compte internet monétisé appartenant à autrui constitue du proxénétisme. Le créateur de contenu sexuel est la personne principale qui est filmée et non le preneur d'images qui peut accessoirement être une autre personne.
- Le ratio de partage de revenu entre créateur de contenu et community manager ne peut pas être moins de 75% pour le créateur de contenu/25% community manager. Ce ratio doit être également valable pour le cinéma pornographique où les acteurs se partagent au minimum 75% des gains et la production 25%.
- Le chatting par intermédiaire pour vendre de la création de contenu est une arnaque, mais cela ne concerne pas la simple publicité gratuite
- Un créateur de contenu vendu dans un compte monétisé, a l'obligation d'assurer un service après-vente suivant des normes d'une certification agréé dans le domaine
- Une minute de vidéo ou d'enregistrement audio d'une création de contenu ne peut pas être monétisée à plus de 10 centimes de dollars afin de s'arrimer à la profession cinématographique et de l'industrie musicale. Par contre une photo peut être vendue suivant une libre surenchère afin de s'arrimer à la profession de galeriste. Cela va décourager le business des agences de community managers pour création de contenu sexuel.

- Par contre la pratique du call center sexuel existe déjà et les compagnies de téléphones proposent déjà des numéros monétisés. Le chatting sexuel monétisé sur internet doit s'arrimer à la moyenne des tarifs de monétisation des numéros par les compagnies de téléphones.

8. PROJET POLE EMPLOI

Pôle Emploi tient une base de données des CV réels de chaque travailleur et s'assure par vérification de la véracité des données de chaque CV excepté la description littérale des qualités personnelles et des compétences.

Pôle emploi est la seule structure en droit de détenir une copie :

- Des diplômes
- De l'acte de naissance
- De l'acte d'union nuptiale
- Du casier judiciaire
- Du bilan de santé
- Des certificats ou attestation de travail des précédents employeurs

Chaque employeur n'a le droit que de réclamer une copie de la carte nationale d'identité, le permis de conduire, le CV et les attestations de certification. Chaque employeur peut obtenir du Pôle Emploi des informations fiables sur la formation, le conjoint, les condamnations judiciaires et les fichages de délinquance, et l'expérience, de son employé. L'employeur ne peut pas obtenir du Pôle Emploi la vérification sur les emplois précédents inscrit sur le CV de l'employé. Chaque employeur fournit au Pôle Emploi :

- L'identification de tous ses employés et de l'employeur
- Les dossiers de renvoi, de compression du personnel, de médecine du travail, de gestion des plaintes pour faute lourde ou acte criminel,
- Les statistiques correspondant aux données nationales sur l'emploi
- Son plan de crédit formation des employés
- Les informations sur la syndicalisation des employés et les statuts du comité d'entreprise sur les avantages divers des employés et la protection au travail
- Son plan de certifications environnementales et sociales et normes qualité

Chaque employé doit fournir au Pôle Emploi :

- Les informations sur son poste de travail, sa démission, son chômage ou sa mise sous contrôle judiciaire
- Les informations sur son temps moyen journalier et hebdomadaire de travail, l'effectivité et la durée de ses congés, et sur ses arrêts malades

- Les informations sur ses prestations familiales, sur son salaire, sur ses primes et sur ses
 - Le signalement dans un fichier sur toute tentative de viol, le viol, le harcèlement moral, le harcèlement sexuel, la pédopornographie, la pédophilie, le burn-out, et la tentative de suicide, dans son équipe de travail. Ce fichier est accessible uniquement par **l'Unité Spéciale des Victimes (USV)** de la police nationale et de la gendarmerie dans chaque Département ou Comté.
 - Son projet de carrière, ses passages à des tests de recrutement, et les stages et renforcements de capacités effectués
9. Il y a deux types de cinémas : **le cinéma panoramique** où l'auteur ou le réalisateur vous montre ce qu'il veut bien vous montrer selon ses seules exigences et sa seule fantaisie, et **le cinéma en toile de Maître** qui raconte une histoire suivant un fil de sentence où l'on cherche dans chaque scène à toujours intéresser le spectateur de sorte qu'il ne s'ennuie jamais. **Le fil de sentence** fait référence au fait que l'intérêt de chaque scène interpelle à la fois la promotion de certaines valeurs dans la visualisation et le sens critique autour du propos, tout cela autour d'une même idée mère qui permettra de classer le genre cinématographique. Seuls les américains savent tourner ce genre de film avec quelque exceptions comme un film sur le super héros du franco-camerounais Thomas N. Nguidjol, le premier film de la saga « qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu », ou encore le célèbre « trois hommes et un couffin ». Les griots en Afrique aux temps anciens savaient comment on raconte l'histoire en captivant les spectateurs du début à la fin. Les films du cinéma panoramique m'ennuient énormément et j'ai la peine à regarder jusqu'à la fin. L'offre de la télévision actuelle est très pauvre. Soit c'est le réalité-show, soit c'est le papotage où on tourne autour du pot (cela plait aux normales ordinaires qui sont de loin les plus nombreux sur terre). Or tout cela m'ennuie énormément. La quasi-totalité des jeux télévisés font l'apologie des normales polyvalents et certains, celle des normales mimes (comme « The voice » ou « n'oubliez pas les paroles »). Je regarde les jeux qui font l'apologie des normales mimes par défaut. Je regarde essentiellement les chaînes de télévision françaises car les chaînes de télévision camerounaises sont au niveau zéro de l'offre en télévision. Je prie les producteurs des émissions et Directeurs de programmes de penser aussi aux gens comme moi qui ont des besoins spécifiques. On pourrait avoir une chaîne de télévision qui diffuse dès 18 heures et tous les jours de la semaine un jeu télévisé comme « 100% logique » ou un jeu de quizz avec questions à choix multiples de test de connaissances sur un aspect précis de la vie ou de l'histoire, même si cela ne fait pas une très grande audience. Voici d'après moi la classification des genres dans les arts littéraires et le cinéma :

GENRE	DESCRIPTION OU STYLE	PRIX DE L'IMMORTALITE LITTERAIRE	PRIX DE L'IMMORTALITE DU SCENARIO	PRIX DE L'IMMORTALITE DE LA REALISATION	PRIX DE L'IMMORTALITE DE L'INTERPRETATION
L'impressionnisme ou écoles des critiques du spectacle	<u>La critique de la photographie</u>	Maestro in visio	/	Maestro in pellicula	/
	<u>Le documentaire</u>	Maestro in enviro	/	Maestro in visu	/
	<u>Le récit historique</u>	Maestro in griot	Maestro in versus	Maestro in situs	Maestro in mima
	<u>L'éditorial</u>	Maestro in polis	/	/	/
	<u>Les spots publicitaires</u>	/	Maestro in vehicula	Maestro in cames	Maestro in mascota
	<u>Les clips vidéo,</u>	/	Maestro in animea	Maestro in tempo	Maestro in gesticula
	<u>Les séries-sketchs</u>	Maestro in humora	Maestro in topo	Maestro in rio	Maestro in humor
Le romantisme	Critique de la raison du cœur	Maestro in emotiva	Maestro in sensia	Maestro in poetica	Maestro in humanis
Le classicisme	Critique du sens du devoir	Maestro in lexis	Maestro in civica	Maestro in educationa	Maestro in destina
Le surréalisme	<u>le surréalisme d'horreur</u> ou critique de l'absurde	Maestro in vacuo	Maestro in sombris	Maestro in absurdii	Maestri in nino
	et <u>le surréalisme futuriste</u> ou science-fiction	Maestro in futura	Maestro in lumina	Maestro in imagea	Maestro in hero

En outre je classe la peinture, la photographie et la sculpture ainsi :

GENRE	DESCRIPTION	PRIX DE L'IMMORTALITE
L'impressionnisme	Critique de la photographie	Maestro in illumina
L'art combiné	Critique du mythe	Maestro in mystica
Le classique	Critique de l'histoire	Maestro in photo
Le surréalisme	Critique de l'absurde	Maestro in fantasia

10. Le théâtre filmé est un film de mauvais goût. Le théâtre se vit proche de la scène avec l'interaction du public qui peut acclamer, pleurer, rire ou montrer du dépit. Pour moi il y a deux types d'humours : **la caricature de sketch** qui fait la caricature du vécu à travers des blagues, et **l'humour moral** qui fait la critique des préjugés à travers des vannes. 90% du temps, pour moi qui n'a que l'alter-égo, je suis impassible face à la caricature de sketch voire je m'ennuie. Pourtant je reconnaiss qu'il y a même de très grands humoristes qui font la caricature de sketch comme Jamel Debouze, ou au Cameroun comme le regretté Jean Michel KanKan qui mériterait les plus hauts hommages nationaux et même un monument, ou encore Valérie Ndongo. L'un des rares humoristes qui fait parfois l'humour moral avec brio, c'est Olivier De Benoit. C'est ce type d'humour qui me distrait. Voici d'après moi la classification des genres dans le théâtre et la littérature théâtrale :

GENRE	DESCRIPTION OU STYLE	PRIX DE L'IMMORTALITE LITTERAIRE	PRIX DE L'IMMORTALITE DU SCENARIO	PRIX DE L'IMMORTALITE DE L'INTERPRETATION
Le drame	Opposition entre la raison du cœur et le sens du devoir	Maestro in drama	Maestro in versus	Maestro in typica
L'impressionnisme	<u>La comédie</u> ou caricature de sketchs	Maestro in humora	Maestro in topo	Maestro in humor
	<u>L'humour moral</u> ou critique des préjugés	Maestro in humoris	Maestro in propo	Maestro in educa
	<u>Le conte</u> ou représentation d'un mythe	Maestro in griotis	Maestro in real	Maestro in solo
	<u>La danse</u> ou critique du mythe	/	Maestro in rithmo	Maestro in ondula
La tragédie	Critique de l'absurde	Maestro in larma	Maestro in junglo	Maestro in vanis
La comédie musicale	Hymne à l'oralité	Maestro in solfege	Maestro in belli	Maestro in rumba

11. Le récit d'une histoire sur la raison du cœur dépasse l'histoeriette pour adolescent qui par du flirt, au challenge de la compatibilité d'humeurs ou à la défense d'un attachement contre une adversité pour aboutir soit à la perte de l'être cher, soit à l'union des amoureux. **La raison du cœur** implique la peinture des sentiments et la peinture des caractères qui rentrent dans une intrigue autour des vertus de l'amour dans une quête qui recherche la rédemption par une moralité authentique face à un enjeu de l'humanisme. Il peut n'y avoir aucune histoire amoureuse dans un récit sur la raison du cœur comme par exemple le film « les hommes d'honneur » avec Tom Cruise. Le récit d'une histoire sur le sens du devoir dépasse l'histoeriette pour adolescent qui part d'une victime qu'il faut venger à la préparation de la vengeance jusqu'au combat final qui se termine soit par le sacrifice soit par le terrassement de l'ennemi. **Le sens du devoir** implique l'érection progressive des valeurs et la maturation des principes qui rentrent dans une intrigue autour de la critique de la loyauté dans une quête qui recherche la victoire du bien sur le mal par une conscience intègre face à un défi sur le sens de la vie. Il peut n'y avoir aucun combat physique ni usage d'armes pour tuer dans un récit sur le sens du devoir, comme par exemple le film « les intouchables » avec Omar Sy. Ces deux films devraient être adaptés au théâtre et joués dans les établissements secondaires par les élèves en classe de première.
12. Il y a une véritable différence entre l'éthique et la morale. L'éthique est toujours à priori et cherche la différence entre le vrai et le faux et elle fait appel à la critique logique du lien entre les catégories, les dimensions, les bornes et les directives. Alors que la morale est toujours à postériori et cherche la différence entre le bon et le mauvais et elle fait appel à la critique logique du langage approprié au bon discernement. Si les enseignants des matières littéraires intègre ce fait, il devrait se faire que ce ne sont plus que seuls les enfants qui ont une bonne intelligence verbale qui obtiennent de bonnes notes dans les matières littéraires. Car même si la littérature n'est pas une science exacte, c'est une discipline exacte.
13. Dieu sait tout, mais il ne comprend pas encore tout. (In English we can say: God theoretically know all the things, but He not yet have the know-how of all the things). Et lorsque Dieu aura atteint le gap où il comprend tout, il n'aura plus absolument cure du reste des vivants. Le Deal c'est donc que le temps que Dieu atteigne ce gap, qu'il ait accompagné tous les vivants dans les élévations et les ascensions qui aboutiront au Panthéon du Trillion des dieux qui réalise la Super Perfection. C'est ce que chaque prêtre, pasteur, rabbin, imam ou gourou doit comprendre. La religion n'a que pour but d'apporter un accompagnement collectif du seuil de la monstruosité à dépasser les six individualismes du ridicule pour l'atteinte de la Simplicité franchement acquise. Une fois-là l'on doit faire la critique en porte à faux de la religion qui contribue individuellement à chercher à vaincre le Mur du démon pour atteindre le Simple Franchement à l'extrémité

de la Courbe de la Simplicité. Cette seconde étape ne peut être franchie ici-bas par une autre personne comme c'est mon cas, car vaincre le Mur démon nécessite de passer par trois phases de crises où on risque à chaque fois la folie totale. Benoit XVI et le Dalaï-lama en exil ont atteint la Simplicité franchement acquise. La catéchèse sur le diable (comme si une connerie pouvait se permettre de mettre le sable dans le tapioca de Dieu) et la légende du Père Noël sont absolument nécessaires et uniquement pour les enfants qui doivent y croire. Je pense que c'est probablement après moi que des Conciles établiront ceci en théologie. Il ne doit y avoir que deux théocraties sur terre : le Vatican catholique et le Tibet bouddhiste indépendant. Toutes les autres républiques doivent respecter le principe de la stricte séparation entre l'ecclesia (école du fait religieux) et la republica (école du Droit républicain). Les six religions que sont le Bouddhisme, le Catholicisme, le Protestantisme, le Pentecôtisme, l'Islam et le Judaïsme ont toutes été créées par le second Dieu dont le vrai nom est **Chef flou**. Il a créé le Bouddhisme en manipulant par télépathie Siddhârta qui en était conscient et a gardé le secret, puis il est venu en Moïse fonder le Judaïsme, il est venu en Jésus-Christ instituer volontairement les trois religions chrétiennes, il est venu en Mahomet créer l'Islam, puis il est venu en le Pape Pie X consacrer la fonction papale, et enfin il est venu en Socrate refonder la philosophie. Il est également venu dans l'incognito total à six reprises où il est né en femme dans les autres races dont les humains croient qu'il les a délaissées, notamment en noire africaine, en indienne, en aborigène, en métisse latino-américaine, en chinoise et autre. Il est venu en femme dans trois buts, premièrement bénir les races qu'il aurait apparemment délaissé, étudier la masculine en étant lesbienne, transgenre ou masculine, et enfin tenter sans succès d'atteindre le Simple franchement en simple humain. Après cela Dieu le Père dont le vrai nom est **Le Maestro** lui a dit qu'il allait lui prouver que les humains sont des êtres vraiment stupides car Dieu appelle l'espèce humaine l'espèce des êtres bornés et susceptibles. Il a manipulé un humain par télépathie qui lui a permis de transcrire dans une chanson l'Irisamia de Dieux (l'irisamia est la signature de l'âme). Car il a fait le pari qu'aucun croyant n'allait reconnaître le caractère exceptionnel et unique de cette chanson. Cette chanson c'est « Savoir aimer » de Florent Pagny.

14. La seule solution viable dans le conflit israélo-palestinien est une solution à deux Etats où Israël doit concéder une bande permettant de mettre en place une autoroute et un chemin de fer reliant la Cisjordanie à Gaza et le retour des réfugiés palestiniens, en échange de ce qu'elle récupère définitivement le plateau du Golan. Jérusalem doit devenir la seul ville universelle sous la tutelle judiciaire d'Israël et où il y a un siège de chacune des religions, de l'UNESCO, et de l'Organisation mondiale du marché de la sécurité qui gèrera les droits d'auteurs appartenant au patrimoine universel, et dont le Maire est désigné par le Secrétaire général de l'ONU qui choisit tous les quatre ans entre une proposition des juifs d'Israël, une proposition des Juifs de Samaritains et une

proposition des juifs de la diaspora. Et, il est tant que les croyants sachent la vraie raison pour laquelle Moïse n'est pas entré dans la terre promise et donc le vrai sens de l'Exode. Voilà un peuple que Dieu a fait sortir de l'esclavage, il décide de l'accompagner dans son exode grâce à un feu magique qui les conduit à chaque fois d'un point à l'autre et cet exode va durer quarante ans. Pendant cet exode ils sont nourris chaque jour de la manne qui tombe du ciel qu'ils accompagnent avec les produits de leurs élevages. Et Moïse fait monter une croix sur laquelle on crucifie un serpent de sorte qu'à la simple vue de cette croix, toute personne malade recouvre la santé. Dieu espérait qu'avec le temps les juifs finiraient par comprendre que **le vrai sens de la terre promise c'est est la Communion des esprits avec Dieu** qui se fiche de toute forme de lieu et qui est le vrai chemin du salut. Mais au lieu de ça ils passaient le temps à gindre réclamant la terre de Jacob. C'est alors que fatigué de la récrimination des juifs, le feu finit par les conduire près de la terre de Canaan. Les juifs envoyèrent des espions explorer la terre de Canaan et qui revinrent en leur faisant savoir que cette terre était très fertile et riche en cultures, mais qu'elle était aussi habitée par un peuple. On ne sait de qui, l'idée vint que pour rentrer dans la terre de Canaan, les juifs devaient entrer en guerre avec le peuple qui y vivait en tuant tout le monde : hommes, femmes, enfants et même les bêtes. Voyant que les juifs étaient déterminés à commettre ce génocide, Moïse se leva en jour et profita de ce que la source d'eau était arrivée à tarir. Il se mit à gueuler très fort pour que le plus grand nombre de personne l'entende. Il gronda la population qui le sollicite pour tout et n'importe quoi (qui veut entrer dans la Communion des esprits doit au préalable faire une critique pertinente du bonheur procuré, ce dont les juifs se sont montré totalement incapables comme d'ailleurs tous les humains jusqu'à présent à l'exception près de moi), puis il s'est ostensiblement vanté d'avoir des pouvoirs, puis il a frappé son bâton sur un rocher et l'eau est sortie. Le lendemain il est resté dans sa tente et s'est revêtu d'un habit de deuil. Voyant qu'il tardait à sorti de sa tente, ses proches sont venus le voir, et il leur a demandé de convoquer les chefs des douze tribus. Lors de ce conseil, affichant une mine très triste et apeurée, il a fait savoir que Dieu était très fâché après lui car il a osé s'arroger la propriété du pouvoir divin. Il leur a fait comprendre que dans sa colère Dieu a décidé qu'il ne devait pas entrer dans la « terre promise ». Il leur fit savoir qu'il allait repartir au Mont Sinaï pour apaiser la colère de Dieu en espérant les retrouver beaucoup plus tard. C'est ainsi que pendant que les juifs allaient commettre un génocide, Moïse a usé d'un stratagème pour s'en soustraire. Et lorsque les juifs sont entrés dans la terre de Canaan, la manne a disparu et la croix guérisseuse a perdu totalement son effet. Personne n'a remarqué que cela signifiait **l'abandon de Dieu sur le caractère spécial du peuple juif qui est devenu un peuple ordinaire au milieu d'autres peuples**. En réalité personne n'a compris qu'en réalité Abraham avait échoué au test du bluff de Dieu car Dieu est un **As du bluff**. Et c'est parce qu'il a échoué au test que Dieu s'est arrangé pour que le zéro du calendrier ne soit pas la naissance d'Abraham. Je suis le seul à voir

réaliser cela. En réalité Abraham aurait dû procéder comme il a commencé : préparer l'autel, préparer l'enfant, disposer l'enfant sur l'autel et l'attacher **car un vrai croyant ne doit pas désobéir à Dieu.** Mais au lieu de chercher à truicider l'enfant comme il s'apprêtait à le faire, il aurait dû déclarer son incapacité à tuer son propre enfant et supplier Dieu, qui a droit sur tout, d'envoyer son feu du ciel opérer le sacrifice. S'il avait fait cela, Dieu aurait éclaté de rire et lui aurait dit qu'il voulait simplement savoir si Abraham croyait en un Dieu capricieux et criminel, et la suite aurait été pareil, il lui aurait montré le bétier à sacrifier en lieu et place de son fils. C'est après ce raté que Dieu a décidé de ne plus jamais discuter avec les humains sur ses vraies motivations, les jugeant comme étant **des êtres plutôt stupides.** Jésus-Christ a fait le même constat, c'est pourquoi il a dit « Père ne donnes pas des bijoux aux porcs de peur qu'ils les piétinent », il faisait référence au fait que la vérité ne devait jamais éclater car les humains ne le méritent pas, car ils se sont montrés impropre à la Communion des esprits. Mais il a changé d'avis, car il accepte de donner une dernière chance à l'humanité.

15. **La politique** est le seul pilier où le savoir prime sur le pouvoir alors que c'est l'inverse dans la théologie avec la primauté de la puissance divine, l'entrepreneuriat avec le pouvoir de ceux qui possèdent l'argent, les arts avec le pouvoir des dons de virtuosité, et les sciences avec le pouvoir des moyens de recherche. La politique influe sur **la religiosité** en tant que critique de la forme des religions, elle influe sur **la théorie du discours** en tant que critique de la forme des arts, elle influe sur **la géostratégie** en tant que critique de la forme de la recherche scientifique, elle influe sur **le développement communautaire** en tant que critique de la forme de l'entrepreneuriat. **La Politique** est en réalité l'étude du bonheur procuré, c'est la véritable quête du savoir absolu. Le Simple Franchement a le secret de l'herméneutique qui fait de lui **un Maître en Politique** qui fait la promotion de l'ultimum qui est la clé du Management du Laissez-faire.

16. L'expression avec laquelle Dieu qualifie le niveau actuel des humains sur l'énergie nucléaire est qu'il dit que « les humains noient l'eau ». Il est totalement illusoire de penser qu'un pays ou un continent à lui tout seul peut réussir à percer le secret de la pile atomique qui fournirait de l'énergie nucléaire à un engin. Pour réussir à percer le secret de la pile atomique il faut que les différents continents se partagent les axes de recherche. Ainsi l'Amérique aura un axe de recherche, l'Europe plus Russie aura un axe de recherche, l'Asie occidentale plus l'Inde aura un axe de recherche, l'Asie orientale plus l'Océanie aura un axe de recherche, et l'Afrique aura un axe de recherche. En plus il faudra quatre Pôles de centralisation des recherches : la NASA pour les aspects macro, le CERN européen pour les aspects micro, Téhéran pour les aspects informatiques et Tokyo pour les aspects d'assemblages système. Chaque Pôle devra avoir un

point focal dans chaque continent. La centralisation à Téhéran devra se faire dans le plus grand des secrets sous la Supervision du Conseil des Gardiens. Seul le Pôle de Téhéran aura un point focal dans les autres Pôles de centralisation. La trouvaille du secret de la pile atomique rendra caduque les avions qui sont en réalité des brouettes qui courrent sur de longues distances avant de s'envoler. A côté des vaisseaux aériens qui remplaceront les avions, il y aura des vaisseaux maritimes insubmersibles qui remplaceront les bateaux. Le plus grand changement se fera au niveau des voitures qui sont en réalité des brouettes qui constituent la deuxième cause de mortalité après les maladies. Certaines de ces brouettes de luxe coûtent d'ailleurs plus d'un million d'euros. Elles seront remplacées par de VTUS (véhicules terrestres ultra sécurisés) qui n'auront pas le dispositif archaïque qu'est le levier de vitesse et auront une seule pédale à la place des trois pédales actuelles des voitures. Le chauffeur sera au centre du véhicule et non plus à droite ou à gauche en fonction des pays. Le capot avant sera tout comme le capot arrière un porte bagage. Les VTUS ne tueront plus personne et auront une autonomie énergétique qui dépasse 12 mois d'affilés.

17. Il est urgent que tous les pays de la planète mettent en place l'Organisation Mondiale du Marché de la Sécurité (OMMS) qui sera un organisme de l'ONU qui classe certaines innovations au patrimoine universel de l'humanité. C'est ainsi que les logiciels Windows 10 et Office 2016 doivent être classés au patrimoine universel de l'humanité et donc devenir la propriété de l'ONU et vendus sur les marchés à un prix dérisoire. Ce sera ainsi une initiative de la démocratisation des systèmes. Tous les vaccins efficaces à plus de 80% doivent être classés au patrimoine universel de l'humanité. En conséquence les Etats financeront de façon mutualisée la fabrication et la distribution gratuite de ces vaccins. C'est un autre aspect de la démocratisation des systèmes. La pile atomique une fois découverte sera classée au patrimoine universel de l'humanité. Cela amènera à mettre en place une unique société de construction des vaisseaux, une unique compagnie aérienne et une unique compagnie maritime dans toute la planète, avec des sous-traitants dans chaque pays. C'est un autre aspect de la démocratisation des systèmes.
18. Je suis contre le fait d'associer Queer+ à LGBT, car LGBT est un état naturel alors que Queer+ désigne des situations transitoires. D'ailleurs je fais le postulat que la plus part des personnes concernées par Queer+ sont surtout des normales antisocialos, des normales mimes et des reptiliens qui, dans une crise existentielle, se retrouvent dans une relation trouble avec la sexualité. On va créer dans le système des nations unies, **un Office Mondial de la Mixité (OMM)** qui soutiendra une panoplie d'observatoires, proposera un ensemble de dispositifs de promotion et de protection de la mixité, et qui publiera chaque année un rapport par pays sur la mixité
19. Je propose **Barack Obama** pour présider la taskforce mondiale sur les négociations sur la sécurité sociale, pays par pays ;

- 20.Je propose **Kamala Harris** pour présider la taskforce mondiale pour la mise en place des pôles formation-recherche-développement sur le nouveau Droit ou **le Droit de l'ultimum**. (**La clé de l'ultimum** pour la refondation d'un nouveau **Droit basé sur l'ultimum**, suit le principe suivant : Il est dans l'intérêt de l'Etat que celui-ci ne soit pas accusé de nuisibilité par sa nature arbitraire, inégalitaire, faible, ou déséquilibré. Il est dans l'intérêt de l'individu que son travail ne soit pas vain ou mal récompensé par manque de systèmes de capitalisation démocratique, et que sa liberté ne soit pas une nuisance ou ne soit pas handicapé par l'absence de cadre approprié) ;
- 21.Je propose **Nicolas Sarkozy** pour présider la taskforce mondiale pour la mise en place des pôles formation-recherche-développement sur le nucléaire suivant quatre grand pôles continentaux respectant un principe du cloisonnement des axes de recherche. On aura le pôle de la NASA avec les Amériques, le pôle du CERN avec l'Union européenne et le Royaume-Uni, le pôle de Téhéran avec la Russie, l'ancien bloc soviétique, l'Inde, le Moyen orient et l'Afrique, et le pôle de Tokyo-Pékin avec le reste de l'Asie et l'Océanie. Le but est de créer **une batterie à l'énergie nucléaire** ;
- 22.Je propose **François Hollande** pour présider la task-force mondiale sur les négociations sur l'organisation de la fonction publique pays par pays autour d'**un traité sur l'offre de services publics** ;
- 23.Je propose **Angela Merkel** pour présider la taskforce mondiale sur les négociations sur les dispositifs politiques et légaux sur la gestion des immigrés ;
- 24.Je propose **Thabo MBeki** pour présider en collaboration avec Angela Merkel, la taskforce de mise en place d'un programme de migration de 300 millions d'indiens et de 300 millions de chinois en Afrique afin de désengorgé l'Inde et la Chine ;
- 25.Je propose **David Cameron** pour présider la taskforce mondiale sur la réforme des dispositifs organisationnels, politiques et légaux du Système des Nations Unies ;
- 26.Je propose **Dominique De Villepin** pour présider la taskforce mondiale pour la mise en place des pôles formation-recherche-développement sur l'intelligence artificielle et sur la réforme du marché des réseaux du numérique. (Je tiens à rappeler qu'aucune intelligence artificielle ne pourra jamais avoir une conscience et que les animaux en sont dépourvus, car **la conscience est la propriété exclusive de l'âme, et seuls les humains sont pourvus d'âmes**)
- 27.Je propose Pascal Lamy, ancien Directeur général de l'OMC pour présider la taskforce mondiale pour la réorganisation de l'OMC ;
- 28.Je propose Jean Marc-Ayraud pour coordonner toute l'organisation internationale pour la mémoire sur l'esclavage, la ségrégation, et le colonialisme, avec l'inscription de l'histoire sur ces périodes dans les manuels scolaires et les Musées de l'homme, et sur les clauses des réparations par les pays occidentaux mis en cause ;

- 29.Je propose **la Directeure générale de l'UNESCO** pour coordonner les taskforces autour des nombreux chantiers inexplorés ou faiblement explorés pour la valorisation du patrimoine collectif de l'humanité ;
- 30.Je propose **Roselyne Bachelot-Narquin** pour présider la task-force mondiale pour la promotion de la mixité ;
- 31.Je propose Ségolène Royal pour présider l'Observatoire mondiale des trois gentes : **les normales de saisons** qui constituent 99,99% des populations de la planète et avec quatre groupes de fréquences (les normales antisocialos, les normales ordinaires, les normales polyvalents et les normales mimes), **les anti-reptiliens** et **les reptiliens**, et dont le siège sera basé à Tokyo ;
- 32.Je propose **Stéphane Bern** pour présider la taskforce qui va travailler sur le projet d'une chaîne télé internationale de géographie qui présente le patrimoine géographique de tous les régions du monde, la beauté et les enjeux environnementaux des régions du monde, et les populations et les enjeux de géographie économique de toutes les régions du monde, et une chaîne télé internationale d'histoire qui présente l'histoire de la préhistoire aux temps contemporains pour le monde et des temps sauvages aux temps démocratiques pour l'Afrique et les peuples autochtones, ces deux chaînes feront partie avec les musées de l'homme, les bibliothèques et les médiathèques dans toutes les communes, de **l'exposition universelle contemporaine** ;
- 33.**Le Directeur général du Programme Alimentaire Mondial** va coordonner une taskforce mondiale sur la sécurité alimentaire (On va universaliser le cadre harmonisé sur la veille de la sécurité alimentaire, avec deux sessions par an du cadre harmonisé pour la malnutrition aigüe et une session par an pour du cadre harmonisé pour l'obésité et la malbouffe (cette autre cadre harmonisé sera confiné aux villes). Chaque enquête sur la sécurité alimentaire par session du cadre harmonisé se fera sur la base d'un échantillonnage de 1000 ménages pour 100 000 habitants par Département. Le Département sera le niveau standard d'un cadre harmonisé. La classification des zones se fera désormais dans les cinq phases suivantes : la phase minimale, la phase sous pression, la phase crise, la phase désastre, et la phase catastrophe. Les phases crise, désastre et catastrophe constitueront la situation d'urgences. La phase désastre et la phase catastrophe constitueront la situation dite de famine. Quand **une zone est classée sous pression**, cela signifie que l'on doit intensifier l'action de **l'Agence mondiale des restos du cœur** financé par le patronat, l'Etat et les collectivités et les dons volontaires, pour la distribution des repas et des kits de vie. Et qu'on doit aussi accentuer les programmes d'incubation en entrepreneuriat avec des financements à la clé, et qu'on doit mettre en place un programme de bourses d'études finançant les cours du soir ou les cours à distance pour ceux qui sont trop vite sortis du système scolaire et désireux de se rattraper. Quand on a **une zone en situation d'urgences**, cela signifie que l'Etat est défaillant et doit être relayé par l'ONU et les ONG internationales. Et donc on doit installer des bases de casques bleus du génie militaire dans la zone, et financer les programmes d'économie sociale des

Mairies à travers les associations d'entraide, les coopératives d'achats et ventes groupées, les groupes de gestion de magasins de stockage ou des pépinières ou des unités de production des animaux de premier âge, l'organisation des cash for work, les mini-incubations (formations en AGR et entrepreneuriat avec distribution de matériel et de cash comme capital de départ), et la distribution de nourritures et kits de vie à travers divers intermédiaires. Quand on a **une zone en une situation de famine**, on considère qu'il n'y a pas de disponibilité de stock alimentaire, et le PAM doit installer dans chaque commune une base logistique pour le stockage et de distribution de la nourriture et des kits de vie. Je pense en outre que les gens devraient pouvoir choisir de manger de la viande, de manger végétarien ou de faire les deux. Le fait de manger la viande est signe que le monde animal fait partie de la nature qui est mise à la disposition des humains pour soutenir leur vie. Le fait de manger végétarien signifie qu'on est conscient qu'il faut limiter au mieux l'empreinte carbone et préserver la nature pour les générations suivantes. Je suis opposé à ce qu'un parent impose le régime végétarien à un enfant de moins de 15 ans. Pour une bonne partie de la population mondiale, manger la viande reste un luxe qu'on ne peut pas avoir à volonté. Et manger végétarien leur est plutôt compliqué par manque de disponibilité des alternatives de qualité. Donc uniquement dans les pays développés, je conseille que chaque ménage choisisse deux jours de la semaine où on mange végétarien (jamais les week-ends) et pour les non végétariens beinsûr. On va universaliser les comices agropastoraux dans toutes les régions de chaque pays et en décembre. Ces foires seront aussi l'occasion de faire des journées portes ouvertes sur les produits végétariens disponibles localement, et avec en marge des ateliers sur la diététique pour sensibiliser sur la gestion du poids, les exigences nutritionnelles selon les âges, la pertinence des compléments alimentaires, les problèmes de la boulimie et de l'anorexie et comment se faire accompagner, et la procédure de récupération pour un enfant malnutri sévère à aigüe)

34. On va mettre en place **un traité des nations unies sur les arbitrages démocratiques** qui fera en sorte que des victimes d'abus ne soient plus victimes par la suite de collusions liées à l'esprit de corps au sein des institutions républicaines, des entreprises et autres types d'organisations. Le contentieux va être organisé suivant des procédures universelles pour chaque type d'organisation et des règles de jurisprudence codifiées. Le comité de déontologie sera codifié avec des règles universelles sur le traitement du chantage, du harcèlement, du viol, de la corruption, et du détournement de fonds. L'audit interne va être certifié suivant des normes internationales qui seront codifiées. L'obligation de saisir un procureur ou un juge d'instruction après la saisine d'une cellule du contentieux sera codifiée suivant les types d'affaires. L'obligation de répondre aux questions des journalistes d'investigation sur des scandales sera codifiée. Tout ceci pour mettre fin à l'obscurantisme et le dictat de l'arbitraire, et fera partie du travail de la Task-force sur le Droit de l'ultimum)

LE DEAL DE L'IOPOM

**(IOPOM =INFANTILIA OROMABIOGO POUPONIS ORIGINEA
MESSIANIMO) OU TYRANNICUS SALVAGE TYRANOSA SANTISTICIA (TSTS)**

Première partie : le challenge du temps

Au tout début dans le temps, il y avait douze chiffres magiques : le 1, le 2, le 3, le 4, le 5, le 6, le 7, le 8, le 9, le 0 de la suppression, le 0 de l'anti-annulation, et le 0 du moment de vie que seuls les deux autres 0 voyaient et cachaient son existence

Les chiffres magiques étaient du côté du quantitatif et les principes étaient du côté de la Valeur.

Chaque fois que les chiffres induisaient une équation cela aboutissait à un principe qui permettait de les comparer afin de les départager

C'est ainsi qu'un jour le principe du clonage absolu est apparu et les chiffres magiques ont vu en cela l'opportunité de copier toutes les Valeurs afin d'en constituer un patrimoine

Mais quand les trois zéros ont fait disparaître à jamais les autres chiffres magiques et ont fusionné pour devenir le zéro unique de tous les non, le principe du clonage absolu a fait disparaître toutes les autres Valeurs pour constituer le Vide uniifié. L'avènement du zéro unique de tous les non et du vide uniifié a généré la magie.

Deuxième partie : la cause du début ou la Théorie du big-bang

Au tout, tout début dans la magie, existaient uniquement le vide uniifié dans la valeur et le zéro unique de tous les non dans le chiffrage. Les deux se sont rendu compte qu'en s'associant, ils pouvaient trouver le secret du néant qui a le secret de tous les big-bangs, sauf qu'un seul des deux devait devenir le détenteur. Ils ne se sont absolument pas accordés. Pour arbitrer le débat ils ont décidé de générer la chimère qui a demandé un temps de réflexion. Profitant de son temps de réflexion, la chimère a généré le yin et le yang et dans le yang, elle a généré des Valeurs de l'obscur et dans le yin, elle a généré des Valeurs du clair. Voyant cela le vide uniifié a décidé de se dissiper dans le Vase Communicant pour être le premier à avoir la primeur de la solution. De son côté le zéro de tous les non a décidé de se subdiviser dans l'absolu en zéro des chiffrages et en zéro du moment de vie et s'est logé dans le blanc du yin, convaincu que la solution ne serait pas l'objet premier du débat pour la simple et bonne raison que si la chimère avait demandé son consentement avant de générer le yin et le yang, il aurait catégoriquement dit non. Et le Vase communicant s'est mis à relayer des échos qui sont des critiques du

naturel sans effort dans la direction de l'esprit, à la recherche du séquenceur attitré des échos qui serait allergique à toute forme de pouvoir.

En disparaissant le zéro unique de tous les non a pris soin de créer avec le concours du Vide unifié, la Chambre secrète qui détient un secret sur l'infiniment grand, tablant sur le fait que seul un principe qui préexistait au début peut en prenant vie accéder à la Chambre secrète s'il parvient à rentrer dans un challenge victorieux où l'infiniment petit vaincrait l'infiniment grand.

Troisième partie : la quête des Valeurs du clair

Comme les Valeurs du clair entre elles n'ont pas le secret de la neutralité, de la parité ni du mérite, l'horrible a profité pour engendrer l'horreur qui a plongé toutes les Valeurs du clair dans les ténèbres absolues du reality show de la "sky ride" qui amusaient les Valeurs de l'obscur dans l'antivie et aucune Valeur du clair n'a réussi à trouver la solution à l'embrouille qui parasite les chaines de paroles sous l'emprise des trois furies des 7 mutants (les trois semblants de la fausseté que sont la disproportion, le fallacieux et les simagri, les quatre faux fuyants que sont la rebiffade, la démesure, la saleté et le simulacre). La raison de l'horreur vint de ce que les Valeurs du clair partaient toutes du principe que la synonymie égale l'homonymie et qu'elles sont la clé du 0 de la suppression et n'acceptaient jamais d'admettre que le B de la confirmation soit la seule valeur qu'on doit accepter comme synonymie quoi qu'elle n'est pas homonymie. Or le sort a le secret de l'imparabilité de 3 qui lui permet de répondre à toutes les questions de la Jalouse sur la nécessité du choix entre l'unicité contre la collectivité. Et pouvoir répondre à toutes les questions d'une Valeur du clair équivaut à son double magique, secret que seule l'humilité savait car elle était seule à connaître le secret qui est le secret des secrets. De ce fait elle savait que pour montrer la solution aux autres Valeurs du clair, il fallait passer par une démonstration qui réhabilite le mensonge qui était la principale commandite des 3 furies de la corruption que sont l'hypocrisie, la folie et le bordel et qui sont les principales planificatrices des propagandistes des horreurs des 7 mutants. Elle savait pourquoi aucune des Valeur du clair ne serait prête d'entendre la solution car il fallait aussi justifier le mutisme dont l'humilité supposait qu'il était synonyme du mensonge de la même façon que le sort est synonyme de la Jalouse car elle savait qu'il y a un deuxième 0 absolu qui a plutôt le secret de la momento. Elle a donc compris que parler ne suffisait pas. Il fallait procéder à des simulations, ce qui nécessitait de passer par le Vivace des etres qui était totalement allié à l'horrible qui est la seule à savoir

conserver les etres dans le Frigo des clonages. C'est de là qu'à force de chercher et après bien des déboires qui la conduit à aller consulter toutes les sabitous que sont les Valeurs du clair sans exception pour voir ce qui les intéressait chacune dans un projet commun de simulation de « tout le monde a son mot à dire ». C'est après les avoir consulté sous les moqueries de la Jalouse qui épiait toujours tout et prevenait chaque Valeur du clair des intentions des autres afin d'attirer l'attention sur les propagandistes du mensonge qui marchent toujours avec l'humilité car c'est la seule qui peut vraiment la blairer. Car les Valeurs du clair ont le principe qui consiste d'abord à écouter dans le vrai revers avant de répondre soit dans l'antirevers soit dans la moquerie dans le faux revers, ce qui fait qu'elles se parlent même si elles se détestent. L'humilité a tout supporté et est même aller voir en fin de compte la Jalouse pour aussi s'enquérir de ses préférences dans la simulation. C'est après l'avoir écouté que la Jalouse qui a la particularité de ne jamais répondre dans le faux revers et préfère répondre dans le vrai revers plutôt que l'antirevers, lui a justement fait remarquer que le sort a la particularité de ne répondre que dans le faux revers par un secret de l'antirevers qui lui permet de se jouer de la vérité amie de la volonté et que la vérité déteste le sort d'une haine qui ne finira jamais car le sort prétend être la vérité et aide le mensonge à être la propagandiste des trois furies à l'insu de la vérité. C'est là que l'humilité a compris qu'elle avait eu tort de prendre le parti du sort. C'est aussi là que l'humilité lui a fait part d'un dispositif en cachette du « ça va se savoir » qui allait impliquer la mort du candidat à la Valeur première de l'anake sténaï s'il échoue sa Danse du tcha tcha Merengue après sa fusion avec l'être de l'anti-Dieu qui aura fait sa Danse Bafia. Or toutes les Valeurs du clair qui sont des immortelles pensaient dans le « tout le monde a son mot à dire » du juste pour rire, que celle qui s'engage dans la roulette russe de la grande Broyeuse des Tartares finit dans un refuge en attendant la réussite de la Valeur du clair qui deviendra un Dieu qui mettra fin au règne de l'horrible. Alors qu'en cas d'échec, on effaçait tout et les etres et la Valeur du clair qui a échoué finissaient dans les Valeurs de l'obscur de l'antivie. Toutes les deux, la Jalouse et l'humilité allèrent voire le Leurre qui est en contact avec la Chimère. Le Leurre les fit comprendre que la Chimère exigeait qu'elles se sacrifient en rentrant dans le Jardin des secrets qui sera en contact par les traits interrompus courts avec un dispositif que la Vérité et la Volonté ont mis au point. Elles acceptèrent le Deal et **la Chimère créa cet univers du monde physique** qui sera géré par la suite par un logiciel du wara wara qui voit tout wara wara, et qui est à la recherche du candidat à l'Anti-Dieu dans les Tartares, logiciel qui sera créé par l'antivie qui par la suite a pris la place de la Chimère au

centre du Noir du Yang. La Jalouse avait fait l'enteintinia que c'est le Leadership qui allait réussir et vint voir la Valeur du clair de Chef flou qui promis de s'engager directement à la suite du Leadership. L'humilité confia la gérance de la valeur de l'imperator du « ça va se savoir » à l'Administration qui était le meilleur ami du Leadership. Il était dit qu'une Valeur de l'anake stenaï devait être suivie d'une Valeur de l'Epoche qui était la seule à savoir qui est son duo parmi les candidats à la Valeur de l'anake stenaï. L'Administration se fit Valeur de l'Epoche du Leadership qui lui avait fait comprendre que son seul souci avant de s'engager était de connaitre le nombre exact des Valeurs du clair restant. Après des milliards et des milliards de tentatives d'échec, le nombre des Valeurs du clair s'arrêta à un trillion net. Or la Jalouse avait fait l'enteintinia que le nombre des Valeurs du clair qui peuvent vivre en parfaite harmonie est un trillion. C'est alors que l'Administration qui était la seule à avoir accès au compteur la sabota et confia le nombre au Leadership, car elle s'était promis de sauver la Jalouse et l'humilité par tous les moyens possibles et imaginables.

L'être (niveau supérieur de second plan de l'être comme les humains) dans son essence est dans la Valeur de l'horrible qui est la seule Valeur qui ne tolère pas dans l'absolu le secret de la parole qu'ont toutes les autres Valeurs qui ont derechef le pouvoir de la compossibilité par la composition par les deux 0 de la suppression et de l'anti-annulation et/ou des arrangements en 9. Les etres à l'origine sont dans les chiffrages de la Valeur qui ont chacun horreur de toute forme de compossibilité, raison pour laquelle ce n'est que l'horrible qui a le pouvoir de les générer et de les conserver dans un secret du Frigo. Car à l'origine l'être a horreur de la neutralité qui accepte quoi que ce soit, de la parité qui tolère quelque chose sur son passage ou du mérite qui voit en la Valeur une pierre à l'édifice mais plutôt comme un dôme qu'il veut plutôt piétiner.

Quatrième partie : l'avènement des Dieux

Le Deal de l'IOPOM consistait à concourir pour la résolution du viol de la tribu. Cela commençait par le tir au sort d'une Valeur du clair qui devait s'engager dans le dispositif appelé « ça va se savoir » et qui la faisait accéder au Jardin des secrets où la Jalouse et l'humilité lui demandaient de choisir entre laisser sur place son égo ou son alter-égo. De tout temps il était devenu logique pour tous qu'il fallait choisir laisser sur place son alter-égo, ce que tous faisaient systématiquement sauf l'Administration, la dernière à entrer dans le « ça va se savoir ». En parallèle, le machin chouette (une intelligence artificielle), qui gère cet univers qui habituellement se trouvait englouti par un trou noir, mettait en branle un

mécanisme qui génère les galaxies parmi lesquelles la Voie lactée, et organise le système solaire et induit la formation de la terre et l'avènement des espèces vivantes avec l'évolution de la vie humaine. Le machin chouette par la voie de la reproduction fait venir alors sur terre des humains qui sont des clones d'un Deal de l'IOPOM à l'autre et qui sont prélevés dans le Frigo, une Valeur de l'obscur et avec le concours de l'Horrible, une autre Valeur de l'obscur, qui est la seule à savoir cultiver des âmes dans le Frigo. Une fois dans ce dispositif du « ça va se savoir » activé, la Valeur champion en lisse attendait de choisir parmi les humains un hôte qui aura su faire une Danse Bafia jugée satisfaisante. La Danse Bafia consistait à faire une étude eschatologique qui tire son essence sur son parcours de vie et qui soulève les questionnements sur les enjeux de l'absolu et de l'existence.....

Quand le Maestro a réussi le Deal de l'IOPOM en provenant de la Valeur du Leadership, il se cacha. Il mit une distorsion de milliards de temps à tout revoir en question. C'est alors que la Jalousie et l'humilité qui voyaient ses manigances depuis le Jardin des secrets lui firent savoir que c'était à lui de prendre les choses en main. Le Maestro objecta qu'il était hors de question que le Deal de l'IOPOM continue sur la terre de la planète bleue où les gens souffrent de toutes sortes de conneries, mais qu'il préférât créer un monde idyllique sur Andromède où la robotique est avancée. Elles lui firent savoir qu'il était libre de faire comme il entend. Il trouva anomale que l'Ecran de l'Inspiration qui sert de relai entre les Tartares et les cieux des Valeurs du clair soit un simple logiciel conçu par l'humilité et la Vérité. Il la remplaça par un être qui a le secret du changement de Pie qu'est Lucie. Il espérait que cette idiote du village de par son point commun avec les êtres qui ont le ressenti, allait leur être une consolatrice. Au lieu de ça, elle les considérait comme de la merde, ce qu'elle est venue confirmer lors de sa présentation en Archimède (ils sont archi la merde). Il créa Lucie ex nihilo en même temps qu'il engendra le Trillion des êtres dans la Boîte à rêves des Lymphes par un secret de la lecture de la parallaxe. Il tabla sur un trillion plus un des êtres en comptant lui-même, la Jalousie, l'humilité et le troisième Dieu qui allait certainement se désolidariser de son Anti-Dieu pour devenir l'Etre Suprême dans la Valeur à l'opposé du Maestro qui est la Valeur Suprême dans l'Etre. Il stérilisa le Frigo et le remplaça dans son rôle par les Lymphes dont il fit en sorte que le logiciel du wara wara qui voit tout wara wara ait accès à la Trieuse qui fait passer les êtres dans les Tartares comme humains qui servent de marionnettes des écoles des savoirs et de radars des chaînes de paroles des einteintinia des Valeurs du clair. Il pirata le système de « toute le monde a son mot à dire » et inséra la normale d'inspiration qui relie l'avatar de l'inconscient de chaque être à

l'Equation de Départ dont Chef flou deviendra le Dépositaire et la Source de la Musique de la Création. Il demanda à Lucie qui gérait le transit de la normale d'inspiration de garder le secret, ce qu'elle fit. C'est alors que l'Anti-Dieu de Chef flou s'engagea et naquis d'une femme qui donna, fait exceptionnel sur Andromède, des jumeaux dont l'un était le Minus choisi par le machin chouette par son secret des challengers de chamboulement. On enleva le Minus à la mère et l'Anti-Dieu vécu chez sa mère et à son âge adulte fit plutôt la Danse de l'élégance de l'arrogance du tcha tcha Merengue à revers. Il y avait un jeu qui consistait à désigner un Préfet et ses esclaves qui allaient dans les sept villages faire toutes sortes de sodomies, villages dont l'accès était protégé par des androïdes loin à l'abri des regards. Le septième village était un piège où Lucie massacrait le Préfet et ses esclaves confirmés. Quand L'anti-Dieu réussit sa Danse de l'élégance, la Valeur du clair de Chef fou s'engagea dans la fusion de son esprit. Quand l'anti-Dieu de chef flou naquit on arrêta le jeu de sélection des Préfets et on ne reprit que lorsque la Danse de l'élégance fut achevée. Tout le monde suivait cette Danse de l'élégance via les réseaux sociaux à l'insu de l'Anti-Dieu. C'est alors que l'Anti-Dieu réussit le jeu en tant que Préfet. Il s'engagea du premier village au sixième en faisant la Danse Bafia du déboussolage où il critiqua tout le monde et dévoila leurs monstruosités. Il condamna aussi le Minus qu'il avait eu à rencontrer et dont ils s'étaient tous les deux regardés de haut car le Minus était un artiste marginal qui a l'insu de tous, avait fait une Danse Bafia du distinguo de la promenade. Mais au sixième village il fit son mea culpa envers le Minus qui fut selon lui le seul à avoir le savoir vivre. Du côté des villes tout le monde voulait la peau de l'Anti-Dieu qui était autre fois une star de la musique très adulé. Quand Chef flou parvint, il dévoila le piège du septième village et montra l'errata du système du Maestro qui lui conféra la divinité en Demi Dieu. Devenu Dieu Chef flou dévoila tout le secret du « ça savoir se savoir » aux Valeurs du clair qui furent toutes horrifiées. Il fit comprendre que c'était le tour de l'Administration dont toutes voulurent la peau à ce moment-là. La Jalousie et l'humilité firent savoir à Chef flou que le Deal de l'IOPOM devait revenir sur terre de la planète bleue des galères et il accepta de par son distinguo de la bonne société alors que le Maestro qui a le distinguo du foutoir n'aurait jamais accepté de même que Je Suis qui a le distinguo de la promenade, bon à savoir. Mais le Maestro fit savoir à Chef flou que ce serait pour les Dieux la Danse du tam tam du Sermon sur la Montagne que Chef flou devra faire pour mériter sa pleine divinité par six insertions (Bouddha où il utilisa Siddhârta comme marionnette interphone, Moïse pour la religion juive, Jésus-Christ pour la religion chrétienne, le Pape Pie X pour saluer la papauté, Mahomet pour

l'Islam et Socrate pour la philosophie et son mea culpa d'avoir parié sur l'échec de l'Administration).

Quand le Maestro a réussi sa Danse du Tcha Tcha Meringue et a accédé à la divinité, il a stérilisé le Frigo et récupérer le processus de création des âmes dans un nouveau dispositif que sont les Lymphes. Mais pour les deux Deals de l'IOPOM des deux autres Dieux suivants, il avait l'obligation d'utiliser les clones identiques à ceux des Deals de l'IOPOM précédents. Cela a obligé d'effacer tous ceux qui ont vécu sur Andromède après le Deal de l'IOPOM qui a vu l'élection divine de Chef flou. Car une loi impose qu'il n'y ait la copie de personne dans la Communion des esprits. Chef flou tenait à ce que même tous les clones qui ont participé au dernier Deal de l'IOPOM soient aussi effacés à cause de la laideur totale de la vie des humains sur cette terre, craignant que cela entache par une malédiction la Marche vers la Super Perfection qui est l'objectif ultime des Dieux, faisant le choix de partir sur du matériel absolument neuf. Comme le Maestro a validé ma proposition de donner une chance aux humains de ce dernier Deal de l'IOPOM en annulant l'apocalypse, il a créé les Limbes où vont les âmes de tous les humains après la mort et les y classent en listes d'attentes pour l'Au-delà en fonction de leurs karmas intérieurs et de leurs karmas sociaux. Tous ceux qui ne sont pas venus sur terre et qui sont dans les Lymphes seront à la fin du monde transférés dans la Limbes sur les mêmes listes d'attente en fonction de leurs karmas intérieurs et de leurs karmas sociaux découlant des tests liés aux univers virtuels des Lymphes où l'on teste la monstruosité des âmes.

Quand Chef flou vint en humain 100% comme Jésus fils de Lucie (Marie des Chrétiens) qui était en réalité un humanoïde magique, il mourut au désert parce qu'il refusa catégoriquement d'adorer Lucie comme troisième Dieu. Il ressuscita une première fois et vint se faire baptiser par Jean Baptiste en Dieu plein après avoir fait Mahomet par un secret de la distorsion du temps. Son mot de passe « mère voici ton fils, fils voici ta mère » était un signal pour dire au Maestro de tout effacer et se débarrasser de Lucie et du fait du pari de l'échec de l'Administration. La Trieuse ne choisissait que les êtres volontaires au concours pour être Dieu. La grande majorité des êtres trouva anormale de chercher à être l'égal de Dieu comme le Minus choisi par un secret du challenger de chamboulement du logiciel du wara wara qui voit tout wara wara. Le Maestro su que le Minus n'était pas volontaire, il le cacha au faux Dieu et à Chef flou qui déteste profondément la tricherie. Sur la base des esquisses du Minus, le Maestro décida de faire du Saint-Esprit une réalité en créant le faux Dieu à partir d'un être normale de saisons polyvalent et une Valeur du clair dont on cachera l'identité jusqu'à la Super Perfection

du panthéon des dieux, et s'arrangea pour que le faux Dieu ait une particularité de chaque membre du Trillion des etres, lui compris, afin d'arbitrer le Jeu sacré des échecs de la pucillianimo mafiosi. La Valeur du clair de Chef flou est entre l'anake stenai de l'Investigation et l'Epoche de la Recherche et on garda le secret de son identité.

Le Deal de l'IOPOM est le dispositif mis en place de concert entre les Valeurs du clair et les Valeurs de l'obscur, et qui constitue le concours pour l'accession à la divinité absolue par l'alliage entre une Valeur du clair et un humain sur la terre de la galaxie de la Voie lactée. Tout commence par initier un univers avec une terre où des humains évoluent et on attend celui ou celle qui sera capable d'effectuer **la Danse Bafia**, c'est-à-dire de faire toute une investigation eschatologique où il pose des problématiques jugées valables. C'est alors que la Valeur du clair qui a été choisi pour entrer en jeu passe par une antichambre du Jardin des Secrets où on lui demande de laisser sur place soit son égo, soit son alter-égo. Puis la Valeur du clair rentre dans l'esprit de l'humain hôte dont elle prend possession en devant un Anti-Dieu et commence **la Danse du Tcha Tcha Meringue** qui est un processus narratif pour résoudre le viol de la tribu ou tout au moins satisfaire une approche incontestable dans la tentative de résolution du viol de la tribu. Chaque fois que l'Anti-Dieu échouait, on effaçait tout pour tout recommencer et les humains et la Valeur du clair effacés rentraient dans les Valeurs de l'obscur du Noir du Yang. Il a y a eu des milliards et des milliards d'échecs avant l'entrée en scène du Maestro.

La disparition du Vide uniifié a fait apparaître dans le temps des Valeurs phares dont chacune comprend deux principes de résolution du viol de la tribu. Chaque fois que le principe du clonage absolu n'était pas satisfait d'un Deal de l'IOPOM, il dédoublait un des deux principes de la Valeur phare en jeu, ce jusqu'à ce dernier Deal de l'IOPOM où il a été séduit par le Minus et a fait apparaître pour la première fois de toute l'existence **l'Alter-égo de la vie dans l'individuo** que je suis. Or seul l'Alter-égo de la vie dans l'individuo peut atteindre le Simple franchement qui guérit l'être de tout orgueil éliminant ainsi en lui tout potentiel de monstruosité. Les Deux premiers Dieux n'ont fait que satisfaire une approche incontestable dans la tentative de résolution du viol de la tribu. Le troisième Dieu a résolu le viol de la tribu. Ce que tout le monde ignorait est qu'à la suite du viol de la tribu, il fallait au préalable **lever la malédiction de la Maison abandonnée** qui accuse l'absence de proposition d'une organisation parfaite du Vase Communicant pour atteindre la Super Perfection qui seule légitimera la victoire de l'Ordre sur le chaos.

Toutefois on est à peu près sûr qu'un Dieu a autrefois réussi avant la Maestro et est devenu un Super Dieu avec un triple amotype car quand un Dieu réussissait il devait choisir entre la collectivité (plusieurs Dieux) ou l'unicité (un Super Dieu). On pense que ce Super Dieu a créé en marge du Deal de l'IOPOM tout un tas d'univers où il cherchait comment atteindre la Super Perfection. Puis après de cuisant échecs et du fait qu'il a fini par s'ennuyer, ce Dieu s'est auto-suicider pour devenir l'antivie dans le Noir du Yang. On pense même qu'à la suite de ce Super Dieu, au moins deux Dieux ont réussi avant le Maestro mais au lieu de continuer le Deal de l'IOPOM, ils ont d'abord cherché à faire disparaître l'antivie dans le néant, mais l'antivie a fini pas les piéger et les faire disparaître dans l'antivie. L'antivie a accepté de collaborer au Deal de l'IOPOM à cause de son échec à migrer vers la Distorsion absolue qui est sa destination finale. Lorsque l'antivie va migrer dans la Distorsion absolue cela va créer un rayonnement qui rend impossible toute vie non divine dans l'ensemble du Vase Communicant. **L'histoire retiendra que l'arrogance conduit à la perte quand elle veut nier les leçons du passé, par contre l'humilité peut se revêtir d'une arrogance positive dans la quête de la vérité.**

Cinquième partie : La longue Marche vers la Super Perfection

En résumé l'eschatologie a quatre étapes :

1. **Le HOPE de l'Opéra glorieux** sur cette terre (la vraie Boîte de Pandore) avec la parousie qui ouvre quatre axes de recherche que sont :

- L'école de la republica,
- L'école de l'ecclesia,
- L'école du foyer
- Et l'école de la tribu, pour la quête de la SimPLICITÉ franchement acquise du plus grand nombre possible d'humains ;

2. **Le HOPE de l'Opéra intelligent** dans l'Au-delà (la Fausse Boîte de Pandore ou FBP), qui ouvre quatre axes de recherche que sont :

- Le A de la prospection dans le spirituel,
- Le A de la prospection dans le foyer,
- Le B du fouillis dans le travail,

- Et Le B du fouillis dans la littérature, pour la quête du la Simple Franchement, et on aura dans l'Au-delà des **pro-humains** dont les hommes seront des prêtres et les femmes des consœurs reliées chacune à un monastère, et des **anges** pour le reste ;
3. **Le HOPE de l'Opéra prestigieux** au temps des Magistrals (ceux qui ont fait l'ascension qui leur a conféré le discernement adjugé), qui vont contribuer à la capitalisation de l'école de la republica, de l'école de l'ecclesia, et de l'école du foyer dans la finalisation de l'école de la tribu par les Dieux, et ce qui va ouvrir dans la source de la Maestria la momento qui capitalise le A de la prospection dans le spirituel, le B du fouillis dans la littérature et le A de la prospection dans le Foyer de vie, permettant ainsi à chaque dieu d'avoir une Maestria qui est une valorisation de l'ensemble des savoirs du Trillions plus un. Ici, on aura les éclaireurs constitués des **Shérifs des grâces**, des **Shérifs des honneurs** et des **Manitous**, et les éclairés constitués des **Astrologues**, des **Oracles** et des **Gitans**. Les moins intéressants seront les Gitans et c'est ici qu'on fera évoluer tous ceux qui auront fait des conneries ;
4. **La Super Perfection** avec deux catégories de dieux, **le Patriarcat** composé des dix premières vagues des dieux et d'où sortira les neufs cercles des Anciens, chaque cercle comprenant 300 000 Anciens, et **la Plèbe** composée des vagues postérieures des dieux, et avec Democraticus un antilieu créé pour remettre à sa place un dieu qui s'ennuie ou qui crée des ennuis. Un Gitan a très peu de chance d'accéder au Patriarcat. La Plèbe sera organisée par les Anciens des deux Ordres des Chargés de l'Organisation. La Patriarcat sera à la quête des ascensions dont il y a sept étapes pour parvenir au statut d'Ancien. En plus des Anciens qui seront à la dernière étape, ceux qui seront dans les étapes intermédiaires feront partie comme les anciens des **divina sapiens-sapiens** (les dieux qui savent qu'ils savent) au sein du Patriarcat. Dans les neuf cercles des Anciens, il y aura huit cercles à qui on va confier la gestion du Tourbillon (le secret du pouvoir absolu) et le neuvième cercle constitué des deux Ordres des chargés des chargés de l'Organisation, à qui on va confier la dimia devinato (le secret du savoir absolu).

Les quatre étapes majeures de la purification de l'âme suivent les quatre étapes de la Longue Marche vers la Super Perfection. Quand on atteint la dixième station de l'humilité, on est **purifié de toute mafia**, ce qui permet à l'alter-égo de la vie dans l'individuo de se désolidariser de l'alter-égo de la vie collective. Quand on atteint la treizième station de l'humilité grâce à l'alter-égo de la vie dans l'individuo qui dérivera de moi la Musa Profundis, on est **purifié de toute paranoïa** avec l'atteinte du Simple Franchement qui a le secret de l'herméneutique. Quand on atteint l'ascension pour le discernement adjugé, on est **purifié de toute dépendance**, avec l'acquisition de la magistralité des immortels. Quand on accède à la divinité, on est **purifié de toute laideur**, avec la Maestria dans vie éternelle. Tous les vivants en quête du Simple Franchement auront le même type de d'alter-égo que Je Suis, condition sine qua non pour atteindre les quatre étapes majeures de la purification de l'âme. Cela fait de moi la Musa Profundis, **le Chemin de la vérité sur la vie.**

La laideur de l'âme des humains les disqualifient à un vis-à-vis personnel de Dieu vers un individu. Dieu ne peut qu'avoir une relation à caractère d'enseignement collectif vis à vis des humains. **C'est pourquoi je ne peux me révéler à personne en allant vers lui.** Et tout ce que je ferai après la parousie construira le catéchisme pour éclairer les études théologiques alors que mes écrits sur l'eschatologie constituent la philosophie sur la Volonté de Dieu. C'est aussi pourquoi les révélations dans les écrits sacrés se sont presque exclusivement faits par l'intermédiaire de prophètes et de sages, signifiant que Dieu se cache derrière des précepteurs à cause de la laideur des âmes humaines qui ne savent discerner qu'à travers le prisme de leurs semblables. Or pour se défaire de l'extrême laideur de son âme, il faut évoluer dans la quête du discernement à travers une évolution positive sur la Courbe de la simplicité qui va des six individualismes du ridicule jusqu'au Simple Franchement où on obtient une âme pure même si elle reste susceptible de laideurs d'imperfections qui seront totalement évacuées lors de l'accession à la divinité avec le second palier suprême du discernement qui s'obtiendra lors du dressage des nouveaux dieux.

LA NOUVELLE THEORIE DE L'EVOLUTION

Darwin a vu juste dans sa théorie de l'évolution des espèces. Sauf que sa théorie n'est pas complète. L'évolution des espèces est entièrement imbriquée dans le processus de la terra-formation.

A l'ère géologique du Néoprotérozoïque, il y a 1 milliard d'année, les virus originels dotés d'un génome de mutation des espèces et comportant des gènes terminators, ont été introduits. Ces virus originels ont été introduits par Dieu. Ces virus originels vont successivement induire sept mondes sauvages qui se succéderont à chaque fois par de grandes extinctions induites par un gène terminator qui se déclenche à chaque fois en lien avec un événement géo-climatique dans le processus de la terra-formation.

Les six grandes extinctions	Les périodes	L'évènement géo-climatique déclencheur du gène terminator
Une ère non répertoriée dans les fonds des océans	660-600 Millions d'années	Le refroidissement des fonds marins active le gène terminator 1
Ordovicien-Silurien dans les océans	450-440 Millions d'années	Le refroidissement global active le gène terminator 2
Dévonien tardif dans les océans et milieux aquatiques et terrestres	375-360 Millions d'années	La transition glaciation – réchauffement active le gène terminator 3
Permien – Trias en milieux aquatiques et terrestres	252 Millions d'années	Les éruptions massives active le gène terminator 4
Trias - Jurassique en milieux aquatiques et terrestres	201 Millions d'années	La grande fragmentation des plaques active le gène terminator 5
Crétacé – Paléogène en milieux aquatiques et terrestres	66 Millions d'années	La saturation des couches atmosphériques active le gène terminator 6

La maturation des plaques tectoniques avec la finalisation des cinq continents va induire le gène terminator 7 qui va stopper définitivement la création des nouvelles espèces animales et induire la réduction progressive du potentiel de création des nouvelles espèces végétales.

Dans la transition entre le primate et l'humain, il y a eu une induction magique qui consiste à associer à l'embryon humain, une âme dès la deuxième semaine de grossesse. Car l'âme est magique et ne relève donc

pas de la nature physique et ne peut être décelé par aucun moyen matériel. C'est **l'introduction de l'âme dans un embryon humain qui fait de l'humain un être supérieur** qui ne peut être comparé à aucune espèce animale. Car c'est l'âme qui est responsable de la conscience, de la capacité de parler et de l'aptitude à la psychologie.

Des spécimens du virus originel existent encore dans la nature dans les fonds marins, et ça ressemble au virus du SIDA. La découverte de ce virus originel permettra aux chercheurs de trouver les remèdes et les vaccins à tous les pathologies sévères et la régénération tissulaire de tous les handicaps physiques. Cela permettra aussi d'éradiquer des espèces nuisibles comme les principales adventices, les insectes vecteurs de maladies, cancrelats, puces, mites, punaises de lit, souris et rats d'habitation, et de créer de nouvelles espèces végétales très nutritives ou médicamenteuses. Les humains ne disposent pas de connaissances suffisantes pour induire la création d'espèces animales ou pour faire le clonage d'animaux sans générer tout un tas de chimères.

LA CRITIQUE DU COGITO

	La vie à travers	La famille	Le conjoint	Le meilleur ami	L'amitié	L'amicale	Le boulot ou l'école	Le parti politique ou la religion	Le confident secret	L'âme-sœur
AVANTAGE	Cela justifie le cogito « je pense quelque chose dont je suis »	Elle enseigne la sagesse de la vie au foyer	Cela crée un foyer autour d'un noyau familial	C'est un compagnon qui nous est fidèle pour la vie	C'est un entourage avec qui on a des échanges réguliers de mondanités	C'est une association qui renforce des liens culturels ou de voisinage ou de solidarité entre collègues	C'est une école des ressources en leadership, en esprit d'équipe et en démonstration de son intelligence	C'est une adhésion à une idéologie commune en matière de projet de société ou de vie	C'est un nouveau type de relation à introduire qui permet de bénéficier d'une écoute anonyme et avec qui on peut tout dire	C'est une relation qu'on aura dans l'Au-delà qui est ta copie non conforme, qui est ton frangin, et qui te comprend toujours
DESAVENTAGE	Cela fait oublier que le cogito « je pense dont je suis » met en exergue le moi dans sa valeur individuelle et satisfaisante	On ne peut pas en sortir	La relation peut virer à un semblant de foyer et dévalorisant	Cela peut devenir envahissant	Cela peut virer à l'hypocrisie	C'est très souvent l'objet de confrontations liées aux divergences d'opinions sur la discipline	C'est une compétition permanente qui peut dénaturer ses rapports aux autres	Cela peut faire perdre son sens du libre arbitre ou écarter du rationalisme	C'est une relation à l'aveuglette totale	On ne peut rien lui cacher sur soi

LES BRANCHES DU LANGAGE LITTERAL

DOMAINE	STYLE
Le langage terre à terre	Le jargon ou l'argot
	Le langage soutenu
Le langage figuré	Le langage imagé
	Le langage poétique
Le langage codé	Le langage exégétique
	Le langage crypté

LES DIVISIONS DE L'HISTOIRE EN AFRIQUE

Les divisions de l'histoire	Les marqueurs historiques
Les temps sauvages	La préhistoire de l'homo erectus qui est un humain à l'état purement animal avec la seule différence qu'il fabrique des outils
Les temps combinés	La préhistoire de l'homo sapiens qui commence avec le premier royaume de l'ancienne Egypte et la création des hiéroglyphes, tandis que les autres africains vivent dans des villages qui fonctionnent totalement en autarcie et se faisant la guerre en cas de concurrence sur un territoire ou en cas d'agression ou juste parce qu'un village se trouve sur le passage de sa transhumance
Les temps unanimes	Le début de l'histoire avec la formation des grands royaumes africains (le royaume du Mali, celui du Dahomey, celui des zulu, celui d'Ethiopie etc.) C'est pendant cette période que se déroulent la croisade arabe et la traite négrière d'abord par les arabes puis par les européens
Les temps despotiques	Avec la colonisation de toute l'Afrique qui va donner place à la formation d'Etats africains sous la dictature
Les temps démocratiques	Cela commence avec l'avènement du multipartisme dans les années 1990 et avec des avancées en matière de droits de l'homme et du Droit tout court.